FRANCE
Football

FURIANI
L'heure des comptes

BARCELONE
Stoïchkov est-il génial ?

L'Angleterre ambitieuse

Le joueur par qui le scandale arrive. Par qui les buts arrivent, aussi. Barcelone tient en Hristo Stoïchkov un trublion et une diva. Demain en finale de C 1, face à la Samp, sera-t-il génial ? Et après-demain, où sera-t-il ?

FRANCE
La méthode allemande

STRASBOURG
Le grand retour

M 0705 - 2406 - 12,00 F

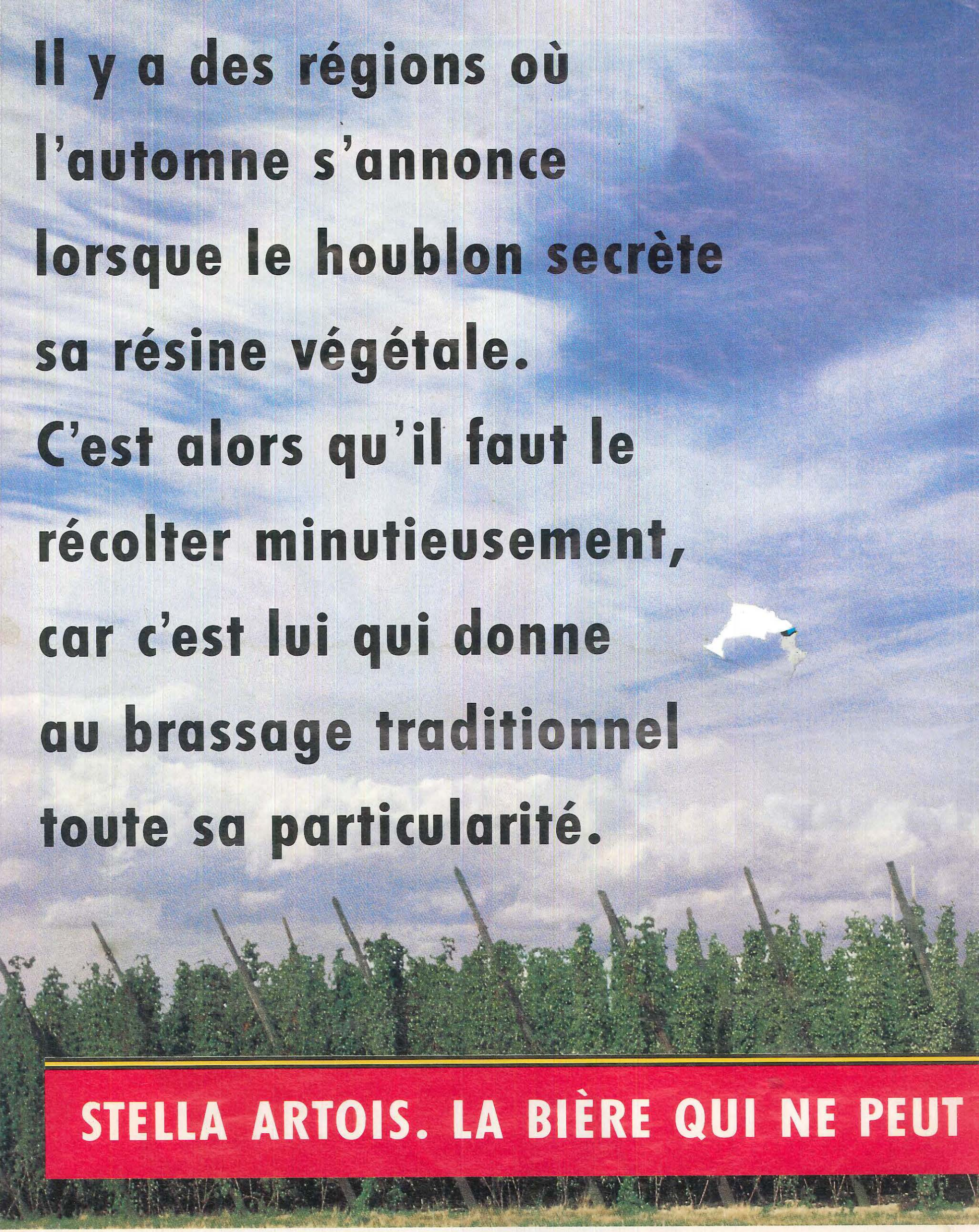
Photo Henri SZWARC

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. HFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 19 MAI 1992 ● N° 2 406

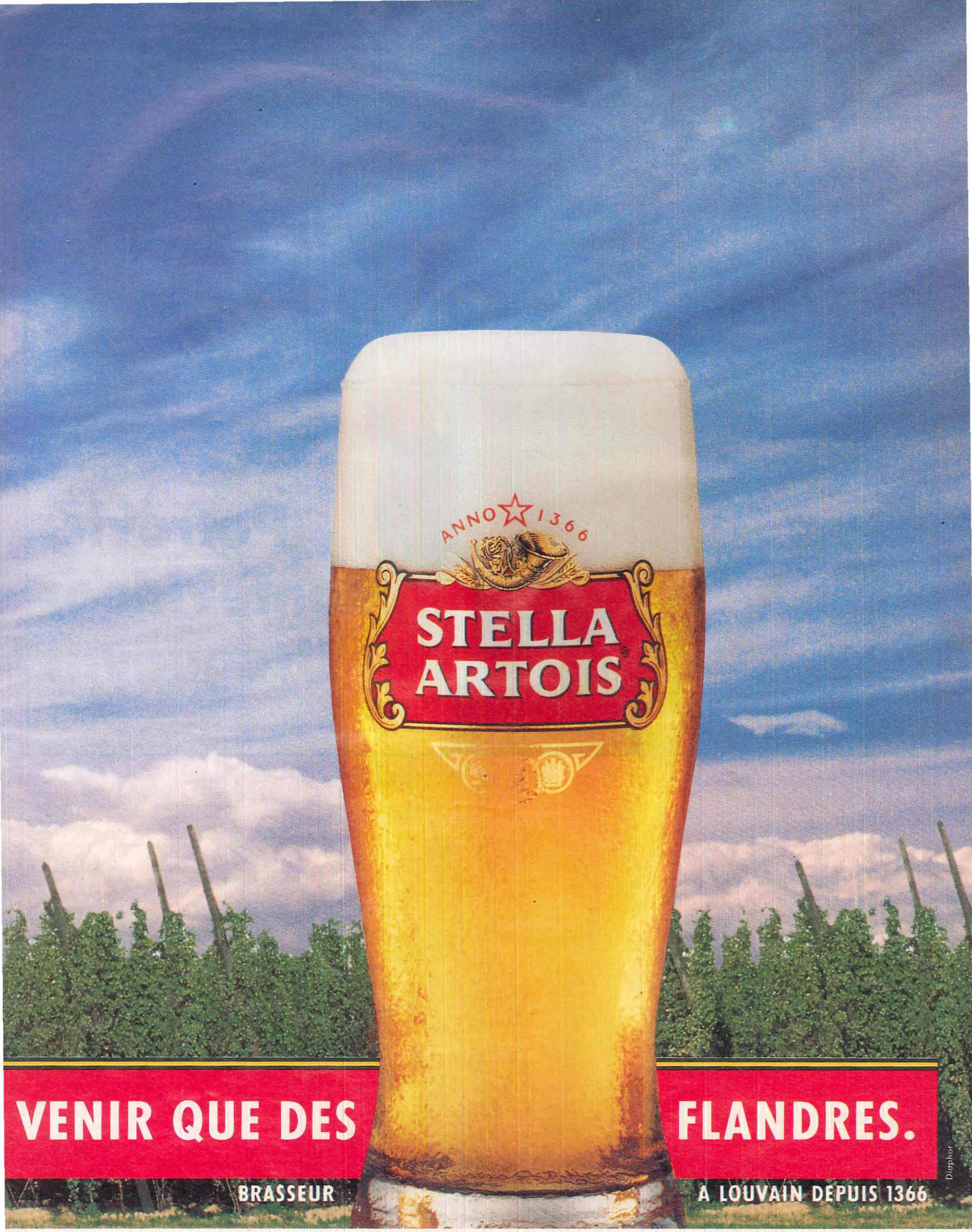
12 F

Il y a des régions où
l'automne s'annonce
lorsque le houblon secrète
sa résine végétale.
C'est alors qu'il faut le
récolter minutieusement,
car c'est lui qui donne
au brassage traditionnel
toute sa particularité.



STELLA ARTOIS. LA BIÈRE QUI NE PEUT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA



SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Photo MAURO-PRESS

Petrovic, Montevideo, Uruguay...

Il y a un an, sa tactique machiavélique avait permis à l'Étoile Rouge de battre l'OM en finale de la Coupe des champions. Mais, pour Lubjo Petrovic, ce succès ne fut pas suivi de la promotion escomptée. Après un contrat juteux et une expérience avortée à l'Espanol de Barcelone, le Yougoslave s'est posé sur les berges languissantes du Rio de la Plata, à Montevideo, où il entraîne Penarol, grand club d'Uruguay et d'Amsud qui pleure aujourd'hui sa gloire perdue. Chroniques de l'exil...

« HOLA... Ah ! Mazurkiewicz ! Quoi ? Pourquoi pas entraînement ? Non, vous dire à joueurs entraînement égal comme toujours, quatre heures petit terrain. Pluie ? C'est bien pluie ! Pas problème. Professionnels doivent entraîner toujours, même pluie, même vent, même froid, même tremblement terre. D'accord ? Quatre heures petit terrain, pas oublier maillots rouges et bleus. O.K. ? Hasta luego... »

Il raccroche le combiné du téléphone près de la chaîne stéréo qui serine un air des Beatles. Au-dessus, deux fanions évoquent un long voyage et un brin de nostalgie : l'un est celui de l'Étoile Rouge de Belgrade, l'équipe menée l'an passé à la victoire en Coupe d'Europe. L'autre, celui de son club actuel : Penarol Montevideo, un ex-grand d'Amsud, cinq Copa Libertadores, trois Coupes Intercontinentales. Penarol Montevideo qui vient de fêter son centenaire dans la détresse : pas de titre de champion d'Uruguay, pas de Copa Libertadores, pas de vedettes, le trou noir.

Il raccroche le combiné, sourit et lâche dans son espagnol approximatif : « Mazurkiewicz, assistant de moi, c'est bon type. Beaucoup travail, avec gardiens et tout. Lui et moi souvent ensemble pour dîner, boire bière et parler foot. Sinon, vie tranquille, Montevideo très tranquille. Gens beaucoup sympathiques. Comme Yougoslavie. Besoin vivre, pas seulement penser argent. »

Une image trompeuse...

Les fenêtres de l'appartement de Posito, un quartier chic, s'ouvrent sur le rio de la Plata perdu entre le gris du ciel et l'écran opaque de la pluie d'un automne austral. Comme pour ajouter encore à la mélancolie de l'instant, sur cette terre perdue d'Amérique du Sud dont le foot, jusqu'à présent, avait renvoyé une image trompeuse : « Uruguay deux fois champion du monde. Alors pensais pays grand, au moins comme Yougoslavie. Quand appris trois millions personnes seulement, voulais pas croire, disais comment possible trois millions gens et deux Coupes du monde ? Après demandé joueurs Penarol, et eux répondre parce que gros cœur. »

Sur ces terres, les footballeurs disent d'ordinaire plus volontiers : « Tenemos huevos », « On a des couilles ».

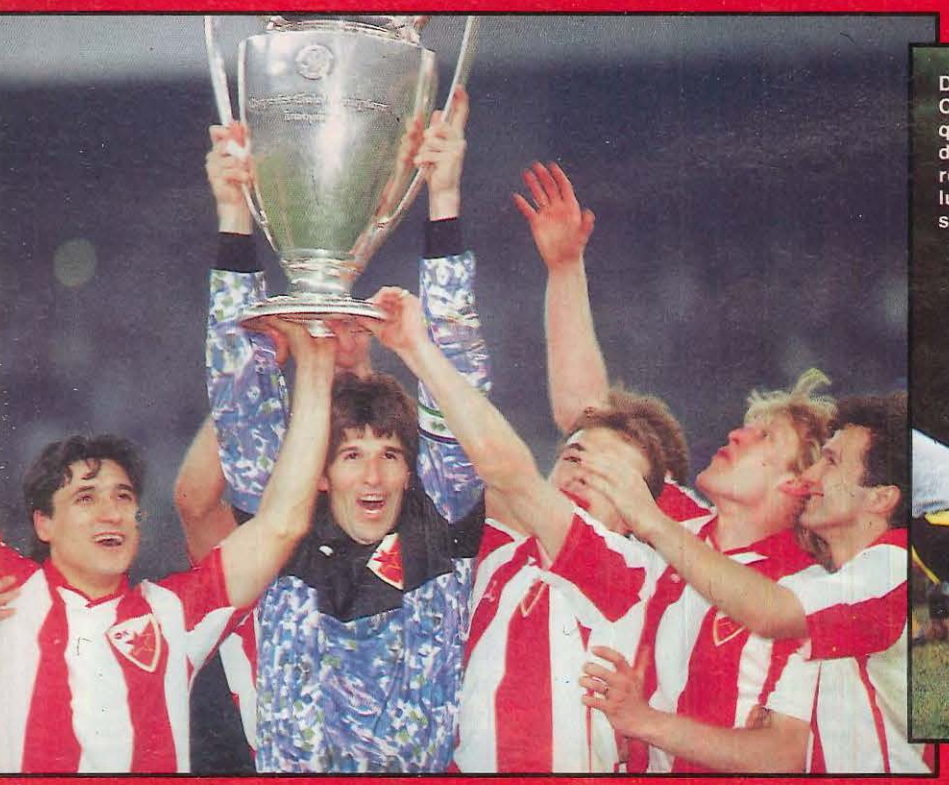
Mais les titres de gloire sont loin (1930 et 1950). Le prestige continental effacé (dernière Copa Libertadores pour Nacional en 1988) à cause de l'émigration qu'entraîne la crise économique.

Aujourd'hui, il n'y a plus que la réalité crue d'un football naufragé. « Ici, moi pas voyager, pas déplacements. Quatorze clubs Première Division, tous Montevideo. Un seul stade éclairage, stade Centenario. Mais pelouse pourrie car beaucoup concerts musique. Ici, toutes pelouses pourries. Pas possible jouer football technique. Seulement possible jeu en l'air. Ici, pas structures et pas équipements. Premier match, joueurs s'échauffer dans la rue. Après match, une seule douche pour tous joueurs. Ici, ballons pas bons. Cubilla, entraîneur sélection, fabrique ballons, mais ballons bons pour un match et après jeter. Ici, club champion pas sûr jouer Copa Libertadores. Après Championnat, faire autre petit tournoi pour désigner clubs qualifiés. Beaucoup incohérence. »

Dans le jardin d'hiver, il accepte, amusé, la photo carte postale avec le traditionnel « maté uruguayo » (1) et le quotidien *El Pais*, dont la rubrique foot offre chaque année les Ballons et Souliers d'Or sud-américains. Dans vingt ou trente ans, en bon entraîneur yougoslave (il est serbe, sa famille croate), il aura sans doute vécu dans plusieurs salons d'hivers du même genre impersonnel. Les ustensiles permettront de situer l'endroit exact. Montevideo, mai 92.

On ne peut pas s'empêcher de penser qu'il se sent touriste plus qu'émigré, et oublié plus que volontaire. La photo servira sans doute aussi à fixer les mémoires des gens du foot, là-bas, en Europe. Il imagine sans doute, au moment où il prend la pose, qu'elle fera sourire les copains.

« Sais pas. Signé un an mais



De la Coupe d'Europe avec l'Étoile Rouge au rugueux Championnat d'Uruguay, Lubjomir Petrovic a pu en quelques mois juger de la précarité d'un emploi fait d'incertitudes. En tout cas, sans lui, Belgrade n'a pu rééditer son exploit de l'an passé. Mais Penarol, avec lui, rayonnera peut-être de nouveau sur le continent sud-américain.

Photo MAURO-PRESS

Photos PRESSE SPORTS

jamais savoir. L'avenir pas préoccupation pour moi. Préoccupation, c'est la guerre. Deux frères, une sœur à Croatie. Préoccupation, c'est famille. Enfants veulent retourner Belgrade. Moi peux rester seul ici, mais difficile situation. »

Dehors, la pluie redouble.

Pour quelques dollars de moins...

Petrovic est le premier entraîneur champion d'Europe à s'expatrier en Amérique du Sud. Il est le troisième Yougoslave à opérer dans la zone, après Mirko Jozic à Colo-Colo (Chili, vainqueur de la Copa Libertadores 91) et Dusan Draskovic qui dirige la sélection équatorienne. « Serai pas dernier. Bolivie aussi demandé entraîneur yougoslave. »

Chacun son histoire. Jozic s'était fait remarquer en dirigeant les juniors yougoslaves champions du monde à Santiago du Chili à la fin des années 80. Draskovic fut recruté par télex de la Fédération équatorienne. Petrovic, lui, était l'ami d'un ami d'un ami.

« Après Coupe d'Europe, avais deux possibilités. Gagner Coupe Intercontinentale facile contre Colo-Colo, un trophée de plus, ou gagner argent. Après dix ans carrière Yougoslavie, avais beaucoup Coupes et pas beaucoup argent. Alors choisi 500 000 dollars pour entraîner Espanol Barcelone. Accepté seulement pour argent, savais pas bonne équipe car trop joueurs changés. Sept nouveaux avec quatre Russes. Difficile résultats rapidement. Après huit matches, quatre points, dirigeants pas contents, moi dehors. Mais moi avoir imprésario malin, Miguel Santos. Lui écrire dans contrat Espanol Barcelone peut pas engager autre entraîneur sans signature de moi. Alors touché tout argent, signé papier et parti sans problème. Mais dirigeants Espanol Barcelone pas malins. Si eux patience, résultats venir. Après, contact avec dirigeants Marseille, mais Bernes pas donner réponse promise après vingt jours. Alors Miljanic, ancien entraîneur sélection yougoslave, a dit moi diriger Penarol. Au début, moi pas vouloir. Après, Washington Cataldi, président Penarol et ami Miljanic, convaincre moi car raconté histoire du club. Moi content. Un jour, moi pouvoir dire entraîner deux grands clubs : Étoile Rouge et Penarol. »

A Montevideo, il ne gagnera pas aussi bien sa vie qu'en Europe. « Ici, 200 000 dollars pour une année contrat. » Très peu pour un champion d'Europe exerçant en Europe. Beaucoup pour un champion d'Europe dont l'Europe n'a plus voulu et exerçant en Amérique du Sud. De Buenos Aires à Santiago ou de Rio à Bogota, aucun « tecnico » de club ne gagne sans doute autant que lui. « Pour moi, richesse professionnelle. Connaître autre football, autre manière jouer, autres joueurs, panorama plus grand, expérience plus importante. »

Métamorphoses...

Petrovic a débarqué à Montevideo avec la mission de donner à un football jugé « vieux » dans son style un coup de neuf tactique. Sa première décision fut d'en terminer avec cette fameuse défense en ligne si chère aux équipes sud-américaines (couverture mutuelle des deux arrières centraux). L'instauration du libero n'a pas entraîné ici la même polémique qu'au Brésil quand Lazaroni prit la même mesure avec la sélection en 1989. « Barrios, milieu de terrain expérience, a joué Grèce, moi transformé lui libero très bon. Lui grande autorité sur joueurs. Alors moi pas problème. »

Les premiers résultats furent positifs : trois victoires, un jeu rapide et technique qui a plutôt séduit le public. Vinrent une défaite et un nul qui douchèrent un peu l'enthousiasme, rien de grave, même si l'Amsud est encore plus prompte à limoger ses entraîneurs que l'Europe.

« Ici, footballeur posséder grande culture tactique. Mais pas habitué travail spécifique. Moi apprendre à travailler détails, marquage, etc. Ici, joueur pense après recevoir ballon. Football moderne exige penser avant. C'est raison pourquoi football sud-américain paraître lent. En réalité, joueurs rapides, bonne condition physique, beaucoup force et énergie, mais pas penser vite. Si réussir corriger défaut, tout football Uruguay progresser. Maintenant, seulement quatre ou cinq équipe niveau milieu tableau série A Italie : Penarol, Nacional, Defensor, Danubio, Bella Vista, pas plus. »

La comparaison n'est pas flatteuse pour les Italiens, mais elle préserve une partie du standing de notre homme. Car, s'il affirme : « Pour moi, expérience comme ça pas problème, pas régression », la nostalgie, voire peut-être le sentiment d'injustice qui l'habite, percent pourtant quand on évoque la finale de cette Coupe d'Europe qui, jusqu'à demain au moins, lui appartient. « Cette année, plus facile arriver en finale. Pour moi, Sampdoria pas grande équipe. Barcelone beaucoup chance contre Kaiserslautern. Tout ça rien à voir avec Bayern, Étoile Rouge ou Olympique Marseille. En plus, avec groupes plus facile qualifier. Problème Étoile Rouge, c'était pas jouer match sur terrain yougoslavie, Maracana, mais jouer Bulgarie. »

Quand on lui demande s'il pense appliquer à Montevideo la stratégie utilisée contre Marseille l'an passé, il sourit. « Vous savoir Étoile Rouge équipe offensive avec grands joueurs. Savicevic, Prosinecki, Pancev qui doit signer maintenant Inter Milan. Nous prouver ça. Mais moi obliger utiliser tactique stupide contre Olympique car pas possible gagner autre manière. Mes joueurs fatigués. Équipe mauvais moment. Papin très dangereux. C'était tactique courageuse de moi : car si nous perdre, tout le monde assassiner moi. Après victoire, réaction difficile. Au début, journaux dire pas bien. Après dire moi génie, quand compris moi changer avec quatre jours travail pour armer seule tactique possible contre Marseille. »

Demain, de l'autre côté de l'Atlantique, il aura une pensée pour l'Europe. Il n'est pas sûr que l'inverse soit vrai. Demain, il expliquera une fois encore à son jeune attaquant Adrian Paz que « toi pas devoir rester toujours aile gauche. Toi bouger tout front attaque. Toi pas jouer toujours tout droit. Toi croiser, revenir centre... ». Demain, il demandera à l'autre jeune attaquant Sergio Martinez que « toi devoir penser plus football ».

Après le milieu reconverti libero, l'ailier fera peut-être un bon milieu. Et le jeune attaquant plein de joie de vivre un « professionnel sérieux ». « Ici, moi optimiste, dit Lubjo Petrovic. Bons joueurs, milieu Dorta très bon, Andres Martinez très bon, et grand joueur Costa Rica, Ron Myers. Possible Penarol champion et après moi disputer Copa Libertadores et gagner aussi. »

Ce serait le premier cas du genre. Et un bel épilogue pour un exil nostalgique commencé comme une affaire d'argent avant de retourner à une histoire de trophées. Mais, pour cela, il faudra attendre au moins un an. Se résigner à perdre quantité de joueurs transférés, aux terrains pourris, aux ballons de Cubilla. Jozic et Draskovic, en Amsud depuis plusieurs années, se sont imprégnés du continent comme un Claude Le Roy de l'Afrique. Petrovic, après trois mois d'Uruguay, ne peut dire autre chose que : « Dans vie et dans football encore plus, jamais savoir, tout possible. »

Dehors, il pleut toujours.

Francis HUERTAS, à Montevideo

SAMPDORIA GÊNES

Au premier rang, de gauche à droite : Silas, Pari, Invernizzi, Pezzotti (entraîneur adjoint), Boskov (entraîneur), Focardi (préparateur physique), Mancini, Orlando et Zanutta ; au deuxième rang : Marchi (masseur), Pagliuca, Lanna, D. Bonetti, Katanec, Buso, I. Bonetti, Nucciari, Vigano (masseur) ; au troisième rang : Lombardo, Mannini, Toninho-Cerezo, Dossena, Vierchowod et Vialli.

Photo Giuliano BEVILACQUA

Londres et la lumière

Soirée de gala espérée demain à Wembley, revanche de la Coupe des Coupes de belle mémoire à Berne, en 1989, remportée par le Barça (2-0), l'offensive sur le pont avec, d'un côté, un Cruyff qui prêche le spectacle et, de l'autre, les artistes Vialli et Mancini. Et deux étoiles pour monter au firmament, à la poursuite d'un rêve, Pagliuca et Zubizarreta. Londres va accueillir les deux perles latines en son royal écrin. Barcelone-Sampdoria, la finale idéale. Que la lumière soit !

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

F.C. BARCELONE

Au premier rang, de gauche à droite : Bakero, Stoïchkov, Beguiristain, Eusebio, Juan Carlos, Amor, Ferrer, Pinilla, Roura, Goicoechea et Serna ; au deuxième rang : Mur (masseur), Langa (auxiliaire médical), Koeman, Malgosa et Vilda (préparateurs physique), Cruyff (entraîneur), Nunez (président), Rexach (entraîneur adjoint), Bruins (troisième entraîneur), Guardiola, Corbella et Ibars (chargés du matériel) ; au troisième rang : Cristobal, Angoy, Alexanco, Witschge, Zubizarreta, Laudrup, Salinas, Nando, Urbano, Busquets et Nadal.

Pour ne pas rester sur la touche, il faudra jouer avec SCHICK.

Gagnez 10 téléviseurs et 30 équipements de football.

A l'occasion de la Coupe de France de football, SCHICK vous offre 10 TV et 30 équipements de foot. Pour les gagner, il suffit de bien connaître à la fois les joueurs de la Coupe de France et les rasoirs jetables SCHICK.

En effet, les sportifs de haut niveau et les rasoirs SCHICK ont ceci en commun qu'on les apprécie pour leur précision, leur technique mais aussi pour leur efficacité. Avec SCHICK JETABLE II et SCHICK EXTRA II, vous aurez à portée de main des rasoirs jetables disponibles à un prix très fair-play.

SCHICK JETABLE II tranche des autres rasoirs par sa douceur, sa précision, et sa longévité. Equipé d'un bouton rince-lames et d'une micro-lame, SCHICK EXTRA II est doté d'un sens aigu des économies, du confort et de la précision. Maintenant, il ne vous reste plus qu'à participer à notre tirage au sort en nous envoyant une liste de 11 joueurs composant selon vous l'équipe idéale, que nous comparerons à l'équipe sélectionnée par notre grand jury, et de répondre à la question suivante : "Quelle est à 1 cm près la longueur d'un rasoir SCHICK JETABLE ?".

EXTRAIT DE REGLEMENT :
Pour participer, il suffit d'envoyer sur papier libre votre liste de 11 joueurs de l'équipe idéale et la réponse à la question SCHICK, accompagnée de l'indication de votre nom, prénom, adresse complète et de votre taille de maillot, short et pointure de chaussures à l'adresse suivante :
SCHICK JETABLES - Cedex 2582 - 99258 PARIS CONCOURS
Un jury composé de 3 personnes désignera l'équipe idéale. Le tirage au sort aura lieu le 1/03/93 et déterminera 10 gagnants d'un téléviseur et 30 gagnants d'une tenue de football parmi les papiers libres comportant la bonne réponse à la question SCHICK et l'équipe sélectionnée par le jury (ou l'équipe la plus proche). Date limite de participation : 15/02/93 (cachet de la poste faisant foi).
Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Remboursement des frais de participation et envoi du règlement sur simple demande à l'adresse du jeu.
NB : Composition de l'équipement : short, maillot, chaussures et chaussettes.

SCHICK®

IPC PARIS

**** PUBLICIS ÉTOILES

SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 406 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 mai 1992 n° 2 405 a été tiré à 291 377 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

PRODUCTION ARTISANALE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Petrovic, Montevideo, Uruguay...
6 Les acteurs de Barcelone-Sampdoria.
10 Stoïchkov : « Cette finale me rend fou. »
13 L'éditorial de Jacques Thibert.
14 Forum Barcelone-Sampdoria.
16 Quand Johan rencontre Vujadin.
18 Mancini : « La Samp, nous faisons l'histoire. »

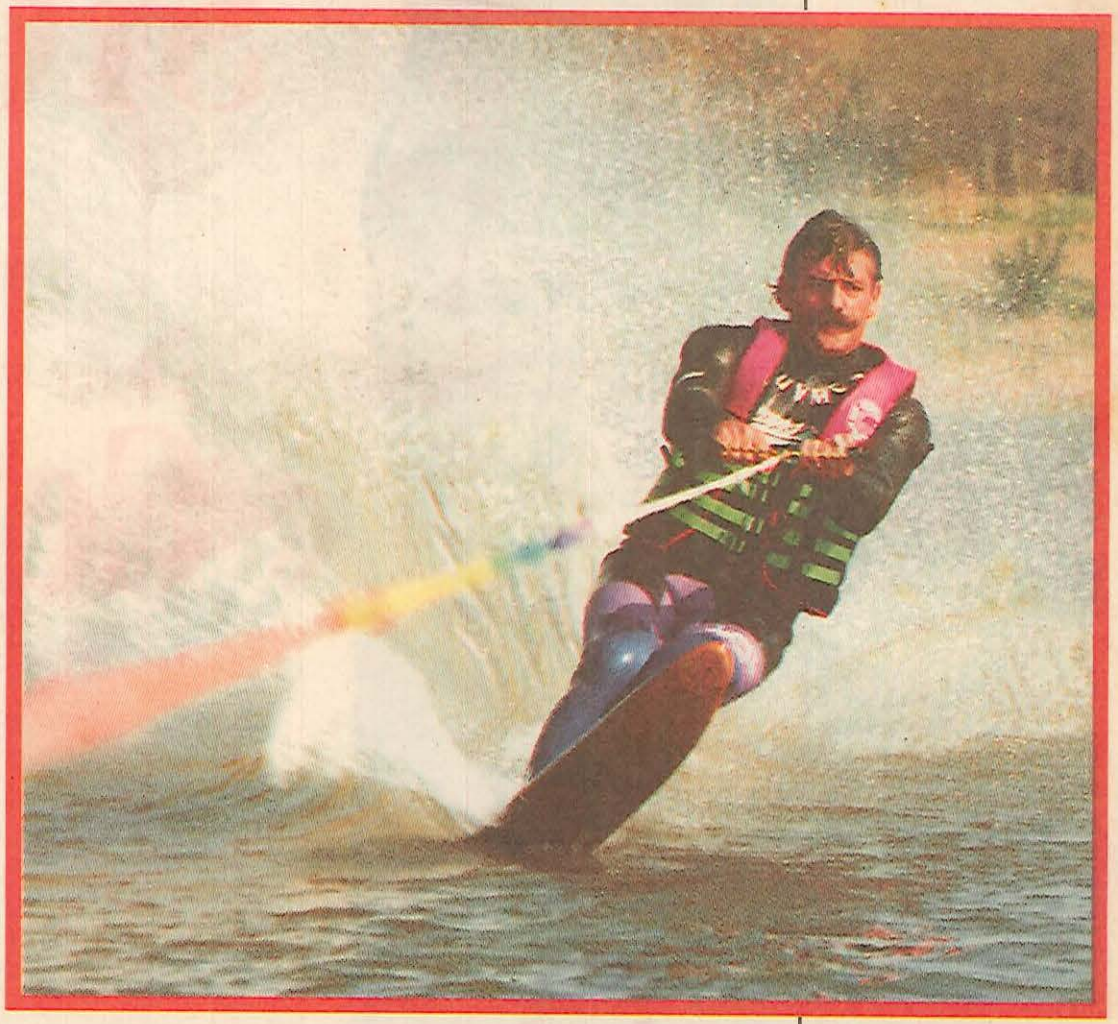
Le Barcelone de Johan Cruyff et la Sampdoria de Vujadin Boskov se disputeront le titre de champion d'Europe des clubs, ce mercredi, à Wembley. Avant l'heure, *France Football* a fait le tour du match et de ses promesses. Avec Hristo Stoïchkov, Roberto Mancini et les deux entraîneurs.

20 Le plan français et le modèle allemand.
24 Furiani, de l'indécence à la chienlit.

Deux semaines après le crime, la justice a commencé à faire son travail, tandis que des familles pleuraient leurs morts. Le football, lui aussi, a du mal à se regarder dans une glace face au drame et à ses douleurs, qui ne doivent pas s'effacer. Récit d'un journaliste, présent dans la tribune maudite.

26 Valence, avec la bénédiction d'Arout.
27 Division 3 : la 30e journée.
28 Forum Division 3.
30 Strasbourg remonte au feu.

Grâce à un superbe succès aux dépens du Stade Rennais, le RC Strasbourg retrouve le Championnat de Première Division. L'Alsace est derrière son équipe, derrière son entraîneur héros Gilbert Gress.



Didier Notheaux et le Stade Rennais ont perdu leur place en Première Division au bénéfice du RC Strasbourg. Il faudra de l'adresse sur le ski pour que l'entraîneur et son club retrouvent l'élite un jour prochain. A moins que la vague toulonnaise ne ramène les Bretons à bon port... (Photo MAUGER/SIPA SPORT)

32 Forum Division 1.
33 Le marché des transferts.
34 Loto Sportif.
35 Euro 92 : l'Angleterre ambitieuse.
36 Barnes : « J'ai besoin d'être libre. »
38 Gazza, l'or des gazettes.
40 Walker marche vers les sommets.

Après l'Allemagne, les Pays-Bas, la CEI et l'Écosse, *FF* ouvre le dossier anglais. Avec Graham Rix dans le rôle de l'invité, John Barnes et Paul Gascoigne. Battus à Wembley au mois de février, les Bleus, s'ils veulent se venger, devront savoir lire entre les lignes.

43 Les Championnats étrangers.
48 Classements étrangers.
50 Forum Monde.
52 Real : le coup de grâce.
56 Le printemps d'Ajax.
58 Brésil : génération Parreira

Télévision

MARDI 19 MAI

18 h 30, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

MERCREDI 20 MAI

17 h 30, Canal + : deux heures avec l'équipe de France à Clairefontaine. 20 h 15, A 2 : finale de la Coupe d'Europe des champions Barcelone-Sampdoria, en direct du stade de Wembley. Commentaires de Bernard Père et Michel Vautrot.

Le Barça tentera de remporter enfin sa première C 1, mais devra se méfier de la Sampdoria, qui ne doute de rien. Ce match s'annonce aussi comme un formidable duel entre deux entraîneurs aux conceptions diamétralement opposés : Vujadin Boskov et Johan Cruyff.

JEUDI 21 MAI

19 h 30, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion vendredi à 17 heures.

22 h 30, TV Sport : large résumé de deux grands matches du Championnat d'Espagne. Aujourd'hui : Real Madrid-Atletico et Barcelone-Majorque.

DIMANCHE 24 MAI

18 heures, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland. Retour sur le finale de la Coupe d'Europe des champions Barcelone-Sampdoria. Reportage avant Suisse-France. Présentation de l'Euro 92. Buts étrangers.

18 h 30, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Les buts de la finale de la Coupe d'Europe des champions, les buts étrangers. Reportages.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement, le carton rouge et les résultats.

22 h 3, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présentée par Pierre Sled. Le big match du week-end, les buts anglais, italiens, allemands et espagnols.

● **Un accord étant intervenu mercredi dernier, les quinze matches de l'Euro 92 seront ainsi répartis : huit matches sur le service public (A 2-FR 3), dont le match d'ouverture Suède-France le 10 juin, et sept sur TF 1, dont la finale du 26 juin.**

● **Didier Roustan quitte Canal + pour chapeauter le football sur A 2 et FR 3. Roustan commentera les matches de l'Euro en compagnie de Michel Hidalgo et d'Arsène Wenger.**

STOICHKOV

« Cette finale me rend fou ! »

Stoïchkov, comme la plupart des acteurs de la finale de la Coupe d'Europe, jouera demain le match de sa vie. Polémique mais attachant et généreux, le Bulgare sait que son avenir se joue à Wembley. Dernière confession, avant l'enfer... ou le paradis.

« HRISTO, comment se présente cette finale ?

— Ce n'est pas tous les jours que l'on joue un match aussi important. Nous sommes prêts pour la jouer avec un maximum de chances de succès. L'équipe est forte, même si l'on commence à sentir le poids de la saison. Dans les vestiaires, nous en parlons avec enthousiasme. Nous ne pensons qu'à ça !

— Personnellement, vous attendez beaucoup de la finale de Wembley ?

— J'ai une telle envie de la jouer ! L'année dernière, une blessure m'avait empêché de participer à la finale de la Coupe des Coupes, contre Manchester United. Pour moi, le fait d'être le premier Bulgare à jouer une finale européenne constitue un défi très important. Vous pouvez l'écrire, cette finale me rend fou !

— On parle beaucoup de votre possible transfert. Ça ne vous perturbe pas ?

— Un petit peu, c'est inévitable. Mais je m'efforce de ne pas trop y penser.

« Pour moi, le mot échec n'existe pas »

— Craignez-vous l'échec ?

— Ceux qui me connaissent savent que je suis d'un naturel optimiste. Je suis un gagneur, et dans mon vocabulaire le mot échec n'existe pas. Comment peut-on entrer sur un terrain en pensant que l'on peut perdre ? Non, je ne crains pas l'échec.

— Vos coéquipiers ont le même moral que vous ?

— On ne pense qu'à la victoire. Nous laisserons la peau sur le terrain, s'il le faut, pour remporter la Coupe. J'ai parfois du mal à comprendre les Occidentaux à l'approche d'événements comme celui-ci. A Wembley, il faudra mourir !

— Y a-t-il un favori dans cette finale ?

— Dans une finale européenne, il n'y a jamais de favori. Chaque équipe possède 50 % de chances. L'année dernière, Marseille était le favori, mais c'est l'Étoile Rouge qui a gagné !

— Pourtant, si l'on compare le passé des deux clubs, le Barça l'emporte largement...

— Le passé, ça sert à quoi ? Barcelone a un passé glorieux, certes, mais dans ses vitrines il n'y a pas de Coupe des champions. Ce sera à nous d'entrer dans la légende.

« Nous ne ferons aucun cadeau »

— Barcelone a échoué deux fois en finale. La troisième sera la bonne ?

— Je l'espère. Barcelone a perdu la finale de 1961 contre Benfica, puis celle de 1986 contre le Steaua. Il se peut que la troisième soit effectivement la bonne.

— Vous êtes bien obligés de gagner. Les supporters n'accepteront rien d'autre...

— J'ai déjà dit que j'aime les grands défis. A Barcelone, tout le monde s'attend à fêter la victoire. Dans la rue, les gens m'arrêtent pour me demander de ramener la Coupe. La fièvre monte. Certains supporters vont passer vingt-quatre heures sur les routes pour assister au match. Il nous faut gagner, ne serait-ce que pour eux.

— Imaginez-vous ce que sera Barcelone, demain soir, si vous remportez la finale ?

— L'année dernière, quand nous avons gagné le Championnat, il y avait des millions de gens dans la rue, avec des drapeaux, des écharpes, des trompettes. Je n'oublierai jamais les moments que j'ai vécus ce jour-là. Et j'ose à peine imaginer ce qui risque de se passer demain. Je crois que toute la ville deviendra folle. Et moi, le premier !

— Qu'allez-vous faire pour gagner à Wembley ?

— Il nous faudra jouer comme nous savons le faire, en gardant la balle la plupart du temps. Si nous arrivons à la faire circuler rapidement, comme d'habitude, nous aurons des occasions et, soyez-en certains, il y en aura qui s'achèveront dans les filets.

— Certains redoutent que la Sampdoria profite des espaces que vous laissez derrière...

— Il nous arrive de ne penser qu'à attaquer, au point d'oublier de défendre. Mais dans une finale de Coupe d'Europe, on ne peut pas se le permettre. Demain, nous nous sacrifierons tous un petit peu pour défendre. Nous ne ferons aucun cadeau.

— Serez-vous l'homme clé de cette finale ?

— Il m'arrive de rêver que Barcelone l'emporte 2 à 0, et que j'inscris les deux buts. Mais je paierais pour gagner avec un but inscrit à la dernière minute par l'un de mes coéquipiers.

— Les Génois disent que vous êtes le plus dangereux des Barcelonais...

- Tant mieux. Comme ça, ils ne s'occuperont que de moi, laissant plus d'espaces à mes coéquipiers. Non, à Barcelone, il y a trop de bons joueurs.

« Je n'aurai plus qu'à rêver au Ballon d'Or »

— N'empêche, vous êtes le meilleur buteur de la poule finale...

— C'est vrai, j'ai marqué trois fois contre le Dinamo Kiev et une fois contre Benfica. J'ai joué une bonne Coupe d'Europe, et ça me donne encore plus envie de la gagner. De plus, après l'énorme chance que nous avons eue à Kaiserslautern, où un but de Bakero nous sauva à la dernière minute, je crois qu'il ne peut rien nous arriver de mauvais.

(Photos PRESSE SPORTS)

Hristo Stoïchkov n'a pas chômé cette saison. Sur le front européen, comme dans les arènes espagnoles, le Bulgare a marqué et séduit. Le président Nunez, devenu son premier supporter, ne désespère pas de le garder...

(Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS)

— Cette Coupe d'Europe, ça changera quoi, dans votre vie ?

— Stoïchkov restera Stoïchkov, quoi qu'il arrive. Seulement, l'histoire retiendra qu'un jour Stoïchkov a été champion d'Europe. Ce sera une grande satisfaction. Je n'aurai plus qu'à rêver au Ballon d'Or.

— Que craignez-vous à la Sampdoria ?

— Comme toute équipe italienne, elle est très dangereuse. Elle ne traverse peut-être pas un grand moment, mais elle a des joueurs qui peuvent faire très mal.

— Lesquels ?

— Vialli et Mancini. Ils jouent ensemble depuis des années, s'entendent bien et sont de très grands buteurs.

— Le milieu de terrain du Barça est très supérieur à celui de la Samp ?

— Oui. Nous n'alignons que trois défenseurs, ce qui nous permet d'avoir un homme de plus au milieu, en général Guardiola. Et puis, Eusebio, Nadal, Laudrup, Bakero, ont plus de qualités que Katanec, Lombardo, Invernizzi ou Orlando. Seul Cerezo est très bon techniquement. Par contre, ils font un très bon pressing...

— C'est Vierchowod qui vous marquera ?

— C'est possible. A chaque fois que j'ai joué contre l'Italie, c'est lui qui s'est occupé de moi. C'est un bon défenseur, mais j'espère être le plus rapide.

— A quoi pense-t-on dans les heures qui précèdent un tel match ?

— On pense aux coéquipiers, aux choses que t'a dites l'entraîneur, aux amis, à la famille, aux supporters... On se dit qu'il faut rester concentré et tout donner. Ce sera le match le plus important de ma vie. A mesure que l'heure approchera, je serai nerveux, c'est sûr. Mais, une fois sur le terrain, tout ira bien.

— Et après la finale ?

— Chaque chose en son temps. Je l'ai déjà dit : je deviendrai fou !

« On ne pense qu'à la victoire. Nous laisserons notre peau sur le terrain s'il le faut pour remporter la Coupe. Parfois, j'ai du mal à comprendre les Occidentaux à l'approche d'événements comme celui-ci. A Wembley, il faudra mourir ! »

— Que pensez-vous du Barça de Cruyff ?

— J'adore jouer dans cette équipe, car les joueurs s'amusent. Nous attaquons, nous cherchons toujours la victoire. Ça, tous les footballeurs aiment.

— Peut-on y améliorer quelque chose ?

— Les résultats prouvent que l'on a une des meilleures équipes au monde. Il nous faudrait peut-être un peu plus de caractère et la conviction que nous pouvons faire quelque chose de grand.

— On dit que vous ne vous entendez pas avec Cruyff. Est-ce vrai ?

— Nous avons un caractère très fort, et il nous arrive de ne pas voir les choses de la même façon. Cruyff a connu ça quand il était joueur. Mais j'adore travailler avec lui, et je crois qu'il n'a pas à se plaindre de moi.

— Il vous remplace souvent en cours de match...

— Ça a posé quelques problèmes il y a deux mois. Cruyff me reprochait de perdre ma concentration. Je me suis forcé pour corriger ce défaut, et maintenant je joue les quatre-vingt-dix minutes.

— Le Championnat est très disputé cette année...

— Oui, mais ce sont toujours les mêmes qui se retrouvent dans la lutte pour le titre : Barcelone, le Real et l'Atletico. L'année dernière, on s'était baladés. Cette saison, nous avons raté quelques matches clés, ce qui nous oblige à souffrir jusqu'au bout.

« Je ne joue pas pour l'argent »

— Dans quel Championnat jouerez-vous la saison prochaine ?

— Je ne sais pas. Tout est entre les mains de mon homme d'affaires, Josep Maria Minguella.

— Quelles sont vos préférences ?

— J'aimerais rester à Barcelone, mais pour cela il faudra revoir mon contrat.

— Vous touchez 3,75 millions de francs par an, soit beaucoup moins qu'un Van Basten, un Matthäus ou un Butragueno...

— C'est évident. Je n'ai jamais joué pour l'argent, mais quand un footballeur joue bien, l'argent doit suivre.

— Votre contrat court jusqu'au 30 juin 1997. Irez-vous jusqu'à son terme ?

— On verra. Les dirigeants de Barcelone savent que je veux rester. Ils savent aussi que ma clause libératoire ne coûte que 55 millions de francs.

— Le président Nunez est l'un de vos supporters. On peut penser qu'il sera d'accord pour améliorer votre contrat...

— Il a toujours été correct avec moi, mais il doit penser aux intérêts du club, pas aux miens. Je ne demande pas l'impossible, seulement un contrat comparable à celui de certains de mes coéquipiers. Je suis prêt à rester à Barcelone pour beaucoup moins que ce qu'on me propose en Italie.

— L'Inter et la Fiorentina vous ont offert huit millions de francs par an. Naples est allé jusqu'à onze millions. Que répondez-vous ?

— Je dis merci. Cela prouve que je joue bien et que j'apporte beaucoup à mon équipe.

— Peut-on refuser ces offres ?

— J'en ai parfois l'eau à la bouche. Mais il y a des choses plus importantes que l'argent.

— Naples a présenté un document avec votre signature, une sorte de précontrat, à la Fédération italienne...

— Ils ont peut-être présenté quelque chose, mais moi, je n'ai rien signé. Je regrette qu'on ait écrit des choses inexactes.

— Qui a signé ce document ?

— Je ne sais pas. Je me demande si tout ça n'est pas une manœuvre destinée à nuire à notre préparation pour la finale...

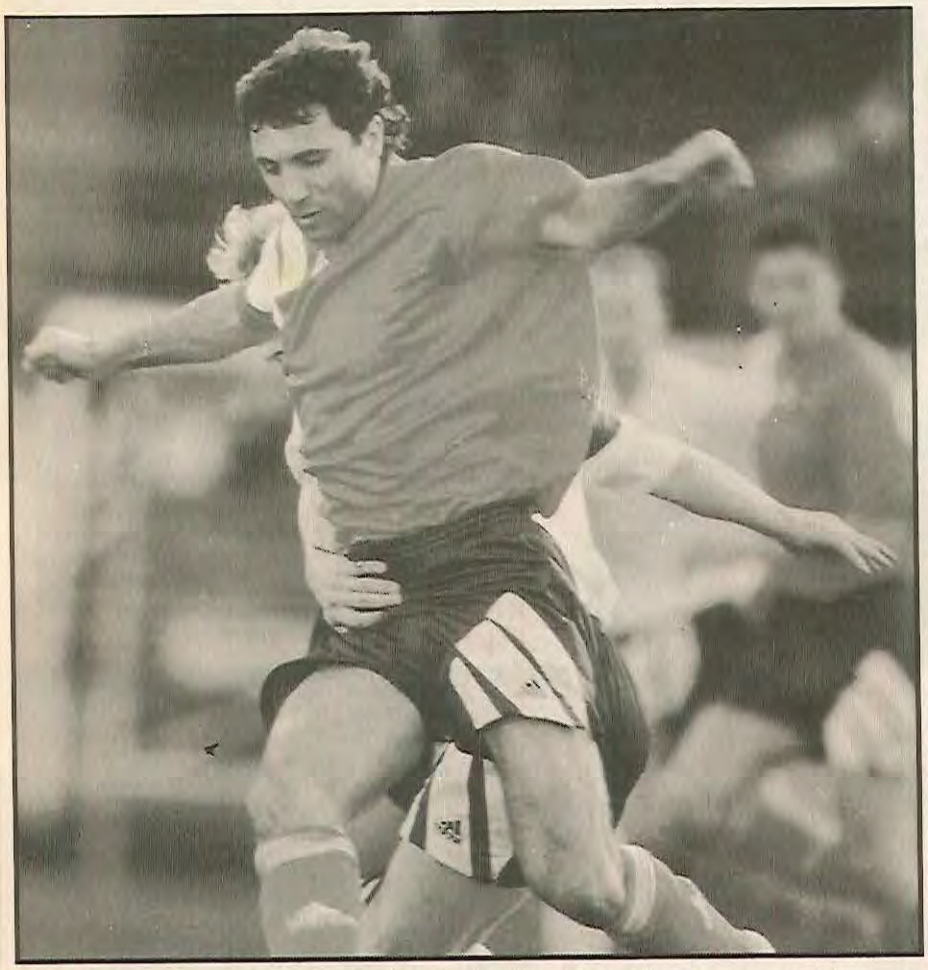
— Cruyff en a été très fâché. S'est-il calmé depuis ?

— Il a réagi d'une façon normale, puisqu'il pensait que j'agissais derrière son dos. Après avoir écouté mes explications, il a compris et m'a encouragé à ne pas me laisser abattre.

« Le football français manque de compétitivité »

— Il n'y a pas que l'Italie. Le Real Madrid serait aussi intéressé par vos services...

▶



Si Stoïchkov ne rêve que de la finale de Wembley, il a tenu a participer au premier match de la Bulgarie dans les éliminatoires de la Coupe du monde, en Finlande. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

STOICHKOV : « Cette finale me rend fou ! »

— J'ai lu ça, mais j'ignore si c'est sérieux. Je suis un professionnel, mais je dois beaucoup au Barça pour songer au Real Madrid. Je préfère ne pas en dire davantage, car un joueur du Barça qui parle du Real joue avec de la dynamite.

— Et la France ?

— On a dit que l'OM voulait m'engager pour remplacer Papin, mais je crois que l'offre n'a jamais été officialisée. Le Paris-Saint-Germain a pris contact aussi avec mon homme d'affaires, mais j'ignore jusqu'où ils sont allés.

— Aimeriez-vous jouer en France ?

— Il y a un bon niveau technique, mais le football français manque de compétitivité et de public. C'est toujours le même club qui gagne, et il n'y a que Monaco pour mettre un peu de pression. Il faudrait plus d'émotion. Ça viendra peut-être...

— Il y a pourtant de grands joueurs en France...

— Il y en a dans tous les pays. J'aime surtout Papin et Blanc, qui sont désormais en Italie, même si j'ai entendu dire que Blanc rentrera en France. J'apprécie aussi l'équipe de France. Elle devra prouver en Suède que son parcours des éliminatoires n'était pas dû au hasard.

« Pour triompher, il faut mordre l'adversaire »

— Vous aurez à y faire face dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

— Ce sera notre adversaire le plus dangereux. Heureusement, il y aura deux qualifiés dans ce groupe, ce qui fait que nous pourrons aller tous deux aux États-Unis. Je suis optimiste, d'autant que nous avons déjà battu la France à Sofia, à l'époque des Platini, Tigana, Giresse et compagnie. Mais il ne faudra pas oublier la Suède.

— Remporter une Coupe du monde fait partie de vos rêves ?

— Oui, mais malheureusement ça restera un rêve. Pour l'instant, il est impossible qu'il devienne réalité.

— Vous disiez que vous avez un caractère fort. Ça a été une bonne ou une mauvaise chose dans votre carrière ?

— Une bonne chose. Pour triompher dans le foot, il ne suffit pas d'avoir une bonne technique. Il faut mordre l'adversaire, mettre le pied avant lui et jouer la vie à chaque ballon.

— Cela vous a aussi posé quelques problèmes avec les arbitres...

— A mon arrivée en Espagne, quelqu'un a dit que je cherchais l'affrontement avec les arbitres... Je ne suis pas un ange, c'est vrai, mais je ne veux pas de problèmes. J'ai donc appris à me mordre la langue quand je ne suis pas d'accord avec un arbitre.

— Vous avez marché un jour sur le pied de l'un d'eux. C'est déjà oublié ?

— Je n'oublierai jamais. Ça m'a servi de leçon. J'ai dû passer deux mois et demi sans jouer, les plus pénibles de mon existence. C'était terrible.

— Les socios du Barça vous adorent...

— Ils aiment ma façon de jouer. Ils savent aussi que personne ne mouille le maillot plus que moi. Et je les aime aussi...

— La vie à Barcelone est agréable ?

— Je me suis bien adapté. J'aime le climat, la cuisine, le caractère des gens.

— Et votre famille ?

— Ma femme est aussi heureuse que moi. Ma fille aînée, Mikaela, parle parfaitement l'espagnol et le catalan, et la petite, qui n'a que cinq mois, a déjà un nom catalan : Cristina. Que dire de plus ? »

Xavier TORRES, à Barcelone

Signé Stoïch-gol

Si l'attaquant Stoïchkov, ancien Soulier d'Or et éternelle terreur de tous les gardiens de but, n'a guère besoin de présentation, l'homme Hristo reste largement méconnu. Xavier Torres, journaliste à la télévision catalane, le fréquente depuis son arrivée à Barcelone. Portrait.

ON a souvent l'image d'un Hristo Stoïchkov frondeur, soupe au lait, sauvageon irréductible prêt à bondir sur les arbitres, abonné aux cartons jaunes et rouges. En fait, l'attaquant du Barça est un homme au cœur gros comme ça, qui n'a jamais cessé d'être un enfant, avec tout ce que cela peut avoir d'attachant mais aussi d'irritant. Humble et généreux, Hristo réagit instantanément devant l'injustice, aussi bien quand il en est la victime que quand elle frappe les autres.

Peu de gens savent que Hristo parcourt chaque année, à la veille de Noël, les hôpitaux de Barcelone pour distribuer des cadeaux aux enfants malades. Un geste qu'il accomplit en évitant soigneusement la présence de photographes ou de cameramen. Il répond toujours présent aux matches et actes de bienfaisance, surtout quand ils sont destinés aux enfants malades. Il possède aussi une association pour leur venir en aide, notamment en Bulgarie.

Lors du drame de Furiani, Stoïchkov n'a pas caché sa colère et son émotion. « Si j'avais eu à vivre cette tragédie sur le terrain, comme les joueurs de l'OM, j'aurais sûrement laissé tomber le foot », avait-il déclaré...

Ce souci pour le malheur des autres n'empêche pas « Hitzo », comme l'appellent ses amis, d'être un amoureux de la vie. Il a su s'adapter très vite au mode de vie de Barcelone et notamment à la cuisine catalane, dont il apprécie particulièrement les plats à base de coquillages. Hristo est aussi un grand amateur de belles voitures. A son arrivée à Barcelone, le Barça lui avait fourni une très belle Audi rouge. Il ne tarda pas à la trouver trop petite, la remplaçant par une BMW 164 cotée 700 000 F. Aujourd'hui, il roule en Mercedes, en attendant la suite...

Il a de nombreux amis espagnols, au premier rang desquels on trouve la famille Sanchez Vicario, notamment Arantxa et Emilio, qu'il va soutenir chaque année à l'occasion du tournoi de tennis Conde Godo.

Inutile de dire que la famille a une grande importance pour lui. Avant chaque match, il demande à sa fille aînée Mikhaela combien de buts il va inscrire. Agée aujourd'hui de quatre ans, elle varie aujourd'hui ses réponses. Mais avant, elle répondait toujours « trois ».

« A force de marquer trois buts par match, j'ai fini par gagner le Soulier d'Or », explique en rigolant Hristo. L'attaquant du Barça a aussi un frère, Tsanko, âgé de quatorze ans, qui joue à Plovdiv, son premier club. Hristo assure que Tsanko est encore plus doué que lui, et il veut l'amener à Barcelone. Un projet qui devrait prendre forme après la finale de Wembley, une fois que Stoïchkov sera fixé sur son avenir professionnel.

Pour ce qui est de son avenir à plus long terme, Stoïchkov n'a, en revanche, aucun doute. Il rentrera en Bulgarie, pays où il est un véritable héros. Un mensuel à sa gloire y circule, sous le titre *Stoïch-gol*. Sa popularité est telle qu'elle fait déplacer les monarques. Ainsi le roi Simeon de Bulgarie, qui vit exilé à Madrid, a fait fin avril le voyage de Barcelone uniquement pour rencontrer son compatriote buteur, qui l'a d'ailleurs royalement accueilli dans son appartement.

Sur les traces de Cruyff !

Une bonne partie de ses économies est déjà investie en Bulgarie. Il a acheté un hôtel en association avec le président du CSKA Sofia, et possède la concession de Fiat pour la Bulgarie.

Ces récentes affaires ne le détournent pourtant pas de sa passion, qui reste le football. Nous sommes habitués à le voir débarquer toutes les semaines dans nos studios de télévision, à Barcelone. Il s'installe pendant des heures, demandant à voir des matches, récents ou anciens, avec une nette préférence pour ceux disputés par le joueur Johan Cruyff. Il nous demande souvent de lui en faire des copies, qu'il regarde des centaines de fois à la maison, comme s'il voulait s'imprégner des gestes et du style de son idole d'entraîneur. On a surpris souvent chez Stoïchkov les effets d'un tel mimétisme, y compris dans sa façon de contester les décisions des arbitres...

Très superstitieux, il enregistre dans sa tête tout ce qui précède une prestation réussie. La semaine d'après, il prend soin de s'habiller de la même façon et de répéter tous les faits et gestes de la journée victorieuse, comme s'il tenait là la clé du succès.

Demain, à Wembley, Hristo Stoïchkov vivra une journée inoubliable, qui le marquera à jamais. Une journée qu'il espère signée Stoïch-gol...

X. T.

Pour parvenir au sommet, Stoïchkov n'hésite pas à bousculer ses adversaires quand il le faut. Benfica en a fait les frais... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Jacques THIBERT

Frequenza Mora

RADIO FRANCE est en deuil, une fois de plus. Parmi les trente-trois journalistes et techniciens touchés à Furiani, et sur les quatorze morts répertoriés de cette gigantesque catastrophe, trois appartenaient à Radio France, maison mère de Radio Corse Frequenza Mora.

Le dernier à nous avoir quittés s'appelait Pierre Guidicelli. Il avait trente-deux ans, une femme, deux petites filles. Il était corse, cultivé, et avait la passion du dessin, indépendamment de son métier de technicien sur Frequenza Mora.

Sa disparition, survenue jeudi matin dernier, après neuf jours de souffrance, a provoqué une énorme émotion au service des sports et à la Maison de la Radio. Elle était le prolongement de celle de sa famille, de ses amis de Bastia et du village de Ped'Orezza, de la nôtre. Elle est l'un des éclats destructeurs du drame le plus intolérable que le sport français ait connu.

Les journalistes, évoqués ici, sont en mesure d'évaluer les conséquences de la tragédie. Ils les pèsent chaque jour à la balance des nouvelles, pleurant la mort de Guidicelli, espérant le rétablissement de Vincent Alix (sorti du coma vendredi), s'inquiétant pour les opérations qui se succèdent (Jacques Vendroux, vendredi encore, dix jours après), suivant les petits pas de renaissance de leurs amis de *L'Équipe*, du *Provençal*, du *Monde*, de *Var Matin* et des autres journaux ou radios.

Les journalistes savent, et ils n'acceptent pas. Que les leurs soient tombés, mais que trois cent vingt-cinq collégiens et lycéens aient été blessés, que l'université de Corte compte ses étudiants qui resteront handicapés à jamais, que des petites entreprises ferment parce que le patron est à l'hôpital, que tant de détresses et de douleurs s'additionnent par l'inconscience de quelques-uns.

LES journalistes, leurs employeurs et leurs organismes de tutelle ne sont pas décidés à en rester là. Ils ont commencé à porter plainte, à se porter partie civile et à exercer une pression ferme sur le pouvoir sportif. Ils ne vont pas accepter que, après avoir été incompétents, les responsables se défilent au nom de la soi-disant fatalité.

Pour sa part, *France Football* a décidé de créer une rubrique hebdomadaire qui existera jusqu'à la finale de la Coupe de France 1993, et au-delà si nécessaire. Chaque semaine, nous suivrons l'évolution de l'enquête, le traitement des dossiers administratifs, l'indemnisation des victimes, leur état de santé. Nous ne ferons le procès de personne, puisque ce n'est pas notre rôle, mais nous essaierons de donner toutes les informations liées au drame de Furiani. Toutes les personnes concernées par celui-ci et souhaitant participer à notre action peuvent donc nous écrire ou nous alerter.

L'enquête et l'action judiciaire suivent leur cours. Des gens sont inculpés, certains emprisonnés, d'autres entendus. Aux « responsabilités complexes » évoquées précédemment succèdent des responsabilités notifiées. Il se révèle, selon l'expression du juge d'instruction, qu'il règne dans le football français « une aimable chienlit ». Cette opinion d'un homme jugeant sur pièces « n'interpelle » pas le chef de la chienlit. Le président de la FFF reste inoxydable en conviction, constant en savoir-faire, consternant. Dans cette affaire-là aussi il est favorable à un Championnat à dix-huit irresponsables plutôt qu'à vingt. Il a raison de rester ferme : avec le soutien indéfectible et publiquement exprimé du président de l'OM, il est totalement à l'abri d'un mauvais coup du sort.

(Photo PRESSE SPORTS)

MALGRÉ Furiani et malgré le dégoût que nous en avons, le football continue. C'était comme ça après le Heysel, où l'on avait même vu d'indécents vainqueurs danser la gigue devant une tribune dont un recoin dissimulait trente-neuf dépouilles mortelles. C'est toujours comme ça, nous aurait dit Pierre Guidicelli.

Wembley accueille mercredi la trente-septième finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, cette Coupe d'Europe que Reims (deux fois), Saint-Étienne et Marseille sont allés chatouiller sans réussir à la faire rire. Monaco, c'était en C 2. Et Bastia (en 1978) en C 3, contre PSV Eindhoven : l'aller à Furiani, sans tribune en tubulaire (0-0), le retour aux Pays-Bas dans un petit stade modèle payé par Philips.

Ni Barcelone ni la Sampdoria de Gênes, les deux finalistes de la C 1 1992, n'ont encore gagné la Coupe d'Europe des clubs champions. Pour la Sampdoria, vainqueur de la C 2 1990, la chose est logique : le club génois, bien que fondé en 1895 par Andrea Doria, a longtemps vécu dans l'ombre des quatre « grands », Milan AC, Inter, Juve et Torino, auxquels on peut ajouter les dauphins Naples et Roma. Son premier Scudetto de champion d'Italie, la Sampdoria l'a acquis en 1991 après la conquête de trois Coupes nationales (1985, 1988, 1989) et de la Coupe des Coupes. Elle est née depuis peu à la grandeur grâce à la richesse et aux efforts de son président, M. Paolo Mantovani. Grâce aussi à la compétence et à la haute valeur de son technicien yougoslave, Vujadin Boskov.

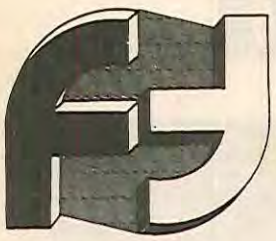
Pour le prestigieux Barça, cette absence au palmarès de la C 1 est beaucoup plus étonnante. Ce seigneur du football mondial, riche d'histoire, de grands joueurs et d'honneurs, propriétaire d'un bijou d'architecture (le Camp Nou), soutenu par un immense peuple de socios (plus de cent mille abonnés), a joué et perdu deux finales en 1961 et en 1986, les deux fois d'étonnante manière. En 1961 par injustice devant l'insolent Benfica de Guttmann et malgré l'attaque mitrailleuse formée de Kubala, Kocsis, Evaristo, Suarez, Czibor. En 1986 par égarement devant le pénible Steaua de Bucarest et le formidable Ducadam, auteur de quatre arrêts sur les coups de pied au but.

LE Barça, vainqueur de trois Coupes des villes de foire-UEFA (1958, 1959, 1966) et de trois Coupes des Coupes (1979, 1982, 1989), la dernière, acquise le 10 mai 1989 contre... la Sampdoria de Cerezo, Mancini, Vialli, mérite le grand couronnement. Son football d'attaque, basé sur la participation, le jeu à une touche de balle, la vitesse et le génie de Stoïchkov, lui a permis de dominer sa poule de quarts de la tête et des pieds. Il est souvent une arme absolue, voulue et maintenue par le fervent Johan Cruyff.

Cette politique de jeu spectaculaire et séduisant a son revers, car elle n'élimine pas tous les risques, surtout contre des équipes comme la Sampdoria, où la haute qualité individuelle de quelques-uns s'appuie sur une organisation collective éminemment performante. Le problème, pour le Barça, va être de contrôler de bout en bout les deux acrobates Vialli et Mancini, capables l'un et l'autre, ensemble ou séparément, d'éliminer balle au pied les meilleurs défenseurs et de faire naître des buts là où l'on n'en voyait pas. A l'inverse, la chance du Barça est d'affronter une équipe génoise vieillissante sur deux ou trois postes clés, et peut-être moins bonne que l'an passé.

Barça et Sampdoria ont, de toute façon, intérêt à se presser. La saison prochaine, l'un des deux va voir arriver dans son sillage le terrible Milan AC de Papin, qui est aussi celui des trois Hollandais miraculeux et de l'équipe la plus emballante de la décennie. Et l'on ne parle pas du danger le plus menaçant qui pèse sur les uns et les autres : le Racing Club de Strasbourg de Gilbert Gress revient à la vie après avoir été jeté en sommeil (pendant dix ans) par l'irresponsabilité mégalomaniaque d'un irréfutable notable. Car c'est ainsi que fonctionne le football français : avec, à sa tête, des bateleurs de foire, des coqs de basse-cour et des concepteurs à esprit concoïdal forcément trahis, un jour, par les tubes.

Il faut combattre les cons pour que les amoureux du foot puissent vivre en paix. Il faut combattre le projet de Melun-Sénart pour transférer les fonds dans la construction d'un Furiani nouveau, d'un Mezzavia transformé et de dix autres petits stades utiles. Ce n'est pas la Coupe du monde 1998 dont la France a le plus besoin. C'est d'intelligence, de rigueur, de moralité. De cœur aussi. Pour ne pas laisser s'éteindre la solidarité de Furiani, pour ne pas oublier ceux qui souffrent, pour empêcher la prétendue « impossible prochaine fois ».



Europe

◆ Seul suspendu de cette finale de Wembley, l'Espagnol Guillermo Amor. Une habitude puisque, l'an dernier déjà, il n'avait pas pu disputer la finale de la C 2, à Rotterdam contre Manchester Utd, ayant écopé de cinq matches de suspension pour s'être emporté contre Roberto Baggio en demi-finale.

◆ La Coupe des clubs champions est la seule manquante au palmarès du FC Barcelone. Le club catalan a remporté trois fois la C 3 (en 1958, 1959 et 1966), trois fois la C 2 (en 1979, 1982 et 1989), mais a déjà échoué deux fois en finale de la C 1 : en 1961, à Berne, devant Benfica et, en 1986, à Séville, face au Steaua Bucarest.

Les spécialistes

Lors de ces trois dernières saisons, Barcelone et la Sampdoria ont chacun disputé deux finales de Coupe des Coupes qu'ils ont d'ailleurs remportées, respectivement, en 1989 et 1990.

Le 10 mai 1989, à Berne (stade Saint-Jacques)
FC BARCELONE b. SAMPDORIA GÊNES : 2-0 (1-0)
42 707 spectateurs. Arb. : M. Courtney (GB). Buts : Julio Salinas (4e), Lopez Rekarte (75e). Avertissements : Aloisio (2e), Urbano (28e) à Barcelone.
FC BARCELONE : Zubizarreta — Urbano, Aloisio, Alexanco — Eusebio, Amor, Milla (Soler, 61e), Roberto - Lineker, Julio Salinas, Beguiristain (Lopez Rekarte, 75e). Entr. : J. Cruyff.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, L. Pellegrini (Bonomi, 50e), Lanna, Pari — Victor, Toninho Cerezo, Dossena — Mancini (S. Pellegrini, 72e), Vialli. Entr. : V. Boskov.

Le 9 mai 1990, à Göteborg (Ullevi Stadion)
SAMPDORIA GÊNES b. RSC ANDERLECHT : 2-0 a.p. (0-0; 0-0)
20 103 spectateurs. Arb. : M. Galler (Suisse). Buts : Vialli (105e, 108e). Avertissements : Keshi (29e) à Anderlecht ; Carboni (37e), Mannini (38e) à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, L. Pellegrini, Vierchowod, Pari, Carboni — Katanec (Lombardo, 55e), Invernizzi (Salsano, 92e), Dossena — Vialli, Mancini. Entr. : V. Boskov.
ANDERLECHT : De Wilde — Marchoul, Grün, Keshi, Kooïman, Vervoort — Musonda, Jankovic (Oliveira, 116e), De Gryse (Nilis, 104e) — Van der Linden, Gudjohnsen. Entr. : Aad de Mos.

Le 15 mai 1991, à Rotterdam (Feyenoord Stadion),
MANCHESTER UNITED b. FC BARCELONE : 2-1 (0-0)
47 000 spectateurs. Arb. : M. Karlsson (Suède). Buts : Hughes (68e, 75e) pour Manchester Utd ; R. Koeman (80e) pour Barcelone. Avertissements : B. Robson (78e) à Manchester Utd ; Bakero (76e) à Barcelone. Expulsion : Nando (85e) à Barcelone.
MANCHESTER Utd : Les Sealey — Irwin, Bruce, Pallister, Blackmore — Phelan, B. Robson, Ince — McClair, M. Hughes, Lee Sharpe. Entr. : A.—Ferguson.
FC BARCELONE : Busquets — Nando, Alexanco (Pinilla, 72e), Ferrer — Eusebio, R. Koeman, Bakero — Goïcoechea, Julio Salinas, M. Laudrup, Beguiristain. Entr. : J. Cruyff.

Répétitions

Matches de Championnat avancés, à quatre jours de la finale de Wembley, pour la Sampdoria et Barcelone. L'équipe génoise s'est rassurée en l'emportant (2-1) sur le terrain de la Lazio grâce à un doublé du jeune Renato Buso, titularisé à la place de Mancini. En l'absence de son capitaine, la formation ligure était ainsi composée à Rome : Pagliuca — Mannini (Invernizzi, 46e), Vierchowod, Lanna, Pari — Katanec, Lombardo, T. Cerezo (Silas, 57e), I. Bonetti — Vialli, Buso.
Le FC Barcelone, de son côté, s'est facilement imposé (3-0), au Nou Camp, face au Real Majorque, dernier du Championnat d'Espagne. Ronald Koeman (34e sur pen.), Txiki Beriguistain (63e) et Eusebio Sacristan (70e) ont réussi les buts de la victoire du Barça, qui était ainsi constitué : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Serna — Guardiola, Amor, Bakero (Eusebio, 46e), R. Witschge — Goicoechea, B. Laudrup (Stoïchkov, 61e), Beriguistain.

◆ Julio Alberto Casas (33 ans), ancien du Barça plus connu sous le nom de Julio Alberto, trente-quatre fois international espagnol, travaille aujourd'hui dans une banque où il défend les intérêts économiques des sportifs affiliés. Une reconversion qui l'a emballé au point de refuser les nombreuses propositions des clubs madrilènes et du Japon.

◆ Jan Gaspart, directeur d'une importante chaîne d'hôtels en Catalogne et vice-président du FC Barcelone, ne craint pas de se mouiller. Il a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il plongerait dans la Tamise si le Barça s'imposait à Wembley.

◆ Victor Munoz est revenu la semaine dernière à Gênes, où il a séjourné deux saisons. L'ancien joueur du Barça et de la Samp a été un excellent guide pour l'envoyé spécial du journal *la Vanguardia*, seul de la presse espagnole à obtenir une interview du très secret Vialli. Mais Victor ne veut pas faire carrière dans le journalisme, il doit d'ailleurs prendre prochainement ses fonctions de directeur sportif à Saragosse.

◆ L'ancien attaquant du Barça et de Sochaux, Paco Carrasco, porterait-il la poisse ? Depuis son arrivée à Figueiras, l'équipe qui était alors leader de la Deuxième Division espagnole n'a non seulement plus marqué le moindre but mais aussi perdu presque toute chance de promotion.

◆ Bien qu'il n'ait pas joué à Bâle contre Barcelone en 1989, le Slovène Srecko Katanec en sera déjà demain à sa troisième finale européenne. Avant de remporter la C 2 avec la Samp en 1990, il a effectivement disputé la finale de la C 3 1989 avec Stuttgart (contre Naples).

◆ Aux questions pressantes des journalistes espagnols lui demandant s'il comptait envoyer un télégramme de félicitations à Johan Cruyff pour le mariage de sa fille avec Jesus Mariano Angoy, l'un des gardiens du Barça, Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria, s'en est tiré par une habile pirouette : « Pourquoi voulez-vous que je me manifeste, je ne la connais pas ! »

◆ La Sampdoria de Gênes disputera demain à Wembley la quinzième finale de C 1 impliquant un club italien. Les Transalpins l'ont emporté sept fois et ont échoué à sept reprises. De quel côté penchera la balance cette fois ?

◆ Cette affiche de Wembley, FC Barcelone-Sampdoria Gênes, est la quatrième finale italo-espagnole de l'histoire de la C 1. Pour l'instant, le bilan de ces confrontations est à l'avantage de l'Espagne : deux victoires du Real Madrid (sur la Fiorentina et Milan AC) contre une de l'Inter (contre le Real en 1964).

◆ Si Gianluca Vialli ne marque pas au cours de la finale de demain, c'est deux joueurs dont les clubs ont été éliminés lors des tours précédents qui se partageront (avec 7 buts) le titre de meilleur buteur de la C 1 1991-92 : l'Ukrainien de Benfica Sergueï Youran et un certain Jean-Pierre Papin.

Mieux que Milan !

Sur ces quatres dernières années, la Sampdoria de Gênes soutient allégrement la comparaison avec l'équipe phare du moment en Europe, le Milan AC. Un constat que Vujadim Boskov, l'entraîneur yougoslave du club ligure, a ainsi résumé après la qualification pour la finale de Wembley : « Nous sommes depuis quatre ans la locomotive du Calcio. » Et de fait, la Samp s'est taillé, depuis l'arrivée de Boskov, un sacré palmarès. Comparatif :
1987-1988 : Milan AC champion d'Italie, la Sampdoria remporte la Coupe d'Italie (contre Milan).
1988-1989 : Milan remporte la C 1 (face à Steaua Bucarest) et la Super-Coupe d'Italie (contre la Samp), la Sampdoria conserve la Coupe d'Italie (contre Torino), mais perd en finale de la C 2 face à Barcelone.
1989-1990 : après avoir remporté la Super-Coupe d'Europe (contre Barcelone), puis la Coupe Intercontinentale (à Tokyo, face à l'Atletico Nacional Meddelin), Milan garde la C 1 (face à Benfica), mais perd la Coupe d'Italie (en finale contre la Juventus) alors que la Samp, battue en Super-Coupe d'Italie par l'Inter à Milan, s'adjuge la C 2 (contre Anderlecht).
1990-1991 : après de nouveaux succès en Super-Coupe d'Europe (contre la Samp), puis en Coupe Intercontinentale (à Tokyo, face à l'Olympia Paraguay), Milan AC est éliminé en quart de finale de la C 1 par l'OM. Tout comme la Sampdoria, en C 2, par Legia Varsovie. L'équipe génoise accroche son premier Scudetto mais chute en finale de la Coupe d'Italie (contre l'AS Roma).
1991-1992 : la Samp prend sa revanche (sur la Roma) en enlevant la Super-Coupe d'Italie. Milan AC, interdit de Coupes d'Europe, remporte son douzième titre national. Les deux équipes sont éliminées en demi-finales de la Coupe d'Italie, mais le club ligure se qualifie pour la finale de la C 1.

L'arbitre

M. Schmidhuber pour sa rigueur

Les matches entre Espagnols et Italiens sont traditionnellement très accrochés, question de suprématie méditerranéenne ! Mais une finale européenne, c'est plus qu'une question de suprématie, c'est une question d'honneur. Aussi, pour diriger ce débat entre l'équipe catalane et son homologue génoise, l'UEFA a choisi un arbitre a priori impartial, bien sûr, mais aussi confirmé. Un Allemand à qui on ne la fait plus, Aron Schmidhuber.
A quarante-cinq ans (il est né le 28-2-1947), il a déjà une belle carrière derrière lui. Il est effectivement arbitre international depuis 1982 et a participé, entre autres à la Coupe du monde 1990. En ce qui concerne les finales européennes, il a déjà officié en C 3 (Fiorentina-Juventus 1990) et en Super Coupe d'Europe (Porto-Ajax 1987). Mais celle-ci est assurément pour lui, dans le temple de Wembley, la plus importante de sa carrière.

◆ Roberto Mancini est en pleine réussite en Coupe d'Europe. Le capitaine de la Samp a en effet marqué quatre buts cette saison, ce qui porte son total à dix avec les deux réussis en C 2 1985 (contre Larissa), les deux de la C 2 1990 (sur le terrain de Brann Bergen et à Dortmund) et les deux — toujours en C 2 — de la saison dernière (sur penalty à Kaiserslautern et face au Legia Varsovie à Marassi).

◆ Le FC Barcelone n'a pas davantage été épargné. Il a reçu 10 000 francs suisses d'amende pour organisation insuffisante : des supporters catalans ont, en effet, déployé, avant le coup d'envoi de la seconde mi-temps du match contre Benfica, un drapeau portant une inscription politique.

◆ Nullement blasés par les événements somptueux qui se préparent en Catalogne, les Barcelonais font preuve d'un réel intérêt pour la finale de Wembley. Témoin, plus de 9 000 places vendues, dès l'ouverture des guichets le 29 avril dernier, à raison de quatre maximum par personne.

◆ Malgré les mesures de sécurité prises devant les guichets du FC Barcelone lors de la location des places pour la finale de Wembley, la police a dû intervenir plusieurs fois pour prévenir les altercations entre acheteurs.

◆ L'UEFA a alloué un total de 22 500 billets au FC Barcelone pour la finale de Wembley. Tous ne peuvent pas être vendus puisque les places réservées à la direction et aux invités du club sont comprises dans ce lot.

◆ Demain à Wembley, le FC Barcelone disputera sa quinzième finale européenne. Des participations qui se répartissent ainsi : trois en C 1, cinq en C 2, quatre en C 3 et trois Super-Coupe d'Europe, toute perdues, face à Nottingham Forest (0-1, 1-1) en 1979, Aston Villa (1-0, 0-3) en 1982 et Milan AC (1-1, 0-1) en 1989.

◆ Si le Barça s'impose demain à Wembley, Ronald Koeman rejoindra pour l'histoire le Roumain Miodrag Belodedici, seul joueur à avoir remporté la C 1 sous deux maillots différents (Steaua Bucarest, puis Étoile Rouge Belgrade). Le défenseur néerlandais a, en effet, déjà été champion d'Europe, en 1988, avec le PSV Eindhoven.

Modeste avec ça !

Toninho Cerezo (37 ans), le Brésilien de la Sampdoria, est connu pour sa persévérance. Il mérite aussi d'être cité pour sa modestie. Alors que dans le parking du club génois se côtoient les plus belles voitures de la cité ligure, lui vient à l'entraînement en scooter...

Le palmarès de la C 1

1956 : Real Madrid
1957 : Real Madrid
1958 : Real Madrid
1959 : Real Madrid
1960 : Real Madrid
1961 : Benfica Lisbonne
1962 : Benfica Lisbonne
1963 : Milan AC
1964 : Inter Milan
1965 : Inter Milan
1966 : Real Madrid
1967 : Celtic Glasgow
1968 : Manchester United
1969 : Milan AC
1970 : Feyenoord Rotterdam
1971 : Ajax Amsterdam
1972 : Ajax Amsterdam
1973 : Ajax Amsterdam
1974 : Bayern Munich
1975 : Bayern Munich
1976 : Bayern Munich
1977 : Liverpool FC
1978 : Liverpool FC
1979 : Nottingham Forest
1980 : Nottingham Forest
1981 : Liverpool FC
1982 : Aston Villa
1983 : Hambourg SV
1984 : Liverpool FC
1985 : Juventus Turin
1986 : Steaua Bucarest
1987 : FC Porto
1988 : PSV Eindhoven
1989 : Milan AC
1990 : Milan AC
1991 : Étoile Rouge Belgrade

◆ Le Brésilien Carlos Dunga (28 ans), venu de Vasco de Gama à Pise il y a cinq saisons et à la Fiorentina depuis quatre, est sur les tablettes des recruteurs de la Sampdoria. Condamné à Florence par l'arrivée de l'Allemand Stefan Effenberg (Beyern Munich), il a, en effet, le profil idéal pour remplacer au sein de la formation génoise son vétéran compatriote Toninho Cerezo. A moins qu'on lui préfère un autre Brésilien, le demi de Naples, Alemao.

◆ Les deux Brésiliens de la Sampdoria, Toninho Cerezo et Paulo Silas, ne devraient plus porter, la saison prochaine, le maillot bluciercato. Le premier pourrait prendre une retraite bien méritée, mais s'y refuse, alors que le second ne sera pas conservé dans l'effectif génois.

◆ La Sampdoria est le quatrième club italien à atteindre la finale de la C 1 pour sa première participation. Si la Fiorentina (face au Real Madrid en 1957) et la Roma (contre Liverpool en 1984) se sont inclinées, l'Inter Milan, lui, l'avait emporté, en 1964 à Vienne, contre... le Real Madrid.

◆ Compte tenu de la victoire de Parme (face à la Juventus, 0-1, 2-0) en Coupe d'Italie et des ratés de Genoa 1893 en fin de saison, Gênes risque de ne plus avoir le moindre représentant en Coupe d'Europe la saison prochaine si la Sampdoria ne l'emporte pas à Wembley. Et dire que la cité ligure était la seule métropole d'Italie à avoir cette saison deux clubs européens.

L'énigme Vialli

(Photo: PRESSE SPORTS)

Partira ? Partira pas ? Une chose est sûre, lui ne veut pas quitter Gênes. Lui, c'est Gianluca Vialli (27 ans), l'un des *gemmelli de oro* (jumeaux en or) de la Sampdoria, l'attaquant-vedette en Italie ces dernières années. Pour s'assurer ses services, la Juventus est prête à mettre le paquet, à battre le record du transfert de Roberto Baggio, il y a deux ans, de la Fiorentina à la Juve, soit plus de 80 millions de francs.

Et il semble bien que le président Doriani, Paolo Mantovani, ne résistera pas cette fois-ci. Il avait pourtant, ces dernières saisons, systématiquement décliné des offres, toutes aussi alléchantes, de Milan AC notamment. Mais il se murmure que M. Mantovani, richissime président de la firme pétrolière ERG, a une dette envers la Juve. Et le transfert de Vialli à Turin serait un acte de gratitude à l'égard du généreux avvocato Agnelli, grand patron de la Fiat, de Ferrari et de la Juve.

Par ailleurs, on ne peut ignorer que l'affaire est aujourd'hui aussi intéressante au plan sportif pour la Sampdoria. D'abord, le club génois possède déjà le remplaçant de Vialli, il s'agit de l'avant-centre le l'équipe d'Italie Espoirs, finaliste du Championnat d'Europe de la catégorie, Renato Buso (22 ans). Ensuite, fort des millions ainsi récupérés sur le transfert de Vialli, le président génois va pouvoir s'offrir quelques bons joueurs susceptibles de renforcer son effectif. Enfin, avec en compensation la cession par la Juventus de joueurs prometteurs comme Eugenio Corini (21 ans), milieu de terrain international Espoirs, ou Mauro Bertarelli (21 ans), attaquant d'Ancône — club promu en série A — estimé à 35 millions de francs, la Samp serait reconstruite pour durer.

Reste le plan affectif. Et tout l'or du monde n'y changera rien : Vialli n'a aucune envie d'aller à Turin...

◆ Des quatre joueurs étrangers qui avaient été alignés sur le terrain du stade Saint-Jacques, à Berne, lors du dernier Barcelone-Sampdoria (en 1989), un seul devrait être encore sur la pelouse de Wembley demain, pour les retrouvailles. Il s'agit, bien sûr, de l'inusable Toninho Cerezo.

◆ Exception faite de l'heureux scudetto de la saison dernière, la Sampdoria de Gênes s'est classée en Championnat d'Italie, ces dernières années, sous la conduite de Vujadin Boskov, à un rang à peu près identique : cinquième en 1987, quatrième en 1988, cinquième en 1989 et encore cinquième en 1990.

◆ C'est la quatrième fois que Wembley accueille une finale de Coupe des champions. Les finales 1963 (Milan AC-Benfica, 2-1), 1968 (Manchester Utd-Benfica, 4-1), 1971 (Ajax-Panathinaïkos, 2-0) et 1978 (Liverpool-Bruges, 1-0) se sont, en effet, déroulées dans le prestigieux stade londonien.

◆ Le rugueux stoppeur de la Sampdoria, Pietro Vierchowod, est particulièrement motivé par le fait de retrouver Barcelone, demain à Wembley, en finale de la C 1. Il était, en effet, suspendu lors de la rencontre Barcelone-Samp (2-0) de 1989, à Berne.

◆ La Sampdoria s'est vu infliger dernièrement par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA, réunie à Zurich, une amende de 25 000 francs suisses (environ 100 000 FF) pour conduite incorrecte de l'équipe lors de la rencontre contre l'Étoile Rouge Belgrade, le 1er avril dernier à Sofia.

◆ Malgré ses trente-sept ans (depuis un mois), Toninho Cerezo, le Brésilien de la Sampdoria, n'entend pas raccrocher définitivement. Il se voit bien dans un rôle de quatrième étranger, pour remplacer les blessés ou les suspendus. A Gênes, bien entendu...

◆ Miodrag Belodedici serait, selon la presse serbe, à Valence uniquement en transit. Le libero roumain est promis au Real Madrid, qui aurait utilisé cet artifice afin qu'il ne signe pas pour un autre grand club européen.

◆ Compte tenu de l'échec du Torino en finale de la C 3 face à l'Ajax, l'Italie risque, si la Sampdoria ne l'emporte pas demain à Wembley, de ne pas avoir de lauréat européen cette saison, et ce pour la première fois depuis 1987 (FC Porto en C 1 ; Ajax en C 2 et IFK Göteborg en C 3).

◆ En plus du défenseur de Nottingham Forest, Des Walker, la Sampdoria serait disposée à faire un gros effort pour engager son compatriote David Platt, actuellement à Bari. Mais Vicenzo Matarrese, le président du club des Pouilles, a mis la barre très haut, et Parme, avec une offre de 88 millions de francs, est pour l'instant le mieux placé.

Question de couleur

Comme il y a trois ans à Berne, ni la Sampdoria ni Barcelone ne joueront la finale de Wembley sous leurs couleurs traditionnelles. Mais si les Gênois seront encore en blanc, les Catalans arboreront une tenue inhabituelle. Superstitieux, après les déconvenues de Séville (C 1 1986) et Rotterdam (l'an dernier), les dirigeants du Barça ont décidé d'abandonner le maillot azur (sous lequel Barcelone a pourtant remporté la C 2 1989, contre la Samp) pour adopter une nouvelle tunique orangée élaborée par la Meyba. La dernière innovation de cette firme d'équipement pour le Barça puisque, la saison prochaine, le club catalan sera habillé par Robe di Kappa, une marque italienne...

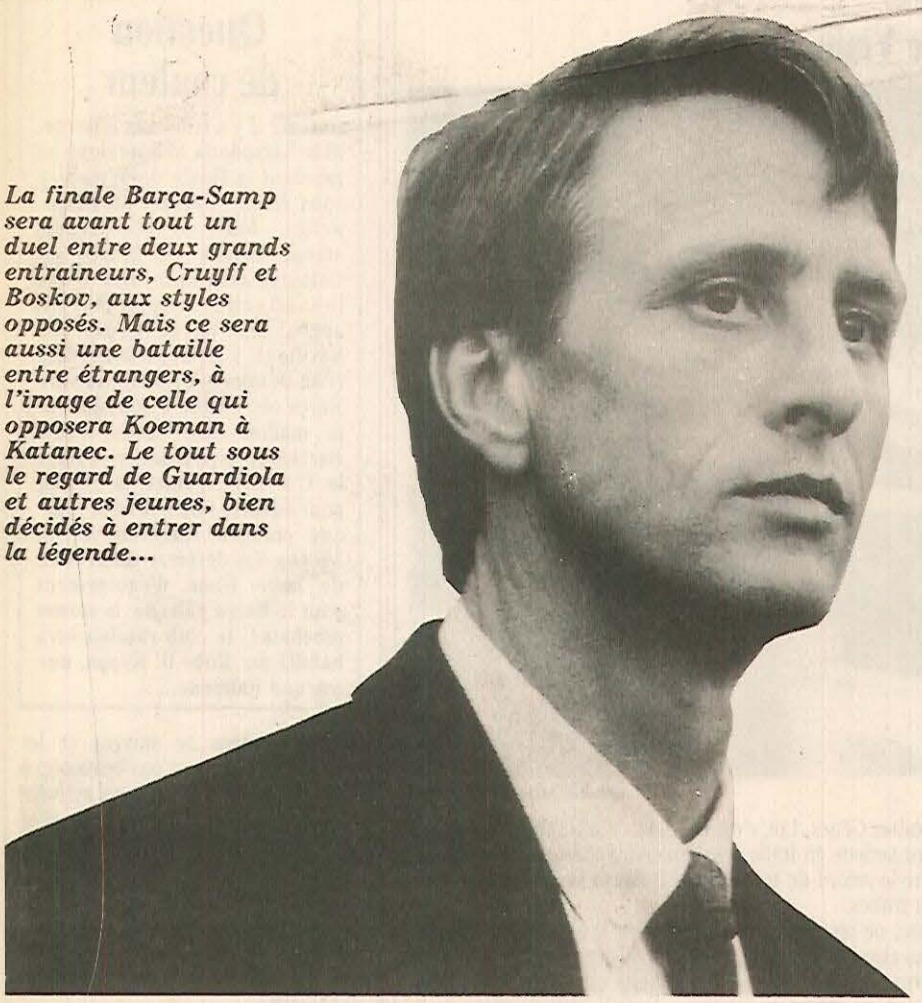
◆ Les années se suivent et les effectifs ne changent pas beaucoup à la Samp. Cette saison, cinq arrivées seulement ont été enregistrées : celles de Dario Bonetti (de la Juventus), de Renato Buso (de la Fiorentina, échangé avec Branca), du Brésilien Paolo Silas (prêté par Cesena, relégué en série B) et celles de Giorgio Zanutta et Alessandro Orlando (d'Udinese).

◆ C'est à Wembley que l'Italie a remporté sa première Coupe des clubs champions. Il s'agissait du Milan AC, et c'était le 22 mai 1963. Alors, vingt-neuf ans plus tard...

◆ Le polyvalent défenseur croate de Bari, Robert Jarni, international yougoslave remarqué lors du dernier Mondiale, est aussi dans les petits papiers de la Sampdoria. A Gênes, la saison n'est pas terminée, mais on pense déjà à la prochaine.

◆ Ça fait neuf ans que Toninho Cerezo est en Italie. Il est arrivé de Belo Horizonte à la Roma en 1983 (il avait alors vingt-huit ans) et y a joué trois saisons. Depuis l'été 1986, il a rejoint la Sampdoria de Gênes, où il achève sa sixième saison. Bel exemple de longévité !

N° 1 EN FRANCE
STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ
Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !
Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :
A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans
Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ
Installations modernes Terrains gazonnés
◀ NOUVEAU ▶
Tests personnalisés Bilan technique
Orientation possible vers les centres de formation « Pros »
GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO
Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.92
ADRESSE : .....
Tél : .....
A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30



La finale Barça-Samp sera avant tout un duel entre deux grands entraineurs, Cruyff et Boskov, aux styles opposés. Mais ce sera aussi une bataille entre étrangers, à l'image de celle qui opposera Koeman à Katanec. Le tout sous le regard de Guardiola et autres jeunes, bien décidés à entrer dans la légende...

Quand Johan

Barcelone-Sampdoria en finale de Coupe d'Europe, demain à Wembley, c'est devenu un « classique ». Mais ce sera aussi un formidable duel entre deux des meilleurs tacticiens européens.

FINALE C 1

(Le 20 mai, 20 h 15, à Wembley)

SAMPDORIA GÊNES (Italie)
(Rosenborg Trondheim, 5-0, 2-0)
(Honved-Kispest Budapest, 1-2, 3-1)

POULE FINALE
Groupe A

(Sampdoria - Étoile Rouge, 2-0)
(Panathinaïkos - Sampdoria, 0-0)
(Anderlecht - Sampdoria, 3-2)
(Sampdoria - Anderlecht, 2-0)
(Étoile Rouge - Sampdoria, 1-3)
(Sampdoria - Panathinaïkos, 1-1)

FC BARCELONE (Espagne)
(Hansa Rostock, 3-0, 0-1)
(FC Kaiserslautern, 2-0, 1-3)

POULE FINALE
Groupe B

(Barcelone - Sparta Prague, 3-2)
(Benfica - Barcelone, 0-0)
(Dinamo Kiev - Barcelone, 0-2)
(Barcelone - Dinamo Kiev, 3-0)
(Sparta Prague - Barcelone, 1-0)
(Barcelone - Benfica, 2-1)

ON ne peut pas dire que Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria, et Johan Cruyff, mentor du FC Barcelone, aient les mêmes conceptions du jeu ! Autant le premier s'attache avant tout à mettre sur pied un secteur défensif sans faille, autant le second joue carrément la carte de l'offensive, quitte à prendre certains risques. L'Argentin Jorge Valdano dépeint d'ailleurs ainsi le Barça : « C'est la seule équipe au monde capable de créer le danger dans les deux surfaces à la fois ! »

Vujadin Boskov, né à Novi Sad, la ville de Monica Seles, est, à soixante et un ans, un vieux renard des pelouses. Révélé comme joueur dans la formation magique du Voïvodina des années 60 et l'équipe nationale yougoslave, il a mené une carrière d'entraîneur aux Pays-Bas, en Espagne et en Italie. C'est un entraîneur de la vieille école, sachant tirer, à base de psychologie, le meilleur rendement de son effectif. Il possède à son palmarès bien des trophées, mais son meilleur souvenir reste d'avoir conduit un Real Madrid sans vedettes en finale de la Coupe des champions, en 1981, face à Liverpool, à Paris.

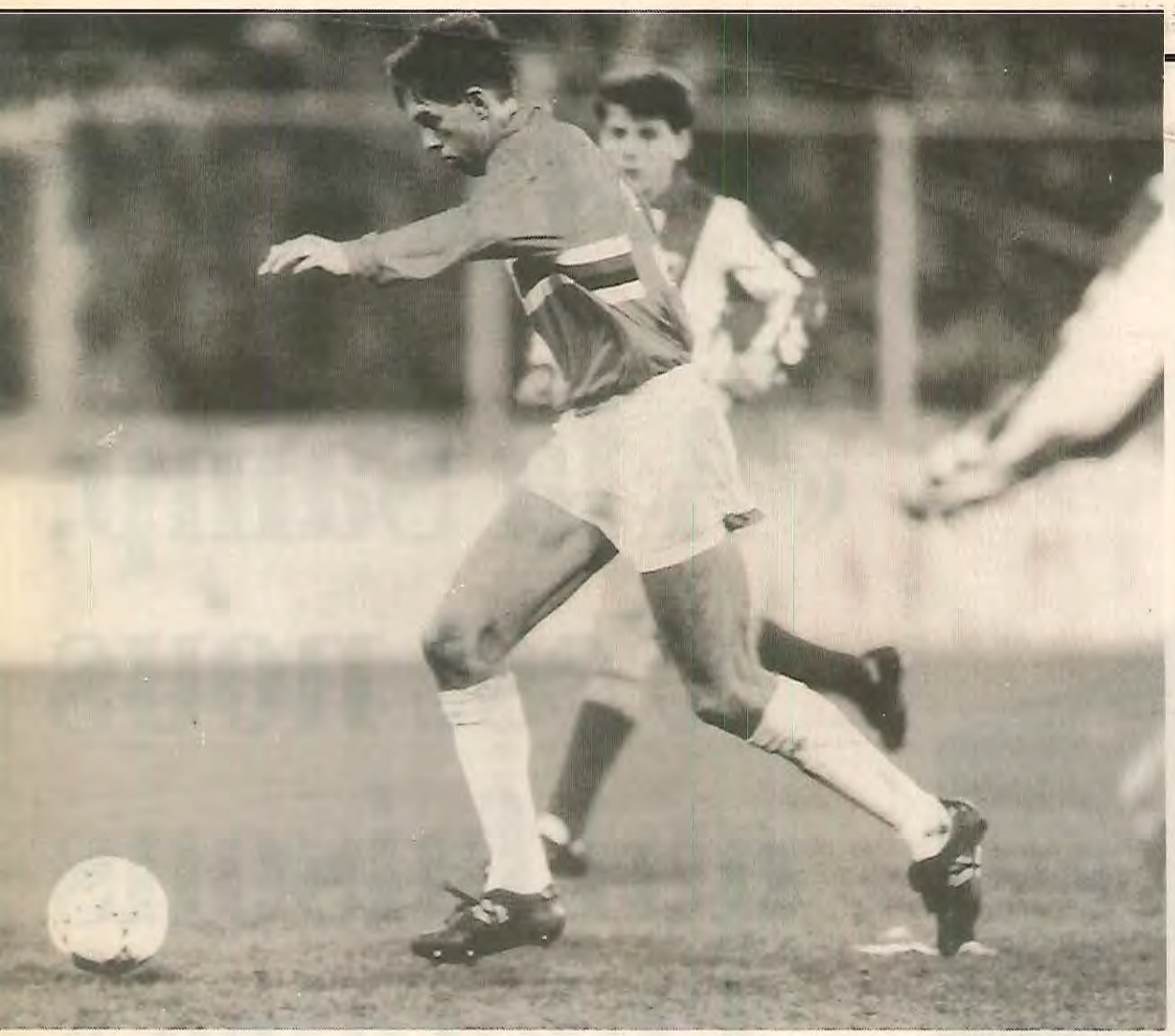
Johan Cruyff a déjà remporté cette Coupe des champions, lorsqu'il portait le fameux n° 14 de l'Ajax, domptant, à Wembley aussi, Panathinaïkos. Curieusement, la presse parla beaucoup moins de lui à propos de cette finale que lorsqu'il perdit lourdement (4-1) — étant encore très jeune — à Madrid face au Milan AC. Le Hollandais n'est pas passé par le collège des entraîneurs de son pays, estimant que les professeurs n'avaient rien à lui apprendre et qu'il n'avait pas de temps à perdre. Cruyff a toujours été un rebelle.

Boskov et Cruyff, en tout cas, sont convaincus que le trophée ira bientôt orner les vitrines de leur club. Boskov estime ainsi que le système défensif du Barça est des plus vulnérables. Selon lui, Vialli, Mancini ou Lombardo vont donner pas mal de maux de tête aux arrières catalans ! Cruyff, lui, se contente d'affirmer que Barcelone possède beaucoup plus de joueurs de classe que la Samp, et ajoute : « Nous, nous jouons au football, nous possédons de la technique. Enlevez Vialli, Mancini ou Cerezo, eux n'ont pas grand-chose. »

Cela dit, les deux hommes sont soumis à une grosse pression. Il faut se souvenir que lorsque Boskov est arrivé d'Ascoli, la Sampdoria n'inspirait aucun respect en Italie. Il l'a conduite à son premier Scudetto, lui a fait remporter une Coupe d'Italie, disputer deux finales de Coupe des Coupes, la première perdue d'ailleurs face au Barça à Berne, l'autre victorieuse devant Anderlecht à Göteborg.

Aujourd'hui, il hisse le club génois à la finale de la C 1. Et pourtant, Boskov va quitter la Samp. Son mariage parfait avec le président Paulo Mantovani n'est plus d'actualité. Le divorce est même consommé... La saison

(Photos PRESSE SPORTS)



rencontre Vujadin...

prochaine, le Yougoslave rejoindra l'AS Roma avec son fidèle Pari, après sept ans meublés d'exploits. « Autant dire qu'il me plairait bien de remporter la Coupe des champions, car ce serait historique. »

Un mariage de raison

La lutte que mène Johan Cruyff est d'une autre nature. Le litige qui l'oppose au président Jose Luis Nunez est permanent depuis son retour au Nou Camp. C'est un mariage de raison. Cruyff veut démontrer à Nunez que s'il a les pleins pouvoirs, s'il peut commander ce club à sa guise, il peut transformer le Barça. Champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe d'Espagne, comme Boskov, Cruyff a hissé le club blaugrana à deux finales de Coupe des Coupes, s'imposant en 1989 face à la Samp, mais s'inclinant l'an dernier devant Manchester United.

Cruyff ne prend pas de gants pour déclarer partout qu'il lui est impossible de s'entendre avec Nunez, car ce dernier « ne comprend pas le football ». Ajoutant aussitôt qu'il ne s'agit pas d'une critique personnelle, car « on pourrait en dire tout autant de Berlusconi ou de Tapie. A la différence que lui ne se mêle pas de faire l'équipe, auquel cas je quitterais le club de suite. »

Boskov a fait sa renommée avec une phrase toute simple : « Le football est le football. » C'est sa philosophie. Il sait travailler avec ce qu'il a sous la main, sans se plaindre, même s'il aime parler. C'est un habile enchanteur de serpents, au verbe facile quand il le veut. Il rappelle un peu Cesar Luis Menotti, mais il peut être aussi très dur, à l'image d'Ernst Happel. Ses joueurs, en tout cas, le considèrent comme un père et le respectent. La Sampdoria n'est pas une équipe de stars.

De Vialli à Mancini, en passant par le plus humble des pensionnaires de la Samp, tous se fondent dans le même moule lors des entraînements dans la zone de Nervi, dans les faubourgs de Gênes. Rien à voir avec le Milan AC ou la Juventus. La Samp n'emprunte pas les sentiers battus. Il est rare de voir toute une équipe teindre ses cheveux en blond pour fêter le titre. Boskov sait remonter ses hommes. Et il rappelle, à propos de la fameuse finale perdue à Berne : « Ce n'était pas la vraie Sampdoria. Vierchowod était suspendu, Vialli et Pellegrini blessés, et nous manquions d'expérience à ce niveau. Aujourd'hui, c'est différent. La Samp de Wembley ne se laissera pas impressionner si facilement, vous verrez. »

Un duel tactique

Si Boskov aime à jouer « profil bas » quand ça l'arrange, Cruyff, lui, est trop orgueilleux pour en faire de même : « Nous sommes favoris, parce que nous sommes les meilleurs », dit-il. Une chose est sûre : Wembley sera avant tout un duel tactique entre deux entraîneurs qui seront bien obligés de trahir, en partie, leur philosophie du jeu. Boskov met en avant l'homme ; il n'aime pas la zone ni le hors-jeu comme système. Alors que Cruyff applique la zone dans toute son ampleur, sauf peut-être en défense, où il joue une zone... individuelle. Mais il est rare que l'entraîneur du Barça confie à un joueur un marquage précis au milieu du terrain. Et s'il aligne en général trois défenseurs, ils seront probablement quatre à Wembley...

La philosophie de Cruyff se base dans le contrôle de la balle : « Si le ballon est dans tes pieds, tu peux décider ce qu'il faut en faire tout en t'épargnant de courir derrière un adversaire pour le récupérer. C'est aux autres de faire cet effort. » Sa théorie marche, mais à condition que la circulation se fasse vite et bien, sans mauvaises passes et avec un bon positionnement des joueurs. Hélas ! ce n'est pas toujours le cas, et l'équipe doit parfois subir les contres d'adversaires qui se retrouvent souvent supérieurs en nombre et avec de grands espaces devant eux. N'empêche, le spectacle de joueurs en mouvement constant désespère l'adversaire et enchante le public.

Une finale cartes sur table

A Wembley, il n'y aura pas de poker menteur. Les cartes sont sur la table. Cruyff assure que la clé du match sera dans la lutte au milieu du terrain, là où les Génois sont les plus faibles. Barcelone cherchera à créer le surnombre dans ce secteur afin d'isoler Vialli et Mancini et de ne pas laisser Cerezo conduire la manœuvre. Cruyff veut aussi gêner le système défensif italien homme à homme. Stoïchkov, Laudrup et Bakero chercheront donc à amener leurs gardes du corps à quitter leurs postes habituels. De son côté, la tactique de Boskov reposera sur la nécessité de ne pas laisser des espaces au Barça afin d'empêcher la circulation du ballon chère à Cruyff. Il court-circuitera Koeman et Guardiola, les hommes habituellement chargés de remonter la balle. « Sans eux, le Barça perd une grande partie de sa créativité », assure Boskov. La Samp jouera physique, à la limite du règlement, sachant que certains Barcelonais (notamment Laudrup et Beguiristain) redoutent ce genre de contact. L'attitude de l'arbitre allemand Schmidhuber pourrait se révéler déterminante.

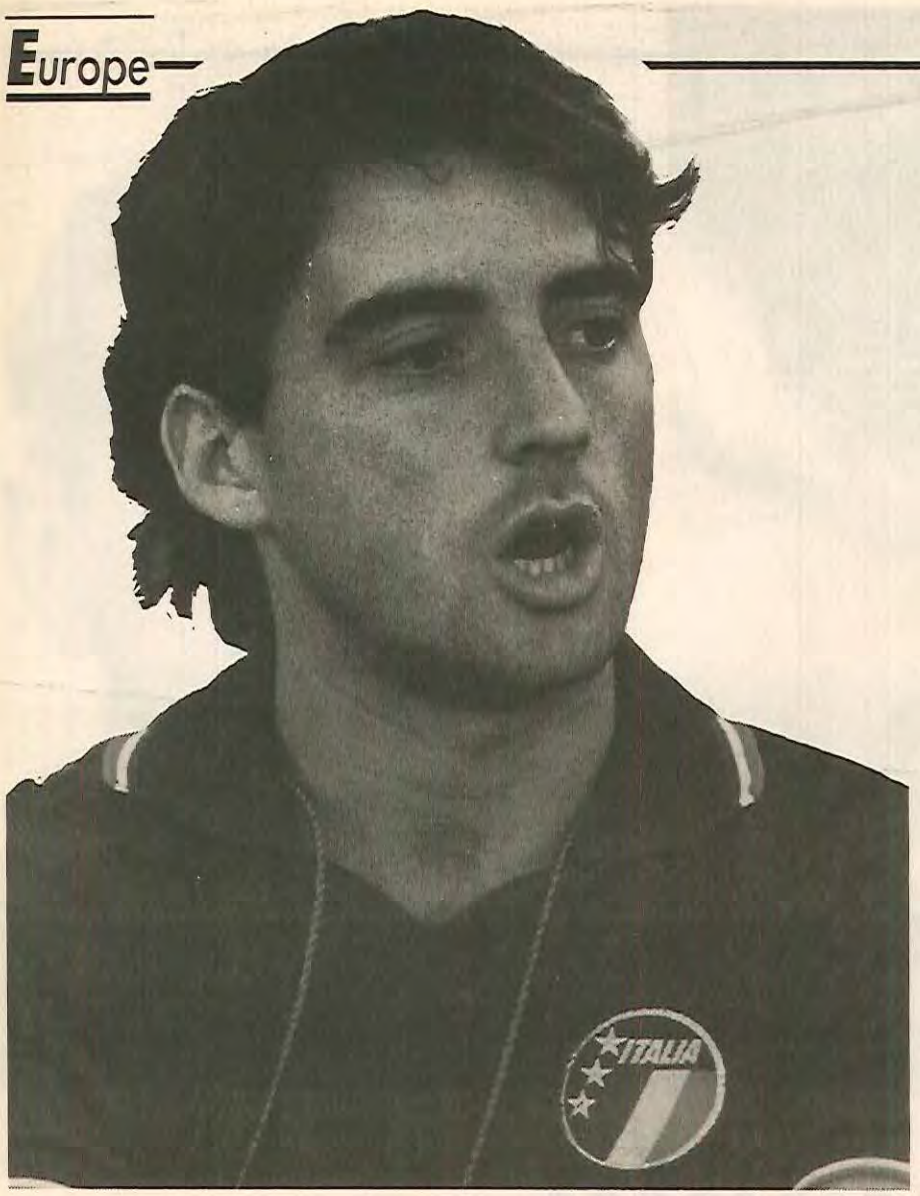
Les deux entraîneurs ont, bien sûr, préparé quelques actions stratégiques pouvant faire la différence. Boskov y croit plus que Cruyff, qui préfère faire confiance aux qualités d'improvisation de Koeman ou Stoïchkov. Mais il sait que la Samp a aussi ses génies, notamment Mancini et ses prodigieux coups francs très techniques. Il ne néglige pas non plus le bon jeu de tête de Katanec et Vierchowod.

Pour l'entraîneur hollandais, c'est l'avenir qui se joue à Wembley. En cas de victoire, il cherchera aussitôt à accroître son pouvoir au sein du club. Il voudrait devenir une sorte de manager général tout en gardant sa place sur le banc de touche. « Il y a plein de petites choses au niveau dirigeant qui, isolées, n'ont pas une grande valeur, mais qui mises ensemble font rater quelques titres », assure-t-il. Il se plaint de l'organisation des déplacements, du renouvellement de certains contrats sans son accord (c'est le cas de Goicoechea), de ne pas pouvoir contrôler les sommes qui sont versées aux joueurs...

Un joueur du Barça résume la situation en disant : « Si nous perdons demain, il y aura crise. Mais si nous gagnons, il y en aura encore davantage. » Bref, en cas de victoire, l'entraîneur et le président engageront une bataille pour le pouvoir. Quant aux supporters, un récent sondage réalisé par le journal barcelonais *El Mundo Deportivo* prouve qu'ils sont, aujourd'hui, une majorité à penser que « Nunez ne doit pas donner plus de pouvoir à Cruyff, ni en faire le manager général car ce serait le début de la fin pour le club ». Et pourtant, les mêmes déclarent, un peu plus loin, qu'en cas de victoire à Wembley « Cruyff méritera qu'on lui donne tout ce qu'il voudra, y compris le poste de manager ». Comprenne qui pourra. De toute évidence, le Barça rend fou, surtout dans les circonstances actuelles !

Pour Vujadin Boskov, les choses sont plus simples. Il s'est déjà engagé avec l'AS Roma. Alors que Cruyff a beau nous dire : « Quoi qu'il arrive, j'honorerai mon contrat avec le Barça jusqu'en juin 1993. » Qu'il le veuille ou non, la finale de Wembley aura une grande importance dans l'avenir de Cruyff à Barcelone. Pour lui, Wembley c'est plus qu'une finale...

Paco AGUILAR



MANCINI

« A la Samp, c'est nous qui faisons l'histoire »

Wembley marquera la fin d'un cycle pour la Sampdoria avec, probablement, la dernière prestation du duo Vialli-Mancini. Malgré le départ prévisible de son « jumeau » Gianluca, Roberto entend rester fidèle au club génois, où il se sent maître de son histoire.

« ROBERTO, cette finale, vous la voyez comment ?

— Ce sera un match difficile, car Barcelone possède une très grande équipe.

— Barcelone vous fait peur ?

— Oui... Enfin, disons plutôt qu'il m'inspire du respect, un énorme respect. Ils sont très forts et ont très envie de gagner cette Coupe.

— Et ils vous ont déjà battus, il y a trois ans, à Berne, dans la finale de la Coupe des Coupes...

— C'est vrai. Mais à l'époque nous avions beaucoup de joueurs blessés ou suspendus. Ce n'était pas la vraie Sampdoria !

— Alors que demain vous serez au complet. Vous pourrez enfin prendre une revanche ?

— Il n'y a pas chez nous d'esprit de revanche. Le seul sentiment qui nous guide est le désir de vaincre.

« Le Barça a 60 % de chances »

— Y a-t-il un favori ?

— S'il y en a un, c'est Barcelone. Cela dit, la Samp peut battre n'importe qui, y compris le Barça.

— Vialli dit que seul un miracle permettrait à la Samp de l'emporter...

— Ce n'est pas mon avis. Je pense que le Barça a 60 % de chances, et nous 40 %. Et dans ce genre de match, le faible bat souvent le plus fort...

— Vous aurez un avantage, dans la mesure où Barcelone lutte toujours pour le titre en Espagne...

— Nous aussi, nous nous battons, non pas pour le titre, mais pour accrocher une place en Coupe UEFA. Nous sommes dans le même cas.

— Le champion d'Italie contre le champion d'Espagne. C'est, en quelque sorte, une finale logique ?

— Logique ou pas, nous l'avons méritée cette finale. Nous avons battu deux fois le champion sortant, l'Étoile Rouge. Et Barcelone a réussi un bon parcours aussi...

— Sans minimiser votre mérite, certains pensent que l'Étoile Rouge serait en finale si elle avait pu jouer devant son public, à Belgrade...

— Ils ont connu sûrement des difficultés. *(Songeur.)* Mais à Sofia, ils ont tout de même évolué devant 30 000 de leurs supporters. D'accord, ils auraient préféré le faire devant 80 000 ! Mais nous les avons battus deux fois, chez nous 2-0, puis 3-1 à Sofia. Ces scores sont plus importants que la polémique sur les stades.

— Les dernières finales européennes n'ont pas laissé de grands souvenirs. Nous offrirez-vous enfin un bon spectacle ?

— Je l'espère. Toutes les conditions sont réunies pour cela. Nous ne possédons pas une équipe pouvant aborder un tel match avec la seule idée de défendre. Nous jouerons pour gagner et laisserons sûrement des espaces à Barcelone. Ça devrait donner une belle finale.

« Il nous faudra tenir Stoïchkov »

— Quelle sera la clé de la rencontre ?

— Il est difficile de trouver une clé dans un match avec autant d'enjeux. Barcelone est plus fort au milieu du terrain. Les possibilités de la Samp dépendront avant tout de la capacité de nos défenseurs à tenir Stoïchkov.

— C'est le seul joueur du Barça qui vous inquiète ?

— Il y a aussi Laudrup. Même quand il ne joue pas bien, il est capable, en deux coups de patte, de résoudre un match.

— Aimez-vous le style Cruyff ?

— *(Songeur.)*... Il joue avec trois défenseurs...

— Et alors ?

— En Italie, il ne pourrait pas jouer avec trois défenseurs. *(Il éclate de rire.)* Il finirait bon dernier !

— Et à Wembley ?

— Il alignera quatre défenseurs !

— Vous en êtes sûr ?

— Absolument. Une équipe avec trois défenseurs n'est pas assez protégée dans le football moderne. Et le match de demain n'est pas de ceux que l'on peut perdre, car il n'y a pas de rattrapage. Vous verrez, Cruyff renforcera sa défense.

« Nous ne laisserons pas la peau à Wembley ! »

— Vous ne donnez pas l'impression de préparer une finale de Coupe d'Europe. Vous êtes trop relax...

— Aucun de nous ne pensait sérieusement, en début de saison, à jouer cette finale. Y être parvenus est pour nous un exploit, un résultat magnifique.

— Serez-vous comblé, même si vous perdez demain ?

— Nous voulons gagner, bien sûr, même si notre présence en finale dépasse tous nos espoirs. J'avoue que si demain nous devons nous incliner, j'aurais préféré ne jamais la jouer, cette finale !

— Les joueurs qui se retrouvent à votre place tiennent souvent des propos moins réfléchis. Ils parlent de laisser la peau sur le terrain...

— Je ne laisserai certainement pas ma peau à Wembley. Je jouerai au football et, comme tous les autres, je ferai le maximum pour l'emporter. Le meilleur vaincra et si c'est Barcelone nous serrerons les mains de nos adversaires, nous assumerons la défaite et nous rentrerons à la maison.

— Ce sera peut-être votre dernière finale...

— Il est fort probable, en effet, que ce soit à la fois ma première et ma dernière finale en Coupe des champions. En Italie, il est difficile de remporter le Scudetto. Si je jouais à Milan ou à la Juve, je pourrais me dire que j'ai encore une chance de disputer une autre finale. Les joueurs de Barcelone peuvent eux aussi l'espérer. Mais pour la Samp, l'occasion ne se présentera probablement plus jamais !

— Raison de plus pour ne pas la rater...

— Je crois que le désir de gagner est vraiment grand pour chacun de nous. Jouer à la Samp n'est pas la même chose que le faire à

Après une saison décevante sur le front italien, Mancini et la Samp comptent sur la finale de Wembley pour repartir de l'avant, effaçant au passage le mauvais souvenir de la finale de la Coupe des Coupes de Berne, perdue il y a trois ans, face au même Barça. Après quoi, Mancini verra partir son complice et « jumeau » Vialli, annoncé à la Juve. Ce sera la fin d'une époque...

(Photos PRESSE SPORTS)

la Juve ou à Milan, où l'on se sent un de plus, où le club passe devant les joueurs. Ici, c'est nous qui faisons l'histoire.

— Vous n'avez pas envie de changer d'air ?

— J'ai un contrat jusqu'en 1995.

— On dit que vous avez épousé à vie la Sampdoria...

— J'espère terminer ma carrière ici. Mais dans le football, comme dans la vie, tu ne sais jamais ce que l'avenir te réserve.

« J'ai l'image d'un intouchable »

— Un joueur de votre classe ne devrait pas manquer de propositions. Et pourtant, seule la Juve a vraiment tenté de vous engager il y a trois ans...

— Cette absence de propositions ne me surprend pas. Je dois avoir l'image d'un intouchable, tant on m'identifie à la Samp.

— Vous ne rêvez jamais d'évoluer dans une équipe vraiment grande ? Un club qui vous rendrait encore plus célèbre, plus riche...

— Je suis riche ! Je pourrais gagner davantage ailleurs, mais l'argent n'est pas le seul aspect à prendre en compte. Je suis ici depuis dix ans, je vis bien, ma famille se plaît à Gênes...

— Vous ne regrettez pas la carrière que vous auriez pu mener à la Juve, qui avait failli vous engager en 1982, avant votre arrivée à la Samp ?

— J'aurais bien aimé jouer à la Juve, dont j'étais supporter dans mon enfance, d'autant que Platini y était. Mais la Samp a été la plus rapide !

« Le départ de Vialli serait la fin d'un cycle »

— Serez-vous un jour l'entraîneur de cette Samp ?

« Une équipe avec trois défenseurs n'est pas assez protégée dans le football moderne. Le match de demain n'est pas de ceux que l'on peut perdre, car il n'y a pas de rattrapage. Vous verrez, Cruyff renforcera sa défense. »

— Ça me plairait bien. Mais j'aimerais aussi devenir dirigeant...

— Président ?

— Directeur sportif, plutôt.

— Si vous voulez rester fidèle au club, on ne peut pas en dire autant de Vialli, que l'on annonce à la Juve...

— Je ne sais pas s'il partira ou pas. Disons que cette fois l'alerte paraît plus sérieuse.

— Ce serait la fin d'un cycle...

— S'il décide de partir, oui, bien sûr. J'espère qu'il restera, car c'est un joueur trop important pour nous. Mais s'il s'en va, il faudra chercher un bon remplaçant, même si personne ne pourra jamais nous offrir autant que Vialli.

— Y a-t-il des attaquants que vous aimeriez retrouver à vos côtés ?

— Il y a plusieurs jeunes attaquants très forts en Italie. Je pense notamment à Buso, Melli, Casiraghi...

— Sur le plan personnel, le départ de Vialli doit vous toucher. On vous appelait les « gemelli », les jumeaux. Etes-vous vraiment amis dans la vie ?

— Nous sommes de très bons amis. Nous vivons à dix mètres l'un de l'autre ! Mais depuis mon mariage, il y a deux ans, nos modes de vie on changé et on nous voit moins souvent ensemble.

— Puisque vous le connaissez si bien, croyez-vous que les manifestations des supporters, qui le supplient de rester, peuvent le faire plier ?

— Il est certain que toutes ces preuves d'amour doivent le faire réfléchir. J'en ai parlé avec lui, et je sais qu'il en est très touché. Mais la décision finale lui appartient.

— Vous, tout comme Vialli, avez raté bien des rendez-vous avec l'équipe nationale. Le fait de jouer à la Samp vous a desservi ?

— Certainement. J'ai débuté en équipe nationale à dix-huit ans, sous Bearzot. J'ai eu alors quelques problèmes. Puis Vicini est arrivé, et il semblait vouloir me faire jouer. En fait, il m'appelait souvent mais me laissait la plupart du temps sur la touche. Si j'avais été à la Juve, à l'Inter ou à Milan, les choses se seraient peut-être passées différemment.

— Et Sacchi ?

— Je pense que Sacchi ne se laissera pas influencer par ce genre de choses. Pour lui, si un joueur est bon et se trouve en forme, il jouera. Sacchi arrive au moment où je ne croyais plus retrouver la Squadra Azzurra. Ce sera peut-être ma dernière chance.

— Vous avez souvent dit que la sélection nationale ne comptait que très peu pour vous, par rapport à la Samp...

— Si j'avais eu la chance de jouer et de me sentir important dans la « Nazionale », j'aurais été très heureux. Malheureusement, ce n'était pas le cas, et je préférais donc me battre pour la Samp, qui me payait pour ça.

— La Samp vient de connaître une saison difficile sur le front italien. Si vous perdez demain, vous risquez de ne pas être européens la saison prochaine...

— Ça peut arriver. Nous ne sommes pas au mieux.

— Que se passe-t-il ?

— Nous avons connu des problèmes en début de saison, et nous avons sans doute trop pensé à cette Coupe des champions. Or, en Italie, il est difficile de jouer les mercredis et les dimanches. Regardez le classement : les trois premiers n'ont pas joué l'Europe cette saison !

« Les joueurs de l'OM ont bien fait de ne pas jouer la finale »

— J'imagine que vous avez vu les images de Furiani...

— Je suis très satisfait de voir que ceux qui ont provoqué tout ça sont en prison !

— Comprenez-vous les joueurs de Marseille, qui ont refusé de jouer la finale de la Coupe après ce drame ?

— Ils ont bien fait. On n'a pas le droit d'installer des tribunes en quelques jours uniquement pour faire de l'argent, sans penser à la sécurité des gens.

— Roberto, je sais que vous aimez les belles voitures. Vous vous en offrirez une, en cas de victoire à Wembley ?

— Non, j'ai une Porsche depuis quelque temps, et je ne veux pas en changer pour le moment.

— Wembley, ça restera quoi, pour vous ?

— Si nous gagnons, un merveilleux souvenir.

— Ce sera le jour le plus important de votre vie ?

— De ma carrière, oui. Pas de ma vie. »

Alexandre VALENTE, à Gênes

Le plan français et le modèle allemand

La préparation bat son plein à Clairefontaine, où l'équipe de France passe le mois de mai. But de la manœuvre, aborder l'Euro dans les meilleures conditions. Le plan français est-il inspiré du modèle allemand ?

INSTALLÉS à Clairefontaine, les Bleus mènent la vie de monsieur Dupont, réglée comme du papier à musique. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, ils travaillent ; samedi, dimanche, ils partent en week-end. Une formule à la fois pratique, inédite, adaptée et efficace. « Les stages avant les grandes compétitions, j'en ai connu rappelle Michel Platini. Cela finissait par peser. Un exemple. Au Mexique, avant le huitième de finale France-Italie, j'avais parlé avec Scirea, malheureusement disparu. Et tous les deux, nous en étions venus à nous dire que l'élimination de notre équipe nous permettrait de rentrer plus tôt. Il ne voulait pas être battu, moi non plus, mais il y avait ce bon côté de la défaite. Nous n'étions pas rentrés chez nous depuis trente jours au moins. Là, chaque semaine, il y a une coupure, c'est très bien. »

En pleine forêt de Rambouillet, dans le cadre idyllique du Centre technique national (domaine de Montjoye), l'équipe de France ne pouvait trouver meilleur endroit pour préparer le Championnat d'Europe. Dès le portail franchi, avec la haie de rhododendrons roses et les premiers chênes centenaires, on pose le pied dans un autre monde. A une cinquantaine de kilomètres de Paris, de ses gares et de ses aéroports. Fernand Sastre ne s'était pas trompé dans son choix en 1983.

« Home sweet home »

Pourquoi, dans ces conditions, aller chercher la chlorophylle et le top de la forme ailleurs ? Question incongrue. Pas complètement. La sélection avait en effet trouvé son bonheur à Font-Romeu lors des derniers grands rendez-vous. Avant l'Espagne en 1982, l'Euro 84 et le Mexique en 1986. Elle y avait même pris ses habitudes, et de la hauteur. En dépit des doux souvenirs laissés sur les sommets des Pyrénées, il n'y a pas eu d'hésitation au sein du staff quand le problème a été évoqué, la préférence allant nettement à Clairefontaine. Ce que Pierre Rochcongar, le médecin des Bleus, explique clairement : « Dans une préparation en altitude, plusieurs choses sont importantes. Il faut aller suffisamment haut, suffisamment longtemps, et bien programmer ses séjours, ainsi que la descente. Comme la compétition à laquelle nous allons participer ne se déroule pas à 800 ou 1 000 mètres, cela n'est pas apparu comme une nécessité. Ensuite, après réflexion, vu le temps que nous rencontrerons en Suède, davantage marin, nous avons pensé qu'une préparation à Clairefontaine, où les conditions sont idéales, suivie d'un stage en bord de mer au Touquet, serait plus appropriée. »

Potentiel haut de gamme

Plus simplement encore, Michel Platini remarque : « Ce n'est pas la peine d'aller ailleurs, puisque nous avons tout ici, dans notre centre. » Un centre appelé par Gérard Houllier, le directeur technique national, « la maison du football », un *home sweet home* : « Nous y avons nos marques, nous aimons bien y être, et tant sur le plan des activités de terrain qu'en dehors, nous trouvons des choses qui correspondent bien à ce que nous recherchons. Nous aurions pu organiser un stage dans un autre site, à la montagne, mais il y eu de la part des techniciens, et en particulier de Michel, une volonté de rester chez nous. Clairefontaine est tout de même un centre qui suscite l'admiration chez tous les étrangers. »

Ainsi, depuis le 5 mai, les Bleus ont posé leurs valises dans « le Château » devenu « résidence de l'équipe de France ». Avec pour objectif le match d'ouverture de l'Euro, le 10 juin à Stockholm contre la Suède. Et un seul souci : être prêt ce mercredi-là. Au total, presque cinq semaines de préparation avec un programme étudié par Gérard Houllier et Michel Platini. Un minimum pour le sélectionneur : « Il s'agit de faire une nouvelle préparation, nous n'avons donc pas trop de temps. Quand on me dit que c'est un avantage par rapport à certains de nos adversaires, ce n'est pas vrai. Il faut considérer qu'ils ont commencé la saison plus tard, avec un calendrier plus stable, des matches moins rapprochés, une autre cadence, c'est très différent. »

Homme clé de la préparation, Gérard Houllier a tout jeté sur le papier. Au jour le jour, pas tout à fait à la minute, mais on n'en est pas loin. La bonne nouvelle est venue dès le départ des tests médicaux. Bons, voire très bons pour l'ensemble, avec très peu de différence entre les uns et les autres. Même les Marseillais, arrivés le 10 mai seulement, troublés et choqués par la tragédie de Bastia, se sont rapidement mis au diapason. Diagnostic de Pierre Rochcongar : « Nous avons un groupe homogène, ce qui doit permettre à Gérard de travailler dans des conditions satisfaisantes. Une fois les gars remis à flots, nous allons monter en puissance et augmenter la capacité en aérobie et en consommation d'oxygène. Il y a un beau potentiel physiologique et physique. Nous partons sur des bases élevées, nous sommes dans le haut de gamme au regard des résultats des tests d'endurance. » Sans dévoiler un secret, Michel Platini a chiffré ses possibilités à plus 20 % par rapport à sa génération.

Travail d'horloger

Sur les terrains de Clairefontaine, au calme, les Bleus se laissent donc conduire de la voix et du geste par Gérard Houllier. Quand on lui demande, le DTN étale son plan de bataille sur la table. Concis et précis : « Comme les entraîneurs préparent leur saison, on prépare, nous, un événement. Jusqu'au 16 mai, nous avons eu une première période, divisée en deux parties. Au début, nous n'avions qu'une dizaine de joueurs ; nous avons fait un travail d'entretien pendant une semaine. Ensuite, du 11 au 16 mai, il s'est agi d'un travail un peu particulier de régénération, au cours duquel, avec des courses, on essaie de remettre plus haut les seuils de forme. On a décrassé la machine. La partie forte et plus intense va du 18 mai au 27 mai. Il faut qu'on acquiert là un confort sur le plan physiologique, un coussin qui soit capable d'amortir la répétition des efforts que nous produirons au mois de juin. Ces deux semaines seront ponctuées d'un match amical à Lausanne, le 27, contre la Suisse. Enfin, la dernière phase s'étale du 30 mai au 10 juin. Elle sera axée sur la vitesse, la vivacité, et nous disputerons un nouveau match contre les Pays-Bas, le 5 juin à Lens. Nous serons en pente douce vers l'ouverture, vers la compétition, et Michel effectuera le peaufinage tactique. »

Une approche délicate, que Gérard Houllier qualifie de « travail d'horloger ». Dans ce domaine, il y a longtemps que le DTN emmagasine les renseignements, accumule les notes, multiplie les contacts. Un sacré boulot d'observation, de compilation et de comparaison.

Rencontres avec Beckenbauer

Avec Michel Platini, s'est-il plus particulièrement intéressé à l'exemple de l'Allemagne comme Berti Vogts l'affirme, et ce qui serait de bonne guerre ? A ce sujet, le sélectionneur confie qu'il a eu quelques discussions avec Franz Beckenbauer, sans entrer dans les détails. « Les Allemands devaient envoyer des documents, mais nous n'avons jamais rien reçu. Je crois que Vogts ne l'a pas vraiment souhaité. Je sais également qu'avant la Coupe du monde 1990, ils se sont préparés comme nous le faisons actuellement. »

Le modèle allemand, Gérard Houllier s'est évidemment penché dessus, ce n'est pas un secret d'État. « Des choses sont connues. J'ai effectivement eu l'occasion de parler avec Beckenbauer, et quand il y a de bonnes idées chez les autres, autant en profiter. Mais je me suis aussi renseigné auprès de Gérard Banide, de Marc Bourrier. Tout cela m'a permis, à partir de ce qui s'est pratiqué et à partir de mes convictions, d'établir ce programme. »

Depuis son arrivée aux côtés de Michel Platini, Gérard Houllier s'est révélé comme un fin préparateur, avec un grand sens de l'adaptation, trouvant toujours le bon dosage. Souvenons-nous de France-Tchécoslovaquie après le tournoi de Barcelone, lorsque tout le monde « craignait le pire ». C'est donc un sujet qu'il maîtrise parfaitement, dont on connaît l'importance. Pas d'espoir de victoire sans une préparation réussie de bout en bout. Et nécessaire : « On n'invente rien. Avant les grandes compétitions, quand ils en ont la possibilité, les pays

d'Amérique du Sud ou d'Europe se retrou. en stage. Les Anglais ont terminé leur Chan. pionnat le 2 mai, et leur préparation va durer un mois, j'en ai parlé avec Taylor. Les Suédois ont démarré depuis longtemps. En raison de ce qui se passe dans leur pays, les Yougoslaves sont pour leur part évidemment perturbés. Tout le monde prend des dispositions pour bien se préparer, et si les Espagnols ou les Italiens n'ont pas terminé leurs Championnats, c'est parce qu'ils ne sont pas qualifiés. En 1988, ils avaient stoppé plus tôt. Il n'y a que huit nations en course, alors les vingt-quatre autres s'efforcent de ne pas rester deux mois et demi inactives. »

Une chose est sûre, le staff des Bleus a cherché à mettre tous les atouts de son côté avant ce Championnat d'Europe, avec une date en tête : le 10 juin. Surtout ne pas manquer l'entrée : « Les matches les plus importants sont les trois premiers, assure Gérard Houllier. Après, à moins d'un phénomène terrible, nous ne serons pas usés au point de ne pas pouvoir jouer deux matches. En demi-finale et finale, on joue sur l'énergie et sur les nerfs. L'excitation porte une équipe, mais la compétition dure effectivement dix-huit jours. Il y a un équilibre à trouver, même si c'est relativement court. »

La noble incertitude du sport

Suède, Angleterre, Yougoslavie, voici les noms qui commencent à trotter dans les têtes des joueurs de l'équipe de France. Des noms familiers, des adversaires que Platini et Houllier connaissent par cœur, tant les missions de repérage et d'espionnage se sont succédé ces derniers mois. Si bien que la question se pose : quelle part occupe encore le hasard ? « Il reste la noble incertitude du sport, répond Gérard Houllier. Si les résultats étaient en proportion avec le travail effectué, beaucoup d'équipes seraient dans les cinq premiers. D'autres choses interviennent, comme l'expérience, la valeur des hommes... Moi, je crois énormément à ce que j'appelle l'ambition d'un groupe. Je garde une image très forte de Jean-Pierre Papin après notre match contre l'Espagne. Dans les vestiaires, il avait lancé : " Oh ! Les gars, ce n'est pas fini, maintenant, on veut être champion d'Europe, maintenant, c'est la Suède... "Et cette équipe est heureuse parce qu'elle est ambitieuse. »

Sur le gazon de Clairefontaine, elle cultive cette ambition, et derrière les murs de sa « résidence » elle apprécie son bonheur présent. Détendue. Dans l'attente de l'accélération qui va se produire inévitablement, et la projeter dans le grand bain européen. Pas un bouton de guêtre ne devrait manquer ce jour-là.

Jean-Marie LORANT

Avec Michel Platini, Gérard Houllier et Pierre Rochcongar, le médecin, plus Henri Emile, qui apprécie en connaisseur une reprise de volée de Vahirua, l'équipe de France est entre de bonnes mains à Clairefontaine. Et elle ne manque pas d'appétit après les séances d'entrainement.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Noène
c'est non aux tendinites et mal de dos...

A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

Pourquoi Noène ? Parce que tendinites, douleurs lombaires et cervicales ne sont pas des fatalités.

Le "chômage" des muscles après blessures n'est pas le prix à payer pour des entraînements ou des performances de bon ou de très haut niveau.

Certes, les chaussures de sport modernes sont en très net progrès ; mais elles n'empêchent pas qu'un athlète qui pèse 70 kg déclenche 200 voire 300 kilogrammes/ondes à chacune de ses foulées.

Des ondes négatives qui "distribuent" leurs blessures inégalement : 1/10e aux genoux, 1/20e au bassin et 1/30e aux cervicales.
Ces atteintes ne sont pas réservées aux autres : au début, leurs menaces sont imperceptibles, sournoises ; et puis, un jour ou l'autre, c'est flagrant, immobilisant.

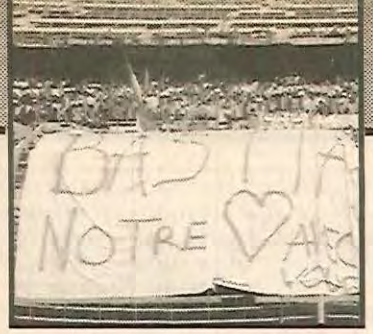
Il n'y a pas de calendrier pour vous avertir.

Il y a simplement Noène : une semelle glissée dans chacune de vos chaussures préférées et les ondes de choc seront repoussées, néantisées à 94% voire à 100% (témoignage du docteur de Mondenard, médecin du sport).

Les milieux sportifs reprochent aux semelles épaisses de dénaturer les "sensations réactives" ; les semelles Noène sont si fines (2 mm !) qu'elles augmentent sensiblement les appuis au sol. La réactivité réflexe du pied devient alors un atout naturel.

En pharmacie, en magasin de sport, chez Décathlon *(ou sur mesure chez votre podologue)* ; pour tout complément d'information adressez-vous à William Piccione :

Famadem. 29, rue de Millo.
BP 483. MC 98012 Monaco.



« On fait peu de cas de la condition de supporter. » A Furiani, les coupables ne sont pas les hooligans, comme au Heysel. Mais la violence dans les stades reste d'actualité. Et si on n'y prend pas garde...
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Broussard : « On ne respecte pas

Journaliste au Monde, Philippe Broussard était à Furiani. Il souffre d'un déplacement du bassin et devra rester alité 45 jours avant d'entamer une longue rééducation. Pour FF, l'auteur de Génération supporter parle du drame, de ses causes, de l'argent et des dangers qui guettent le football français.

« DANS l'état actuel du football français, un drame comme celui de Furiani était-il inévitable ?

— Nos dirigeants ont un peu fait les fanfarons après Sheffield. « Jamais en France », telle était la teneur des déclarations. On a beau dire, rien ne peut nous assurer que de pareils événements ne se reproduiront pas dans deux, trois ou dix ans.

— A Furiani, on ne peut pas évoquer la fatalité.

— La faute, si faute il y a, c'est qu'on savait pertinemment que ce stade n'était pas adapté et qu'on y a autorisé un match à hauts risques. On a pensé au folklore avec un Furiani plein et chaud. Et puis, il ne faut pas le nier, la Fédération a eu peur de refuser cette rencontre à la Corse. Ce qu'ailleurs, dans les mêmes circonstances, elle aurait sûrement fait.

— Vis-à-vis d'un tel comportement, quelle est votre réaction ?

— A chaud, j'ai réagi assez violemment. Mais je suis partie prenante et, dès lors, ma réaction est, peut-être, disproportionnée. Ce qui m'a choqué en premier lieu, c'est la polémique autour de la finale. Savoir si l'on devait la jouer trois jours après le drame ou attendre un mois, j'ai trouvé cela déplacé. Quelle importance qu'il y ait, cette année, un blanc au palmarès... La finale, on s'en foutait. C'était terminé.

« Ce sont toujours les mêmes qui payent ! »

— On a parlé de match de bienfaisance...

— Il était choquant que l'on n'aie pas demandé leur avis aux familles des victimes, aux blessés. Tapie et la Fédération étaient prêts à rejouer, quitte à faire disputer un Bastia-Marseille... Qu'est-ce que cela voulait dire ? Venez et payez pour ceux qui, comme vous, étaient des spectateurs et qui sont morts ou blessés. En clair, ce sont toujours les mêmes qui payent !

— Pourtant, la Fédération a de gros moyens...

— Si le foot veut faire preuve de générosité, il peut se le permettre. Dans moins d'un mois, il y aura l'Euro et toutes les retombées financières (droits de retransmission télé, sponsors) que cela génère. L'argent, s'ils veulent, ils l'ont. Inutile de faire payer les spectateurs pour leur bévue, leur bavure.

— Vous parliez d'argent, mais l'argent n'est-il pas la cause principale du drame de Furiani ?

— Si l'on s'en tient au rapport de la commission, oui. Maintenant, il convient d'attendre, car l'enquête préliminaire a été menée en une semaine. Je crois qu'il faut se montrer prudent en ce domaine.

— Surtout lorsqu'on évoque la possibilité d'une double billetterie ?

— Oui. Mais s'il se révèle que c'était uniquement une question d'argent, quels que soient les moyens utilisés, cela veut dire qu'il y a des gens, dans un club, qui ont pris le risque de détourner ou de gagner une somme très importante. S'ils ont pris ce risque, c'est qu'ils pensaient avoir une chance de succès. Ce n'est pas franchement rassurant pour les autorités du football français.

— Autorités qui ont fait vœu de clarté en ce domaine...

— C'est ce qu'on entend souvent. On parle des commissaires aux comptes, de la DNCG, etc. Ça n'empêche que des gens auraient fait le pari. Ce qui veut dire que, potentiellement, on peut gruger la DNCG et tout le football français.

« Tout le système a été perverti »

— Un football malade de l'argent...

— Que le foot pro soit malade de l'argent, c'est une évidence, mais ce n'est pas grave. Tapie n'a pas tout à fait tort de dire qu'à ce niveau c'est un business...

— Pas grave ?

— Car la vraie maladie du football français, et les gens n'en ont pas conscience, c'est que tout ce qui se passe au sommet se répercute à la base. Même à un niveau départemental, vous trouvez des joueurs qui exigent 5 000 à 6 000 F de revenus mensuels non déclarés, qui exigent des primes de match, un boulot pour leur femme et, pourquoi pas, un abonnement au ciné du coin

le public ! »

pour leurs gosses. C'est la preuve que tout le système a été perverti. A l'étranger, l'argent existe aussi, mais le phénomène se limite aux seules équipes pros.

— Vous disiez qu'on ne pouvait comparer Sheffield et Furiani et l'on ne peut pas, à propos du drame vécu en Corse, faire l'amalgame avec le Heysel. Bastia, ce n'est pas la violence dans les stades...

— Et c'est ce qui m'énerve un peu. Automatiquement, ceux qui ne connaissent pas le sujet font le rapprochement. On voit ainsi, pêle-mêle, les images du Heysel et de la violence des hooligans, de Sheffield et de Furiani. Or, ce sont trois drames qui n'ont strictement rien à voir les uns avec les autres. Même s'il existe un point commun.

— Oui...

— Au Heysel, on a parqué les supporters dans un stade vétuste, et c'est la faute de l'UEFA ; à Sheffield, on a désigné un stade pas adapté et trop petit, c'était un problème d'organisation ; à Bastia, on a monté des pratiquables à la va-vite. La raison commune, c'est le peu de cas que l'on fait de la condition du spectateur. C'est un manque flagrant de respect envers le public.

« La France n'est pas préparée à la violence »

— Les dirigeants, dans ce drame, sont responsables. Mais les spectateurs sont-ils tous des victimes ?

— Il faut, c'est évident, prendre des mesures. Tous nos dirigeants paradent... N'empêche, en l'espace de quinze jours, il y a eu Nice-Bastia, Cannes-Montpellier, l'envahissement du terrain de la Mosson, Lens-P-SG... Il faut être assez prudent car en France nous n'avons pas l'habitude de gérer les déplacements importants de supporters. On ne sait pas quoi faire parce que les autorités du foot, les dirigeants et la police n'y sont pas préparés.

— Il y a pourtant un « Monsieur Sécurité » à la Fédération...

— Le problème, c'est que ce monsieur, comme tout le monde à la fédé, répète la même chose : " Nous avons organisé l'Euro 84 et on n'a pas eu un problème. "

— Et c'est vrai ?

— Mais ce n'était pas difficile, il n'y avait aucun supporter à risques.

— Même les Allemands ?

— Le phénomène du hooliganisme n'était pas arrivé chez eux à maturité. Tout cela pour dire que l'on reste sur des données assez lointaines et qu'on est débordé dès que cent types du P-SG commencent à foutre le bordel.

— La situation risque d'aller en empirant ?

— Ce que ne veulent pas reconnaître les services de police, c'est que les techniques des hooligans évoluent plus vite que celles des services de sécurité.

« Quand foot et violence sont indissociables ! »

— C'est-à-dire ?

— Qu'au Parc, on en est encore à arrêter ceux qui ont des cheveux rasés et portent des Doc-Martins alors que depuis longtemps il y a des bandes de jeunes qui sont habillés comme tout le monde, plutôt mieux même, et qui tournent autour du Parc après les matches pour trouver les supporters adverses. Ça existe en Belgique, en Allemagne, en Angleterre. En France, ça ne touche qu'une petite minorité, mais si on laisse faire... Car ce qu'on oublie, c'est que toute une génération est en train de grandir avec l'idée que football et violence sont pratiquement indissociables.

— Comment en est-on arrivé là ?

— Il n'y a pas une explication... Enfin, comment voulez-vous demander à des supporters de rester calmes, de ne pas envahir un terrain quand des dirigeants sont en prison à Bordeaux, quand neuf informations judiciaires sont ouvertes contre des clubs français, quand le redressement fiscal global des vingt premiers clubs français est estimé, selon une source récente du ministère du Budget, à 100 millions de francs ? Comment voulez-vous que des gens qui aiment profondément leur équipe, qui sont des vrais passionnés, ne dépassent pas les limites devant un tel désordre, devant des dirigeants qui passent leur temps à s'aggriper ? »

Stéphane SAINT-RAYMOND

« Corsica, un avrai mai bene »

LE stade Armand-Cesari, douze jours après le dramatique effondrement de la tribune maudite. Au premier regard sur l'horrible enchevêtrement de ferrailles tordues que des patrouilles de C.R.S. surveillent 24 heures sur 24 — raison pour laquelle les projecteurs restent éclairés toute la nuit —, celui qui n'a pas vécu la tragédie en direct mesure instantanément l'ampleur terrifiante de la catastrophe. Cela vous prend d'autant plus à la gorge que tout le long de l'infernal amoncellement, bouquets de fleurs et bougies lumineuses témoignent en silence du recueillement et du désespoir de tout un peuple.

C'est l'ultime et accablant signe d'une destinée aveugle qui pèse sur la Corse depuis le fond des âges. La légende rapporte qu'il y a mille ans fut tué dans une embuscade le premier seigneur à avoir pacifié et unifié l'île après la fin de l'ère dite sarrazine. C'était un comte, il s'appellait Arrigo Bel Messere, et ses derniers mots furent pour dire : « Corsica, un avrai mai bene. » En français, Corse tu ne seras jamais heureuse...

Le fait est que depuis des siècles et des siècles, la tragique histoire des Corses *(1)* n'a été qu'une suite ininterrompue de malheurs, de misères et de vicissitudes. Et voilà qu'une nouvelle fois le ciel leur tombe sur la tête faute d'avoir eu droit aux mêmes égards que le plus grand nombre. Cela s'appelait jadis le handicap de l'insularité, mais comment l'admettre encore quand on sait qu'au jour où nous sommes, d'énormes crédits tombent chaque année dans l'obole insulaire. Hélas ! malgré la percée du courant nationaliste (plus de 25 % des voix aux dernières élections territoriales), les clans, l'affairisme et le clientélisme font que les subventions sont dilapidées à tort et à travers, témoins flagrants les innombrables sociétés-fantômes et prétendument culturelles qui se crèent, pour preuves aussi les non moins abondantes « primes à la vache » dans un pays où l'espèce est pourtant rarissime ! Et il y a encore des élus locaux ou régionaux qui ont le culot, pour ne pas dire l'indécence, de se proclamer « démunis jusqu'au dernier sou » ! Refrain connu : « e torna à Vignale », comme on dit communément en langue corse. Pour le peuple que les politicards tiennent depuis des décennies avec des promesses électorales, ce sera toujours le fameux « baccalà per Corsica » (traduisez de la morue pour la Corse).

Personne n'est évidemment dupe, mais à l'heure où il s'agit d'abord de venir en aide à ceux qui ont perdu des êtres chers, qui souffrent et qui risquent d'être estropiés leur vie durant, le premier souci des Corses, traditionnellement généreux, est d'amplifier le formidable élan de solidarité qui n'a cessé de se développer au cours des jours écoulés. Et qui, parallèlement, ne pourra que resserrer davantage, on l'espère, les liens d'une communauté trop souvent délaissée « extra e intra-insula ».

Après quoi, comme l'a écrit le député européen Max Simeoni dans l'hebdomadaire *Arritti*, il ne sera que temps de tirer la leçon de cette irréparable calamité en préparant pour toute une jeunesse sportive « en manque » la Corse de demain. Avec les stades dignes de ce nom qui s'y rattacheront nécessairement.

Tout de même, comment expliquer, en marge de la criminelle inconscience de ceux qui ont en dernier lieu agi si précipitamment au seul nom du dieu Argent, que Bastia finaliste d'une Coupe européenne (1978) et vainqueur de la Coupe de France onze ans auparavant ait eu pour seules installations au seuil du troisième millénaire un stade vétuste et inadapté ?

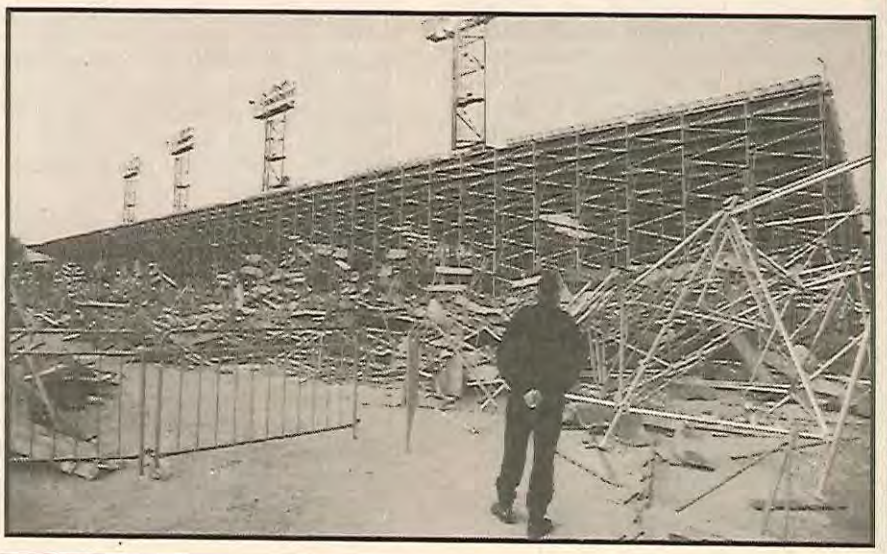
Et qu'ont fait ceux qui, en haut lieu (à la tête du conseil municipal et du conseil général de Haute-Corse), étaient tout à la fois bien informés sur le sujet et les mieux placés pour mettre un terme à cette affligeante incurie ? On nous chante qu'il n'y avait pas le moindre sou pour mettre en chantier le stade d'Erbajolo (18 000 places), pourtant programmé depuis plus de deux ans. Mais on n'hésite pas, en revanche, à investir des milliards dans des opérations qui ne sont pas toutes de première nécessité.

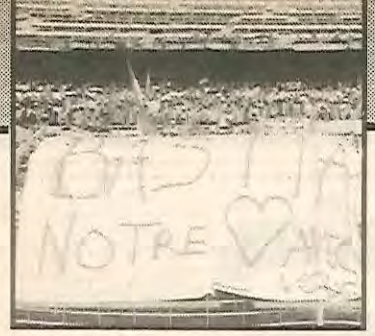
Exemple parmi tant d'autres dans l'île, la coûteuse et défigurante déviation routière de Vizzavona n'ayant pour seul but que d'éviter un merveilleux sous-bois de 200 mètres, qui plus est en un endroit où il n'y a jamais eu danger d'encombrements pour les automobilistes ! Et savez-vous ce que les croquants de l'île avaient alors répondu aux écologistes qui osaient leur reprocher cette folle dépense ? Qu'ils devaient déjà s'estimer heureux que l'on n'ait pas rasé le pittoresque bosquet en question !

Fatalité ou scandale, le grand malheur de Furiani ? Tous les Corses qui voient plus loin que le bout de leur nez dans un pays où le mot « politique sportive » n'a jamais eu de sens, savent bien où se situe malheureusement l'attristante réalité.

Victor SINET, à Bastia

(1) C'est précisément le titre d'un des meilleurs livres d'histoire corse, écrit peu après la dernière guerre par un ecclésiastique éclairé, Dom Jean-Baptiste Gaï.





Après le drame, la douleur. Les obsèques sont célébrées dans le recueillement et la dignité. Mais, derrière le chagrin, une sourde colère. La Corse n'oubliera jamais. (Photo AFP)

De l'indécence à la chienlit

Des têtes sont tombées, comme en pâture. Sept d'un coup. Pas les plus grosses, non, celles qui n'avaient pas de place sous le parapluie. La bourrasque a tout juste décoiffé avenue d'Iéna. Le président et « la famille » se repeignent. Les morts, eux, ne reviendront plus.

LE rapport de la commission d'enquête administrative, rendu public mardi dernier, portait tout en germe.

« Il est évident que les dirigeants du club n'ont pas mesuré les conséquences de leur décision, notamment quant aux obligations qui leur incombaient en tant qu'exploitants d'un nouvel édifice recevant du public. Le club est donc responsable tant des conditions illégales de l'ouverture au public sans autorisation de l'ouvrage que de l'absence de contrôle technique sur son édification. » Accusés numéro 1, les dirigeants du Sporting.

« La recette déclarée a été de 1 339 000 F, alors que la recette réelle a dû être plus de deux fois supérieure (trois millions de francs sur la base de 15 000 places vendues 200 F en moyenne, ce qui est une estimation basse). » Faux en écritures.

« Mais la tromperie n'intervient qu'en second lieu dans cette affaire, après l'inconscience. La Fédération s'est contentée d'un procès-verbal de la commission de sécurité rédigé et adressé par la Ligue de Corse et qui mentionnait, bien à tort, qu'un avis favorable sur la solidité de la structure avait été formulé par la commission. C'est donc sur la base d'un document que l'on peut doublement qualifier de faux (la Ligue de Corse n'a pas compétence pour établir le procès-verbal d'une commission présidée par le préfet et le contenu de ce prétendu PV est erroné) que la billetterie a été remise au club. Il est évident que l'organisation de cette partie aurait mérité la présence physique de responsables fédéraux, quand bien même cette présence n'aurait pas été sollicitée ni même souhaitée par les responsables locaux. » Usage de faux. Recel. Aggravés d'inertie, de complaisance.

« Les pouvoirs dévolus au maire n'ont pas été exercés. Le maire de Furiani n'a signé ni autorisation d'aménagement ni autorisation d'ouverture. » Le maire « semble avoir été impuissant face aux décisions des dirigeants du club bastiais, qui ont l'habitude de ne pas solliciter d'actes juridiques de sa part ». Le stade « semble disposer d'un statut d'extra-territorialité ». Laisser-aller, complicité.

Quant au préfet de Haute-Corse, la commission d'enquête lui reproche « une vision limitée aux problèmes d'ordre public, indispensable au demeurant, qui n'a pas appréhendé l'application des règles relatives à l'aménagement et à l'ouverture d'un établissement recevant du public. Les services de l'État n'ont conduit aucune analyse approfondie des problèmes techniques, juridiques ou de calendrier liés à l'édification de la nouvelle tribune. » Incompétence, laxisme.

« Qu'on soulève, au hasard, une pierre dans le jardin du foot, et quelle fourmilière, quel grouillement ! », écrivait Daniel Schneidermann dans *Le Monde*. Sous le gros caillou noir de Bastia, d'un simple coup d'œil, le délit est constitué. Il débouche illico sur sept inculpations, le temps pour quelques termites de se défiler. Sept inculpations et tout serait dit. Sauf la souffrance des victimes et de leurs familles. Sauf la mort.

Un wagon de lampistes

Tout serait dit. Les conclusions de l'enquête administrative recoupent — aurait-il vraiment pu en être autrement ? — les investigations de la justice. Le procureur, Roland Mahy, mène l'enquête à marches forcées. Le juge Rousseau tape sur les têtes qui dépassent. Après Jean-Marie Boimond, ingénieur de Sud Tribune, Bernard Rossi, directeur de la SOCOTEC pour la Haute-Corse, Étienne Galeazzi, secrétaire général de la Ligue de Corse et son adjoint, Ange Paolacci, Michel Lorenzi, vice-président du SC Bastia, Noël Bartolini, un des responsables de la Ligue de Corse et Jean-François Filippi, président du SC Bastia sont inculpés. Et le préfet, Henri Hurand, est placé « en position hors-cadre », alors qu'il est mis fin aux fonctions de son directeur de cabinet, René Le Deun. Certains font déjà croire qu'on tape « haut et fort ». Pour l'instant, surtout, un wagon de lampistes.

Quand le Premier ministre s'affiche en « Monsieur Propre » de la société française, au moment où les lenteurs de la justice, ses hésitations, les facilités de « l'auto-amnistie » ont discrédité des politiques tachés à l'encre des fausses factures, éclaboussé par le sang contaminé, voilà de quoi faire de l'exemple, du vrai. Parfait. On va sanctionner, on sanctionne. Dur. Mérité. Personne ne s'en plaindra.

Et puis, soudain, un coup d'arrêt. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, Michel Cagnion, son directeur général, et Daniel Clenweerck, le responsable « compétitions » de la FFF, membre de la commission centrale de la Coupe de France, sont pourtant entendus pendant des heures par les gendarmes parisiens. La rumeur les envoie à Bastia, au tribunal, en prison, pourquoi pas ? Et puis non, plus rien. Une éclipse, une accalmie. Un répit, qui sait ? L'enquête a ralenti, comme une locomotive à bout de vapeur, elle a stoppé en rase campagne. Fumerolles. Hoquet. Expectative.

Un communiqué de l'avocat — qui est aussi le président de la commission nationale de discipline — pour alléger la chape du silence, un autre de la FFF pour faire savoir que Jean Fournet-Fayard reste « à la disposition de la justice » (sic). C'est bien le seul : le préfet et le maire bénéficient du « privilège de juridiction ». On vous explique : Henri Hurand et Eugène Bertucci, maire de Furiani, ne peuvent être inculpés sans qu'une requête transite, d'abord, par la chambre criminelle de la Cour de cassation. A chacun ses droits. Tous les privilèges n'ont pas été abolis la nuit du 4 août. Certains résistent même à l'effondrement mortel des échafaudages. Ils permettent de gagner une petite semaine.

Premier accroc dans le tapis roulant du juge, suffisamment tardif pour que l'émotion ait connu quelque évaporation, pour que la colère ait commencé à s'échapper par une soupape de sûreté. Mais assez tôt pour que les plus hauts responsables soient ménagés, que les termites dégotent une cachette. Sept bonshommes suspectés, dont trois en prison, ça autorise à reprendre son souffle.

« Un grand malheur »

Pendant ce temps, histoire de faire durer l'audience d'un Strasbourg-Rennes pour du beurre (et l'argent du beurre) — Toulon et les téléspectateurs l'apprendront le lendemain — Antenne 2 et Christine Ockrent organisent le mercredi soir une table ronde à deux vitesses autour des « maladies du foot ». Laquelle commence par cette déclaration liminaire made in Le Graët, à propos de la catastrophe de Furiani : « C'est un grand malheur. Ce sont des gens qui n'ont pas voulu se faire d'argent, j'en suis convaincu. Ils ont voulu, à Bastia, faire remplir le stade, mettre trop de monde. Ces gens-là n'ont pas voulu faire de fric, ce n'est pas vrai. Ils ont voulu faire plaisir à toute la population. » Tel que.

Alors, relancé — c'était le moins — sur la double billetterie, il aura ces phrases définitives : « Cette formule de double billetterie est condamnable, est critiquable. Mais les dépenses engagées pour les gradins étaient importantes. Le club a souhaité, peut-être, dans cette entreprise, effectivement, masquer un déficit. Je ne dis pas que c'est bien. On souffre tous, et tout le football est pénalisé. Je veux dire que ces gens-là, en toute bonne foi, au moment où ils ont pris leur décision de construire ces tribunes, ils aimaient leur club, ils l'ont fait par amour du club. » Quand le président de la Ligue nationale disait cela, Pierre Guidicelli, technicien à Radio France Frequenza Mora luttait encore, dans un état désespéré. Le lendemain, jeudi, il sera le quatorzième mort de la tribune maudite.

Quatorze morts

Pierre Guidicelli vient donc de décéder lorsque Bernard Tapie, entre deux coups de sang sur Terraillon et Adidas, se fendra d'un ahurissant communiqué à l'AFP : « Dans l'intérêt de la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998, ce serait une faute si M. Fournet-Fayard décidait de démissionner à la suite du drame de Furiani. » Mais aucune crainte pour « la candidature » et son « intérêt » : toutes les déclarations du président se terminent invariablement par la formule : « Je ne démissionnerai pas ». Craint-il d'être sanctionné pour « démission » ?

De son côté, Roland Mahy, procureur de l'euphémisme, feint de s'étonner dans *Le Figaro* : « L'enquête met en lumière un certain mercantilisme. Il semble également qu'une aimable chienlit règne actuellement dans les milieux du football. » Heureusement, il rassure le lecteur inquiet le lendemain dans *L'Équipe* : il n'a pas pour autant « l'ambition de pourfendre le foot moralement, ni d'en faire son ménage ». L'aspirateur est malencontreusement tombé en panne.

M^me^ Bredin, le jeudi soir sur Europe 1, ira de son tacle glissé sur Fournet-Fayard : « En ce qui concerne son éventuelle démission, c'est une décision qui ne concerne que lui, qu'il ne peut prendre que lui-même face à sa conscience ou que peuvent prendre ses pairs puisqu'il est le président élu d'une association. » Puisqu'il est le président qui veut organiser le Mondial 98. Au moins.

On retient déjà les petites phrases, on en est revenu aux sous-entendus. Aux bombinettes dans le microcosme, aux flatulences de la vanité. Au ronron. On enterrera vite les intentions avec les morts. Le paysage s'est à peine radouci, à quelques minerves près, parfois traversé des fauteuils roulants de la mauvaise conscience. Sous des centaines de dossiers médicaux et autant de demandes d'indemnisation, les séquelles de la tragédie de Furiani, l'Euro venu, risquent de s'enfouir définitivement. De disparaître dans les oubliettes du football pro.

Cette fois, ce serait un crime contre la mémoire. Un meurtre de sang-froid.

Patrick LAFAYETTE

▲ Le SNJ (Syndicat national des journalistes), les quotidiens *Le Provençal*, *Le Méridional*, *Var Matin* et l'Agence France Presse (AFP) ont décidé de se constituer partie civile dans l'affaire de la catastrophe de Furiani. Radio France et la Société des journalistes de Radio France ont annoncé également leur intention de faire de même.

▲ L'association Val'Action, organisatrice du premier tournoi international juniors de Valence (29 mai-7 juin), veut s'associer à l'élan en faveur des victimes de Furiani : le jeudi 4 juin, sous le patronage de l'USJSF, pourrait avoir lieu, au stade Pompidou de Valence, un match entre une sélection des joueurs corses et l'équipe olympique américaine.

▲ Paul Quilès, ministre de l'Intérieur, a annoncé que les commissions départementales de sécurité vont être réformées : « Je crois que la réglementation, en matière de commission de sécurité, est insuffisante. D'ailleurs, la commission d'enquête a fait apparaître clairement qu'il fallait réformer ces commissions. »

▲ René Exbrayat, l'entraîneur bastiais, qui a apporté un soutien sans réserve à son président, Jean-François Filippi, s'est prononcé en faveur de la poursuite du professionnalisme à Bastia : « Le drame est venu du football et les plaies ne pourront être pansées qu'avec le football », a-t-il déclaré.

▲ La Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) a annoncé jeudi qu'elle prendrait en charge à 100 % la couverture des soins des victimes de Furiani ne bénéficiant pas d'une protection complémentaire. Le Syndicat national des technologies médicales (SNITEM), qui représente les fournisseurs de prothèses, a demandé à ses adhérents d'être particulièrement attentifs à leurs tarifs.

▲ Toulon-Bastia, comptant pour la dernière journée du Championnat de Division III, a été annulé en raison des événements de Furiani, tout comme l'avait été le Bastia-Marseille du week-end précédent. La FFF a décidé que l'équipe réserve du SC Bastia était maintenue en D.III.

▲ L'offre de Liverpool de venir disputer en France un match au profit des victimes de Furiani pourrait déboucher, si l'on en croit le directeur exécutif du club anglais, Peter Robinson, sur une rencontre amicale Auxerre-Liverpool en juillet à Nice. D'autres possibilités, notamment un match contre Monaco, sont également à l'étude.

Havelange : « Le Mondial 98 ne se jouera pas à Furiani ! »

Après avoir présidé le tirage au sort du Tournoi olympique de Barcelone, Joao Havelange a accepté, pour la première fois, de parler de Furiani avec FF.

« Monsieur Havelange, croyez-vous que la Fédération française a une responsabilité dans la tragédie de Furiani ?

— Je ne connais pas assez le dossier pour vous donner une réponse définitive. Il se peut que la Fédération française de football ait une responsabilité indirecte dans ce qui s'est passé à Bastia. Mais la responsabilité directe appartient à ceux qui ont autorisé l'ouverture au public de telles installations.

— Est-ce que ce drame peut nuire à la candidature de la France pour le Mondial 1998 ?

— La France travaille bien et possède un dossier solide. Jusqu'à présent, les responsables français ont toujours donné des réponses satisfaisantes à toutes nos questions. Et puis, vous savez, le Mondial 98 ne se jouera pas dans des stades comme celui de Furiani.

— Et la candidature suisse ?

— Pour eux, il risque d'y avoir des problèmes, puisque le dossier suisse prévoit l'utilisation des stades avec tribunes à tubes métalliques. Or la FIFA vient d'interdire strictement ce genre d'installation. Les arbitres et les officiels de la FIFA auront le pouvoir d'empêcher le déroulement d'un match si ces dispositions ne sont pas respectées.

— La FIFA ne jure plus que par la sécurité...

— On peut nous reprocher beaucoup de choses, mais pas d'avoir fermé les yeux devant ce problème. Nous nous battons depuis des années pour supprimer les places debout, qui reste la plus grande menace pour la sécurité, et la FIFA a créé avec l'UEFA un département qui met au point le cahier des charges du stade parfait. Tous les clubs qui le désirent peuvent contacter ce département et recevoir la documentation disponible afin de construire un stade sûr. On nous reproche même souvent d'être un peu trop tatillon en la matière. Pour les Jeux Olympiques, nous avons envoyé une quinzaine d'inspecteurs à chaque stade afin de contrôler les normes de sécurité. Et, dans l'avenir, nous interdirons les stades qui ne respecteront pas nos normes. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Colère en Corse

Plusieurs manifestations de la colère de la population corse sont apparues la semaine dernière. Dans la nuit de jeudi à vendredi, deux attentats à l'explosif ont endommagé un camion utilisé par Sud Tribune et une station-service dont le gérant est membre du comité de soutien à Jean-François Filippi, président du SC Bastia. Le lendemain, une nouvelle explosion a visé un bar de Lucciana, siège d'un comité de soutien à M. Filippi, qui est d'ailleurs le maire de cette commune. Enfin, des inscriptions hostiles à M. Fournet-Fayard ont été peintes sur une route, près d'Ajaccio.

▲ Parmi les réactions impérissables, celle de Serge July, directeur de *Libération*, intervenue sur TF 1, au cours d'un débat de nuit : « Un match comme ça n'aurait jamais dû avoir lieu à Bastia. D'ailleurs, je me souviens qu'au temps du grand Reims, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe du monde (sic), les Rémois jouaient tous leurs matches de Championnat à Paris (re-sic). »

▲ Le Conseil des Corses d'Europe a lancé un appel à la solidarité à tous les Corses résidant en Ile-de-France pour qu'ils acceptent d'héberger des membres des familles des victimes hospitalisées dans les établissements de la région parisienne. Un numéro vert a été installé pour qu'ils se manifestent : 05.05.01.02. D'autre part, un « Fonds commun de solidarité et d'aide aux victimes » a été installé par le comité de Bastia : compte numéro 12-181-10.

▲ L'Assemblée de Corse, réunie en session extraordinaire, a décidé de verser une somme d'un million de francs au fonds de solidarité en faveur des victimes de Furiani. D'autre part, le rectorat de Corse a pris des mesures exceptionnelles pour que les 120 lycéens et étudiants blessés le 5 mai ne soient pas pénalisés en cette fin d'année : cours de rattrapage, report de certaines épreuves d'examens, etc.

▲ Le bureau du conseil fédéral a décidé de déplacer à Paris l'assemblée fédérale prévue le 30 mai à Montpellier. Cette décision a été prise afin qu'elle se déroule « dans la plus totale sobriété en raison de la tragédie de Bastia ».

▲ L'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP) s'associe au mouvement en faveur des victimes de Furiani, en organisant diverses actions de soutien : d'abord, elle participe financièrement, en constituant un « fonds football » ; ensuite, elle va lancer une souscription auprès de tous les joueurs professionnels ; enfin, elle définira diverses modalités d'action lors d'un comité directeur exceptionnel, le 25 mai.

▲ Soixante à quatre-vingts personnes devraient souffrir de « handicaps lourds » à la suite de l'accident de Furiani. Comme les deux centres de rééducation fonctionnelle de Corse sont situés à Ajaccio, un tel afflux de blessés devrait justifier la création d'un nouveau centre à Bastia. Cependant, son ouverture ne peut être envisagée avant 1993 au plus tôt.

▲ Les dons ont vite afflué auprès des victimes de Furiani. Parmi ceux-ci, 100 000 F de la part des notaires corses, 200 000 F offerts par la ville de Porto-Vecchio, 500 000 F du conseil général du Var, la gratuité du passage Corse-continent offerte aux familles par la CCM et la SNCM, etc.

▲ La commission européenne, réunie au cours de la session plénière du Parlement de Strasbourg, a décidé de débloquer une aide d'urgence de 350 000 écus en faveur des familles les plus durement touchées par le drame de Bastia.

▲ « Nous nous devons de continuer à jouer au football en hommage à tous ceux qui ont péri dans la catastrophe de Furiani et à ceux qui resteront paralysés », a annoncé Antoine Di Fraya, le capitaine du SC Bastia, à l'issue d'une réunion des joueurs du club. « Reprendre le football est notre souhait », a-t-il conclu sans se prononcer sur l'éventualité de la reprise de l'entraînement ou d'une participation à la Coupe de la Ligue.

▲ Le projet de loi réformant la procédure pénale et prévoyant la suppression du « privilège de juridiction » est « toujours une priorité du gouvernement », a indiqué le ministère de la Justice. C'est ce « privilège de juridiction » qui empêche, pour l'instant, l'éventuelle inculpation de l'ex-préfet de Haute-Corse et du maire de Furiani.

▲ L'UEFA a décidé de verser 100 000 F suisses (environ 400 000 F) au fonds de solidarité en faveur des victimes de Furiani.

▲ Les représentants des compagnies d'assurance UAP, GAN et SMBTP ont ouvert un fonds prévisionnel de 40 millions de francs pour les avances sur indemnisation des victimes de Furiani. De son côté, le comité de pilotage a envoyé un millier de dossiers aux victimes, accompagnés d'une lettre d'explication.

▲ Le FC Rambouillet-Yvelines organise un match de soutien aux victimes de Furiani, le 13 juin, à 17 h 30, au stade du Vieux-Moulin. Il opposera une sélection des Anciens du P-SG et de joueurs de Rambouillet à l'équipe d'Europe 1. La recette sera bien sûr entièrement reversée au fonds de solidarité.

▲ Les hôpitaux de Toulouse ont lancé une opération de solidarité pour soutenir les équipes soignantes et médicales de l'hôpital de Bastia. Un chirurgien, deux anesthésistes, deux radiologues, un prothésiste, trois panseurs, quatorze infirmières et deux kinésithérapeutes ont ainsi été envoyés en Corse jusqu'à la fin du mois.

▲ Jean-Louis Borloo, maire de Valenciennes, a estimé dimanche soir au cours de *7 sur 7*, sur TF 1, que la décision de la commission d'enquête administrative a été « trop rapide et outrepassée » dans le drame de Furiani. L'ancien président de Valenciennes s'est déclaré « tout à fait choqué » que la commision ait « relativement disculpé l'État », rappelant que « les deux principaux responsables ès qualité sont le ministre des Sports, chargé de l'organisation, et le ministre de l'Intérieur, chargé de l'ordre public ».

La presse en deuil

Trois membres de la presse ont été tués dans l'effondrement de la tribune provisoire de Furiani : Michel Mottier, Michel Vivarelli et Pierre Guidicelli, tous trois de Radio France. Trente autres ont été blessés, dont une dizaine sont toujours dans un état sérieux.

Frédérique Bredin prend des mesures

Voici quelles seront les principales mesures présentées aujourd'hui à l'Assemblée nationale par le ministre des Sports, M^me^ Frédérique Bredin, pour « renforcer les garanties de sécurité » sur les stades. Un expert sera d'abord chargé d'un audit sur l'état des principaux équipements sportifs du pays. Ensuite sera créée une commission tripartite État-Parlement-Mouvement sportif « chargée de formuler des propositions relatives à une législation spécifique en matière de délits commis dans les stades ». Enfin, pour l'homologation des équipements et l'autorisation des manifestations, des conditions très strictes seront édictées. Parmi elles, l'interdiction dans les tribunes de places non assises et non numérotées, et le réexamen des règles relatives au choix des terrains accueillant les grandes manifestations sportives.

Tribunes interdites à Ancenis et Laval

A la suite des vérifications rendues nécessaires par la catastrophe de Furiani, plusieurs mesures draconiennes ont été prises. C'est notamment à Ancenis, tout d'abord, que le député-maire de la ville, M. Landrain, a décidé de faire démonter une tribune composée d'éléments métalliques, ce qui diminue de moitié la capacité du stade de la ville. Une décision qui n'a pas été du goût des dirigeants du club local. C'est ensuite à Laval, où deux tribunes à ossature métallique, pouvant accueillir 2 000 personnes, ont été interdites à la suite d'un avis défavorable de la commission de sécurité. Elles seront entièrement révisées.

Denis Zanko, auteur d'une bonne saison, et Michel Terzian, l'un des deux joueurs d'origine arménienne de l'USJOA Valence, comme autant de garanties quant à l'esprit de corps d'une équipe dont l'homogénéité est le point fort.

(Photos Jean-Claude LAMY)

Avec la bénédiction d'Arout...

Au terme d'une ultime journée où la terrible gifle infligée à Endoume relève de l'anecdote, l'USJOA Valence et ses supporters ont célébré leur accession en D II. Les kebabs grillaient et la musique s'est évanouie à l'aube...

AROUT JAMARKORTJIAN n'a pu se dérober. Amplifiée de longs trémolos, sa version d'*Erevan,* micro en main, reprise par trois cents personnes célébrant l'accession, a donné la chair de poule à toute l'assemblée.

Diacre de l'Église apostolique arménienne, Arout porte en lui les clés du sacré. Suscite parfois quelques sourires condescendants lorsqu'il bénit le fameux stade de La Palla. Mais reste placide et respecté.

Lui, le sage, issu d'une génération dont les parents, via la Syrie, se sont installés à Valence, ne cache pas son émotion. Ce soir, ses petits ont expulsé de bien mauvais rêves, lui offrant une réalité désormais dorée.

L'USJOA va débarquer cet été en Deuxième Division, au terme d'un parcours étonnant, à peine entaché d'une seule défaite en trente rencontres.

Et qu'importe si cette ultime affiche, qui s'annonçait comme l'un des points d'orgues du groupe Sud, s'est muée en une quelconque péripétie. Décision navrante de Rolland Courbis, entraîneur d'Endoume, également en course pour la montée en D II, et qui, en envoyant une équipe composée de juniors, a voulu sanctionner « l'absence d'enquête menée par les instances nationales du football, après le match gagné par l'USJOA contre Fréjus sur tapis vert ».

Les sept buts encaissés par ces jeunes Minots, pourtant vaillants, n'en garderont qu'une valeur anecdotique, sinon qu'ils permettent aux Arméniens de terminer en tête du groupe, devant Montpellier. Et puis, et surtout, la fête n'en aura été nullement gâchée.

Bien au contraire, la ferveur avec laquelle les 5 000 personnes présentes ont plébiscité leur équipe témoigne clairement du particularisme d'un club où la solidarité n'est pas un vain mot.

La corde invisible

Diaspora omniprésente dans le chef-lieu de la Drôme, cette communauté arménienne, largement entichée du ballon rond, a mêlé les compétences dans l'organigramme de son club. Arthur Artinian préside, secondé notamment par Daniel Le Barillet, et Michel Bucquet, ex-joueur valentinois reconverti directeur sportif, lequel veille sur l'incontournable Pierre Ferrazzi, entraîneur depuis dix ans de l'USJOA. Tous fondus dans le même moule, propulsés dare-dare de la PH à la D III et confrontés demain aux joutes professionnelles. Tous attachés aux valeurs qui prédominent au sein du club, forcément conviviales et familiales. Et contagieuses.

Ainsi, les nouveaux venus dans l'effectif n'ont mis que peu de temps à s'y acclimater. Denis Zanko, ex-Matra, Tours et Dunkerque, l'un des éléments essentiels de l'équipe arménienne cette saison, « le roi du marquage à la culotte », s'est tout de suite senti à la maison : « Je connaissais déjà Philippe Guillemet. Nous étions ensemble au centre de formation de Laval. C'est par son intermédiaire que les premiers contacts se sont noués. Et puis les rapports ont tout de suite été chaleureux. Mon intégration a suivi tout naturellement. » Même constat pour ses compères, De Cruz et Dimitrijevic. Un état d'esprit jalousement fignolé que Pierre Ferrazzi n'entend pas altérer lors de l'accession : « Cette année, notre grande force a été la complémentarité. Notre énorme capacité à récupérer le ballon, et en plus, avec plaisir ! J'ai un supergroupe. Je bénéficie d'une enveloppe qui me permettra d'enrôler quatre ou cinq joueurs de bon niveau. Mais leurs qualités humaines primeront. »

Des contacts sont noués, notamment avec Frédéric Pons, mais rien n'est fait. Si d'aventure la fusion avec le FC Valence se réalise, l'USJOA pourrait présenter un budget de 14 millions. De même, certains travaux seront entrepris et le stade Pompidou pourrait se voir doter de onze loges, dont certaines sont déjà réservées. Une superbe enceinte, illuminée par un feu d'artifice à l'image d'une saison époustouflante, en fin de rencontre, et qui avait été choisie pour abriter une affiche a priori sulfureuse en raison des insuffisances de La Palla en matière de sécurité. Une pelouse, enfin, où Arout devrait trouver rapidement ses marques.

« Un jour, se souvient Michel Barucq, alors qu'il bénissait le terrain, je l'ai vu s'attarder dans les 18 mètres. On se demandait ce qu'il faisait. Et puis, lors de la seconde mi-temps de la partie, c'était contre Montpellier, un attaquant de chez eux fait une superbe percée. Dribble le libero, le gardien, avance, avance — on avait déjà notre tête entre les mains — et puis, dans les 18 mètres, il s'écroule. Comme ça, inexplicablement. Comme s'il y avait eu une corde invisible... Depuis, Arout, on le laisse bénir la pelouse tranquillement... »

Damien RESSIOT, à Valence

Tableau d'Honneur

ACCÈDENT EN D II

Melun, Niort, Charleville, Créteil, Lorient, USJOA Valence.

ACCÈDENT EN D III

Roubaix, Noisy-le-Sec, Fontainebleau, Poissy, Haguenau, Sedan, Vitré, Saint-Malo, Dijon, Villeurbanne, Bourges, Poitiers, Agde, Béziers-Devèze, Pont-Saint-Esprit, Arles.

Rendez-vous

PHASE FINALE

QUARTS DE FINALE

Mardi 19 mai 1992 à 20 heures

Match 1 : Charleville - Créteil

Match 2 : Auxerre - USJOA Valence

DEMI-FINALES

Samedi 23 mai 1992 à 20 heures

Lorient - vainqueur Match 1

Niort - vainqueur Match 2

FINALE

Samedi 30 mai à 20 heures

Archives : 30e journée (samedi 16 et dimanche 17 mai 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ **CENTRE**
1. M'Boma (Paris-SG), Musquère (Saint-Priest), **22.**
2. Deniaud (Auxerre), **16.**
3. Maurice (Lyon), Saar (Nevers) **12.**
6. Gerval (Melun), Da Fonseca (PFC) **11.**
8. Vukosavljesic (Châteaudun), Quénot (Lucé), Chavrondier (Lyon), Affaire (Montluçon) **10.**
12. Nouma (Paris-SG) **9.**
13. Rivenet (Lyon) **8.**

■ **CENTRE-OUEST**
1. Remy (Angoulème), **16.**
2. Sogue (Niort), **15.**
3. Moulin (Châtellerault), Dalmao (La Rochelle), Cubaynes (Pau), Fiawoo (Niort), Arnaud (Villenave), **14.**
8. Calvel (Blagnac), **13.**
9. Melhli (Châtellerault), Boutal (Villenave), **11.**
11. Papin (Luçon), **9.**
12. Lavaud (Bordeaux), N'Landu, Laurent (Brive), Reculeau (Luçon), Ajas (Muret), **7.**

■ **EST**
1. Delibasic (Troyes), **17.**
2. Duhoux (Besançon), Lech (Reims), **15.**
4. Oudjani (Sochaux), **13.**
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Hadji (Nancy), Vogel (Strasbourg), Lipka (Thionville), **12.**
9. Fuckala (Charleville), **11.**
10. Matrisciano (Besançon), Djordjevic (Mulhouse), Pam (Thionville), N'Gombe (Troyes), **10.**

■ **NORD**
1. Perche (Saint-Leu), **22.**
2. Gury (Boulogne), Rioust (Le Touquet), **17.**
4. Dufresne (Calais),**16.**
5. Chagnaud (Le Havre), **13.**
6. Paternoga, Lachaab (Calais), **12.**
8. Constantinian (Créteil), Demouchy (Fécamp), **11.**
10. Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), **10.**

■ **OUEST**
1. B. Bouger (Lorient), **20.**
2. Fuhrmann (Cherbourg), **15.**
3. Montibeller (Quimper), **13.**
4. Guivarch (Brest), Suka (Saint-Lô), **12.**
6. Maufay (Nantes), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), **11.**
8. Martins (Nantes), Gourvennec (Rennes), Guilloux (Saint-Pol-de-Léon), **10.**
11. Dubosq (Avranches), Laurent (Guingamp), Turban (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), **9.**

■ **SUD**
1. Ardisson (Fréjus), Mekhitarian (Valence USJOA), **17.**
3. Collot (Endoume), **16.**
4. Ferreira (FC Valence), **14.**
5. De Falco (Endoume), **13.**
6. Casino (Aix), Ketevatoma (St-Raphaël), Authié (Valence USJOA), **11.**
9. Vandenberge (Aix), Rodriguez (Monaco), **10.**
11. Flos (Endoume), Garcia, Gogoua (Montpellier), Rouve (Sète), **9.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ **CENTRE**
1. Lisena (Annemasse), **15.**
2. Musquère (Saint-Priest), **12.**
3. Quenot (Lucé), Diecket (Viry-Châtillon), **8**
5. Bupto (Gueugnon), Saar (Nevers), Da Fonseca (Paris FC), **7.**
8. Malloyer (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Benstiti (Lyon-Duchère), Gerval (Melun), Mercier (Rumilly), Huray (Viry-Châtillon), **6.**

■ **CENTRE-OUEST**
1. Boutal (Villenave), **12.**
2. Dalmao (La Rochelle), **11.**
3. Joly (Luçon), **10.**
4. Fernandez (Bordeaux), **9**
5. Bobe (Angoulême), Calvel (Blagnac), Laurent (Brive), Claudien (Mont-de-Marsan), **8.**
9. Limousin (La Roche-sur-Yon), Casties (Luçon), Thompson (Pau), **7.**

■ **EST**
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), **10.**
3. Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévise), **9.**
4. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Millot (Saint-Dié), **8.**
6. Hadji (Nancy), **7.**
7. Gautier (Baume-Isle), Duhoux (Besançon), Martinez (Charleville), Lang, Lahery (Metz), Henry (Saint-Dié), Baudry (Sochaux), Djeton (Strasbourg), Pam (Thionville), N'Gombe (Troyes), **6.**

■ **NORD**
1. Vandaele (Gravelines), Soudani (Lille), **10.**
3. Aid (Créteil), **9.**
4. Pain (Fécamp), Bendjaballah (Saint-Omer), **8.**
6. Rohart (Boulogne), Thimothée (Caen), Rioust (Le Touquet), Touré (Maubeuge), **7.**
10. Makengo (Boulogne), Dabe (Evry), Glombiowski (Gravelines), Perche (Saint-Leu), **6.**

■ **OUEST**
1. Le Bert (Lorient), **12.**
2. Cadu (Thouars), **9.**
3. P. Piriou (Concarneau), Guégan (Lorient), Gourvennec (Rennes), **8.**
6. Laye (Avranches), Makelele (Brest), Suka (Saint-Lô), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Alexis (Vannes), **7.**
11. Cario (Brest), Fuhrmann, Baudry (Cherbourg), Gautier (Laval), Fall (Quimper), **6.**

■ **SUD**
1. Sebwe (Monaco), **11.**
2. Diconstanzo (Nice), **10.**
3. Filippi (FC Valence), **9.**
4. Boghossian (Marseille), **8.**
5. Ravel (Avignon), Soumah (Bastia), Clapson (Fréjus), Chauvet (Vallauris), **7.**
9. Casanova (Marseille), Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), **6.**

CENTRE

Châteaudun - **Auxerre** 2-2
Montluçon - **Paris-SG** 0-0
Viry-Châtillon - **Lyon** 2-4
Paris FC - **Saint-Etienne** 1-0
Annemasse - Rumilly 2-0
Saint-Priest - Nevers 2-1
Gueugnon - Melun 0-1
Lyon-Duchère - Lucé 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	45	30	19	7	4	61	26
2. Melun	41	30	16	9	5	31	22
3. Paris FC	39	30	13	13	4	33	24
4. **Paris-SG**	38	30	14	10	6	55	32
5. Saint-Priest	34	30	12	10	8	43	37
6. **Lyon**	34	30	13	8	9	51	37
7. Lyon-Duchère	29	30	8	13	9	24	24
8. Montluçon	29	30	10	9	11	24	29
9. Annemasse	28	30	8	12	10	23	33
10. Nevers	25	30	10	5	15	39	42
11. **Saint-Etienne**	25	30	9	7	14	35	39
12. **Gueugnon**	25	30	8	9	13	29	40
13. Lucé	25	30	8	9	13	28	40
14. Châteaudun	24	30	8	8	14	26	35
15. Viry-Châtillon	22	30	5	12	13	28	45
16. Rumilly	17	30	5	7	18	22	47

CHATEAUDUN et AUXERRE : 2-2 (0-1). — Spect. : 837. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Chetteau (88°), Vuko (90°) pour Châteaudun. Iacovlev (17°), Martin (67°) pour Auxerre.

CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Ouzaïd (Lechat, 77°), Blin, Fouillit — Harel, Terrien, ***LEIZA,** Malloyer — Chetteau, Cétout (Vuko, 54°). Entr. : Coustillet.

AUXERRE : Cool — Talerico, Rabarivony, Cieschelski, Danjou — Sharp, Martin, Achouri (Delbarre, 45°). Barros — Nalis (Diomède, 45°), ***IACOVLEV.** Entr. : Rolland.

MELUN b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Kremer. 148 spect. But : Laversenne (63°).

GUEUGNON : ***SINGLA** — Royer, Colombo, Granger, Andrieux — Bret, Bazire (Carupuça, 61°), Zemb — Bupto, Colette, Soulier. Entr. : Dessoly.

MELUN : Wantz — Alonzi, Laversenne, Serre, Diagne — Serpe, Célestine, Gerval — Thiam (Chanut, 80°), ***TABTI,** Cangini (Karhovic, 88°). Entr. : Parizon.

PARIS FC b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (0-0). — Recette : 21 930 F. Arbitre : M. Dauphin. Spect. : 758. But : Umpierrez (47°).

PARIS FC : Poil — Convert, Prince, Wetzler, Nugent — Oustane, ***MAC GARVEY,** Umpierrez — Doceul, Da Fonseca, Hoffman. Entr. : Lechantre.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Spinella, Chalaye, ***CHARTIER,** Benzeghabi — Mannucci, Santini, Bastou — Guichard (Aulagnier, 71°), Four, Camara. Entr. : Mitoraj.

MONTLUÇON et PARIS-SG : 0-0. — Recette : n.c. Arbitre : M. Martinez. Spect. : 500.

MONTLUÇON : Beauchamp — Gayon, ***GAUGE,** Debaut, Keserovic — Berthelier, Rochefort (Lanoix, 72°), Carneiro, Affaire — Chartier, Charvillat. Entr. : Ravanello.

P-SG : ***POTEL** — Depercin, Stephanopoli, Lucas, Cordier — Bonnot (Hrynkiw, 79°), Hebreu, Calenda, Boucher — Jutgla, Lagadec (Lenoble, 79°). Entr. : Collat.

LYON b. VIRY : 4-2 (1-1). — Recette : 9 870 F. Spectateurs : 325. Arbitre : M. Merlot. Buts : Fouret (32°, 67°), Pohade (68°), Patouillard (90°) pour Lyon ; Henriksen (13°), De Georgi (88°) pour Viry.

VIRY : Fourbon — Malfroid, Quincieu, Petrynka, Boiblé — ***DIECKET,** Cabrelli, Huray (Lasne, 71°), De Georgi — Méyère, Henriksen (Cissé, 57°). Entr. : Gontalone.

LYON : ***DEBEL** — Colacicco, Rognard (Arlabosse, 60°), Moulin, Bardon — Maurice (Veyrac, 83°), Patouillard, Correia, Pohade — Fouret, Jurietti. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. NEVERS : 2-1 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Musquère (23°, 72°) pour Saint-Priest ; Saar (57°) pour Nevers.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Couilloud (Regaldo, 55°), Pélissier, Rodier — Pedreiro, Bounechada, ***MUSQUÈRE** — Dubus, Kada, Bensaâdia. Entr. : Revelli.

NEVERS : Gaudron — Henriot, Lagrue, Couft, Abrassart — Debinski, Tardivat (Morera, 46°), El Ouadriri — ***SAAR,** Briffaz, Durix. Entr. : Chay.

US ANNEMASSE b. FC RUMILLY : 2-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Baillet. Buts : Trèand (35°), Grandjux (62°) pour Annemasse.

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Pirat, Gonzales, Desbiolles — Girard, Pagano, Wathelet — Grandjux, ***LISENA,** Trèand (Denis, 54°), Bènard (58°). Entr. : Coulon.

RUMILLY : ***LEAL** — Folmer, Di Francesco, Grillet, Blanc — Vittorelli, Mercier (Bertolini, 56°), F. Dechêne — Souteyrand, Mazzia, Longuet. Entr. : Dechêne.

LUCÉ b. LYON-DUCHÈRE : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Peron. But : Sadi Wa (31°) pour Lucé.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Poulet, Durieu, Rosier, Delanoé — Tahmizian, Trinita (Laffin, 81°), Benstiti — ***SEVCENKO,** Beganovic, Basaglia (Escoffier, 69°). Entr. :

LUCÉ : Toutain — Rapicault, Goichon, Drobins, Descrutin — ***NICOL,** Dufresne, Dufoix (Hainssalin, 67°) — Sadi Wa, Custodero, Schallier. Entr. : Lacaille.

CENTRE-OUEST

Muret - Angoulême 2-0
La Rochelle - Brive 2-7
Toulouse-Font. - **Bordeaux** 1-1
Luçon - **La Roche/Y.** 1-0
Blagnac - Libourne 1-0
Mt-de-Marsan - **Toulouse** 1-1
Villenave - Châtellerault 2-0
Niort - Pau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	45	30	18	9	3	57	18
2. Brive	37	30	14	9	7	49	33
3. Châtellerault	36	30	14	8	8	42	30
4. Libourne	34	30	12	10	8	31	29
5. Muret	33	30	11	11	8	29	29
6. Villenave	32	30	13	6	11	36	30
7. Mt-de-Marsan	31	30	8	15	7	28	26
8. Pau	31	30	10	11	9	34	35
9. Toulouse-Font.	31	30	8	15	7	23	25
10. Blagnac	29	30	7	15	8	33	41
11. **Bordeaux**	28	30	10	8	12	27	27
12. Angoulême	28	30	8	12	10	32	37
13. Luçon	25	30	9	7	14	38	48
14. **La Roche/Y.**	24	30	6	12	12	23	32
15. **Toulouse**	20	30	3	14	13	21	30
16. La Rochelle	16	30	4	8	18	29	62

NIORT b. PAU : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 2 073. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Sogue (25°), Suywens (66°).

NIORT : ***JEANNET** — Courtin, Lopez (Baritheau, 56°), Beaumet, Courtin — Fradin, Violeau, Fiawoo, Azzopardi — Suywens, Sogue. Entr. : Buigues.

PAU : Deplagne — Legru (Marques, 46°), Sykora, Radovanovic, Lowitz — Zaïdi, Rabat, Lopez, Plancque — Meudic (Santin, 53°), ***THOMSON.** Entr. : Muslin.

BRIVE b. LA ROCHELLE : 7-2 (5-2). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Buts : Hrasko (2°), Abadie (45°), pour La Rochelle ; Gaunaz (10°, 89°), Natau (18°), Lagarde (20°), Laurent (27°), Bouron (71°), Fluarck (42°), pour Brive.

LA ROCHELLE : Robin — Soulard, Denier, Moncaba, Casseron — Etien, ***ABADIE,** Hrasko, Chabrollier (Audiget, 67°) — Rabar, Sabatier. Entr. : Hrasko.

BRIVE : Pierre — Boucherie, Cousty, J. Santos, Gaonac'h — Faurel, Gaunaz, Natau, Bouron — Lagarde (***FLUARCK,** 26°), Laurent (A. Santos, 65°). Entr. : Giuntini.

VILLENAVE b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 85. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Le Boc'h (65°), Arnaud (77°).

VILLENAVE : ***AYMON** — Derul (Lassalle, 46°), Marquezanne, Salgues, Gandolfi — Le Boc'h, Arnaud, Reglat, Besse — Deleporte (Dupy, 77°), Lagardère. Entr. : Augustin.

CHATELLERAULT : Buchet — Dehouck (Elisor, 80°), Bonin, Asdrubal, Hély — Carnot, Billy (Da Silva, 75°), Mounadi, Garnault — ***ROBIN,** Melhli. Entr. : Carlier.

BLAGNAC b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Brocas. But : Albouy (17°).

BLAGNAC : ***GIUSSEPIN** — Vasquez, Delplace, F. Andrade, Mellano — Taylor, Verdié, A. Andrade (El Khallouki, 70°), Calvel — Husson, Albouy. Entr. : Dorsini.

LIBOURNE : Testas — E. Mirailles, Valade, ***MERIT,** L. Mirailles — Lachassagne, Kopogo (Hays, 63°), Lalanne, Allemandou — Phenix, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

MURET b. ANGOULÊME : 2-0 (0-0). — Recette : 2 040 F. Spectateurs : 52. Arbitre : M. Massé. Buts : Tesseyre (52°) et Ajas (58°).

MURET : Hippolyte — Serrano, Bessard, Saffon, Brun — ***ARRIBAGE,** Armand, Pélissier — Jarriot, Ajas, Tesseyre (Beilles, 75°). Entr. : Rabier.

ANGOULÊME : Boudasseau — Le Ny, Roy, Maurin, Tourenne — Paulhac, Vergne, Keler — Pattery (Guicheteau, 77°), ***PESENTI,** Rémy. Entr. : Szarmach.

MONT-DE-MARSAN et TOULOUSE : 1-1 (0-1). — Recette et spectateurs : n.c. Arbitre : M. Besnier. Buts : Dupuy (6°), pour Toulouse ; Huguet (78°), pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gehra, (Miguel, 45°). Chiarello (Biguet, 71°), Gay — Ona, Gaucher, ***CLAUDIEN,** Ondeno — Bodet, Marquet. Entr. : Letort.

TOULOUSE : Richert — Faudry (Bernardi, 73°), Dupouy, Destruaut, Candela — Lienchenko (Sibra, 40°), Gurtler, Nouaille, Dupuy — ***LORET,** Garcia. Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES et BORDEAUX : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 250. Arbitre : M. Ortiz. Buts : Moins (33°), pour Toulouse-Fontaines ; Michelena (40°), pour Bordeaux.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Legrand, Imbert, Moins, Pradié — Trévisan, Baudin, ***AUDEBERT** — Benaïssa (Saint-Martin, 52°), Bleuwen, Pétric. Entr. : Brunet.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Estellet, Ficher, Arnaud — De Blasiis, Thèze (Camacho, 63°), Basque, ***KENNET** — Michelena, Petit-Jean (Murcia, 63°). Entr. : Michelena.

LUÇON b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 817. Arbitre : M. Barière. Buts : Cartwright (24°).

LUÇON : Chevallereau — Neuleau, Loizeau, L. Denis, B. Denis — Cartwright (Reculeau, 46°), Casties, ***JOLY,** Hamon — Papin, D. Denis (Bocquier, 66°). Entr. : Van Straelen.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — ***AUNEAU,** Douillard (Béranger, 76°), Savary, Piaud — Poirier, Pouvreau, Pajot, Ichoua — Minot, Limousin (Chaigne, 49°). Entr. : Mazouin.

EST

Charleville - Baume-Isle 3-0
Mulhouse - Saint-Dié 3-2
Nancy - Besançon 1-1
Yutz - **Sochaux** 3-3
Racing 92 - Thionville 0-0
Reims - **Strasbourg** ..... remis
Metz - Troyes 2-0
Aubervilliers - Le Plessis-T./V. 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	49	30	20	9	1	45	11
2. **Nancy**	40	30	16	8	6	51	23
3. Troyes	36	30	15	6	9	45	25
4. Thionville	35	30	12	11	7	36	30
5. Racing 92	34	30	14	6	10	39	28
6. Reims	34	29	13	8	8	29	26
7. Aubervilliers	31	30	10	11	9	36	32
8. Yutz	30	30	9	12	9	30	32
9. Besançon	29	30	10	9	11	35	32
10. **Mulhouse**	29	30	11	7	12	33	32
11. **Strasbourg**	27	29	11	5	13	51	35
12. **Sochaux**	27	30	12	3	15	43	47
13. **Metz**	26	30	10	6	14	37	46
14. Baume-Isle	25	30	9	7	14	26	45
15. Saint-Dié	14	30	6	2	22	27	67
16. Le Plessis-T./V.	12	30	4	4	22	19	71

CHARLEVILLE b. BAUME-L'ISLE : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Fidri. Buts : Ginard (50° et 74°), Szulc (54°).

CHARLEVILLE : Regnault — Ottato, ***MARTINEZ,** Pfrunner, Koeberlé — Wolff, Dzièciol, M. Andry (David Poulet, 56°), Szulc (Kacem, 54°) — Ginard, Fuckala. Entr. : Bezaz.

BAUME-L'ISLE : ***GAY** — Manghera, Mantaux, Estabes, Mebarki — Locatelli, Barraux, Hakkar, Hamman (Gauthier, 71°) — Bernauer, Raguin. Entr. : Mathey.

NANCY et BESANÇON : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 21. Recette : 570. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Duhoux (34°) pour Besançon ; Martin (83° sur pen.) pour Nancy.

NANCY : Bindler — Cecutti, Houin, Biancalani, Leclerc — Boschetti, ***MARTIN,** Laquait, Frossard — Houver (Dumont, 51°), Hadji — Foko. Entr. : Perrin.

BESANÇON : Darcy — Pichetti, Morel, Faivre — Diot, Zimmermann, Lopez, Paul (Matrisciano, 66°) — Grux (Sosa, 74°), ***DUHOUX.** Entr. : Lawniczak.

METZ b. TROYES : 2-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Moulin. Buts : Lang (22°), Vareille (53°). Expulsions : Lahery (77°) pour Metz ; Lefèvre (54°), Linger (61°) pour Troyes.

METZ : Bourgeois — Lang (Cicchirillo, 61°), Walter, Paul, D'Jock — Terrier, Lahery, Boulard, Dymant — ***CLEMENT** (Pelegrino, 73°), Vareille. Entr. : De Taddeo.

TROYES : Dehon — Gagneux, Lefèvre, Laigneau, Montavit — Meidico, ***BRADJA,** Lingier, N'Gombé — Hitoto, Aussens. Entr. : Coustillet.

RACING 92 et THIONVILLE : 0-0. — Recette : 2365 F. Spectateurs : 95. Arbitre : M. Castelein.

RACING 92 : Lafon — ***NEVES,** Scipion, Izquierdo, Sylla — Morand (Albertier, 62°), Cavanna, Biondi (Duffour, 71°), Diawara — Solomenko, Malheiro. Entr. : Lafargue.

THIONVILLE : Alzin — De Paola, Galli, Gomes, Gruszczki — Schanne, Dabo, Souto, Delobel (Fiorina, 86°) — Pam, ***LIPKA.** Entr. : Souto.

AUBERVILLIERS b. VILLECRESNES : 4-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochen. Buts : Bouembassa (49°, 56°), Belke Dar (63°, 68°) pour Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bal — Lacheb, Sidibe, Benemou, Santamaria — Afonso, Z. Belkebla, Badoual (Ascoua, 63°), K. Belkebla — Bouembassa, Cesar (***BELKEDAR,** 56°). Entr. : K. Belkebla.

VILLECRESNES : Maire — Huet, Tolik, Douglas, Deom — ***MOUYABI,** Remond (Rizzo, 56°), Sultana (Gondouin, 58°), Khirat — Deketelaere, Sovis. Entr. : Ruiz.

YUTZ et SOCHAUX : 3-3 (1-1). — 75 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. Buts : pour Yutz, Makoumbou (27°), Delazzer (49°) et Weber (50°) ; pour Sochausx, Oudjani (35°, 70° et 85° s.p.).

YUTZ : Brusio — Lacoste (Carnevale, 45°), Moretto, Weber, Deza, Ducousso, ***KIESSER,** Plaskacz, Fantauzzo, Scassia, Makoumbou (Delazzer, 45°). Entr. : Brusco.

SOCHAUX : Cassard — Mehigeni, Petitjean, Renou, Espéron, Hélion (Anis, 70°) ***DELAQUINTINIE,** Provost, Oudjani, Baudry (Duarte, 53°), Crucet. Entr. : Cedolin.

MULHOUSE b. SAINT-DIÉ : 3-2 (1-2). — Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : Schnider. Buts : Negele (41°, 74°), Aibeche (60°) pour Mulhouse. Di Rocco (8°), Madeddu (36°) pour Saint-Dié.

MULHOUSE : Baltaze — Vichet, Meyer, Demuth, Milazzo — Hoffmann, Aibèche, Heniya, Hottinger (Amzin, 77°) — Normandie (Walter, 77°), ***NEGELE.** Entr. : Prost.

SAINT-DIÉ : HENRY — Chandler, Locatelli, Braun, Millot — Madeddu, Antoine, ***OSIM,** Kirmann (Finck, 70°) — Di Rocco, Strauss. Entr. : Hisler.

NORD

Boulogne - Gravelines 0-1
Lille - **Rouen** 2-0
Caen - Évry 1-3
Saint-Omer - Fécamp 2-3
Le Havre - **Lens** 3-4
Créteil - Maubeuge 0-0
Calais - Wasquehal 3-2
St-Leu V.O. 95 - Le Touquet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	43	30	16	11	3	46	19
2. St-Leu V.O. 95	43	30	15	13	2	42	13
3. Gravelines	39	30	16	7	7	42	23
4. Calais	36	30	11	14	5	46	28
5. Le Touquet	34	30	14	6	10	39	33
6. **Le Havre**	33	30	12	9	9	44	40
7. Wasquehal	31	30	12	7	11	33	32
8. **Lens**	31	30	9	13	8	39	34
9. Fécamp	30	30	10	10	10	37	39
10. Évry	30	30	7	16	7	22	28
11. Boulogne	28	30	7	14	9	33	43
12. **Caen**	27	30	7	13	10	32	34
13. **Lille**	27	30	7	13	10	27	23
14. Saint-Omer	20	30	4	12	14	20	45
15. Maubeuge	15	30	3	9	18	21	54
16. **Rouen**	13	30	3	7	20	22	57

CRÉTEIL et MAUBEUGE : 0-0 (0-0). — Recette : n.c. Spect. : 880. Arbitre : M. Tual.

CRÉTEIL : Lemaux — ***LACHUER** (Lobè 52°), Seguy, Dumontel, Martin — Domoraud, Aïd, Trassard, Vukicevic — Hénault, Constantinian. Entr. : Lemée.

MAUBEUGE : Thurios — Conté, Loiseleux, ***PAVARD,** Touré — Augé, B. Tertag, L'Hoste, Mysliewietz — Aubois, K. Tertag (Duhamel 76°). Entr. : Paumat.

SAINT-LEU b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 847. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. But : Baclet (84°).

SAINT-LEU : Yazmadjan — Mèziane, Philippe (Annest 75°), Udoutsch (Mahomet, 55°), Marlot — ***BEAL,** Sanchez, Chevalier, Picot — Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.

LE TOUQUET : Mendez — Barde, Forest, Elliot, Robert — Gressier, Festor, Duchaussoy, Lasri — Rioust, ***GOMEZ.** Entr. : Dupuis.

GRAVELINE b. BOULOGNE : 1-0 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 793. Arbitre : M. Thoison. But : Trachè (47°).

BOULOGNE : Etienne — ***VIGNERON,** Ganat, Lamirand, Petron, Bisson, Pruvost, Rohard (Legrand 15°), Gury — Makengo, Gomel. Entr. : Souilliez.

GRAVELINES : Boukrouh — Donèon, Deharte, Deheunynsck, Madi — Vandaele, Canu, Westelynck, ***TRACHÉ** — Dufossè, Renault. Entr. : Cloët.

CALAIS b. WASQUEHAL : 3-2 (1-0). — Recette n.c. Arbitre : Lecellier. Spectateurs : 412. Buts : Dufresne (9°, 62°, 77°), pour Calais ; Gasquez (51°), Kaminski (72°), pour Wasquelhal.

CALAIS : Duquenoy — Agerbeck, Bruynaert, Fortunato (Vasseur 60°), Warmez — Daens, Del Maroneo, Boulanger (Sergent 72°), Paternoga —, Lachaab, ***DUFRESNE.** Entr. : Varnier.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury (Dufour 32°), Paquier, Debaets, Bramme — ***CISSOKHO,** Desmon, Gasques, Mouveau (Leurs 67°) — Ben Erradi, Kaminski. Entr. : Bernard.

LENS b. LE HAVRE : 4-3 (1-2). — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Louchet (27°, 58°), Lassalle (39° csc), pour Le Havre ; Maufroy (42°), Akwuebu (65°, 70°), Hainaut (85°), pour Lens.

LE HAVRE : Billard — Sac, Epée (Clapson, 68°), Savoye, Dahmane, Corduant — Foucart, ***LOUCHET,** Dhorasso, Pacreu — Konate, Ba. Entr. : Djaadaoui.

LENS : Baïocco — Lassalle, Weens, Ajorque, Toffart — Dewet (Hainaut, 58°), Ben Kalfalha, De Oliveira — ***MAUFROY,** Akwuebu, Delmotte. Entr. : Dombrowski.

FÉCAMP b. SAINT-OMER : 3-2 (0-0). — Spect. : 265. Recette : 7 625 F. Arbitre : M. Peyrot. Buts : Boucher (60°), Clément-Demange (72°, 86°), pour Fécamp : Droniou (49°, csc), Buchot (83°), pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Machart — ***DENQUIN,** Singer, Jakubowski, Mecquinion — Duval (Vasset, 61°), Beaubois, Masure — Buchot, Bendjaballah, Cousin (Mantel, 61°). Entr. : Lozano.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Bargone (Droniou, 46°), Boucher, Delobelle — Zurita, Asseloos, ***PAIN** — Demouchy (Cousin, 30°) — Bènard, Clément-Demange. Entr. : Colinet.

EVRY b. CAEN : 3-1 (0-0). — Spect. : 43. Recette : 1 140 F. Arbitre : L. Bompard. Buts : Legrix (66° s.p.), pour Caen ; Hunou (56° s.p.), Lenfant (68°), Bamba (80°), pour Evry.

CAEN : Catherine — Maugan, Badiane, Marie, Baudry — Dauvergne (Tchato, 67°), Canessa (Ka, 60°), Lehouelleur — Legrix, ***NÉE,** Thibaudat. Entr. : Brown.

EVRY : Trognon — Audureau, Ruys, Hunou, Dabe, Rouillon (Sardin, 71°) — Hyzy, ***LENFANT,** Depauw (Bafeta, 78°) — Bamba, Chafaux. Entr. : Charrier.

LILLE b. ROUEN : 2-0 (0-0). — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Sitruk. Buts : Luntala (77°), Deale (83°).

LILLE : Lauricella — Demougeot, Bouleau (Martin, 46°), Laurent, Monteiro — Madani (Vilquin, 64°), Deale, Soares, Dolignon — ***KANÉ,** Luntala. Entr. : Dusé.

ROUEN : Marguerite — ***ROBBE,** Segura, Lhuillier, Le Solleu — Manabre, Wood, Belbey, Naveau — Aboulaye (Parmentier, 61°), Rodrigues. Entr. : Lopez.

OUEST

Cherbourg - **Nantes** 2-0
St-Pol-de-Léon - Quimper 3-1
FC Vannes - **Guingamp** 1-0
Lorient - Brest 3-0
Saint-Lô - Montagnarde 4-0
Laval - Thouars 0-0
Concarneau - Saint-Brieuc 1-1
Avranches - **Rennes** 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	43	30	17	9	4	56	30
2. **Nantes**	38	30	16	6	8	46	29
3. **Rennes**	37	30	16	5	9	51	40
4. Thouars	35	30	10	15	5	41	25
5. Cherbourg	34	30	13	8	9	39	32
6. Saint-Brieuc	33	30	12	9	9	39	35
7. **Laval**	32	30	13	6	11	37	25
8. St-Pol-de-Léon	32	30	12	8	10	51	53
9. Brest	30	30	11	8	11	39	34
10. Quimper	29	30	9	11	10	39	28
11. FC Vannes	29	30	8	13	9	29	32
12. Avranches	27	30	8	11	11	29	36
13. **Guingamp**	25	30	9	7	14	30	44
14. Saint-Lô	24	30	8	8	14	31	42
15. Montagnarde	19	30	7	5	18	24	51
16. Concarneau	13	30	3	7	20	20	65

LORIENT b. BREST : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 718. Recette : 18008 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : B. Bouger (35° et 56°), Marenne (90°).

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David (Copin, 62°), Kerhuiel, Le Lay — ***LE BERT,** Touré, Y. Bouger, B. Bouger — Guégan, Helou (Marennes, 57°). Entr. : Gourcuff.

BREST : Guéguen — Anjou, Honorine, Jolivet, Kerriou — Riou, ***CARIO,** Adam, Le Blan — David (Kerivin, 62°), Ropars (Kaçarevic, 46°). Entr. : Fouillen.

CHERBOURG b. NANTES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 409. Recette : 12824 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Cadel (78°), Fuhrmann (80°).

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, Gibson (Sauvey, 76°), M'Bamba — Lousse, Cadel, Bacher, Bretot (Balbariskis, 62°) — ***FUHRMANN,** Baudry. Entr. : Chojnacki.

NANTES : Bozzi — Le Jean, Abadie (Bourgeais, 88°), Cazarelly, ***GUYOT** — Bouteiller, Achbakou, Delplanque, Makelele — Da Rocha (Renou, 73°), Garcion. Entr. : Denoueix.

RENNES b. AVRANCHES : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumett. Buts : Gillet (27°), Gourvennec (80°) pour Rennes ; Laye (90°) pour Avranches.

AVRANCHE : Le Royer — Cupial, Royer, ***PENNEC,** Philip — Menard, N'Joba (Guemas, 69°), Romero, Duboscq — Laye, Leclercq. Entr. : Maccio.

RENNES : Hiard — Dudoit (Le Pen, 76°), **WILTORD,** Fall, Cloâtre — Corin, Lahon, Bourmaud (Bourdeau, 88°), Jouault — Gourvennec, Gillet. Entr. : Rampillon.

LAVAL et THOUARS : 0-0. — Spectateurs : 20. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec.

LAVAL : ***NOEL** — Lehir, Fuselier, Loma, Coupeau — Bellanger — Faye, Lerouge (Haouchiche, 60°), Pagis — Tanchot (Quinton, 77°), Martins. Entr. : Maligorne.

THOUARS : Astier — Voyer, Grègoire, Rambault (Collas, 52°), Romain (Chhay, 63°), Ribeiro, Roux, ***SABOURAULT,** Lièvin, Kherif. Entr. : Marchand.

CONCARNEAU et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0). — Recette : 5 973 F. Spectateurs : 215. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Yhuel (85°) pour Concarneau ; Amorin (84°) pour Saint-Brieuc.

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Guernic, Millour (Jacques, 46°), Peru, Toulc'hoat — J. Piriou, Legendre, P. Piriou — Raphalin (***FRANÇOISE,** 55°), Salaün, Yhuel. Entr. : Guillou.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, Casteron, Ibanez (Rosello, 46°), ***SATORRA** — Amorin, Bellot, Goavec — Quintin (Romero, 46°), Eouzan, Bernard. Entr. : Goavec.

SAINT-POL-DE-LÉON b. QUIMPER : 3-1 (2-0). — Recette : 11 304 F. Spectateurs : 339. Arbitre : M. Martin. Buts : Boulouard (7°), Crenne (20°), Guillou (70°) pour Saint-Pol-de-Léon ; Montibeller (84°) pour Quimper. Expulsion : Ciss (68°) pour Quimper.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Merret, Troadec, Grall — Le Guern (Richard, 81°), Fichaut, Le Joly, Crenn (Sow, 83°) — ***LE FORMAL,** Guilloux. Entr. : Samson.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Daniel, Le Bohec, Ciss — Le Borgne, Rannou, Zivkovic, ***MONTIBELLER** — Martet (Favre, 75°), Baït. Entr. : Rastoll.

VANNES FC b. GUINGAMP : 1-0 (0-0). — Recette : 5 175 F. Spectateurs : 192. Arbitre : M. Guerif. But : Alexis (79°, s.p.).

VANNES FC : Charrieau — Linarès, André, Kerjean, Alexis — Noble, ***STEVANT,** Rault (Le Broch, 62°), Hochet — Goba (Cujard, 45°), Panebeng.

GUINGAMP : Blahic — Guerlesquin, ***MOREL,** Laspacles, Imanatche — Michelk, Orgubin, Boisseau (Davaï, 72°), Sorin (Derrien, 45°) — Rouxel, Le Dorze. Entr. : Schmitt.

SAINT-LÔ b. US MONTAGNARDE : 4-0 (1-0). — Recette : 5 251 F. Spectateurs : 154. Arbitre : M. Borniche. Buts : Martin (45°), Jauvela (66°), Bozovic (76°, s.p., 85°).

SAINT-LÔ : Hellouin — Martin, Debu, D'Angelo, François — Lejamtel, Russeau, ***SUKA,** Jauvela — Belas, Bozovic. Entr. : Restout.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Rio, Chamaillard, Kersusan — Stephan, ***ROUSO,** Le Hen, Le Stunff — Tison (Jegouzo, 30°), Nicolo. Entr. : Segré.

SUD

Montpellier - Cannes 1-2
Monaco - Fréjus 3-0
Toulon - **Bastia** ..... annulé
Marseille - FC Valence 2-2
USJOA Valence - Endoume 7-0
Avignon - Sète 1-2
Saint-Raphaël - Aix-en-Pr. 3-1
Nice - Vallauris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	45	30	17	11	2	53	22
2. **Montpellier**	43	30	17

Division 3

COUPE DE LA LIGUE
DEUXIÈME TOUR
(Deuxième journée)
GROUPE NORD
Valenciennes - Lens : 2-1
Dunkerque - Saint-Quentin : 0-1
Amiens - Lille : 0-1
GROUPE OUEST
Rouen - Beauvais : 4-1
Guingamp - Le Havre : 2-2
(Guingamp vainqueur 5 t.a.b. à 4)
Caen - Laval : 0-1
GROUPE EST
Mulhouse - Metz : 0-0
(Mulhouse vainqueur 5 t.a.b. à 3)
Sochaux - Sedan : 0-0
(Sedan vainqueur 4 t.a.b. à 2)
Nancy - Épinal : 6-0
GROUPE CENTRE
Paris-SG - Tours : 1-1
(Paris-SG vainqueur 4 t.a.b. à 1)
Angers - Auxerre : 1-1
(Auxerre vainqueur 4 t.a.b. à 2)
Le Mans - Red Star : 0-1
GROUPE SUD-OUEST
Saint-Seurin - Bordeaux : 2-1
Nantes - Toulouse : 0-0
(Nantes vainqueur 4 t.a.b. à 1)
La Roche-sur-Yon - Ancenis : 2-2
(Ancenis vainqueur 6 t.a.b. à 5)
GROUPE CENTRE-EST
Louhans-Cuiseaux - Châteauroux : 0-0
(Louhans-Cuiseaux vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Saint-Étienne - Lyon : 2-0
Gueugnon -Bourges : 2-2
(Gueugnon vainqueur 5 t.a.b. à 4)
GROUPE SUD
Rodez - Alès : 2-0
Nîmes - Montpellier : 2-3
Grenoble - Perpignan : 0-1
GROUPE SUD-EST
Ajaccio - Istres : 1-1
(Ajaccio vainqueur 6 t.a.b. à 5)
Toulon - Nice : 1-0
Martigues - Annecy : 2-0
(Troisième journée)
GROUPE NORD
Amiens - Lens : 2-1
Saint-Quentin - Valenciennes : 3-1
Lille - Dunkerque : 1-1
(Lille vainqueur 3 t.a.b. à 1)
GROUPE OUEST
Le Havre - Caen : 2-2
(Le Havre vainqueur 4 t.a.b. à 2)
Laval - Rouen : 1-0
Beauvais - Guingamp 1-0
GROUPE EST
Metz - Sochaux : 1-0
Épinal - Mulhouse : 2-2
(Épinal vainqueur 4 t.a.b. à 2)
2Sedan - Nancy : 1-0
GROUPE CENTRE
Red Star - Tours : 1-1
(Red Star vainqueur 6 t.a.b. à 5)
Auxerre - Paris-SG : 4-0
Angers - Le Mans : 5-1
GROUPE SUD-OUEST
Toulouse - Saint-Seurin : 0-1
Ancenis - Bordeaux : 0-0
(Bordeaux vainqueur 4 t.a.b. à 3)
La Roche-sur-Yon - Nantes : 2-4
GROUPE CENTRE-EST
Lyon - Gueugnon : 3-0
Bourges - Louhans-Cuiseaux : 0-0
(Louhans-Cuiseaux vainqueur 5 t.a.b. à 4)
Châteauroux - Saint-Étienne : 4-1
GROUPE SUD
Perpignan - Rodez : 3-1
Alès - Nîmes : 5-1
Montpellier - Grenoble : 0-0
(Montpellier vainqueur 5 t.a.b. à 3)
GROUPE SUD-EST
Annecy - Ajaccio : 1-0
Istres - Toulon : 2-0
Nice - Martigues : 0-3

★ Les Niortais ont signé un parcours exemplaire avec notamment une série de 20 matches sans défaite. « 45 points en 30 matches, c'est le parcours idéal du champion », commentait l'entraîneur Robert Buigues, après l'ultime succès de ses joueurs devant Pau.

★ Le FC Gueugnon 1992-93 sera très différent du FCG 1991-92. En effet, outre Zemb, Guagenti, Durand, Yé, en fin de contrat, Simon (prêté par Nancy), Viala (laissé libre) et Colombo doivent quitter le club. Idem pour Sylvain Bupto, à qui Gueugnon ne propose pas de contrat pro, et Testa, contacté par plusieurs clubs de D I.

★ Guy Stéphan étant sur le départ, son successeur à Annecy pourrait être Éric Benoit, l'ex-Sochalien et Marseillais, actuellement entraîneur d'Oyonnax (DH) qui, vendredi, a assisté au succès du FCA sur Ajaccio en Coupe de la Ligue à côté de M. Piqueras, le nouveau président haut-savoyard...

★ Lors de la prise d'armes organisée le 23 mai dans le cadre d'une journée porte ouverte à la caserne de Vincennes, c'est Philippe Poil, le gardien du Paris FC, qui se verra remettre, à titre exceptionnel, la médaille de bronze de la Défense nationale. Distinction toute indiquée pour un défenseur !

Le Stade de Reims n'est plus

Il y a un an, le Stade de Reims aurait déjà dû mourir. Mais un acquéreur (fantôme) s'étant manifesté, le club, rétrogradé de D II en D III, était reparti, tant bien que mal, sous la houlette de Robert Ravillon. Mais celui-ci n'a pu faire face aux échéances. Et, en octobre 1991, Jacques Dham a pris les commandes. En vain. Dès février, le club s'est trouvé en cessation de paiement. Tout a alors été tenté pour trouver des repreneurs et sauver le club. Mais rien n'y fit. Le tribunal a donc décidé que l'agonie devait cesser... D'où la liquidation judiciaire prononcée la semaine dernière. La légende (six titres de champion de France, deux Coupes de France, deux finales européennes) s'efface devant la dure réalité.

★ Ghislain Printant, le très dynamique, compétent et dévoué entraîneur des moins de dix-sept ans et des gardiens de but professionnels de Montpellier-Hérault, cherche un club. Il est prêt à étudier toutes les propositions.

★ Les Chamois Niortais, qui remontent en Deuxième Division, se sont attaché, pour trois ans, les services de Pascal Bollini (26 ans), milieu offensif du Stade de Reims. Ludovic Komonski, en provenance d'Orléans, sera, quant à lui, stagiaire.

★ Secret espoir de Bernard Caïazzo, le président du Paris FC : « Melun doit avoir quelque 5 millions de déficit. On a donc de bonnes chances de monter en D II financièrement. »

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, établissait un premier bilan au soir de la victoire face à Villecresnes : « Pour un promu, terminer septième, c'est très satisfaisant. C'est le résultat d'une bande de copains qui ont toujours su garder un état d'esprit sain. »

★ Après cinq ans passés au Paris FC, dont il fut souvent le meilleur buteur, Afid Djadaoui va retourner aux Lilas, un club de DH dont il était issu. Non sans quelques réflexions amères : « Parce qu'on a voulu changer tout et trop vite, le Paris FC n'a pas pu assurer sa croissance. »

★ Sitôt connue la victoire de Melun à Gueugnon, Pierre Lechantre, l'entraîneur du Paris FC expliqua ainsi l'échec pour la montée en D II : « Quelques points perdus à l'extérieur et surtout la dramatique défaite à domicile contre Lucé, il y a moins d'un mois. Quant à la prochaine saison, je ne sais pas, je ne peux absolument rien dire... Il peut se passer tant de choses ! »

★ Guy Roux a assisté à Niort-Pau en qualité d'invité du président des Chamois, avec qui il eut par le passé des relations professionnelles. On sait que l'an passé, l'AJA avait souhaité s'attacher les services de Philippe Violeau. Et puis, en demi-finale pour le titre, Niort recevra, samedi prochain, le vainqueur du match éliminatoire qui doit opposer l'USJOA Valence, premier du groupe Sud, au premier du groupe Centre, Auxerre.

★ A Thouars, Laurent Cadu hésite sur son avenir, soit rester au CSCT, club avec lequel il a effectué une brillante saison, soit tenter sa chance à l'étage supérieur. Plusieurs clubs se sont d'ailleurs manifestés.

★ Contre le Paris-SG, Patrice Bonnaud, le gardien de Montluçon, n'a pu effectué son 150e match d'affilée. Il a, en effet, été opéré de l'appendicite, en début de semaine.

★ Pour le moment, un seul joueur a prévu de quitter Montluçon, à savoir Desfayes. L'état-major prévoit, quant à lui, de recruter trois éléments, un dans chaque ligne, la priorité étant donnée tout particulièrement aux juniors de la région.

Perche bis, M'Boma première

Sacré meilleur buteur de Troisième Division, en compagnie de Laguiller (Quimper) et Demouchy (Fécamp), l'an passé, Rémi Perche (Saint-Leu) récidive cette saison, mais cette fois aux côtés de Patrick M'Boma (P-SG). Tous deux ont inscrit chacun la bagatelle de vingt-deux buts.

★ Tristesse, amertume et déception ont eu vite fait d'envahir le vestiaire de Saint-Leu lorsque l'on annonça le résultat de Créteil. Du fait d'un goal-average défavorable, les Val-d'Oisiens ne connaîtront pas la Deuxième Division.

★ Le FC Saint-Leu VO 95, premier ex aequo avec Créteil, a plusieurs titres à faire valoir cette saison : meilleure défense du groupe Nord (la seconde de D III), le meilleur buteur de D III (Perche), quinze matches sans défaite à l'extérieur, mais aussi la place de meilleur second tous groupes confondus.

★ Le Stade Raphaëlois a accueilli la rentrée de son numéro 10, Laurent Jeune, absent des terrains depuis le mois d'octobre. Portant un imposant strapping à la cuisse par mesure de sécurité, il a joué une demi-heure durant. A ses côtés, Ketevatoma et Reda ont marqué leur départ du club en signant chacun un but apprécié.

★ Selon toute vraisemblance, Dominique Paternoga va quitter Calais. Troyes et Gueugnon sont sur les rangs. Le club de l'Aube avait même dépêché la semaine dernière Pierre Flamion dans la cité des Six Bourgeois.

★ A trente-huit ans, Jean-Marc Fortunato, le libero de Calais, a disputé son dernier match en D III contre Wasquehal.

★ Décidément, la rencontre Créteil-Maubeuge fut marquée sous le signe des fleurs, puisque, après Jean-Claude Tual (qui arbitrait son dernier match), c'est Claude Martin qui a reçu une superbe gerbe à l'issue de sa dernière prestation en équipe première. Un final réussi, puisque le libero cristolien a participé à cinq montées sous les couleurs de son club.

★ Créteil accédant à la D II, des recrutements sont à prévoir. Les regards val-de-marnais se seraient déjà tournés du côté de Lens, où Zéré et Maufroy seraient dans le collimateur.

★ « Qu'ajouter de plus : une occasion, un but et une victoire. » Les dirigeants duchérois n'avaient visiblement pas le cœur à s'étendre sur cette dernière rencontre La Duchère-Lucé, qui permet à ces derniers de sauver leur place en Troisième Division.

★ En s'inclinant une nouvelle fois à domicile, Lyon-Duchère totalise plus de défaites que de victoires sur l'ensemble de la saison : 9 contre 8... et 13 nuls, ce qui ne l'empêchera pas d'occuper la 7e place du classement final.

★ La crise s'accentue à La Rochelle. Mardi soir, à l'entraînement, les joueurs de l'équipe première n'ont pas cru bon de venir effectuer une séance de décrassage afin de préparer l'ultime rencontre dans de bonnes conditions.

★ Après les départs de Sahud pour Sète et de Dalmao pour Nantes, Mujica va, durant le courant de cette semaine, effectuer des essais à Dunkerque. D'autres joueurs pourraient également quitter La Rochelle.

Annemasse au bord de la rupture

Après un parcours sportif exceptionnel, Annemasse vient de prouver qu'il était capable de se maintenir en Troisième Division. Néanmoins, des difficultés de trésorerie ternissent ce résultat, et le club risque de déposer son bilan. « Il nous manque 600 000 F pour le maintien du club en D III », indiquaient, samedi soir, les coprésidents Guy Legrand et Claude Porterat. « A l'idée de Robert Borrel, maire d'Annemasse, nous allons lancer une souscription afin d'essayer de combler nos découverts pour assurer la poursuite de nos activités en D III. » Et Claude Porterat d'ajouter, à l'issue d'une heure de discussion avec le maire : « Nous ne demandons pas de subventions municipales. Mais il faut savoir si l'on veut se donner les moyens de rester en D III. Un maire a des relations étendues pour inciter tel ou tel industriel à soutenir le club. »

★ A La Rochelle, Guy Hrasko a dirigé, cette semaine, son dernier entraînement de la saison. Il n'a pas l'intention de renouveler cette expérience la saison prochaine.

★ Le stade du Moustoir à Lorient est devenu un vaste chantier. Dès lors, les footballeurs de Lorient ont accueilli le Stade Brestois dans la sympathique petite commune de Queven. Les Morbihannais évolueront de nouveau, samedi prochain, à Queven pour le compte des demi-finales des intergroupes de Troisième Division.

★ Du côté de Guingamp, le nom de Pierrick Le Bert, l'un des meilleurs joueurs lorientais cette saison, est souvent prononcé. De même Philippe Jouan, le défenseur de Guingamp, pourrait faire le chemin inverse et se retrouver dans la cité aux Cinq Ports.

★ Comme de nombreux dirigeants de Luçon, c'est par la presse que l'entraîneur, Georges Van Straelen, a appris qu'il ne serait pas reconduit dans ses fonctions par les futurs responsables vendéens. Ceux-ci ont, en effet, sollicité Jean-Claude Casties, ex-professionnel bordelais et ex-entraîneur de La Roche-sur-Yon.

★ Pas de bouleversements à prévoir la saison prochaine dans l'effectif d'Aubervilliers. L'entraîneur, Karim Belkebla, tient à conserver le même noyau de joueurs « ou peut-être deux ou trois arrivées », précise-t-il.

★ Entré pour la première fois de la saison plus d'une demi-heure, Morad Belkeddar, un junior d'Aubervilliers, en a profité pour inscrire deux jolis buts. Formé au club, il pourrait rejoindre définitivement les rangs de l'équipe première dès la saison prochaine.

Saint-Leu rate le coche

Créteil a eu affaire à forte partie pour accéder à la D II. En effet, son poursuivant, Saint-Leu, présente un bilan des plus positifs : premier ex aequo avec Créteil, meilleure défense du groupe Nord (la seconde de D III), meilleur buteur de D III (Perche), quinze matches sans défaite à l'extérieur, mais aussi meilleur second tous groupes confondus !

Régionaux

AQUITAINE
(21e journée)

Anglet Genets - Lormont 2-2
Arcachon - Pontonx Tethi 0-0
Langon - Stade Montois 1-0
Saint-Seurin - Mérignac 2-2
Orthez - Marmande 0-0
Arsac - SBUC 2-2

Class. : 1. Arsac, 52 pts ; 2. Stade Montois, 46 pts ; 3. Saint-Seurin, 44 pts ; 4. Arcachon et Mérignac, 43 pts ; 6. Orthez, Lormont et Anglet Genets, 42 pts ; 9. Langon et Marmande, 41 pts ; 11. SBUC, 37 pts ; 12. Pontonx Tethi, 31 pts.

ATLANTIQUE
(24e journée)

Saint-Brévin - Saint-Sébastien 1-1
ASPTT Nantes - St-Macaire/Mauges ... 2-1
Montaigu - Pouzauges 5-2
Challans - Fontenay Foot Vendée 1-5
La Roche/Yon - Les Brouzils 6-2
Saint-Dolay - La Chaume 0-2
Thouare - Les Herbiers 1-4

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 61 pts ; 2. La Roche/Yon, 56 pts ; 3. Saint-Brévin, 53 pts ; 4. ASPTT Nantes et Saint-Sébastien, 52 pts ; 6. La Chaume et Pouzauges, 50 pts ; 8. Thouare, 49 pts ; 9. Saint-Dolay, 46 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 45 pts ; 11. Les Herbiers et Challans, 41 pts ; 13. Montaigu et Les Brouzils, 38 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

FC Riom - FCUSA Ambert 0-0

(25e journée)

Lapalisse - US Saint-Georges 4-1
SCO Le Puy - US Beaumont 3-3
FCUSA Ambert - SC Gannat 2-0
Saint-Julien - FC Riom 2-5
Clermont Foot - Le Puy Valver 6-1
AS Moulins - RC Vichy 2-4
CS Volvic - EDS Montluçon 3-1

Class. : 1. AS Moulins, 63 pts ; 2. Clermont Foot, 57 pts ; 3. RC Vichy, 55 pts ; 4. CS Volvic, 53 pts ; 5. FCUSA Ambert et SC Gannat, 51 pts ; 7. FC Riom, Lapalisse et US Saint-Georges, 50 pts ; 10. SCO Le Puy et US Beaumont, 48 pts ; 12. EDS Montluçon, 47 pts ; 13. Le Puy Valver, 41 pts ; 14. Saint-Julien, 36 pts.

BRETAGNE
(25e journée)

Plumelec - Perros-Guirec 2-0
Baud - Brest 2-0
Quimper - Ploërmel 0-0
Douarnenez - Stade Rennais 0-1
NO Rennes - Pont-l'Abbé 2-2
Carhaix - Lorient 3-2
Plabennec - Locminé 1-3

Class. : 1. NO Rennes, 61 pts ; 2. Stade Rennais, 58 pts ; 3. Plabennec, 56 pts ; 4. Lorient, 52 pts ; 5. Pont-l'Abbé, 51 pts ; 6. Quimper et Douarnenez, 50 pts ; 8. Baud et Locminé, 49 pts ; 10. Carhaix, 47 pts ; 11. Plumelec et Ploërmel, 46 pts ; 13. Perros-Guirec, 44 pts ; 14. Brest, 41 pts.

BOURGOGNE
(25e journée)

FC Dijon - JO Le Creusot 3-1
FC Gueugnon - FC Chalon 0-1
La Machine - Charnay 0-1
FC Sens - Cercle Dijon 3-1
PTT Mâcon - AJ Auxerre 1-0
Chatenoy - FC Montceau 0-2
Longvic - Selongey 1-2

Class. : 1. FC Sens et FC Dijon, 64 pts ; 3. FC Gueugnon, 56 pts ; 4. Charnay, 54 pts ; 5. AJ Auxerre, 51 pts ; 6. Cercle Dijon et JO Le Creusot, 50 pts ; 8. Longvic, 49 pts ; 9. FC Chalon, 47 pts ; 10. PTT Mâcon et La Machine, 46 pts ; 12. Selongey, 45 pts ; 13. Chatenoy et FC Montceau, 39 pts.

CENTRE-OUEST
(25e journée)

Bressuire - ASPTT Limoges 3-0
Angoulême - Châtellerault 3-4
St-Jean-d'Y - La Rochelle 5-0
Loudun - Melle 2-0
Rochefort - Royan 0-0
Niort - Limoges F. 87 1-1
Ligugé - Isle 1-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 63 pts ; 2. Limoges F. 87, 62 pts ; 3. Châtellerault, 57 pts ; 4. Bressuire, 56 pts ; 5. ASPTT Limoges, 53 pts ; 6. Melle, 52 pts ; 7. Rochefort et Liguge, 48 pts ; 9. Loudun, 47 pts ; 10. Niort, Isle et Royan, 45 pts ; 13. Angoulême, 40 pts ; 14. La Rochelle, 39 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(Match en retard)

Charleville - Eclaron 3-0

FRANCHE-COMTÉ
(21e journée)

Bletterans - Besançon 5-2
Dole-Tavaux - Lons 3-2
Jura Sud Foot - Fesches-Chât. 1-5
Pont-de-Roide - Montlebon 0-0
Champagnole - Pontarlier 1-2
Vesoul - Béthoncourt 2-2

Class. : 1. Dole-Tavaux, 52 pts ; 2. Besançon et Bletterans, 46 pts ; 4. Pont-de-Roide, 44 pts ; 5. Fesches-Chât. et Montlebon, 43 pts ; 7. Jura Sud Foot, Vesoul et Pontarlier, 42 pts ; 10. Bethoncourt, 41 pts ; 11. Lons, 31 pts ; 12. Champagnole, 28 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(22e journée)

Lunel - Grau-du-Roi 2-2
Carcassonne - Palavas 3-0
Grand-Combe - Alès 0-2
Le Cres - Beaucaire 0-0
Balaruc-les-Bains - Montpellier 0-1
OL Nîmes - Sète 34 0-2

Class. : 1. Grau-du-Roi, Montpellier et Beaucaire, 51 pts ; 4. Alès, 50 pts ; 5. Le Cres, 49 pts ; 6. Carcassonne, 47 pts ; 7. OL Nîmes, 46 pts ; 8. Lunel, 40 pts ; 9. Sète 34, 37 pts ; 10. Grand-Combe, 36 pts ; 11. Balaruc-les-Bains, 35 pts ; 12. Palavas, 31 pts.

LORRAINE
(25e journée)

Amnéville - Sarrebourg 0-1
Audun-Tiche - Homécourt 0-4
Raon - Epinal 3-1
Metz - Talange 0-0
Merlebach - Lunéville 1-0
Bar-le-Duc - Villerupt 0-0
Forbach-Marie - Nancy 4-1

Class. : 1. Bar-le-Duc, 42 pts ; 2. Sarrebourg, 33 pts ; 3. Raon, Forbach-Marie et Amnéville, 30 pts ; 6. Epinal et Merlebach, 29 pts ; 8. Villerupt, 26 pts ; 9. Metz et Homécourt, 25 pts ; 11. Nancy, 23 pts ; 12. Talange, 17 pts ; 13. Audun-Tiche, 15 pts ; 14. Lunéville, 10 pts.

MEDITERRANÉE
(25e journée)

US 1er Canton - JS Saint-Antoine 4-1
AC Port-Bouc - FC Gap 4-2
SC Saint-Cyr - Cagnes 5-2
FC Salon - FC Puget 0-3
Ol. Avignon - Biver Sports 0-1
SC Orange - RC Grasse 2-0
Manosque - Fos-sur-Mer 0-2

Class. : 1. RC Grasse, SC Orange, 62 pts ; 3. Manosque, 57 pts ; 4. FC Gap, Fos-sur-Mer, 54 pts ; 6. Cagnes, 53 pts ; 7. Biver Sports, AC Port-Bouc, 51 pts ; 9. JS Saint-Antoine, 49 pts ; 10. FC Puget, 48 pts ; 11. SC Saint-Cyr, US 1er Canton, 47 pts ; 13. FC Salon, 32 pts ; 14. Ol. Avignon, 29 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Match en retard)

Labège - Muret 3-0

(25e journée)

Colomiers - Toulouse-Fontaines 2-2
Fonsorbes - Labège 0-0
Muret - Saint-Alban 1-1
Montauban - B. Luchon 2-0
Albi - Saint-Simon 1-0
Cahors - Lavaur 1-1
Exempt : Fleurance

(26e journée)

Labège - Colomiers 4-0
Toulouse-Fontaines - Fonsorbes 1-0
B. Luchon - Muret 0-3
Saint-Simon - Montauban 2-0
Lavaur - Albi 1-3
Fleurance - Cahors 3-1
Exempt : Saint-Alban

Class. : 1. Albi, 41 pts ; 2. Cahors, 30 pts ; 3. Montauban, 28 pts ; 4. Lavaur, 27 pts ; 5. Saint-Alban, 26 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, 24 pts ; 7. Muret, 23 pts ; 8. Labège, Fonsorbes, 21 pts ; 10. Saint-Simon, B. Luchon, 20 pts ; 12. Fleurance, 19 pts ; 13. Colomiers, 12 pts.

NORD
(29e journée)

Fives - Gde Synthe 3-1
RC Lens - Gravelines 2-0
Vieux Condé - Hénin 4-0
Douai - Armentières 0-6
Hautmont - Hazebrouck 2-5
Le Touquet - Tourcoing 0-1
Cambrai - Marcq 0-1
Exempt : Arques

Class. : 1. Armentières, Tourcoing, 61 pts ; 3. RC Lens, 60 pts ; 4. Gravelines, 59 pts ; 5. Fives, 56 pts ; 6. Hautmont, Gde Synthe, 51 pts ; 8. Marcq, 49 pts ; 9. Douai, 48 pts ; 10. Hénin, 47 pts ; 11. Cambrai, Hazebrouck, Vieux Condé, 44 pts ; 14. Le Touquet, 38 pts ; 15. Arques, 35 pts.

NORMANDIE
(24e journée)

Bolbec - Lillebonne 3-2
Pont-Audemer - Elbeuf 4-2
Gonfreville - Oissel 3-1
Césaire - H.A.C. 1-1
Bernay - Quevilly 3-0
Bihorel - Maromme 2-1
Rouen - Boisguillaume 0-0

Class. : 1. Oissel, 57 pts ; 2. Gonfreville, 55 pts ; 3. Boisguillaume, 53 pts ; 4. Elbeuf, 52 pts ; 5. Lillebonne, 50 pts ; 6. H.A.C. et Bernay, 48 pts ; 8. Rouen, Pont-Audemer et Bihorel, 47 pts ; 11. Bolbec, 45 pts ; 12. Césaire, 42 pts ; 13. Quevilly, 41 pts ; 14. Maromme, 40 pts.

BASSE-NORMANDIE
(22e journée)

Bourguebus Sports - St. Malherbe Caen 3-2
USM Vire - UFC Argentan 4-0
AST Deauville - FC Fiers 3-1
Jeunesse Fertoise - USON Mondeville .. 0-2
AMSC Lisieux - US Avranches 3-2
ASPTT Caen - FC Alençon 1-2

Class. : 1. USM Vire, 58 pts ; 2. ASPTT Caen, 53 pts ; 3. UFC Argentan et US Avranches, 51 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 47 pts ; 6. USON Mondeville, 45 pts ; 7. Bourguebus Sports, 43 pts ; 8. Jeunesse Fertoise, 42 pts ; 9. FC Fiers et FC Alençon, 37 pts ; 11. AST Deauville, 36 pts ; 12. AMSC Lisieux, 28 pts.

PARIS
(21e journée)

Moissy-Cramayel - Red Star 2-2
Levallois - Cosmo Taverny 2-1
Malakoff - US Lusitanos 3-3
Franconville - CA Mantes 2-1
Villemomble - FC Lilas 1-1
AS Mantes - L'Haÿ-les-Roses 3-3

Class. : 1. Levallois, 51 pts ; 2. US Lusitanos, 46 pts ; 3. Red Star et Villemomble, 44 pts ; 5. FC Lilas, 43 pts ; 6. L'Haÿ-les-Roses, 41 pts ; 7. Moissy-Cramayel, 40 pts ; 8. Malakoff, 39 pts ; 9. Franconville, 37 pts ; 10. CA Mantes, 36 pts ; 11. Cosmo Taverny, 31 pts ; 12. AS Mantes, 28 pts.

PICARDIE
(22e journée)

Hirson - SC Amiens 0-1
Crépy-en-Valois - US Laon 4-2
Vic - Senlis 0-0
Albert Sports - Saint-Just 1-3
Noyon - Chauny 2-0
Creil - Château-Thierry 0-7

Class. : 1. Château-Thierry, 56 pts ; 2. SC Amiens, 54 pts ; 3. Noyon, 50 pts ; 4. Hirson et US Laon, 49 pts ; 6. Saint-Just, 45 pts ; 7. Senlis et Crépy-en-Valois, 44 pts ; 9. Chauny, 40 pts ; 10. Albert Sports, 38 pts ; 11. Vic, 35 pts ; 12. Creil, 24 pts.

LA RÉUNION
(7e journée)

Marsouins - Gauloise 0-2
Possession - Saint-André 1-0
Sainte-Suzanne - Jeanne-d'Arc 1-2
Tampon - Saint-Denis 4-0
Patriote - Saint-Pierre 0-0
Saint-Paul - Saint-Louis 2-2

Jeunes

MOINS DE 15 ANS — **22e JOURNÉE**

GROUPE A

Sainte-Anne Reims - Charleville 1-3
Maubeuge - Dunkerque 1-2
Sedan - Laon 0-3
Wasquehal - Lens 0-7
Lille - Valenciennes 3-1
Red Star - Calais 7-0

GROUPE B

Merlebach - Haguenau 1-1
Strasbourg - Nancy 4-0
Jarville - Vauban Strasb. 1-1
Magny - Metz 0-2
PTT Metz - KO6 Strasbourg 0-1
Epinal - Reims ..... remis

GROUPE C

Mulhouse - Besançon PS 2-0
Champagnole - Saint-Dizier 1-3
Besançon - Dole-Tavaux 2-0
Louhans-Cuiseaux - Dijon 1-1
Langres - Vesoul 0-1
Marsannay - Sochaux 2-3

GROUPE D

Villefranche - Clermont Foot 1-3
NORCAP Grenoble - Gueugnon 2-1
Moulins - Cournon 2-2
Oullins - Saint-Etienne 2-1
Ol. Saint-Etienne - Grenoble 3-0
Lyon - Vichy 8-0

GROUPE E

Montpellier - Avignon MJC 3-4
Aix - Nice 1-0
Burel-Marseille - Alès 4-2
Caillols-Mars. - Martigues 0-2
Toulon - Marseille 1-1
Nîmes - Montpellier PTT 4-1

GROUPE F

Aurillac - Colomiers 1-5
Béziers-Devez. - Mt-de-Marsan 4-2
Castres - Montpellier 0-7
Brive - Toulouse 2-1
Toulouse AC - Rodez 3-1
Montauban - Boe Bon Encon 1-2

GROUPE G

Châteauroux - Bordeaux 1-5
Poitiers - Libourne 1-1
Angoulême - Saintes 3-2
La Roche-sur-Yon - Fontenay-le-Comte . 2-1
SBUC Bordeaux - Saint-Seurin 2-1
Niort - Lafar Limoges 1-2

GROUPE H

Glinglin Cess. - Cholet 2-1
Intrep Angers - Brest 2-3
Lehon - Angers 1-3
Lorient - Guingamp 2-0
Tours - Nantes 0-1
Brest St-Laur. - Quimper 0-3

GROUPE I

Versailles - Argentan 2-0
Mayenne - Cherbourg 2-1
Rennes - Laval 2-0
Mondeville - PTT Caen 1-3
Caen - Racing 92 2-6
Saint-Lô - Le Mans 1-2

GROUPE J

Paris FC - Rouen 5-3
Poissy - Chantilly 3-1
Le Havre - Sarcelles 3-1
Oissel - CSSM Le Havre 1-0
Deville Marom. - Beauvais 0-1
ALM Evreux - Paris-SG ..... remis

GROUPE K

Montrouge - Alfortville 5-0
Nevers - Bourges 4-2
Moissy-Cramayel - St-J.-Ruelle 7-1
Créteil - Lucé 1-1
US Blois - Viry-Châtillon 2-1
Auxerre - Orléans 6-0

GROUPE L

Tous les matches ont été remis

Division 4

(Quarts de finale)

Haguenau - Roubaix ..... (a.p.) 2-1
Saint-Malo - Fontainebleau 1-1
Saint-Malo qualifié 5 t.a.b. à 4
Bourges - Agde ..... (a.p.) 4-2
Pont-Saint-Esprit - Villeurbanne 7-1

Féminines

CHAMPIONNAT
(Quarts de finale aller)

Saint-Maur - Lyon 1-1
Strasbourg - Hénin 1-0
Saint-Brieuc - Soyaux 0-0
Juvisy - Toulouse 0-1

COUPE

Brest - Saint-Herblain 3-0
La Roche - Quimper 0-10
Angers - Tours 0-1
Reims - HEM 2-0
St-Pierre-Elbeuf - Le Mans 3-3
St-Pierre qualifié : 4 t.a.b. à 1.
Orléans - Villers/Lot 1-1
Villers qualifié : 3 t.a.b. à 1.
Monaco - Lyon FC 4-2
Bruay - Paris-SG 1-3
Besançon - St-Memmie ..... (a.p.) 5-0
Blanc-Mesnil - Saint-Clair 5-2
Tournon - Arpajon ..... (a.p.) 10-0
Grenoble - Montpellier 2-3

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Pour entraîner équipe senior, ch. club 1re Div. ou promo 1re Div. Dépt 95 ou 93. Tél. dom. après 19 h 39-85-77-78

Urgent attaquant n° 9, 7, 11, niv. D III ch. Club D III, D IV, DH, DHR préf. région parisienne. Étudie ttes propositions. Tél. : (16) 40-22-17-76

Entraîneur BEE 2 complet sérieux. Réf. ex-pro D I D II cherche club. Étudie ttes propositions. Tél. : 48-75-81-02

Joueur 20 ans réf. 1er en D IV n° 6 ch. club D III ou réserve pro de D I. Joueur ambitieux. Tél. ap. 20 h 60-72-27-43.

Gardien but, 23 ans, 1,88 m nat. fr. nbres référ. ch. club ht niv. Écrire sous réf. R 1 991 à Manchette Pub 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Joueur exp. D2, D3 avec Bee 1 complet
N°s 5 - 10
cherche club sud de la Loire ou gr. Sud-Ouest ét. ttes prop.
(16) 46-74-44-46

Joueur D III Est 24 ans recherche club D II ou D III, poste 11-9. Diplôme Bac G 2. Tél. : 81-53-61-94

Entraîneur seniors BEE 1, expérience 12 ans spécialiste structurat. club formateur ch. club 92 ambitieux. Ecrire à Manchette Pub sous réf. R 1 997. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur prof. sérieuse référ. Résultat assuré cherche club 92-93. Étudie toutes propositions. Tél. : (16) 53-62-15-59 8 am.

Entraîneur 2e degré cherche poste directeur sportif ou administratif Tél. après 20 h 39-71-03-62

Joueur 27 ans n° 6 ou 8 niv. D III ch. club D III D IV ou DH ambitieux av. empl. de préf. ccial. Tél. : (16) 67-71-99-33

Libre non muté BE 2 (FC) ch. poste entr. (joueur) PH à DH réf. ou adjoint D III, D IV disp. de suite urgt. Tél. : (1) 39-37-97-58

N° 5, 4, 6, 2, 3, 8 23 ans. Réf. D III, DH ch. club DH, amb., rég. Auvergne ou limitrophe. Tél. : 70-06-55-55

OFFRES

Club DHR ambitieux ch. gardien but, licence moniteur si possible niv. ligue mini pour 92-93. Tél. : 46-38-21-79 18 h 30 à 20 heures

Club DHR Côte d'Azur ch. ex-pro DI, DII n° 10 tb situation, portef. assur., écrire s/réf. 2010 Manchette Public., 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

Club PH 29 sud ch. joueur tr. bon niveau n° 8-9-10, méc. auto, réf. exigées, logement assuré, écr. s/s réf. R 1992 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transmettra

Club D 4 Norm. ch. n° 10 niveau D 3 et tout aut. joueurs non mutés m. niv. écr. réf. 1996 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club DH amb. ch. entraîn. joueur niv. DIII, DIV att. 9 ou 10, écr. sous n° R 1993 Manchette Pub. 25 av. Michelet qui transmettra

Club DHR ambitieux région sud Paris, rech. arbitres pour saison 92-93. Tél. : le matin 69-09-15-49

Association recherche pour Championnat dimanche matin équipes saison prochaine S'adresser à M. Douay T. : 46-71-55-25

Club Hte Norm. ch. joueurs n. D4, DH n°s 1, 9, 10 écr. au journal sous réf. 1995 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

DH Sud-Ouest cherche entraîneur-joueur niveau DII, DIII, réf. exigées minimum 1er degré, écrire sous réf. 2013 Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra

Club foot excell. (84) prop. emplois à joueurs n°s 5-9 niv. DH D4 dans entrep. internationale niv. exig. Bac + 2 Fil ADM Bac + 2 Fil chimie alim. Bac + 2 Comm. contact entraîneur après 20 h T. 90-75-29-47

Club Franche-Comté n° 8-10 niv. DIII pour accession DH reclass. ass. Tél. : 81-95-56-93 ou 84-42-14-76 20 heures

Club exc. district 46 recherche entraîneur joueur bon niveau 2e joueurs toutes lignes contrat possible si moins de 25 ans. Résidant région 46 ou limitrophe. Env. CV à Manchette Publ. s/réf. 2009, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club Réunion ch. joueur n° 9, niv. DIII, DIV, DH possédant BEES 1 complet 28/29 ans max. Bonne mentalité. Enthousias. de joueur, foi d'éducateur urgent. T. : (19262) 56-06-38 ou 47-32-52. Écrire au 15 A, rue Gén. de Gaulle 97480 St-Joseph.

DIVERS

Entr. D4 Bees 2, sér. réf. et résult. ch. club amb. D 3, D 4, DH ou CDF. Tél. : (16) 71-48-81-49

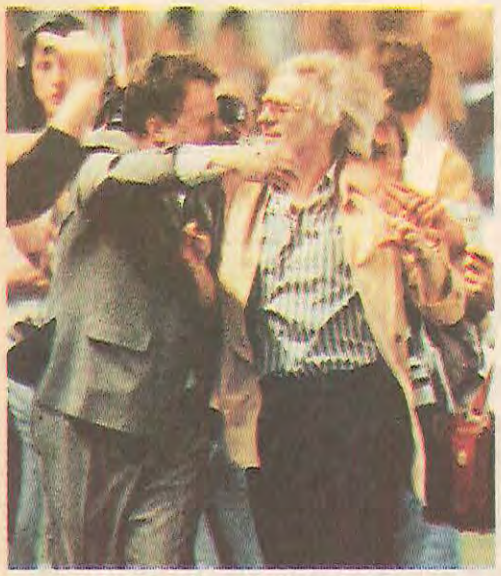
Voyage à l'Euro 92 3 matches + transports + vis. Forf. :2 500 F, 10 jrs. Tél. : 83-28-31-71 Nancy Platini Club France.

Vds sur foot nombr. livres (dont « l'Année du football » n° 1 au n° 6) et nombreuses revues (dont « Miroir du football » complet et onze complet). « Le Sportsman », 7 bis, rue Henri-Duchêne, 75015 Paris. 45-79-38-93 le vendredi 11 h-20 h ou sur r.d.v.

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Le centre de préformation AS Poissy FC Sochaux organise des journées de détection pour les joueurs de rég. paris. au stade Léo-Lagrange les mercredis 20 et 27 mai à 16 h 30 pr la catég. Pupilles. A 18 h pr les cat. Minimes et National — 15 ans. A 19 h 30 pr les catég. cadets et National — 17 ans. Pr ts rens. Tél. au 39-11-63-58

SM MONTROUGE FOOTBALL
organise journées de détection pour ses équipes :
NATIONAL - 15 ans
Division Honneur
— 17 ans, — 15 ans, — 13 ans.
TOUS LES MERCREDIS
— 13 ans : 13 heures
— 15 ans : 15 heures
— 17 ans : 17 h 30
JUNIORS ET SENIORS
Stade annexe (pelouse synthétique)
173, rue Maurice-Arnoux
92120 MONTROUGE
47-35-61-70



Après 90 minutes au paroxysme de la tension, Gilbert Gress, embrassé par le président Kientz, peut souffler. Strasbourg retrouve la D I. Mura, increvable ratisseur, Paillard, auteur de deux buts, et leurs coéquipiers, ont produit un grand match.

(Photos Patrick BOUTROUX et Denys CLÉMENT)

Strasbourg remonte

Après dix années sans flamme, à la recherche de la frénésie du titre de 1979, l'Alsace retrouve la passion. En battant largement Rennes lors des barrages, l'équipe de Gilbert Gress a réussi son pari malgré les souffrances des derniers mois. Demain, le Racing retrouve l'élite.

Le 13 mai 1992, à Strasbourg

STRASBOURG bat RENNES : 4-1 (3-1).

35 709 spectateurs. Arbitrage de M. Harrel. Buts : Cobos (5'), Keshi (20'), Paillard (27', 86') pour Strasbourg ; Le Dizet (11') pour Rennes. Avertissements : Paillard (34') à Strasbourg ; Ripoll (14'), Oosterveer (76') à Rennes.

STRASBOURG : Sansone — Dall'Oglio, Keshi, Lebœuf, Cobos — Mura, Pouliquen, Paillard, Etame (Monczuk, 40') — Keller, Péron, Entr. : Gress.

RENNES : Rousseau — Rico (Noël, 74'), Sorin, Oosterveer, Le Dizet — Ripoll (Baltazar, 45'), Ribar, Huard, Sliskovic — Shala, Delamontagne. Entr. : Notheaux.

5' : offensive de Strasbourg. La balle revient sur l'aile gauche. Péron centre pour Cobos, qui dévie de la tête. Rousseau est battu (1-0).

11' : Le Dizet monte sur son aile gauche. Personne ne l'attaque, il peut ainsi frapper de loin sous la barre (1-1).

20' : la défense bretonne repousse la balle. Keshi la récupère à plus de 30 mètres du but et frappe sans élan (2-1).

27' : dégagement alsacien dans le rond central. Keller se joue de Sorin et file sur l'aile droite. Puis centre dans la course de Paillard, qui contrôle et marque avec aisance (3-1).

86' : contre-attaque des locaux. De la gauche, Péron pose le ballon sur la tête de Paillard (4-1).

ERIC MURA se souvient d'une soirée sinistre au printemps dernier. C'était en Italie. « J'ai vu le visage de mes copains de l'OM après le match de Bari. Moi, je n'étais que remplaçant. C'était terrible... Je ne voulais pas revivre ça à Strasbourg. Les Rennais doivent être au plus bas. »

Dehors, devant la bouche d'accès aux vestiaires, le maigre cordon de CRS se serre pour repousser les milliers de supporters en transe. Fardés de bleu et blanc, les « Indiens » des virages déferlent profitant des grilles ouvertes. Ils veulent toucher leurs idoles. Là, Lebœuf leur réclame un peu d'air, il voudrait survivre à la folie. Ici, Sansone et Cobos, près de l'asphyxie, s'extirpent d'un château humain.

Une fois apaisé, sur le banc du vestiaire, José Cobos peut lancer : « C'est ma carrière qui se jouait ce soir. La D I, ça me fascine ! » Le latéral gauche alsacien l'a connu à vingt ans. Depuis trois ans, il subit la grisaille du purgatoire. Enfin, c'est fini. « J'en avais ma claque ! La D II, c'est l'horreur. C'est inimaginable ! » Le même revient chez Sansone, Lebœuf, Keller...

Sur le banc d'en face, Stephen Keshi, hilare, remercie Dieu. Puis se remémore les campagnes avec Anderlecht et les triomphes sur les terrains africains. « Ce soir, c'est vraiment comme la Coupe d'Europe. Ce public... Incroyable ! Quand tu es soutenu comme ça, tu as envie de jouer... » Sous-entendu, les confrontations hivernales face aux modestes adversaires du groupe B ont suscité l'ennui. Chez lui comme chez ses partenaires, d'où la frayeur de manquer l'accession.

Gress : « Je n'ai plus rien à prouver »

Effectivement, le stoppeur nigérian a joué un match de Coupe d'Europe. Son missile des trente mètres a libéré l'équipe. Déjà, à l'aller, il avait marqué les débats. Mercredi, tous ont joué un match de Coupe d'Europe, mêlant le talent et un rare courage. Paillard s'est offert le doublé. Chacun a joué a sa place. Plus d'excuses de jambes lourdes, d'adducteurs usés, de discipline exagérée... « Ce soir, on a tout effacé », explique Jean-François Péron, le petit ailier aux deux centres décisifs.

Cette razzia du bonheur lave d'abord une dernière décennie de fadeur et d'hérésie. De Bord à Hechter, de tel incompétent à tel mégalo. Surtout, elle enterre les tensions de la saison qui s'achève. Éric Mura le dit sans détour : « Notre mission était la montée directe, nous n'avons pas rempli notre contrat. » La remontée de Bordeaux, puis son échappée ont semé le doute, révélé certains embrouillaminis. Gilbert Gress le concède : « Tout au long de la saison, j'ai quand même beaucoup douté. » Mais il n'a pas parlé. Alors, aujourd'hui, il peut marteler ses principes. « Ça fait dix-sept ans que je fais ce métier. Mon plus mauvais classement, c'est septième l'année dernière avec Genève. Avant, j'ai été champion de France, champion de Suisse, quart-finaliste de la Coupe d'Europe. Après dix-sept années, je n'ai plus rien à prouver... Mais c'est vrai que cette saison la pression était plus forte. Avec Gress, les gens n'imaginaient pas autre chose que Strasbourg en Première Division. Mais il ne suffit pas de dire, il faut agir, il faut des actes ! »

Sur ce simple critère, le but de Gilbert Gress est atteint, sans grosses bavures. On l'appelle pour retrouver la D I. Il vient de Suisse, et le club remonte, tout simplement. Si un nouveau délai aurait gravement hypothéqué l'action des nouveaux dirigeants, il n'aurait pas altéré l'assurance de l'ancien joueur de Marseille et Stuttgart. Gress : « Échouer pour la montée n'aurait remis en cause ni mes convictions tactiques ni mon approche du football et de la gestion d'une équipe. Je veux mourir avec mes idées, pas avec celles des autres. Les gens auraient critiqué, comme ça arrive souvent, notamment à Strasbourg... »

Pour l'instant, l'entraîneur alsacien a étouffé « cette frange de 1 % de jaloux et d'aigris qui sait tout sans avoir rien prouvé ». Il peut même ranger sa pointe de parano pour un long bail. Revenu après dix ans d'absence avec une auréole quasi mythique, le triomphe de mercredi dernier lui garantit pour longtemps ce statut d'intouchable. « Cette réputation, c'est un truc de journaliste. Êtes-vous sûr que j'étais aussi fort dans ce club ? » répond l'intéressé. La frénésie qui a suivi la superbe victoire contre Rennes certifie pourtant sa cote d'amour. Un cas unique en France.

Mythe ou pas mythe ?

Mais Gilbert Gress n'est pas adepte de mythologie. Lui trouve sa satisfaction dans le jeu de son équipe. Mercredi, deux buts ont été inscrit par des défenseurs, les deux autres par un milieu de terrain, sa vision de football total est récompensée. « Ma conception n'a jamais changé. On a le ballon, on attaque ! Ainsi, le public trouve du plaisir et peut s'identifier à l'équipe. »

Encore sous le coup du soulagement, Gress refuse d'évoquer ses souhaits pour la prochaine saison. Le week-end dernier se sont tenues les premières réunions de prospective. Cette saison, la moyenne des spectateurs a dépassé les 15 000 personnes, le club s'est garanti un nouveau crédit financier. Il lui reste à retrouver son rang dans les clubs qui comptent. Pour y réussir, Jacky Kientz prévoit une augmentation du budget de 5 à 10 millions et le recrutement de cinq joueurs (1). Mais il prévient : « Attention, il faut relativiser notre joie. Vu notre budget (nota : au moins 70 milions de francs), monter était la moindre des choses. Nous n'avons pas gagné la Coupe d'Europe ! Il va falloir être patient et refaire l'apprentissage de la D I. C'est le message à faire passer. Mais le public n'a rien à craindre, nous visons mieux que le simple maintien. Le Racing Club de Strasbourg ne peut pas jouer les lampistes. »

Christophe LARCHER, à Strasbourg

(1) Côté transferts, le président Kientz a juré que « Franck Lebœuf n'était pas à vendre ». Le libero alsacien serait contacté par Monaco et d'autres clubs de D I.

au feu

Oosterveer : « Strasbourg le mérite »

Le capitaine néerlandais de Rennes ne conteste pas le succès alsacien. Il garde seulement certains regrets sur une saison galère.

« MALGRÉ la remontée de la fin de saison, le sauvetage n'a pas eu lieu...

— C'est vrai... Il y a eu la victoire à Saint-Étienne. C'était un premier miracle. Puis il y a eu le deuxième miracle contre Auxerre à la dernière journée avec ce but dans l'ultime minute. Le miracle nécessaire, mercredi dernier, était de trop...

— **La qualification de Strasbourg vous paraît-elle logique ?**

— Oui, les Alsaciens méritent leur victoire. Déjà à l'aller, à Rennes, ils avaient été dangereux. Ils sont très bons. Surtout avec ce formidable public ! Ça nous a un peu ébranlés. Mais ce qui m'ennuie vraiment, c'est qu'on n'avait pas pris autant de buts depuis plus de deux mois.

— **Le score est sans appel...**

— ... Alors que nous nous sommes procuré à peu près le même nombre d'occasions. A plusieurs moments, c'était chaud pour Sansone. En plus, Sliskovic a tiré sur la barre. Mais nous n'avons marqué qu'une seule fois. Au contraire, Strasbourg a été d'une efficacité...

— **Votre classement en Championnat s'explique déjà par cette faiblesse offensive.**

— C'est le grand vide de la saison. Nous avons marqué 25 buts en 38 journées... Il nous a manqué un vrai buteur, le gars qui marque des buts décisifs.

— **Contre Strasbourg, après votre égalisation à 1-1, vous avez multiplié les passes en retrait alors qu'il restait 80 minutes à jouer. Pourquoi ?**

— On espérait que Strasbourg exercerait un pressing plus haut. Ainsi, nous aurions pu jouer en contre. Nous sommes meilleurs à l'extérieur grâce à cette tactique. Mais ils n'ont pas fait ce pressing. Nous savions que Strasbourg perd ses moyens quand il e parvient pas à se détacher tout de suite. Mais le but de Keshi nous a assommés

— **Mercredi, vous étiez sportivement en D II. Le lendemain, la DNCG reléguait Toulon. L'espoir d'un repêchage existe donc.**

— Il est trop tôt pour en parler. Rennes mérite la D I, la ville a un vrai public, les jeunes sont prometteurs. Mais il est capital que ce repêchage ait lieu très vite. L'an dernier, la lenteur administrative nous a été fatale. Nous avons appris notre repêchage alors que le recrutement avait été effectué pour la D II. D'où les lacunes constatées en cours de saison.

— **Et votre avenir personnel ?**

— J'ai fait joué la clause de mon contrat qui stipule que je suis libre en cas de relégation. Je me sens encore capable de jouer en Première Division. Est-ce que ce sera avec Rennes ? »

C. L.

Compeed : vos pieds oublieront ampoules et petites irritations

Avant de risquer une ampoule ou une petite blessure, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging ou de randonnée.

C'est une anticipation qui se fera complètement oublier.

Oui, oubliez !

Après l'effort -ou même pendant- une ampoule vous allume ou vous met à l'abandon. Non.

Appliquez Compeed et continuez. Vous oublierez parce que la douleur disparaît dès que le pansement s'étire : une autre peau calmante, douce, infiniment lisse va cicatriser la vôtre plus vite qu'aucun pansement auparavant.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, votre attaché-case, dans le vide-poches de votre voiture.

En pharmacie, magasins de sport, cinq pansements prêts à l'emploi. Egalement version mains et doigts.

SKINPROTECTOR compeed®

Famadem. 29, rue de Millo. BP 483. MC 98012 Monaco.

Division 1

Une surprise à Monaco ?

Avec Perez, dont on dit que le transfert se monterait aux alentours de 8 millions de francs, Monaco tiendra une des deux recrues qu'il compte engager cette saison. L'autre ? Les noms de Waddle et du Strasbourgeois Franck Lebœuf sont les plus régulièrement cités autour de l'ASM. Mais les Monégasques, décidés à faire cette fois un effort conséquent, pourraient bien réserver une surprise dans les prochaines semaines.

La DNCG rétrograde Toulon et Saint-Seurin !

Le SC Toulon-Var, quatorzième du dernier Championnat de D I, a été rétrogradé en D II par la DNCG, la semaine dernière, en raison de sa mauvaise santé financière.
La DNCG a également prononcé d'autres sanctions, comme l'interdiction de recruter frappant Istres et la rétrogradation de Saint-Seurin (D II) en Division IV !
Tous ces clubs ont décidé de faire appel, mais le président de Toulon, Guy De Courson, ne se fait pas d'illusions : « A chaque fois que je suis allé en appel devant la Ligue, je n'ai jamais eu gain de cause. »
De Courson estime qu'en frappant Toulon, « on atteint le maillon le plus faible de la chaîne ». « Les hommes neufs dans le football français ne sont pas très appréciés, poursuit-il. MM. Tapie et Borloo, mes amis, étaient hors d'atteinte, alors on s'est retourné contre moi. »
Marcel Berthomé, président de Saint-Seurin, dont le club doit de l'argent à cinq joueurs sur les six derniers mois, ainsi que des arriérés à l'URSSAF datant de 1988 (3,5 millions de francs environ), va également faire appel, au même titre que les dirigeants d'Istres...

● Viktor Zvunka ne néglige rien pour sa formation. L'entraîneur du TFC ira effectuer un stage du 13 au 19 mai au Sparta de Prague. Une belle occasion aussi de voir à l'épreuve la nouvelle recrue toulousaine : Vaclav Nemecek.

● Le SM Caen est un adepte des cycles olympiques ; 1984 : montée en D II ; 1988 : montée en D I ; 1992 : participation à une Coupe d'Europe. Qu'en sera-t-il en 1996 ?

● Michel Rio, qui vient de signer au Havre AC, n'a pas joué vendredi soir, ni avec le SM Caen ni avec sa future formation. Il devrait en revanche tenir sa place ce soir à Guingamp... contre « En Avant », un club où il a commencé sa carrière.

● Même s'il lui reste une année de contrat, Bobby Brown, le responsable du centre de formation et de l'équipe réserve du SM Caen, pourrait retourner en Angleterre.

● En Guyane, les Monégasques ont assisté à la demi-finale du Championnat de France des super-plume entre Jacobin Yoma et Jean Dibateza. Le plus impressionné fut Luc Sonor, qui n'avait jamais suivi de gala de boxe.

● Le Paris-SG effectuera un stage d'une dizaine de jours en Suède. Guy Adam, le responsable administratif, a visité deux sites éventuels à Malmö et Göteborg.

● Petit report pour Christian Perez. L'international parisien devait signer dans son nouveau club (Monaco ?) dimanche dernier, mais quelques difficultés de dernière minute ont fait repousser la signature à jeudi.

● Gérard Houllier et Michel Platini préparent l'Euro tout en pensant aux éliminatoires de la World Cup 94. Ainsi, le DTN a-t-il assisté à Finlande-Bulgarie (0-3) avec Henri Emile mercredi passé à Helsinki, d'où il est revenu très impressionné par les Bulgares.

● Déjà sollicité par Michel Platini ces derniers mois, Aimé Jacquet se rendra à Stockholm le 27 mai à l'occasion de Suède-Hongrie, afin de recueillir les derniers tuyaux sur l'équipe suédoise.

● Michel Platini est allé dimanche à Wembley assister à Angleterre-Brésil. Le sélectionneur commence à bien connaître les Anglais, mais il a aussi observé de près le Brésil, que l'équipe de France rencontrera le 26 août.

● L'équipe de France a terminé sa deuxième semaine à Clairefontaine par un match contre le Bataillon de Joinville, s'imposant deux buts à zéro. Buteur du jour, l'appelé de la dernière heure Fabrice Divert.

● C'est officiel : l'AS Saint-Étienne et Casino-France sont liés par contrat pour trois ans, avec tacite reconduction chaque année, dans la mesure où André Laurent demeure à la tête du club forézien. Coût de l'opération pour Casino-France : 50 MF.

● La reprise des joueurs valenciennois a été fixée au 1er juillet. Elle sera suivie d'un stage du 5 au 11 juillet.

● L'attaquant du TFC Michel Pavon, qui se plaignait du genou depuis quelque temps, a été opéré, une radio de contrôle ayant décelé une fissure au niveau du ménisque.

● Une clause subsistait sur le contrat du Tchécoslovaque Vaclav Nemecek pour sa venue au TFC : l'accord de la DNCG. C'est chose faite, la commission nationale a donné le feu vert au club toulousain.

● Les Monégasques sont pour une dizaine de jours aux Antilles. A leur programme, trois matches amicaux contre des sélections de Guyane (2-0 samedi, deux buts de Weah), de Martinique et de Guadeloupe. Une tournée mal appréciée par les joueurs, mais très rentable pour l'ASM.

Despeyroux sanctionné

Les relations entre le libero Pascal Despeyroux et le TFC s'étaient considérablement dégradées ces derniers temps. Le comité de gestion du club toulousain vient de lui signifier une mise à pied qui prive le joueur toulousain de tout entraînement avec l'équipe des pros. Pascal Despeyroux est en contrat avec le TFC jusqu'au 30 juin 1992.

chronique

Le rêve emporté...

Il y a à peine deux semaines, nous attendions avec un énorme intérêt deux rencontres pleines de promesses. Une demi-finale de Coupe de France entre Bastia, un outsider qui s'était, dans le passé, remarquablement distingué dans cette compétition, et Marseille, indiscutable leader du football français actuel. Le lendemain, on espérait de Monaco qu'il apportât au football français son premier triomphe européen au stade de la Luz à Lisbonne.

Ces quelques heures de rêve, en attendant le plaisir, furent emportées, à peine un quart d'heure avant le début du match, par l'épouvantable effondrement au stade de Furiani, de la tribune à peine installée qui devait permettre de doubler le nombre de spectateurs. Malheureusement, cet objectif fut atteint, mais dans de telles conditions que le matériel n'y résista pas et que c'est une terrible catastrophe qui s'ensuivit avec un nombre de morts et de blessés qui n'a cessé d'augmenter chaque jour et dont on peut craindre qu'il ne s'alourdisse encore.

Quant à dégager les responsabilités, il semble que les différents organismes qualifiés s'en occupent très sérieusement avec, en tout cas, beaucoup moins de légèreté que celle avec laquelle il semble qu'on ait monté la funeste tribune...

Mais, bien qu'éprouvant moi aussi beaucoup de tristesse pour les victimes et leurs familles, et considérant que les erreurs et les fautes doivent être sanctionnées, je souhaite que cette maudite affaire n'ait pas de conséquences trop graves dans une île que, depuis cinquante ans, j'ai appris à aimer !

Le match n'ayant évidemment pas eu lieu et la Coupe de France restant dans son écrin pour cette année, la finale Monaco-Brême avait donc lieu vingt-quatre heures plus tard. Soyons objectif : Monaco n'a pu jouer dans les meilleures conditions, car, même si les joueurs et leurs responsables n'ont cherché à ne penser qu'à leur grande finale, je suis convaincu qu'ils ont été marqués, comme nous tous, par le drame de Furiani. Et que, même cherchant à se persuader et à se convaincre qu'ils n'avaient aucune responsabilité dans le malheur de leurs amis corses, ils ont été plus ou moins traumatisés par cet événement si triste et si injuste. Après un beau début de match au cours duquel ils auraient pu prendre l'avantage, nos représentants perdirent leur maîtrise et par là même le match, dont je reste convaincu, sans diminuer le mérite des joueurs du Werder, qu'il était à leur portée.

L'importance de cette finale, énorme a priori, en avait sûrement pris un coup après la tragédie bastiaise. En dépit de leur désir de faire de leur mieux, les joueurs d'Arsène Wenger n'ont pas pu, à mon avis, être au mieux de leur concentration au stade de la Luz !

Cette saison aura été dure pour le football français, malheureux assez souvent. Mais, après avoir salué les victimes de Furiani et formulé les vœux pour la guérison des blessés, il faut que notre football se regroupe et se retrouve. Nous avons de bonnes équipes, celles de Strasbourg et de Rennes nous en donnant la preuve dans un match pour l'accession en Division I, les Strasbourgeois ayant normalement gagné grâce à une grande efficacité devant le but. L'équipe de Rennes ayant fourni également une bonne prestation, ce fut un match de très bonne qualité que nous fournirent les postulants à la montée. En démontrant la qualité de fond de notre football !

A notre équipe nationale maintenant de confirmer, dans quelque témps en Suède, ce qui serait le meilleur moyen de rendre hommage aux malheureuses victimes du stade de Bastia.

Albert BATTEUX

● L'assemblée générale de la Ligue, les 22, 23 et 24 mai, initialement fixée à Cannes, a été annulée et sera remplacée par des réunions de travail à l'hôtel Concorde-Lafayette à Paris. Quelque temps après le drame de Furiani, les dirigeants du football français ont souhaité tirer un trait sur toutes les réceptions et festivités prévues et organisées par les dirigeants cannois. Même chose pour l'assemblée fédérale, prévue à Montpellier fin mai et « rapatriée » elle aussi sur Paris.

● L'OL en SAOS, qui seront les investisseurs, sachant que Pierre Botton n'en sera pas ? Le gendre de Michel Noir, à peine rabiboché avec beau-papa, s'est montré surpris qu'on lui refuse la présidence alors qu'il se promettait d'apporter... 20 MF. Qui a fait barrage ?

● Le jeune attaquant brésilien Tulio, qui pourrait signer au Paris-SG et être prêté pour une saison, est arrivé dimanche en début d'après-midi à Roissy, en provenance de Rio.

● L'ancien caennais Rudi Garcia, qui évoluait cette saison sous les couleurs de Martigues, se trouve à la recherche d'un autre club et aimerait continuer à évoluer en D II ou en D I.

● Les Cannois espèrent bien être repêchés après la rétrogradation de Toulon. « Financièrement, notre bilan est équilibré, dit Alain Pedretti. Et sportivement ça me semble difficile de repêcher Rennes deux ans de suite. De plus, notre qualification en demi finale de la Coupe a tout faussé. Nous avons dû jouer deux matches très durs à Marseille et contre Monaco dans la semaine précédant la rencontre décisive de Championnat contre Nancy. »

● Le drame de Bastia a marqué tous les milieux sportifs. Et notamment à Caen, où il y a quelques années la commission préfectorale de sécurité était intervenue suite à de légers incidents lors d'un match Caen-Marseille. Cette rencontre avait attiré plus de 15 000 spectateurs. Et la commission préfectorale de sécurité a depuis limité la capacité maximum à 11 500.

● C'est le 1er juin que l'AS Saint-Étienne se réunira en assemblée générale extraordinaire au stade Geoffroy-Guichard pour passer en SAOS.

● Paco Rubio, son copain, ou Ladislao Boloni, « candidat » de Parentin ? Qui sera l'adjoint d'Olivier Rouyer ? Rubio tient la corde...

Stojkovic, retour à l'OM ?

Du côté de Vérone, on affirme que le milieu de terrain yougoslave Dragan Stojkovic pourrait bien revenir à l'OM la saison prochaine. Le retour de Pixie sur la Canebière serait-il alors définitif ou dépendrait-il simplement de la maladie assez sérieuse dont est victime Zvonimir Boban ?

Gili reprend le métier

CLUBS	FINS DE CONTRAT	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE (Entr. : Guy Roux)	Kaczmarek.	**Kovacs, Kaczmarek,** Roche (P-SG, Marseille), Darras (Sochaux), N'Jok, Courtet.	Lehnhoff (Antwerp), Kristovski (Vardar Skoplje).
BORDEAUX (Entr. : Gernot Rohr)	Bade, Lerda, Fargeon, Lalanne, Marquet (fin prêt).	**Bade, Fargeon (Suisse), Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne,** Milojevic, Ernst, Gimenez.	**Lucas (Sochaux), Etamé (Strasbourg),** Valdeir (Botafogo), Marquet (Toulon), Croci (Sochaux), Marcos Santos (Botafogo), Godoy (Grenoble).
CAEN (Entr. : Daniel Jeandupeux)		**Braun (cadre technique), Rio (Le Havre), Debotté, Timothée, Gauthier (Dunkerque),** Pickeu, Avenet.	**Rival (premier contrat),** Laslandes (Saint-Seurin), Luhovy (Martigues).
LE HAVRE (Entr. : Pierre Mankowski)	Rix, Garande.	**Rix (Angleterre), Danek, Garande** (Toulon), Bénédet.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen),** Luhovy (Martigues).
LENS (Entr. : Arnaud Dos Santos)	Baïocco, Gilet.	**Lama (P-SG), Baïocco, Gilet.**	**Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque),** Juskoviak (Lech Poznan).
LILLE (Entr. : Bruno Metsu)	Cervetti, Da Silva.	**Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva, Avril,** H. Nielsen, M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Decroix, Frandsen, Hansen, Tihy, Thomas.	**Metsu (entr. Beauvais),** Monczuk (Strasbourg), Borges (Nacional), Dewilder (Sochaux), Moniz (Ecklo).
LYON (Entr. : Raymond Domenech)	Forêt, Bouafia, Baré, Ferez, Knapp, Lassagne, Pfannküch.	**Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Pfannküch (Mönchengladbach), Bouderbala, Génésio, Bursac, Cabanas, Forêt,** Rousset (?), Fugier, Bouafia (Strasbourg), Lassagne.	**Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy),** Croci, Thomas (Sochaux), Abou (Martigues), Durix (Cannes), Weber (Cercle Bruges), Delamontagne (Rennes).
MARSEILLE (Entr. : Jean Fernandez)		**Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan),** Xuereb (arrêt), Lada, Sauzée, Steven, Bailis, Mozer, Di Meco, Pelé, Waddle (Monaco, Angleterre).	**Eydelie (Nantes), Boban (Bari),** Stojkovic (Vérone), Desailly (Nantes), Blanc (Naples ?), Zidane, Omam-Biyik (Cannes), Skuhravy (Genoa).
METZ (Entr. : Joël Muller)	Schuth, Gaillot, Pauk, Brnovic, Hodgson, Casini, Ettorre, Romano, Hinschberger, Calderaro.	**Calderaro (P-SG), Pauk, Casini (Rouen), Schuth (Allemagne), Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Brnovic (Espagne),** Stopyra (?), Gaillot, Hinschberger (arrêt ?).	**Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats),** Bertrand (Nancy), Chaouch (Istres), Oosterveer (Rennes).
MONACO (Entr. : Arsène Wenger)	Sivebaek, Métais.	Sivebaek, Robert, Clément, Métais, Debah (prêt ?).	Perez (P-SG), Waddle (Marseille), Borrelli (Toulon), Lebœuf (Strasbourg), Viaud (Angers).
MONTPELLIER (Entr. : Gérard Gili)	Guérin.	**Blondeau (Dunkerque, Metz), Lemasson (Metz), Garcia (Nancy, Cannes, Châteauroux), Todorov (retour Bulgarie), Ferhaoui, Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Castro (Ajaccio),** Ziober.	**Gili (entr.),** Zavarov (Nancy), Eyraud (Marseille), Spies (Hansa Rostock), Fréchet (Angers).
NANTES (Entr. : Jean-Claude Suaudeau)	Eydelie, Youm, Henry, Bonalair.	**Desailly (OM, P-SG), Mölby** (Aston Villa, Sheffield Wednesday, Hambourg), **Eydelie (OM), Youm, Henry,** Bonalair, Burruchaga (étranger).	**Ziani, Karembeu, Ouédec, Martins et Pedros (premiers contrats),** Guillou (Bochum), Dalamo (La Rochelle).
NIMES (Entr. : Léonce Lavagne)	Sirvent, Ayache, Bardot.	**Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Ayache,** Tittel, Arpinon, Debaty, Espeisse, Bracigliano.	**Lavagne (entr. Alès),** Leclerc (Perpignan).
PARIS-SG (Entr.: Artur Jorge)	Sène, Sandjak.	**Boli (prêt, Châteauroux), Bats (arrêt, cadre technique), Geraldo, M'Boma (prêt, Châteauroux), Sandjak, Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Fourier,** Perez (Monaco), Pardo, Vasseur, Bravo, Rinçon.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat),** Futre (Atletico Madrid), Cloarec (Châteauroux), Roche (Auxerre), Tulio (Goias), Blanc (Naples), Sauzée (Marseille), Klinsmann (Inter Milan), Sassus (Cannes), Gullit (Milan AC), Yeboah (Francfort).
SAINT-ÉTIENNE (Entr. : Jacques Santini)	Cecarelli, Primard, Courault, Haon, Mège.	**Sarramagna (entr.), Ceccarelli, Courault, Mège,** Haon, Kastendeuch (Metz), Corroyer (VA), Lambert, Chaintreuil, Mendy (P-SG, Bordeaux, Lille).	**Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille),** Huc (Toulouse).
SOCHAUX (Entr. : Sylvester Takac)	Lucas, Thomas, Croci, Vujovic, Bricon.	**Lucas (Bordeaux), Thomas (Lyon, Cannes), Croci (Lyon, Strasbourg, Cannes, Bordeaux), Bricon, Vujovic,** Gardié, Oudjani, Silvestre (?), Dewilder (Lille).	Darras (Auxerre).
STRASBOURG (Entr. : Gilbert Gress)	Sansone, Dall'Oglio, Guerra, Didaux, Jenner, Péron.	**Monczuk, Didaux, Dall'Oglio, Jenner, Etamé (Bordeaux),** Keshi, Lebœuf, Péron.	Bouafia (Lyon), Croci (Sochaux).
TOULON* (Entr. : Guy David)	Thys, Alfano, Pineda, Zahoui, Ferri.	**Rodriguez (Bergame), Songo'o, Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique),** Zahoui (Nice).	**Collot (retour prêt Endoume),** Marquet (retour prêt Bordeaux), Sivebaek (Monaco), Despeyroux (Toulouse), Zavarov (Nancy).
TOULOUSE (Entr. : Victor Zvunka)	Huc, Pons, Ruty, Despeyroux, Hyravy.	**Marcico (Boca Juniors), Huc** Saint-Étienne), **Despeyroux, Pons, Ruty, Hyravy,** Almandoz (Rodez).	**Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez),** Boyle (Bröndby).
VALENCIENNES (Entr. : Francis Smerecki)	Pageaud, Grosselin, Glassmann, Ekéké, Buscher, Legret, Bayer.	**Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer** (Dunkerque), Ekéké, Allais, Garraud, Pageaud, Malbeaux, Glassmann (?), Grosselin (?).	**Duncker et Le Frapper (premiers contrats),** Olio (entr. adjoint).

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles. (*) sous réserves de son maintien en D1.

L'ambiance est généralement réussie quand l'Atletico reçoit. Il n'est pas certain que Logrones, son prochain adversaire, apprécie cet accueil torride.
(Photo PRESSE SPORTS)

La dernière séance

Ultime journée en Italie. Si le champion et les relégués sont connus depuis dix jours, la quatrième place qualificative pour la C 3 reste ouverte.

SI Milan AC est assuré du titre depuis un peu plus d'une semaine, l'ultime journée du Calcio est sur le point de rendre son verdict quant à l'attribution des places UEFA pour la saison prochaine. Le point ? Sont désormais qualifiées trois équipes : la Juve, Torino et le Napoli. La quatrième place se jouera entre l'AS Roma et l'Inter à condition que la Sampdoria remporte la C 1 demain à Wembley aux dépens de Barcelone.

Rappelons que Parme, vainqueur de la Coupe d'Italie au détriment de la Juve, participera à la C 2 en 1992-1993.

L'AS Roma (diff. : + 4), qui reçoit Bari (l'un des quatre relégués en série B avec Vérone, Cremonese et Ascoli), semble plus avantagé que l'Inter (diff : 0), qui ira à l'Atalanta. En d'autres termes, si la Samp est battue demain à Wembley, l'Inter sera définitivement écartée de la course ; et tout se jouera donc entre l'AS Roma et la Samp (qui reçoit Cremonese).

Au-delà des Pyrénées, le Real Madrid (vainqueur 3-2 samedi dernier du derby aux dépens de l'Atletico) pourrait mettre fin à une série de trois matches sans victoire à l'extérieur (0-0 à Majorque, 2-2 à la Real Sociedad et défaite 1-0 à Oviedo).

Par ailleurs, la Real Sociedad, qui reçoit Burgos, a l'énorme privilège d'être invaincue à domicile depuis la venue d'Albacete (0-1) pour le compte de la seizième journée, soit six succès et trois nuls depuis le 5 janvier.

Enfin, l'Atletico, opposé à Logrones, reste sur quatre succès d'affilée à domicile : Valence 1-0, Cadix 5-0, Athletic Bilbao 3-1 et Gijon 2-1 dernièrement. Notez également que sa dernière défaite remonte au 19 janvier. Ce soir-là, en effet, le Deportivo La Corogne lui infligeait sa deuxième défaite à domicile, 2-1. Mathématiquement, et à trois journées de la fin, l'Atletico est toujours dans la course au titre. D'autant que son président, Jesus Gil y Gil, a promis une Rolls-Royce à chaque joueur en cas de victoire finale. Une Rolls, rien que ça !

Maurice BROQUET

LES MATCHES DU TIRAGE N° 24		CLASSEMENT 1991-1992							DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992							Pronostics FF
			Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1	TORINO	3e	41	33	13	15	5	37	18	Torino b. *Atalanta : 3-1	D.	16	7	8	1	20	7	69 %	1
	ASCOLI	18e	14	33	4	6	23	23	63	Parme *b. Ascoli : 3-2	E.	16	1	2	13	9	32	12 %	
2	CAGLIARI	13e	29	33	7	15	11	30	33	*Juventus et Cagliari : 0-0	D.	16	4	9	3	19	13	53 %	1
	LAZIO ROME	11e	32	33	10	12	11	42	40	Sampdoria b. *Lazio : 2-1	E.	16	4	3	9	13	19	35 %	
3	SAMPDORIA	6e	37	33	11	15	7	36	29	Sampdoria b. *Lazio : 2-1	D.	16	7	7	2	23	11	65 %	1
	CREMONESE	17e	19	33	5	9	19	25	47	AS Rome b. *Cremonese : 2-1	E.	16	1	6	9	10	26	25 %	
4	INTER MILAN	8e	36	33	10	16	7	28	28	Inter b. *Bari : 2-0	D.	16	4	10	2	12	11	56 %	1
	ATALANTA	10e	33	33	10	13	10	31	33	Torino b. Atalanta : 3-1	E.	16	5	6	5	17	15	50 %	
5	FOGGIA	9e	35	33	12	11	10	56	50	Foggia b. *Genoa : 2-0	D.	16	8	5	3	29	16	65 %	N et 2
	MILAN AC	1er	54	33	21	12	0	66	19	*Milan AC B. Vérone : 4-0	E.	16	7	9	0	22	10	72 %	
6	PARME	7e	37	33	11	15	7	31	27	Parme B. *Ascoli : 3-2	D.	16	8	7	1	20	10	72 %	1
	FIORENTINA	12e	31	33	10	11	12	43	40	*Fiorentina b. Naples : 4-2	E.	16	3	5	8	17	25	34 %	
7	NAPLES	4e	40	33	14	12	7	55	40	*Fiorentina b. Naples : 4-2	D.	16	10	4	2	33	14	75 %	1
	GENOA	14e	29	33	9	11	13	35	46	Foggia b. *Genoa : 2-0	E.	16	2	6	8	14	26	31 %	
8	VERONE	16e	20	33	7	6	20	21	54	*Milan AC b. Vérone : 4-0	D.	16	7	2	7	16	17	50 %	N et 2
	JUVENTUS	2e	47	33	18	11	4	42	19	*Juventus et Cagliari : 0-0	E.	16	5	7	4	14	12	53 %	
9	AS ROMA	5e	38	33	12	14	7	35	31	AS Roma b. Cremonese : 2-1	D.	16	6	8	2	16	10	62 %	1
	BARI	15e	22	33	6	10	17	26	45	Inter b. *Bari : 2-0	E.	16	1	4	11	11	26	19 %	
10	VALLADOLID	18e	25	35	6	13	16	30	45	*Valladolid et Cadix : 2-2	D.	17	5	8	4	20	19	53 %	N et 2
	BARCELONE	2e	49	35	20	9	6	75	37	*Barcelone b. Majorque : 3-0	E.	17	6	6	5	29	20	60 %	
11	OSASUNA	13e	31	35	10	11	14	29	38	*Gijon b. Osasuna : 1-0	D.	17	9	5	3	17	8	68 %	N et 2
	REAL MADRID	1er	51	35	22	7	6	73	27	*Real Madrid b. Atletico : 3-2	E.	17	7	4	6	28	17	53 %	
12	ATLETICO MADRID	3e	48	35	22	4	9	60	31	*Real Madrid b. Atletico : 3-2	D.	17	14	1	2	41	14	85 %	1
	LOGRONES	10e	34	35	13	8	14	34	48	*Logrones b. Oviedo : 2-0	E.	17	4	2	11	14	35	29 %	
13	REAL SOCIEDAD	5e	41	35	15	11	9	38	35	Real Sociedad b. *Albacete : 1-0	D.	17	10	5	2	22	10	73 %	1
	BURGOS	7e	37	35	12	13	10	39	35	*Burgos b. Espanol : 2-1	E.	17	2	8	7	14	23	35 %	

VALIDATION VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 MAI JUSQU'À 19 H 30.

LES MATCHS DU JOUR

1. FOGGIA - MILAN A.C.

Aucune rencontre entre les deux équipes puisque Foggia a accédé à la série A en 1991.

Foggia à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,81.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Milan A.C. à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,37.
Moyenne de buts encaissés : 0,62.

2. NAPLES - GENOA

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Naples à domicile
2 victoires : 1-0, 2-1 ; 3 nuls : 0-0, 1-1, 2-2.

Naples à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,06.
Moyenne de buts encaissés : 0,87.

Genoa à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,87.
Moyenne de buts encaissés : 1,62.

3. VÉRONE - JUVENTUS

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Vérone à domicile
4 victoires : 2-0 à deux reprises ; 2-1 à deux reprises ; 1 nul : 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 1-4.

Vérone à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,06.

La Juve à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,87.
Moyenne de buts encaissés : 0,75.

ANGLETERRE

APRÈS le groupe B, *FF* aborde la poule de la France et ouvre le dossier de l'Angleterre. Quatre ans après leur Euro raté en RFA, deux ans après une Coupe du monde en Italie pleine de promesses, les Anglais, en Suède, seront ambitieux...

(Photos PRESSE SPORTS)

Good luck to all the teams in Sweden... I hope that "Football" and "Fair Play" are the winners.

Best wishes

Graham

Bonne chance à toutes les équipes en Suède. J'espère que les vainqueurs seront le football et le FAIR PLAY.

Amitiés.

GRAHAM RIX.

L'invité de FF : Graham Rix, trente-quatre ans, natif de Doncaster. A passé toute sa carrière anglaise à Arsenal. Eté 1988, il débarque à Caen pour trois ans. Joue au Havre depuis un an et désirerait poursuivre l'expérience en France. 17 sélections entre 1980 et 1984. Participe notamment à la Coupe du monde en Espagne, en 1982...

En pensant à Paul et à Chris...

« COMME lors de chaque grande compétition, qu'elle soit européenne ou mondiale et parce qu'elle influence souvent les années à venir, il faut souhaiter qu'on revienne, lors de l'Euro, à un football plus attractif. Il faut espérer que la formule choisie, deux groupes de quatre, ne pousse pas les équipes à calculer. Au contraire, il faudrait qu'elles entrent sur le terrain pour gagner, pour faire le spectacle. C'est peut-être un vœu pieux mais nous qui aimons le football nous devons y croire et agir à notre niveau pour qu'il en soit ainsi. De toute façon, il n'existera jamais de meilleure façon d'arriver à la victoire finale que de remporter tous les matches.

Il me semble, malgré l'absence regrettable de l'Italie, que les huit nations présentes en Suède reflètent parfaitement l'actuel niveau européen. En poussant à l'extrême, on pourrait d'ailleurs les placer toutes sur la même ligne. Mais une élite se dégage avec l'Allemagne, les Pays-Bas, la France et l'Angleterre. L'Allemagne en tête, évidemment, car elle répond toujours présent lors des grands rendez-vous...

RESTE l'Angleterre, mon pays. La longue liste des joueurs blessés, tout au long de la saison, ou tout dernièrement encore avec Pearce, m'inquiète. Surtout qu'elle touche aussi des joueurs offensifs, plus difficilement remplaçables à mes yeux car ce sont de véritables créateurs. Ainsi, la blessure de Barnes est un problème alors que l'absence de Gascoigne nous sera particulièrement préjudiciable. Paul est vraiment un superjoueur.

Cela dit, je ne pense pas que notre sélection connaisse en Suède les mêmes difficultés qu'il y a quatre ans en Allemagne. Nous y étions apparus un peu tristes, mais beaucoup de choses ont évolué. Depuis le Mondiale, c'est mieux encore : nous restons, nous aussi, sur une belle série et c'est en pleine confiance que nous aborderons cette compétition lors de laquelle nous pouvons, forts de la mentalité qui est traditionnellement la nôtre, viser le titre.

POUR finir, il ne me paraît pas possible d'évoquer l'Angleterre sans m'étonner de l'absence de Waddle. Comme Hoddle avant lui, Chris est un incompris. Si l'un et l'autre avaient été français ou italiens, ils compteraient chacun plus de cent sélections car ce sont des joueurs d'exception. Enlever Waddle de l'OM, et Marseille ne sera pas aussi dominateur, aussi créatif. Le problème, c'est que le public anglais exerce une forte pression sur les sélectionneurs et comme il aime avant tout les battants, les tacleurs et les bons joueurs de tête... Pourtant, un gars de la classe de Chris peut, à lui seul, gagner un match, même au plus haut niveau. Quand le sort des rencontres se joue sur un rien, il n'est pas logique de se passer ainsi d'un joueur capable, sur un coup de génie, de faire basculer une rencontre... »

Graham RIX

GROUPE A

ANGLETERRE
FRANCE
SUÈDE
YOUGOSLAVIE

10- 6-92 : Suède-France
11- 6-92 : Angleterre-Yougoslavie
14- 6-92 : Angleterre-France
Suède-Yougoslavie
17- 6-92 : Angleterre-Suède
France-Yougoslavie

Opéré du tendon d'Achille et souvent absent cette saison, John Barnes, à vingt-huit ans, est à un tournant de sa carrière. Avec l'équipe d'Angleterre, il n'a plus le droit de décevoir, d'autant que de ses performances à l'Euro dépend, certainement, son avenir. L'Italie et la France lui font les yeux doux et Liverpool est prêt à le garder... Le problème, c'est que John n'a jamais réellement brillé sous le maillot de la sélection, alors que sa puissance et sa technique n'en finissent pas de faire chavirer les cœurs et le chœur d'Anfield. Mais il conserve tout de même la cote auprès du sélectionneur, qu'il se nomme Robson ou Taylor. D'autres, on pense hier à Hoddle, aujourd'hui à Waddle, n'ont pas eu cette chance...

BARNES « J'ai besoin d'être libre... »

« COMMENT expliquez-vous la différence entre le Barnes de Liverpool et celui qui ne brille que rarement avec l'équipe d'Angleterre ?

— Je vais répéter ce que j'ai dit cent fois parce qu'on me pose sans cesse cette question. Il est impossible de comparer un club à une sélection : les joueurs sont différents, le style de jeu est différent. Celui de l'équipe d'Angleterre convient aux uns, pas aux autres.

— Pas à vous ?

— Avec Liverpool, quand j'ai le ballon, j'ai le droit de ne réussir que 50 % de ce que j'entreprends, parce que je touche souvent le ballon. Suffisamment pour marquer deux buts ou réussir deux centres décisifs et remplir mon contrat. Mais, avec la sélection, si je ne réussis qu'à moitié, on ne pourra pas dire que j'ai disputé un grand match puisque je n'aurai touché le ballon que cinq ou six fois. Vous voyez la différence ?

— Sur le terrain, quelle est votre meilleure place ?

— En pointe. Mais il n'existe malheureusement pas une place idéale où l'on jouirait d'une totale liberté. On est obligé de travailler pour l'équipe.

— Etes-vous bien utilisé en sélection ?

— Contre l'Argentine, à Wembley, la saison dernière, j'étais content : on ne m'avait pas attribué un rôle précis. Pareil contre la Tchécoslovaquie en avril dernier. Malheureusement, je me suis blessé.

— A deux reprises seulement ?

— En général, on ne m'utilise pas correctement en sélection. Enfin, le plus important, c'est le style de l'équipe. C'est au joueur de s'en accommoder et non l'inverse. Toutefois, si vous regardez ce qui se passe dans les clubs, c'est totalement différent.

— C'est-à-dire ?

— Qu'on permet aux attaquants, par leur position sur le terrain, d'influer réellement sur le cours du jeu.

— Récemment, vous avez manqué le match contre la CEI à Moscou, Liverpool ne vous autorisant pas à le jouer. C'est dur ?

— Qu'y puis-je ? C'est le club qui vous paye et c'est logique qu'il veuille vous protéger. D'un autre côté, une sélection est valorisante pour le joueur, mais elle l'est aussi pour son club. C'est un conflit d'intérêts face auquel on est désarmé.

— Selon la presse, Graham Taylor ne semble pas satisfait du peu de matches que vous avez disputés, ces derniers temps...

— Ça, c'est la presse. Je lui parle régulièrement et il n'est pas du tout déçu.

— Vrai ?

— Il me l'a dit personnellement.

— Vu la pression qui pèse sur vous, abordez-vous chaque sélection comme s'il s'agissait de la dernière ?

— Là encore, cette pression n'existe que dans la presse. Elle n'a pas d'autre fondement. A l'époque de Bobby Robson, la presse disait que je devais mériter la confiance placée en moi. Le sélectionneur, lui, ne m'a jamais rien dit.

« Je ne suis pas fragile ! »

— La presse a bon dos ?

— Parce qu'elle est influente. Il suffit que l'on écrive, avant un match à Wembley, que je joue ma dernière chance et, dès le premier ballon perdu, le public me critiquera.

— Vous avez souvent été blessé, cette saison. Seriez-vous devenu fragile ?

— (*Choqué.*) Pas du tout ! J'ai dix ans de professionnalisme derrière moi et très peu de blessures. Juste quelques claquages dus au froid de l'hiver. Cette saison, c'est un peu différent...

— Un peu ?

— On m'a opéré du tendon d'Achile, mais ça va très bien maintenant.

— Sûr ?

— A cause de la rééducation, on en arrive à négliger les autres petits bobos. C'est pourquoi je n'ai jamais été autant blessé dans toute ma

(Photo Bob THOMAS)

La puissance alliée à la technique, un pied gauche parfois magique, c'est John Barnes, l'un des derniers vrais ailiers de notre temps. De l'or en barres pour Liverpool et l'Angleterre, même s'il n'a encore que rarement brillé sous le maillot de la sélection.

(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

carrière. La cuisse, le mollet... C'est la suite logique d'une opération et c'est la raison pour laquelle les gens ont tort de s'inquiéter : il n'y a pas de séquelles !

« Les Allemands restent les favoris »

— L'Angleterre a-t-elle ses chances en Suède ?

— Nous avons une belle carte à jouer, surtout que, sur le papier, nous sommes dans le groupe le moins fort. Enfin, il faudra aussi compter sur la chance, cette chance qui nous a fait défaut, il y a quatre ans en Allemagne.

— L'absence de Gascoigne vous sera préjudiciable.

— " Gazza "est un très grand joueur et il manquerait à n'importe quelle équipe au monde. Mais cela fait déjà un an que nous jouons sans lui et nous nous en sommes plutôt bien tirés. Bien sûr, avec lui, nous serions plus forts encore, mais nous nous sommes habitués à son absence...

— Sans Gazza, l'Angleterre peut remporter l'Euro ?

— Il est rare de trouver une équipe qui repose uniquement sur un seul joueur. Le dernier exemple en date, c'est l'Argentine devenue championne du monde au Mexique grâce à Maradona. Mais, aujourd'hui, aucun joueur ne possède une telle influence sur son équipe.

— Même Lineker ?

— Il est là pour marquer des buts et il fait son boulot. Même s'il le fait très bien, cela ne veut pas dire que nous dépendons entièrement de lui. Si Gary ne marquait pas, il ne jouerait pas. Si le gardien n'effectuait pas quelques arrêts, il ne jouerait pas non plus. Une équipe dépend du travail de chacun de ses éléments même si Gary, ces six dernières années, a fait son boulot mieux que les autres.

— L'Angleterre, justement, est-elle une véritable équipe ou la simple réunion de onze individualités ?

— C'est une équipe. Tout le monde travaille. Le problème naît du fait que le style de jeu est totalement différent en sélection, ce qui n'est pas le cas sur le Continent. Mais c'est logique.

— Logique ?

— Chez nous, il y a tellement d'équipes qui jouent différemment qu'il est difficile, pour les internationaux, de trouver une parfaite harmonie. Heureusement, nous avons une volonté et un esprit qui nous permettent d'y pallier. Notre style n'est peut-être pas aussi beau que celui des autres sélections européennes, mais avec un bon gardien, une défense solide et un buteur comme Gary Lineker, nous sommes largement aussi efficaces !

— Vous comptez donc au nombre des favoris ?

— Oui, mais cela ne veut rien dire. Il y a quatre ans, en Allemagne, nous l'étions aussi et nous avons été éliminés dès le premier tour, après avoir perdu tous nos matchs. Alors...

— Alors...

— (*Il enchaîne.*) L'Allemagne reste la grande favorite. Même sans Matthäus. Il y a beaucoup de bons joueurs et, comme le disait dernièrement Breitner lors d'une émission de télé : " Les Allemands sont des spécialistes des grands tournois. Ils répondent toujours présents. Ils ne paniquent jamais, ils passent toujours ". Et c'est vrai...

— Même si vous avez manqué le match de Wembley en février dernier, quelle impression vous a laissée l'équipe de France ?

— Comme je l'avais prévu, les Français étaient trop confiants et, comme nous avons très bien défendu, ils n'ont guère eu de solutions. Toutefois, le match en Suède sera totalement différent. Et un garçon comme Cantona, parce qu'il a signé chez nous, à Leeds, sera plus motivé encore... La France fera, j'en suis persuadé, un bon parcours.

— Je ne sais pas encore de quoi sera fait l'avenir. Je vais, il est vrai, étudier toutes les propositions, y compris celles des Reds avec lesquels je négocie actuellement.

— Platt, Gascoigne et Walker joueront dans le Calcio, vous n'avez pas envie de les rejoindre ?

— Je n'ai jamais caché mon désir de jouer en Italie où l'on peut prouver sa valeur face aux meilleurs joueurs du monde. Ce serait bien...

— Et la France ?

— J'y ai pensé. Les Anglais ne connaissent pas bien le football français, mais moi, il me plaît.

— Vraiment ?

— Vraiment. Le niveau est sous-estimé parce que les Français sont, avant tout, reconnus pour leur beau jeu et le spectacle, pas pour leurs exploits lors des finales des grandes compétitions. Pourtant, la réussite de l'OM, la saison dernière, est garante des progrès effectués.

— On vous avait, justement, annoncé à l'OM et même à Monaco par le passé... Selon les rumeurs, Wenger s'intéresse d'ailleurs toujours à vous...

— (*Il sourit.*) Il fait chaud là-bas. Et j'aime les endroits chauds.

— Vous ne prendrez votre décision qu'après l'Euro ?

— Oui...

— Vous avez, depuis longtemps, envie de tenter l'expérience à l'étranger. A vingt-huit ans, c'est maintenant ou jamais ?

— Tout à fait. D'ailleurs, si je resigne à Liverpool, ce sera pour toujours. Je l'ai déjà dit, mais personne ne me croit.

— A Liverpool, et nulle part ailleurs en Angleterre ?

— Il ne faut jamais dire jamais en football. Disons que c'est certain à 99 %... »

Ric GEORGE, à Liverpool

John Charles Bryan BARNES

Né le 7 novembre 1963, à Kingston (Jamaïque).
1,82 m, 78 kg.
Marié, deux enfants.
A joué en amateurs à Sudbury Court, puis en professionnels à Watford avant de signer à Liverpool en août 1987.
Champion d'Angleterre en 1988 et 1990.
Vainqueur de la Cup en 1989 et 1992.
66 sélections.

(Photos PRESSE SPORTS)

Gazza, l'or des gazettes

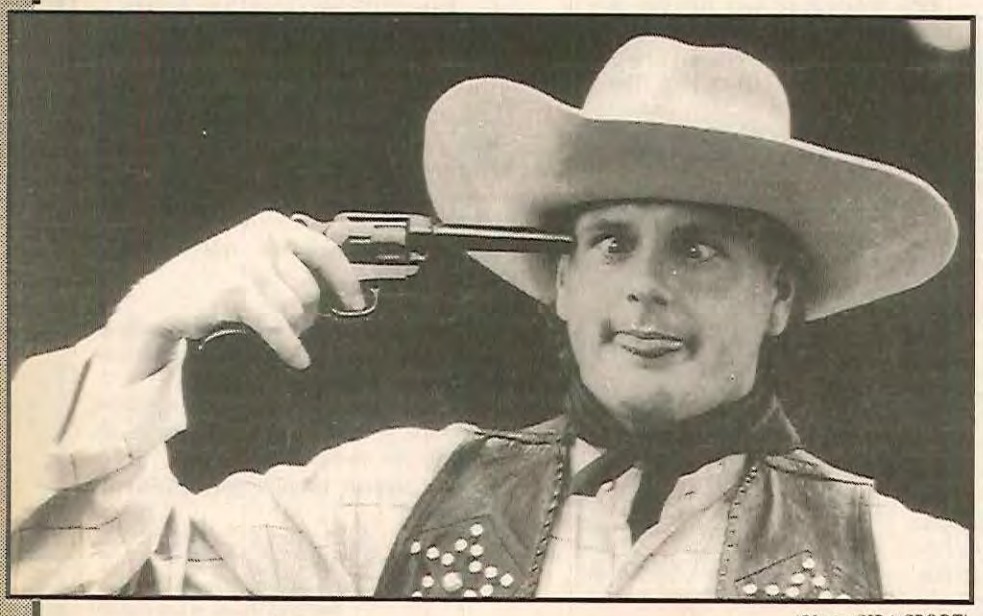
Dix fois, vingt fois, on a annoncé son retour à la compétition, ces derniers mois. Mais Paul Gascoigne n'a toujours pas rejoué et il n'ira pas à l'Euro. Ce qui l'inquiète beaucoup moins que les dirigeants de Tottenham, attendant toujours les 55 millions promis par la Lazio...

«QUI est-il ? Ce pitre prêt à se déguiser en Robin des Bois ou en Indien pour les magazines anglais ? Ce clown auteur de mimiques devenues légendaires ? N'est-il que le fou du roi lorsqu'il sert le baise-main à la duchesse de Kent lors de la présentation des équipes ? Ou n'est-il qu'un simple joueur ? Artiste plein de dépit pour l'adversaire et l'arbitre. En fait, Paul Gascoigne peut tenir tous les rôles, endosser tous les déguisements. (...) Personnalité complexe, pleine de contradictions, personne, en vérité, ne semble vraiment connaître Gazza. »

C'est Laurent Moisset, au lendemain de la finale de la Cup, la saison dernière, qui l'écrivait dans *France Football*. Le 18 mai 1991, après un quart d'heure de jeu seulement, il se jette, emporté par sa passion, dans les jambes de Charles, le défenseur de Nottingham Forest. Il se relève et retombe, victime d'une rupture des ligaments du genou droit. Coup d'arrêt sur la carrière de Paul Gascoigne. C'est au prix fort que l'enfant terrible du football anglais paie la dernière de ses facéties. Tottenham gagnera la Cup, et Gazza, lui, perdra une partie de ses illusions.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Pas avec Gascoigne. Dans la vie, comme sur le terrain, il ne fait rien comme les autres. Jamais. Opéré dès le lendemain de la finale de la Cup, il aurait pu tranquillement attendre d'être rétabli, boucler sa valise et rejoindre la Lazio de Rome où l'attendait un contrat juteux. Mais il s'appelle Gascoigne, et dès lors...

On ne verra pas Gascoigne lors de l'Euro. Et Gazza, le facétieux, attend que soit officialisé son transfert à la Lazio, sinon...



(Photo SIPA SPORT)

« Je n'ai plus de vie à moi... »

« Je n'ai plus de vie à moi. Je désire juste être heureux et je ne pourrai pas l'être tant que je n'aurai pas arrêté le football... » La comparaison avec notre Cantona à nous s'impose. Sauf que Gazza quitte parfois la rubrique des sports et aime à se retrouver dans celle des faits divers. Même en été. Le 13 juillet dernier, il est ainsi accusé d'avoir frappé deux hommes à la sortie d'un restaurant de Newcastle. L'une des victimes reconsidérant ses accusations, Gascoigne ne sera condamné qu'à 40 livres d'amende (400 francs) et mis un an à l'épreuve...

« Depuis six mois, je ne profite plus de la vie. Cette histoire est ridiculement vraie. J'ai été obligé de protéger ma sœur, et tout cela n'est arrivé que parce que je m'appelle Gascoigne. »

Fin septembre, Gazza récidive pourtant. Mais il est victime, cette fois. Dans une discothèque, toujours à Newcastle, il est agressé et arrêté avant d'être libéré sous caution. Le pire, ce n'est pas le visage tuméfié

de la star ou cette dent cassée, souvenir d'une violente rixe : Paul est de nouveau tombé sur son genou blessé. « Il s'est fracturé la rotule, explique alors John Browett, son chirurgien, à l'endroit même de sa première blessure, ce qui a nécessité la pose d'une broche. C'est bien sûr ennuyeux, mais il n'y aura pas de séquelles à long terme... »

La Lazio joue les saint Thomas...

Ennuyeux, doux euphémisme. Car ce nouveau contretemps repousse d'autant le retour du milieu de terrain international sur les terrains. A l'époque, on parle de deux mois. Personne n'y croit, mais il faut bien calmer la colère des dirigeants de la Lazio. Or, les Italiens ne sont pas dupes. Commence alors l'avalanche de communiqués qui entretiendra les gazettes tout au long de l'hiver...

En proie à de grosses difficultés financières, Tottenham a besoin des 55 millions promis par le club romain. En décembre, les Italiens revoient leur proposition à la baisse : ce sera 40 millions ou rien ! Les négociations vont bon train, mais les Spurs réussissent de nouveau leur coup. Même si leur star boite toujours, la Lazio s'en tient à sa première offre, mais gèle l'argent jusqu'au 31 mai 1992, date officielle du transfert...

Il aura fallu de longs mois de négociations pour en arriver là. Beaucoup plus que pour le transfert de Lineker au Japon... Surtout que l'arrivée de Gazza à la Lazio n'est toujours pas assurée et ne le sera qu'après les tests physiques auxquels l'Anglais participera, ce mardi 19 mai, à Rome. Les Italiens, en l'occurrence, jouent les saint Thomas. Qui leur en voudrait ?

Taylor avait prévenu

Car Gascoigne, dont le retour a été annoncé régulièrement ces derniers mois, n'a toujours pas rejoué. Car Gascoigne ne sera pas à l'Euro suédois. Car son avenir s'incrit toujours en un gros point d'interrogation, même si, jusqu'au bout, Peter Shreeves, son entraîneur, ou Terry Venables, le patron des Spurs, ont entretenu l'espoir, y compris auprès de Graham Taylor, le sélectionneur anglais. Mais ce dernier avait prévenu : « Je n'envisagerais le retour de Gascoigne en équipe nationale pour l'Euro qu'à la condition de le voir jouer en compétition en mars ou en avril... » Pas question pour Taylor de se prêter au jeu des dirigeants londoniens. Pas question de parier sur un hypothétique rétablissement en un temps record...

Ce qui n'a pas l'air d'inquiéter Gazza. Il est sûr de son fait, persuadé qu'il sera italien la saison prochaine. En mars dernier, alors que Feyenoord rendait visite à Tottenham pour les quarts de finale retour de la Coupe des Coupes, nous l'avions rencontré dans les salons du club. Il boitait toujours mais n'avait pas perdu le sourire et les mimiques de l'enfant espiègle qu'il est resté. Malgré ses vingt-quatre ans, malgré la gloire qui est la sienne. Il allait et venait. Il s'amusait même à faire goûter, aux plus courageux (!), le cocktail détonant qu'il tenait à la main et portait régulièrement à ses lèvres. Paul Gascoigne n'avait pas de souci. Tel qu'en lui-même, il amusait la galerie.

Certains parleraient d'insouciance, mais Gazza, lui, n'a jamais oublié qu'il était homme avant d'être footballeur et star. Homme, tout simplement... Qu'il vale 55 millions de francs ne l'empêchera jamais de boire un verre avec ses copains, de faire le fou, de faire, parfois, des bêtises. De grosses bêtises. Qu'il vale 55 millions de francs ne l'effraie pas. Ne le changera pas. Jamais. Il préférera toujours une bonne partie de pêche aux cérémonies pompeuses. Il préférera toujours s'amuser même s'il lui faut, pour cela, entrer dans la peau d'un pro du ballon rond. Sur un terrain, Paul s'amuse. Et il continuera à la Lazio, à Tottenham ou ailleurs...

Stéphane SAINT-RAYMOND

C'était le titre d'un tube des Stones. Mais en Angleterre, comme ailleurs, plus qu'ailleurs même avec le mouvement punk, le rock a aussi été l'expression de la révolte de toute une jeunesse. Avec la House, aujourd'hui, on en est bien loin...

It's only rock'n roll ?

BIEN sûr, il y a eu les Beatles d'avant avant *Sergent Peppers*. Costard-cravate, cheveux à peine longs et baise-main à Lisbeth, la "queen", qui les décore... Quatre garçons, certes dans le vent, mais bien rangés. Présentables. "Je t'aime, tu m'aimes, Michèle, ma belle". Gentillet. C'est jeune, c'est frais et sans les délires de Lennon, sans leur penchant déjà prononcé pour les paradis artificiels, on les présenterait presque comme de parfaits gendres.

Le rock des gamins de Liverpool ne fait pas peur. Pas encore. Pour les adultes, les gosses du baby-boom ne pensent qu'à s'amuser et leur insouciance, en pleine guerre froide, n'inquiète alors que les conservateurs les plus durs, ceux qui, accrochés à un ordre moral déjà vacillant, voient le mal partout, y compris dans le déhanchement suspect de toute une jeunesse. Vingt ans plus tôt, ceux-là ne dansaient pas le be-bop !

Petit à petit, pourtant, grâce aux bouquins de Kerouac, un Ricain, et aux chansons de Zimmermann, un juif nommé Dylan, le fossé va s'élargir et la nouvelle génération quitter les pistes de danse pour les défilés dans la rue. L'Angleterre n'y échappe pas. On présentait déjà les Rolling Stones, par opposition aux Beatles — mais n'était-ce pas, au départ, qu'un supercoup de pub ? — comme de mauvais garçons. *Let spend the night together* avait fait scandale. Jagger, pour s'ouvrir le marché américain, en modifia même les paroles le temps d'une télé au pays du puritanisme exacerbé.

Que dire des Who et de leur *Generation* ? Les chansons sont devenues des chants de revendication et les Beatles, d'abord à la traîne, vont rattraper le temps perdu et donner au mouvement naissant une formidable accélération avec le légendaire double blanc et son *Revolution*. La jeunesse s'est emparée du rock et les groupes, qui fleurissent et fanent avec une imperturbable régularité depuis quelques années déjà, se font le relais des préoccupations et de la colère d'une jeunesse qui veut compter.

La culture rock est née. Elle est alors en perpétuel mouvement pour coller au plus près des aspirations de ses clients. Elle entrera en période de latence, après l'échec des différentes tentatives de révolution estudiantine, la montée de la baba génération et l'avènement du peace and love, servi avec deux doigts de psychédélisme.

Avant et après leur séparation, les Beatles vont se poser comme les premiers ambassadeurs de la révolte douce... et des drogues dures. Flanqué de Yoko Ono, Lennon en sera même le pape, à grands renforts de bed-in et de publicité.

Mais les gosses du baby-boom ont grandi... Il faudra attendre le milieu des années 70 et la naissance du mouvement punk pour que le rock réveille une jeunesse assoupie. Et, même si l'inspiration est américaine et remonte aux premiers albums du Velvet Underground de Reed et de Cale (1966), il n'y a rien d'étonnant à ce que naissent en Angleterre les Sex Pistols, les Clash et tous leurs petits frères. La société anglaise, monarchie d'apparat mais où un lord est resté un lord et un roturier un roturier, nourrit en son sein ces débordements, comme plus tard, et en football, le hooliganisme.

Les punks sont des anti-babas. Ce sont les fils des blousons noirs du début des années 60. Ils sont forcément anars, veulent tout et tout de suite. Au peace and love succède le no future, à la marijane la colle. Le mouvement punk ne durera pas, c'est la logique de la démarche, poussée à l'extrême par Sid Vicius, mort comme Brian Jones et tant d'autres avant lui.

La new-wave prendra la relève et oubliera rapidement les revendications politiques de ses aînés, à l'instar de l'actuelle école de Manchester où la danse est devenue seul mode d'expression. A l'Hacienda, on ne pense qu'à s'amuser sur le rythme de la house-music. La boucle serait-elle bouclée ?

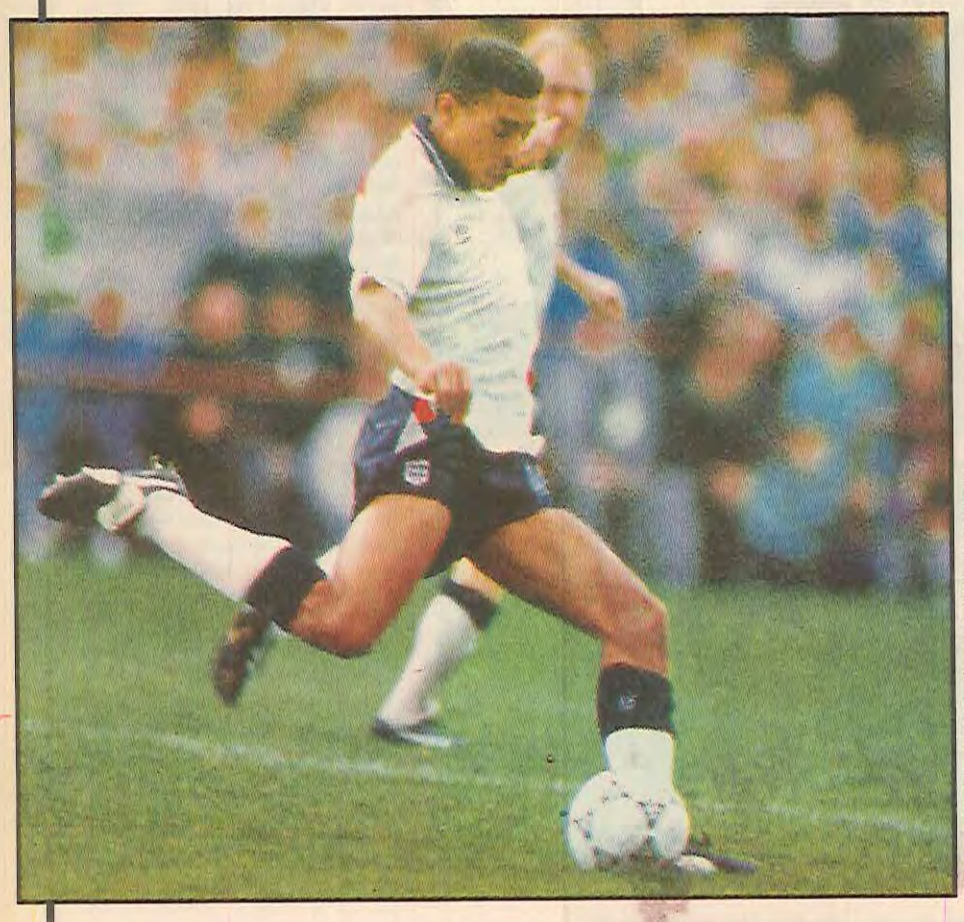
Stéphane SAINT-RAYMOND

Les Beatles. Avant et après... *(Photos STILLS)*

(Photo PRESSE SPORTS)

Walker marche vers les sommets

C'est la figure de proue de l'Angleterre nouvelle. A vingt-six ans, Des Walker n'a peur de rien. Ni de la France, ni de Papin, ni de l'Italie, ni de la Sampdoria où il a signé pour deux ans...



(Photos PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS)

NOTRE homme s'appelle Bill Nicholson. Il a été joueur à Tottenham. Et entraîneur à Tottenham. Patron des pros. En ce début des années 80, il ne l'est plus. Mais il reste attaché aux Spurs, responsable des jeunes. De la formation. Doucement, l'Angleterre digère l'après-punk et dérouille devant la politique ultra-conservatrice de la Dame de fer. Bill Nicholson est de la vieille génération, de la vieille école. Il n'aime pas les cheveux longs...

Notre gamin s'appelle Des Walker. Mais il n'est pas encore un nom. C'est juste un gosse, un petit supporter, que la passion pour le football a conduit là. Des est heureux. Simplement heureux. Il a impressionné les recruteurs de Tottenham et d'Arsenal, mais il n'a pas eu à choisir. Il a toujours été pour les Spurs. Il a signé pour les Spurs. Il a quinze ans. Et les cheveux longs...

Il est aussi nonchalant. Et l'on a vite fait de le cataloguer. Walker est black. Alors, comme tous les blacks... « Il faut dire qu'à l'époque, il " oubliait "souvent de se réveiller et d'aller à l'entraînement... » Et Nicholson, qui n'aime pas les cheveux longs, ne voit en Walker qu'un jeune joueur de plus. Même pas un espoir. Il le laisse filer, persuadé que le gamin ne fera pas carrière. Si Nicholson avait su...

« Je n'ai jamais admis ces critiques fondées sur de simples rumeurs. Je n'ai d'ailleurs jamais su qui les avait fait naître et courir. » Walker, devenu homme et star, se souvient...

Des n'est pas retenu, alors il quitte son club de toujours. Il part tenter sa chance ailleurs, loin de son Londres natal... Première étape, le cœur de l'Angleterre et Nottingham. Première et dernière étape. L'essai est concluant. Transformé. La rencontre avec Brian Clough — au club depuis janvier 1975 — va changer sa vie. Des n'a que seize ans et Clough n'a que faire de la réputation de rebelle qui colle à ses cheveux longs. « Son message vis-à-vis des joueurs est clair et s'adresse à tous : " Vous me respectez et je vous respecterai. " C'est Clough qui m'a fait tel que je suis. » C'est donc à Nottingham que le supporter des Spurs apprendra son métier de footballeur. Puis, logiquement, Des deviendra pro en 1983. Il n'a pas encore dix-huit ans.

Viv Anderson, le précurseur

Au-delà des qualités qu'on lui reconnaît déjà, c'est aussi parce qu'il est noir et défenseur que Des séduit son monde. Certains n'hésitant pas à voir en lui le digne successeur de Viv Anderson, accessoirement arrière droit et star de Nottingham, qui restera à jamais dans l'histoire pour avoir été, en 1978 et contre la Tchécoslovaquie, le premier Black à porter le maillot de l'équipe d'Angleterre. Légende vivante, le temps n'a pas de prise sur cet incroyable joueur que Cantona a croisé l'hiver dernier, l'espace de quelques entraînement à Sheffield Wednesday. Anderson ne compte pas, il continue à jouer. A s'amuser.

« La réussite d'Anderson, la renommée qui était alors, et reste d'ailleurs, la sienne à NF, explique certainement que les dirigeants n'aient guère hésité à donner sa chance à Walker. Des leur rappelait Viv... », assure Ric George, notre correspondant anglais.

Dès lors, Des Walker va brûler les étapes. En 1985, il n'a pas vingt ans quand il entre dans la sélection Espoirs. Quatre ans plus tard, il pousse la porte des A. Remplaçant contre le Danemark, il quitte le banc de touche pour signer ses grands débuts dès son entrée dans le groupe.

« C'est de la glue »

Mais il lui faudra attendre l'année suivante, et la Coupe du monde en Italie, pour se signaler aux yeux de tous et s'inscrire comme le chef de file de la jeune génération anglaise à côté, notamment, de Pearce et de Platt. En quelques matches, Des est devenu l'un des titulaires indiscutables de l'équipe d'Angleterre. Il compte d'ailleurs, avec Dixon, Pearce, Platt et Lineker, au nombre des cinq joueurs ayant disputé tous les matches de qualification à l'Euro suédois. C'est lui aussi, les Français s'en souviennent, qui avait contraint Papin au silence en février dernier à Wembley, lorsque les Bleus de Platini, jusqu'alors invaincus depuis trente mois, se laissèrent déborder, impuissants devant la puissance d'un adversaire qui ne leur réussit d'ailleurs jamais... Bobby Robson, l'ancien sélectionneur anglais, au parloir : « Des colle à son adversaire comme une véritable glue et ne le lâche plus. C'est un superdéfenseur. »

Des Walker impressionne par son placement et sa vitesse. On dit de lui qu'il est l'un des joueurs les plus rapides de tout le Royaume-Uni. « En revanche, sa technique n'est pas extraordinaire. Des s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans la ligne de l'actuelle défense anglaise : pas de grands joueurs, mais des garçons solides, sérieux et sûrs. » Au point que, lors de la phase qualificative à l'Euro, les Anglais n'ont encaissé que trois buts en six matches, dont deux contre l'Eire (deux fois 1-1).

Des Walker n'a certes pas la technique d'un Barnes, d'un Gascoigne ou d'un Platt, mais il n'est pas aussi besogneux que la presse anglaise veut bien le laisser dire. Brian Clough, qui a été son entraîneur pendant dix ans, corrige le tir : « C'est l'un des meilleurs défenseurs anglais et l'un des mieux armés que j'aie jamais rencontrés sur la scène internationale. Il possède, outre le talent naturel, toutes les qualités nécessaires pour atteindre le très haut niveau. » Propos confirmés par Gary Lineker : « Quand vous jouez contre Des, vous ne mettez pas longtemps à comprendre que vous êtes en face de l'un des meilleurs joueurs du monde. »

« Il était temps de partir »

Les Italiens, qui lorgnent sur tout ce que le football possède de mieux, ne s'y sont pas trompés. Dès la fin du Mondiale, la Juventus met 5 millions de livres sur la table (50 millions de nos francs) mais Brian Clough s'oppose alors au transfert. Il est vrai que Des n'a pas encore vingt-cinq ans. Il patientera ainsi deux ans, attendant tranquillement la fin de son contrat avec Nottingham. Des n'en a jamais voulu à Clough. Au contraire. Depuis qu'il a signé, en début de ce mois à la Sampdoria, il n'en finit pas de remercier son mentor : « Il sait combien je le respecte et combien j'ai aimé jouer pour lui à Nottingham Forest. Mais à vingt-six ans, il était temps de prendre la décision de partir. C'est pourquoi il n'a jamais été question qu'il fasse barrage à mon départ en Italie. Le temps était venu... »

Le temps était venu. Et Forest a empoché

15 millions de francs dans l'affaire. Beaucoup moins que l'argent promis, voilà deux ans, par la Juve, mais une belle somme pour un joueur en fin de contrat. Quant à Des Walker, selon la presse anglaise, c'est un salaire annuel net de 5 millions de francs que lui assure la Samp, dont il sera, après Trevor Francis, Graeme Souness et Liam Brady, le quatrième Britannique à porter les couleurs.

Une si longue attente

Mais son nouveau statut de star à l'italienne lui confère quelques obligations. Notamment face à la toute-puissante presse transalpine. « Ici, il va falloir que je change. » Des sait déjà qu'il devra se forcer et oublier sa timidité : « C'est vrai qu'il est timide, reconnaît Ric George, mais ce n'est pas la seule raison qui le fait répondre presque toujours par la négative aux demandes d'interview... Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, il refuse mais c'est toujours très poliment. En réalité, tous les joueurs de Nottingham redoutent les réactions de Brian Clough et préfèrent s'abstenir. »

Demain, Clough ne sera plus là. Et Des Walker, qui n'a plus les cheveux longs depuis longtemps, continuera sa route, marchant vers les sommets d'un pas décidé. Rien ne lui fait peur. Avec la Samp, comme avec l'équipe d'Angleterre le mois prochain en Suède, Des cherchera avant tout à s'offrir un palmarès aujourd'hui encore presque vierge : deux Coupes de la League (1989 et 1990) et une finale de Cup perdue la saison dernière devant Tottenham... C'est d'ailleurs lui qui offrit aux camarades de Lineker la victoire, marquant contre son camp pendant la prolongation. Des buts, pourtant, Des n'en réussit guère. Il n'en a d'ailleurs marqué qu'un seul et unique dans toute sa carrière : c'était avec Nottingham, au City Ground, le 1er janvier dernier, contre Luton. Des Walker avait attendu 358 matches.

358, vous avez bien lu...

Balle au pied, dans les airs ou menant la manœuvre, Des Walker répond toujours présent. L'Angleterre peut compter sur lui...

Stéphane SAINT-RAYMOND

STARS

Gary LINEKER

Né le 30-11-1960 à Leicester.
1,79 m ; 79 kg.
76 sélections, 48 buts.
Première sélection : 26-5-1984 à Glasgow contre l'Écosse (1-1).
Clubs successifs : Leicester City (jusqu'en 1985), Everton (1985-86), FC Barcelone (1986-89), Tottenham Hotspurs (1989-1992), Grampus Eight (1993-1996).

S'il marque une fois lors de l'Euro, Gary Lineker aura égalisé le vieux record de buts marqués en sélection par Bobby Charlton (49). S'il marque deux fois, il l'effacera des tablettes. Un challenge tout à fait à la portée de l'exceptionnel Gary qui a encore réussi 35 buts cette saison en Angleterre, toutes compétitions confondues. Depuis ses débuts professionnels avec Leicester City, il en a marqué 271 au total (en 512 matches).

A son palmarès, juste une Coupe d'Espagne et la Coupe des Coupes (1988, 1989) avec Barcelone, la Cup la saison dernière avec Tottenham et quelques titres de meilleur buteur du Championnat d'Angleterre. Avant son départ pour le Japon, Gary aimerait enrichir encore un peu son palmarès, mais ce qu'il place au-dessus de tout, c'est la survie de son fils, George, atteint d'une leucémie.

David PLATT

Né le 10-6-1966 à Chaddertown.
1,76 m ; 69 kg.
28 sélections, 8 buts.
Première sélection : 15-11-1989 à Wembley contre l'Italie (0-0).
Clubs successifs : Chaddertown, Manchester Utd, Crewe Alexandra, Aston Villa, Bari (depuis juillet 1991).

55 millions de francs ! C'est le record pour le transfert d'un joueur britannique et c'est la somme que Bari a versée à Aston Villa pour David Platt.

Le fait est qu'à défaut d'un succès sportif, cette transaction permet au club des Pouilles de disposer, à l'heure de sa relégation en série B, d'une remarquable monnaie d'échange désormais estimée à quelque 100 millions de francs. Surévalué, Platt ? Peut-être, mais il demeure l'un des rares titulaires indiscutables de la sélection de Graham Taylor (ancien entraîneur d'Aston Villa). Ce dernier lui a même confié à plusieurs reprises le brassard de capitaine. Un signe de confiance qui ne trompe pas.

Platt, qui aura vingt-six ans le jour de l'ouverture de l'Euro, le lui rend bien. Sa fidélité à l'équipe nationale et son abnégation sont exemplaires.

(Photos PRESSE SPORTS)

(Photo PROFESSIONAL SPORT/PRESSE SPORTS)

Mark WRIGHT

Né le 1-8-1963 à Dorchester.
1,86 m ; 77 kg.
41 sélections, 1 but.
Première sélection : 2-5-1984 à Wrexham contre le pays de Galles (0-1).
Clubs : Oxford Utd, Southampton, Derby County, Liverpool FC (depuis août 1991).

S'il est un joueur dont le nom restera dans l'histoire du football anglais attaché à une révolution tactique, c'est bien celui de Mark Wright. Lors du dernier Mondiale, Bobby Robson avait transgressé l'inaltérable principe de la défense en ligne en installant le valeureux Mark au poste de libero.

L'Angleterre éliminée en demi-finale, Robson s'en est allé (au PSV Eindhoven) et l'hérésie tactique avec lui. Wright, en revanche, est resté. Il a même pris du galon avec l'arrivée de Graham Taylor.

Dans le même temps, Liverpool l'enlevait à Derby County, qui venait d'être relégué en Deuxième Division, pour 22 millions de francs. Une transaction qui l'installe à la quatrième place du classement des transferts les plus élevés en Angleterre, classement conduit par son coéquipier gallois Dean Saunders, qui a suivi le même itinéraire.

(Photo PRESSE SPORTS)

27e seconde, le 16 juin 1982 à Bilbao : Bryan Robson mystifie Jean-Luc Ettori et marque le but le plus rapide de l'histoire de la Coupe du monde sous le regard de Christian Lopez et de Patrick Battiston, impuissants...

Chaud devant, voilà Robson !

Dès son entrée dans le Mundial 82, l'Angleterre, emmenée par un formidable Bryan Robson, dynamite une équipe de France accablée par la chaleur. La suite des opérations ne sera pas de la même veine pour les Anglais.

LES Français, dans un bel ensemble, s'étaient félicités de tomber dans le groupe de l'Angleterre. La sélection entraînée par Ron Greenwood leur paraissait la plus « jouable » des têtes de série. Ils furent exaucés, mais ils avaient oublié un détail d'importance. Basés à Bilbao, où ils allaient disputer leurs trois matches du premier tour, les Anglais avaient eu le temps de s'acclimater à la chaleur régnant sur le Pays basque.

Or, ce paramètre allait totalement jouer contre la France. Descendus de Font-Romeu le vendredi 11 juin, soit cinq jours avant le match contre l'Angleterre, les hommes d'Hidalgo, installés à Valladolid, ont découvert, après une courte escale à San Sebastian, pour un dernier réglage face à la Real Sociedad, la même fraîcheur dans la Vieille-Castille que dans les Pyrénées ! Or, c'est une chaleur étouffante qui les accueille dans la cuvette de San Mamès, la veille du *big match*, et le lendemain au coup d'envoi...

Greenwood, lui, a d'autres soucis : la guerre des goals entre Peter Shilton et Ray Clemence, qu'il fera tourner en faveur du premier nommé, les articulations récalcitrantes de Kevin Keegan, la lourdeur de sa charnière centrale Butcher-Thomson et la composition d'un milieu de terrain capable de museler les velléités d'un Platini, d'un Larios ou d'un Giresse... Il décide de faire de Bryan Robson, passé de West Bromwich à Manchester Utd pour 2 milliards de centimes, le patron de l'entrejeu aux côtés de Coppell, Wilkins et Rix, et en attaque, pour épauler Paul Mariner, il fait confiance à un joker de luxe, Trevor Francis.

Mais alors que les Français en sont à chercher de l'air, Bryan Robson va leur marquer un but historique, le plus rapide de l'histoire de la Coupe du monde, au bout de 27 secondes seulement, détrônant ainsi Bernard Lacombe ! Ce but, il allait faire très mal aux Bleus d'Hidalgo, lancés dans une course-poursuite épuisante et évoluant soudain dans un 4-4-2 dont ils n'avaient pas fait leur tasse de thé jusqu'ici. Hidalgo avait aussi surpris tout son monde en alignant trois « outsiders » face à l'Angleterre : l'inexpérimenté Ettori, préféré à Baratelli dans les buts, Girard au milieu et Soler devant, avec Rocheteau, qui s'était blessé à la cheville deux jours plus tôt. Un Gérard Soler qui allait d'ailleurs égaliser à la 25e minute, la pause survenant sur ce 1 à 1 plutôt flatteur, alors qu'à leur rentrée au vestiaire, Battiston et Rocheteau affichaient les symptômes d'un début d'insolation...

Hidalgo avait bien placé Michel Platini en position d'avant-centre, histoire de piéger Greenwood, mais le futur Turinois, privé de ballons, n'eut d'autre recours que de se replier sans cesse, pour relancer le jeu français... Mental usé et muscles ramollis, les Bleus allaient faire preuve d'un évident manque de maturité tactique au cours d'une seconde période dominée par les Anglais qui exploitèrent à fond deux nouvelles fautes de défense. Bryan Robson doublait en effet la mise à la 65e minute et Paul Mariner crucifiait la France à la 82e. « L'Angleterre a pris un formidable départ dans cette Coupe du monde, dira Robson après le match. Je crois qu'elle a une réelle chance de la remporter, même si le Brésil reste mon favori. »

Il ne savait pas que l'Angleterre serait dans ce Mundial espagnol comme le lièvre de la fable...

Guy MISLIN

COUPE DU MONDE 82
Premier tour

Le 16-6-1982, à Bilbao.

ANGLETERRE b. FRANCE : 3-1 (1-1)

40 000 spectateurs. Arbitre : M. Garrido (Portugal). Buts : Robson (1re, 65e), Mariner (82e) pour l'Angleterre ; Soler (25e) pour la France. Avertissements : Butcher (34e) pour l'Angleterre.

ANGLETERRE : Shilton — Mills, Butcher, Thomson, Sansom (Neal, 90e) — Coppell, Wilkins, Robson, Rix — Mariner, Francis. Entr. : Greenwood.

FRANCE : Ettori — Battiston, Lopez, Trésor, Bossis — Girard, Larios (Tigana, 74e), Giresse — Rocheteau (Six, 71e), Platini, Soler. Entr. : Hidalgo.

FLASH-BACK

Les matches internationaux de l'Angleterre depuis la dernière Coupe du monde :

12- 9-90	*Angleterre b. Hongrie	1-0
17-10-90	(CEN) *Angleterre b. Pologne	2-0
14-11-90	(CEN) *Eire et Angleterre	1-1
6- 2-91	*Angleterre b. Cameroun	2-0
27- 3-91	(CEN) *Angleterre et Eire	1-1
1- 5-91	(CEN) Angleterre b. *Turquie	1-0
21- 5-91	*Angleterre b. URSS	3-1
25- 5-91	*Angleterre et Argentine	2-2
1- 6-91	Angleterre b. *Australie	1-0
3- 6-91	Angleterre b. *Nouvelle-Zélande	1-0
8- 6-91	Angleterre b. *Nouvelle-Zélande	2-0
12- 6-91	Angleterre b. *Malaisie	4-2
11- 9-91	Allemagne b. *Angleterre	1-0
16-10-91	(CEN) *Angleterre b. Turquie	1-0
3-11-91	(CEN) *Pologne et Angleterre	1-1
19- 2-92	*Angleterre b. France	2-0
25- 3-92	*Tchécoslovaquie et Angleterre	2-2
29- 4-92	*CEI et Angleterre	2-2
12- 5-92	Angleterre b. *Hongrie	1-0
17- 5-92	*Angleterre et Brésil	1-1

L'ÈRE TAYLOR

Depuis qu'il a succédé à Bobby Robson au poste de sélectionneur national, Graham Taylor, auparavant entraîneur d'Aston Villa, a voulu renouveler l'effectif de l'équipe nationale. Aussi, compte tenu du calendrier démentiel des compétitions en Angleterre et des inévitables forfaits d'internationaux surmenés, il a été amené à élargir considérablement un groupe déjà très riche (en gras, les joueurs sélectionnés ou présélectionnés pour la première fois par Taylor) :

Gardiens : Chris Woods (30), David Seaman (9), **Nigel Martyn** (2), **Tony Coton** (0).

Défenseurs : Gary Stevens (45), Lee Dixon (12), **Gary Charles** (2), **Earl Barrett** (1), **Rob Jones** (1), **David Burrows** (0), Paul Parker (17), Des Walker (43), Stuart Pearce (46), Tony Dorigo (10), Tony Adams (19), Gary Mabbutt (16), Gary Pallister (5), **Steve Bould** (0), **Keith Curle** (2), **Martin Keown** (5), Mark Wright (41).

Milieu : Trevor Steven (34), Bryan Robson (90), Neil Webb (23), **Paul Ince** (0), **Paul Davis** (0), David Rocastle (14), Michael Thomas (2), **Geoff Thomas** (9), **John Salako** (5), **Carlton Palmer** (3), Steve McMahon (17), Steve Hodge (24), **David Batty** (8), David Platt (28), Gordon Cowans (10), **Andy Gray** (1), **Andy Sinton** (4), **Tony Daley** (4), **Mark Walters** (1), John Barnes (66), Paul Gascoigne (20), **Paul Stewart** (3), **Paul Merson** (4).

Attaquants : Chris Waddle (62), Gary Lineker (76), Peter Beardsley (49), **Mark Hateley** (32), Steve Bull (13), Nigel Clough (7), **Matthew Le Tissier** (0), **Alan Shearer** (2), **Alan Smith** (7), **Dennis Wise** (5), **David White** (0), **David Hirst** (3), **Brian Deane** (2), **Lee Sharpe** (1), **Kevin Campbell** (0), **Ian Wright** (6).

BUTEURS

En vingt rencontres internationales depuis la dernière Coupe du monde, la sélection de Graham Taylor a réussi trente et un buts, dont sept en éliminatoires de l'Euro (entre parenthèses après le nom de chaque buteur) et trois réussis par un adversaire contre son camp :

Lineker (2) 13.
Platt (1) 5.
Smith (1) 2.
Beardsley (1), Wise (1), Pearce, Hirst, Shearer, Merson, Keown, Steven 1.

ÉQUIPE TYPE

C. Woods — L. Dixon (G. Stevens, R. Jones), D. Walker, M. Wright, S. Pearce (T. Dorigo) — D. Batty, D. Platt, N. Webb (G. Thomas), J. Barnes (T. Daley, A. Sinton) — G. Lineker, I. Wright (A. Shearer, A. Smith).

Communiqué

En route vers la Suède

ANGLETERRE

Angleterre et Pologne se sont souvent retrouvées face à face dans les grandes occasions. A l'aube de l'EURO 92, une fois de plus, le sort les désigne comme adversaires. Avec Platt, Rocastle ou Mabutt, le manager Graham Taylor a certes rajeuni les cadres : mais les Lineker, Barnes ou autres Beardsley n'ont pas pour autant renoncé à jouer un rôle dans cette sélection. Au contraire, l'amalgame fonctionne et la Pologne le paiera cher...

En route vers la Suède, le seul guide vidéo pour suivre l'EURO 92, vous fait revivre les moments forts de cette qualification de l'équipe d'Angleterre, incontestablement l'une des formations favorites du tournoi.

Allemagne

L'invité de la dernière heure a tout raflé. Stuttgart a coiffé sur la ligne Francfort et Dortmund. La Bundesliga n'oubliera pas. (Photo BONGARTS)

Stuttgart au bout du suspense

Il aura fallu attendre les toutes dernières minutes du Championnat pour connaître le nom du nouveau roi de la Bundesliga. Et c'est bel et bien au finish que Stuttgart est allé chercher son titre.

POUR la première fois de son histoire, la Bundesliga regroupait vingt clubs pour cause de réunification. La plus longue saison et un suspense qui aura duré jusqu'à quatre minutes du baisser de rideau. Lorsque Ludwig Kogl, milieu de terrain du VfB Stuttgart, centra du côté gauche sur la tête de Guido Buchwald, son capitaine. Juste avant ce coup de tête décisif, c'était Dortmund qui faisait figure de champion, depuis que Stéphane Chapuisat avait ouvert le score après seulement dix minutes de jeu à Duisburg.

Tout, dans cet emballage final, a souri à Stuttgart. D'autant que le nouveau champion ne fut jamais à l'aise à Leverkusen, qui, en la circonstance, se démenait pour obtenir une place qualificative à une Coupe européenne. Le Bayer, pour mieux comprendre sa supériorité, avait collectionné les corners (16) et multiplié les occasions sans pour autant déboulonner Stuttgart. On crut pourtant, à dix minutes du coup de sifflet final, que le VfB allait céder. Il venait de perdre son meilleur joueur, Matthias Sammer, expulsé pour contestation. Paradoxalement, c'est le moment que choisit Christoph Daum pour faire entrer deux attaquants frais. Jouant sur la fibre sentimentale, il exigea de ses joueurs qu'ils se battent jusqu'au bout en l'honneur de Sammer.

Dans un ultime sursaut, c'est donc Guido Buchwald qui assura le triomphe de Stuttgart. « C'est vrai, reconnaîtra le héros du jour, qu'on a toujours couru derrière Dortmund et Francfort, mais nous sommes aujourd'hui des champions dignes du titre parce que nous avons fait preuve d'une grande force morale. »

Aussi, lorsque les nombreux supporters de Stuttgart présents dans l'Ulrich Haberland Stadion de Gelsenkirchen apprenaient le but victorieux de Rostock devant Francfort, ils ne purent contrôler leur bonheur.

Le terrain envahi, l'arbitre dut se résoudre à interrompre le match deux minutes avant la fin du temps réglementaire. De la même manière, le représentant de la Fédération, Egidius Braun, eut bien du mal à remettre le « saladier » aux joueurs de Stuttgart.

Quant à l'entraîneur, Christoph Daum, il s'était retiré dans les vestiaires pour mieux masquer son émotion.

« Tout le monde, devait-il expliquer après avoir retrouvé ses esprits, me prenait, jusqu'à présent, pour un grand parleur. Et il est vrai que je crois aux effets des mots. Un grand discours peut inverser le cours des événements. Mais j'espère aussi que l'on se rendra compte, aujourd'hui, que, derrière ce succès, il y a beaucoup de travail. »

Premier au tableau d'honneur, Stuttgart, donc. Mais, à Duisburg, les supporters de Dortmund ont, également, fêté comme des champions leurs joueurs, tout juste vaincus, sur la ligne d'arrivée, à la différence de buts. Il est vrai qu'en début de saison personne dans la Ruhr n'aurait imaginé un tel parcours du Borussia. « Nous avons toujours été au bout de nous-mêmes, confessait Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur, mais, au décompte final, on comprend ce que nos défaites du début de saison nous ont coûté. A l'époque, malheureusement, le groupe manquait de solidarité et d'automatismes. C'est donc dommage. »

Le moins verni dans cette histoire aura été l'Eintracht de Francfort, qui s'est incliné à Rostock. Mais on pressentait depuis quelque temps cette fin inéluctable. Dans la mesure où des querelles internes minaient l'ambiance. Les succès ont longtemps masqué les divergences de vues entre le gardien Uli Stein et Andreas Möller. Lequel Möller est revenu à l'affiche tout au long de la semaine dernière puisque, dans une nouvelle tentative, il a relancé son transfert à la Juventus de Turin.

Selon les observateurs, cette activité extrasportive n'a pas pour autant diminué les pouvoirs de l'Eintracht. Jusqu'au bout, il s'est battu. Comme si les problèmes n'existaient pas.

A noter, enfin, que Duisburg, Hansa Rostock, Fortuna Düsseldorf et les Kickers Stuttgart joueront la saison prochaine en Deuxième Division, la Bundesliga revenant à dix-huit clubs lors du prochain exercice. Et que l'Allemagne du football a vu le départ à la retraite d'Ewald Lienen. A trente-huit ans et après avoir causé bien des malheurs aux meilleures défenses.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

La journée des infarctus

BARCELONE. — Si la fin de ce Championnat 1991-1992 offre des émotions inhabituelles dans la lutte pour le titre entre le Real, Barcelone et l'Atletico Madrid, la bagarre est aussi très chaude pour les places européennes et pour échapper à la relégation.

Dans le bas du classement, la situation est telle que le président de Cadix a failli y laisser la vie. Manuel Irigoyen a, en effet, été victime d'une sérieuse alerte cardiaque, dimanche, pendant le match que son équipe disputait à Valladolid. Ses joueurs lui ont donné tout de même une satisfaction en obtenant l'égalisation à la dernière minute, grâce à Tilico. Avant-derniers au classement, les Andalous peuvent encore espérer accrocher une place de barragistes, ce qui devrait inquiéter les proches de M. Irigoyen. Ce président est en effet si amoureux du football et de son Cadix qu'il y laisse sa santé. Depuis plusieurs années, Cadix échappe miraculeusement à la relégation, et Irigoyen n'en pas à sa première alerte, au grand désespoir de ses médecins, qui l'invitent vainement à s'éloigner du foot...

Pour les trois dernières journées, ils seront nombreux à devoir contrôler leur rythme cardiaque. A Majorque, qui reprend la lanterne rouge après sa défaite à Barcelone (3-0), la situation est désespérée. Le club des Baléares compte un point de retard sur Cadix, l'autre relégable, et deux points sur Valladolid, qui n'est guère mieux loti. Le Deportivo La Corogne a presque échappé à la menace d'une relégation directe après sa victoire (3-0) sur Saragosse, et Ténériffe (battu à Bilbao 3 à 1, après avoir mené) et l'Espanol (battu à Burgos) restent concernés par les barrages.

En Deuxième Division, seul le Celta Vigo est assuré de retrouver l'élite la saison prochaine. A une journée de la fin, les trois autres prétendants à la montée directe ont été battus : Rayo Vallecano (46 points) a chuté à Lerida (1-0), Figueras (45 points) a subi le même sort à Eibar, et le Betis Séville (44 points) n'a pas fait mieux sur le terrain du Barcelona Atletico, malgré l'absence du gardien Angoy, qui a épousé jeudi dernier Chantal, la fille de Cruyff. Du coup, Lerida, qui possède désormais 43 points, vient se mêler à la lutte pour les barrages...

Concernant l'élite, la situation n'est pas beaucoup plus claire dans la course aux places européennes. Benito Floro, l'entraîneur d'Albacete, assure que « beaucoup d'Espagnols prieront demain pour une victoire du Barça à Wembley, uniquement parce que dans ce cas les Catalans libéreront une place supplémentaire en Coupe UEFA ».

Dans cette hypothèse, en effet, le Barça accompagnerait le Real Madrid, champion virtuel, en Coupe des champions, l'Atletico Madrid jouerait la Coupe des Coupes et les quatre places de l'Espagne en Coupe UEFA seraient attribuées aux clubs classés quatrième à septième. Le FC Valence, qui a fait forte impression à Séville en l'emportant (3-2), en sera sûrement, tout comme la Real Sociedad, vainqueur sur le terrain d'Albacete (1-0) grâce à un but litigieux inscrit par Kodro, sur penalty, à cinq minutes de la fin.

Albacete et Saragosse devront toutefois se méfier, notamment de Burgos, qui revient fort. La Liga a décidément perdu la tête...

Correspondance Paco AGUILAR

Pays-Bas

L'Ajax comme la Juve

AMSTERDAM. — En remportant la Coupe de l'UEFA, l'Ajax s'est emparé de l'unique trophée continental manquant à son palmarès. Pour cela, le club d'Amsterdam a tenu en respect (0-0) le Torino au stade olympique.

Un stade qui, probablement, accueillait son dernier match officiel avant démolition. Événement historique en soi puisque jamais aucun stade olympique n'a été détruit.

Mais revenons à la finale de mercredi. L'Ajax, privé de Bergkamp, a dominé les débats en se rendant maître du milieu de terrain.

Mais c'est pourtant le Torino qui s'est procuré les actions les plus dangereuses par Casagrande (25e), Mussi (75e) et Lentini (89e), qui ont vu leurs tentatives échouer sur les montants.

L'Ajax, de son côté, a buté en de nombreuses occasions sur un Marchegiani des grands jours. Une seule fois, les joueurs de l'Ajax ont réussi à surprendre le gardien du Toro, sur une tête de Petterson. Malheureusement pour eux, Fusi repoussait le ballon sur la ligne (24e).

Le triomphe du club batave s'est trouvé terni par une agression de Policano sur Petterson (90e). Amer diagnostic pour le Suédois : un bras dans le plâtre et six semaines d'inactivité.

Avec la conséquence de devoir renoncer à l'Euro 92 qu'il devait disputer devant ses compatriotes. Petterson a, dans un premier temps, pensé porter plainte contre Policano. En fin de compte, il ne donnera pas suite à l'affaire.

L'après-match s'est, en revanche, déroulé au mieux. La police d'Amsterdam craignait des débordements semblables a ceux qu'avait connus la capitale des Pays-Bas, en 1987. à la suite de la victoire de l'Ajax face au Lokomotiv Leipzig en finale de Coupe des Coupes : des centaines de blessés, des dizaines de magasins pillés et de voitures incendiées par les hooligans de l'Ajax.

Cette fois, la fête qu'a vécue Amsterdam dans la nuit succédant à la rencontre n'a provoqué aucun trouble majeur. Retour un peu plus tourmenté pour les supporters italiens, une poignée d'agités ayant mis à sac le train qui les ramenait à Turin.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Italie

La semaine de Parme et du Toro

Après avoir été à deux doigts de gagner la Coupe UEFA, les Piémontais ont dépassé Naples en Championnat, tandis que les Parmesans gagnaient la Coupe d'Italie aux dépens de la Juve.

COMME on vous le raconte par ailleurs, c'est essentiellement à cause d'un manque évident de réussite à Amsterdam que le vaillant Torino n'a pas succédé à Napoli, à la Juve et à l'Inter au palmarès de la Coupe UEFA. Songez seulement qu'à une minute de la fin il y eut encore ce fracassant tir du remplaçant Sordo qui s'imprima sur la barre alors que le gardien d'Ajax était battu. Dommage, mais honneur quand même à l'équipe de Mondonico, qui aura été l'une des plus méritantes antagonistes du Calcio. Et qui a d'ailleurs mis un point d'honneur, quatre jours après son malheureux échec en Hollande, à s'en aller gagner sur le terrain de l'Atalanta grâce à Bresciani, à Scifo et à Bruno.

Résultat, la formation granata est maintenant seule troisième au classement de Série A puisque la voici devançant, à une encablure du fil d'arrivée, celui qui n'était jamais descendu en dessous de cette place, entendez Napoli. Il faut vous dire que les compagnons de Laurent Blanc (encore une fois à l'ordre du jour pour avoir marqué d'une fulgurante reprise du pied droit en pleine foulée) n'ont pas pesé lourd à Florence, où l'on a retrouvé, pour la circonstance, celui qui passait il y a quelques années pour l'un des attaquants les plus prometteurs de la péninsule, Borgonovo, auteur d'un magistral hat-trick.

On connaît donc à présent les deux clubs qui accompagneront la Juventus en C 2 et comme, de son côté, la Roma est revenue gagnante de Crémone, tout porte à penser qu'elle sera le quatrième élu en l'espèce. Il faut préciser à cet effet que les Giallorossi, retrouvés sur le tard, recevront Bari, déja condamné à l'occasion du dernier acte prévu dimanche prochain, ce qui revient quasiment à dire que la grande victime de l'opération sera bien l'Inter, dont le dernier succès au détriment du même Bari aura été inutile. Quoi de plus normal, au fond, après la triste saison que viennent de vivre les si décevants Nerazzurri ?

L'autre perdant dans l'affaire pourrait être la Sampdoria qui, malgré sa méritoire victoire au détriment de la Lazio, samedi à l'Olimpico, demeure distancée d'un point par la Roma. Mais on sait — on vous en parle longuement par ailleurs — que les Mancini, Vialli, Lombardo et autres Pagliuca nourrissent dans l'immédiat des ambitions beaucoup plus exaltantes, puisqu'ils comptent bien ramener ce mercredi de Wembley une quinzième Coupe des champions en Italie et rejoindre par la même occasion Milan, l'Inter et la Juve dans la légende dorée du Calcio européen.

Pour la Samp de Mantovani et de Boskov, ce serait d'autant plus fabuleux que l'adversaire de cette superapothéose 92 n'est autre que le Barça de Cruyff, sur lequel il a précisément une grande revanche internationale à prendre depuis certaine finale de C 2 perdue en 89 à Berne.

De cette trente-troisième journée caractérisée, d'une part, par la réalisation de vingt-neuf buts malgré la canicule qui accablait tout le pays, de l'autre par cinq succès à l'extérieur, on retiendra encore le 4-0 sans douleur réussi par l'incontournable Milan face à un Vérone inversement à la dérive. Autrement dit, si les Rossoneri et Van Basten (celui-ci assuré de la couronne des canonniers avec vingt-trois buts) achèvent leur prodigieux parcours par un résultat « utile » à Foggia, ils rejoindront leurs aînés de 79 qui, Rivera en tête, avaient déja terminé un Championnat de 1re Catégorie sans avoir essuyé un seul revers ! Vous dites fantastique ?

Le mot de la fin, bien sûr, pour l'autre héros de la semaine écoulée, Parme. Qui aurait pensé que les Brolin, Grun, Taffarel, Melli, Osio, Minotti et consorts allaient rejoindre puis dépasser la Juve lors de la seconde manche de la finale de Coupe d'Italie, dans leur antre du Tardini ?

2-0 et une place assurée dans la prochaine Coupe des Coupes, l'attachante équipe entraînée par Nevio Scala, en l'occurrence digne successeur d'Arrigo Sacchi, est sans nul doute, depuis sa première apparition parmi l'élite (1990), la seule et durable révélation du Calcio. Chapeau !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Bruges fête ses champions

BRUXELLES. — « Je félicite le Club Brugeois. Il a prouvé, ces dernières semaines, qu'il constituait un digne champion de Belgique. »

Aad De Mos a su s'incliner avec élégance, dimanche après-midi au Parc Astrid. L'entraîneur du SC Anderlecht l'a fait avec plus de panache que son équipe, de nouveau extrêmement décevante et incohérente, contre une Gantoise motivée, consistante et beaucoup moins naïve que l'avait été le Cercle Bruges quinze jours auparavant dans ce même stade Vanden Stock.

A deux journées de la fin, les données étaient claires. Bruges comptait un point d'avance sur le Sporting. Il avait cependant tout intérêt à remporter ses deux derniers matches car il totalisait une victoire de moins que son dernier adversaire anderlechtois. Les spéculations sur la motivation des Malinois, invités à négocier à l'Olympiastadion un déplacement qui pouvait servir les intérêts du Sporting d'Anderlecht, avaient alimenté les conversations de toute la semaine. Comment cette équipe qui explosera dans quelques semaines pouvait-elle trouver les ressources nécessaires pour aider le club qui, en lui soufflant d'abord Versavel puis Emmers et Albert, s'était institué en bourreau ?

Les Malinois avaient encaissé deux nouveaux coups du sort en début de semaine : Clijsters, qui reste à trente-cinq ans le meilleur libero de Belgique, avait annoncé qu'il évoluerait la saison prochaine au RC Liégeois, entraîné par son ami Éric Gerets. Quant à Preud'homme, il n'avait pu cacher qu'il s'était rendu à Brescia pour y négocier lui aussi un éventuel transfert. Leo Clijsters avait, toutefois, cherché à rassurer les derniers supporters optimistes d'un club qui implose : « Preud'homme, Albert et moi avons une grande fierté ; sous notre règne, Malines a presque toujours détenu la défense la moins perméable de l'élite. C'est encore le cas cette saison. Ce label de qualité, nous tenons encore à le préserver une dernière fois. »

Les Brugeois craignaient un peu cet ultime sursaut d'orgueil des Malinois. Ces trois dernières semaines, ils avaient beaucoup souffert, nerveusement. A trois reprises, ils avaient dû combler un handicap qu'ils avaient concédé de plus en plus tard dans la rencontre.

Ce dernier dimanche, ils ont pris leurs précautions. Amokachi, leur petite perle nigériane, révélation du second tour, ouvrit le score dès la deuxième minute de jeu. Quand, à la demi-heure, Verspaille doubla l'avance des siens, plus personne ne se berçait de la moindre illusion car La Gantoise menait déjà au Parc Astrid, grâce à un but de Viscaal qui avait profité d'un travail extraordinaire de Medved, le meilleur homme sur le terrain. La Gantoise inscrivit un deuxième but juste après la reprise. Maes, le remplaçant de De Wilde, commit à cette occasion sa première grosse erreur de l'après-midi en laissant échapper un ballon que Vangronsveld propulsa promptement dans le but.

Résigné, à l'instar de ses joueurs, le public du Parc Astrid réagit d'autant moins qu'à l'Olympiastadion Van der Heyden avait paraphé le numéro 3 pour un Club euphorique.

Malines, alors, se rebiffa. En deux minutes, Emmers et Albert, les deux futurs Anderlechtois, ramenèrent le score à trois buts à deux. Survoltés, les Malinois firent frémir les Brugeois. Deferm tira sur un des montants. En fin de partie, un Brugeois sauva encore sur la ligne un envoi qui devait faire mouche. De toute manière, le baroud d'honneur tardif des Malinois eût été vain. Au Parc Astrid, Dauwen avait exploité une nouvelle bévue de Maes pour porter l'avantage de La Gantoise à trois buts.

Il y a quinze jours, le Cercle avait également mené par trois buts à zéro avant de s'incliner, finalement, par quatre buts à trois.

Cette fois, cependant, Anderlecht n'avait plus les moyens de mener à bien une remontée de cette envergure. Le Sporting ne put inscrire qu'un seul but de consolation, par Degryse, dont l'envoi ricocha sur le dos d'un défenseur gantois pour prendre le gardien Petry à contre-pied. « Nous alignions moins de talents individuels que le Sporting, soulignait, euphorique, le jeune entraîneur Hugo Broos, qui fêtait son premier titre. Mais nous avons toujours sublimé nos qualités propres : une condition physique impeccable et une solidarité exemplaire. »

Quatre footballeurs brugeois ont cependant contribué plus que leurs équipiers à la conquête de ce neuvième titre de l'histoire d'un centenaire qui se porte comme un charme : l'attaquant frison Booy au premier tour, le second attaquant Amokachi au second, le gardien Verlinden et l'ex-Soulier d'Or Van der Elst tout au long de la saison.

Une autre décision est tombée ce week-end : le FC Courtrai accompagnera l'Eendracht Alost en Division II.

La dernière journée ne présentera plus qu'un seul centre d'intérêt : qui de l'Antwerp ou de La Gantoise accrochera cette cinquième place qui se révélera qualificative pour l'Europe en cas de triomphe de Malines ou du Standard en finale de la Coupe ?

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Coup de Trafalgar

LONDRES. — « Il n'y a pas si longtemps, Mark Wright était un titulaire indiscutable en équipe d'Angleterre. Cela n'est plus le cas aujourd'hui. Le capitaine de Liverpool, qui figurait parmi les grands favoris pour succéder à Gary Lineker comme capitaine de l'équipe nationale, a mis dans une colère noire Graham Taylor. Objet de ce courroux soudain, le choix du libero des Reds de fêter la victoire de son club en finale de la Cup plutôt que d'aller avec la sélection anglaise à Budapest rencontrer la Hongrie.

Or Mark Wright, premier libero de l'histoire du football anglais lors de la dernière Coupe du monde, est devenu une pièce maîtresse de la formation de Taylor. Il forme, avec Des Walker, une charnière centrale solide et confirmée, mais pas à l'abri d'un coup de gueule du sélectionneur. Sa décision de participer à la parade de Liverpool avec tous ses coéquipiers risque de lui coûter cher.

Mark Wright n'a, en effet, pas été sélectionné pour le match amical, dimanche dernier à Wembley, contre le Brésil. Il a perdu sa place de titulaire au profit d'un joueur de l'autre club de Liverpool, Martin Keown, d'Everton. Si Taylor a décidé de frapper fort, c'est parce qu'il est excédé par le comportement de quelques joueurs et entraîneurs qui considèrent l'équipe nationale comme secondaire. Wright n'est pas le seul à avoir déçu de ce point de vue. Deux joueurs de Leeds, Tony Dorigo et David Batty, ont préféré, le mois dernier, rester en Angleterre fêter le titre de champion de leur club plutôt que d'aller jouer à Moscou contre la CEI.

Quant au jeune Rob Jones, il a, lui aussi, préféré aller parader avec Mark Wright et les siens dans les rues de Liverpool plutôt que de se rendre au pays des Magyars. Brillant contre la France en février dernier, Jones (vingt ans) s'est vu remplacer par Gary Stevens en Hongrie et contre le Brésil. Il serait quand même allé en Suède si, en réalité, il n'était pas blessé. L'arrière droit de Liverpool a, en effet, appris, suite à un examen radiologique, qu'il était blessé aux tibias et que les os de ses deux jambes sont actuellement fragilisés. « C'est plus important qu'il se repose que de participer au Championnat d'Europe, a dit Taylor. Il faut d'abord penser à sa carrière. Il avait tellement mal après des matches qu'on n'osait pas lui toucher les tibias. »

Mark Wright devrait tout de même figurer parmi les vingt sélectionnés anglais pour l'Euro. Mais il apparaît que sa seule chance réelle de jouer d'entrée tient en la décision de Taylor d'aligner une défense à cinq. Car le sélectionneur a la rancune tenace : « J'ai été très conciliant avec Leeds et Liverpool. J'ai effectivement laissé aux joueurs le choix de rester chez eux pour faire la fête ou de venir avec l'équipe d'Angleterre. Si on vous laisse le choix, vous devez en accepter les conséquences. Les joueurs ont fait le leur. Malheureusement, aujourd'hui, ce sont les clubs qui choisissent où et quand un joueur doit représenter son pays. »

Le sélectionneur national ne veut pas être la victime des caprices de ses stars. Taylor le confie : « Quand j'étais gamin, mon rêve le plus fort était de gagner la finale de la Cup et, le lendemain, de partir avec l'équipe d'Angleterre. C'est important que les joueurs n'oublient pas de tels rêves. » Et d'ajouter : « Le problème de Mark Wright est qu'il voulait tout faire. Martin Keown n'a jamais déçu et il a prouvé qu'il s'entend parfaitement avec Des Walker dans une défense à plat. »

Taylor doit communiquer une liste de vingt-deux joueurs cette semaine, qui sera ramenée à vingt avant le 1er juin. Le sélectionneur anglais a confirmé que Paul Gascoigne, qui n'a plus joué depuis douze mois, n'irait pas en Suède, et va attendre le dernier moment pour décider s'il retient John Barnes et Stuart Pearce. Cette semaine, Gascoigne commence des tests qui devront convaincre les responsables de la Lazio de Rome qu'il n'a plus de problème avec son genou. « Paul m'a dit qu'il peut jouer mais qu'il renâcle toujours à tacler », dit Taylor. Pearce, blessé aux ligaments du genou, est en passe d'être totalement rétabli, comme le prouve le bon dernier quart d'heure qu'il a joué dimanche contre le Brésil, mais les chances de Barnes, qui souffre d'une élongation de la cuisse, sont à 50/50.

En présence de ce dernier, mais sans son aide sur le terrain, l'Angleterre s'est imposée (1-0) à Budapest. Un tir de Webb dévié par la tête d'Andreas Telek dans ses propres filets a suffi aux Anglais pour l'emporter. Dimanche, en revanche, sous les yeux de Michel Platini, les hommes de Taylor ont été tenus en échec par le Brésil. Gary Lineker a raté une belle occasion d'égaler le record de buts en sélection de Bobby Charlton (49). Son penalty (10e) a été arrêté par le gardien Carlos. Profitant d'un contre de Renato et d'une erreur de Stevens, les Sud-Américains ont ouvert la marque (28e) par Bebeto, d'un tir sec à ras de terre qui a battu le gardien anglais titulaire, le revenant Chris Woods.

Quatre minutes après la pause, un centre de Webb mal dégagé par la tête de Charles permis à Platt d'égaliser d'une superbe reprise de volée. Ce sont les Brésiliens, pourtant, qui ont continué à se créer les meilleures occasions et il a fallu quelques exploits de Woods pour assurer le match nul aux Anglais.

Signalons enfin que Tottenham cherche un entraîneur après le départ de Peter Shreeves qui, apprenant que son contrat ne serait pas renouvelé, a claqué la porte. Son adjoint, Doug Livermore, l'entraîneur de Wimbledon Joe Kinnear, et l'ancien Monégasque et ancien joueur des Spurs Glenn Hoddle figurent parmi les candidats.

Correspondance Ric GEORGE

LE SPORT NON STOP ET EN DIRECT 24H/24, C'EST 36.15 ÉQUIPE LE PLUS GRAND SERVICE SPORTIF SUR MINITEL.

Informations, résultats, classements, équipes, calendriers, jeux, loto sportif, commentaires... sur toutes les manifestations sportives.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Portugal

Pauvre Torriense !

LISBONNE. — Le FC Porto étant champion depuis longtemps, le principal intérêt de la trente-quatrième et dernière journée gravitait autour des candidats au maintien en Division majeure.

Uniao Madeira, la lanterne rouge, était déjà condamné à la descente depuis deux semaines, mais on ignorait encore le nom des deux autres équipes qui devront l'accompagner en enfer.

Les chances de Penafiel étaient bien minces, et il lui aurait fallu un exceptionnel concours de circonstances pour échapper à la relégation.

Sa défaite à Beira Mar (2-1) n'a fait que confirmer son avant-dernière place et sa descente en Deuxième Division.

Quant à la troisième équipe condamnée, c'est curieusement celle qui a la meilleure différence de buts parmi les menacés, et même un goal-average favorable.

Il s'agit de Torriense, auteur, deux semaines auparavant, du plus gros carton de la saison (8-1 devant Estoril).

Sa déconvenue à Maritimo (1-0) lui a été fatale, d'autant que dans le même temps Famalicao battait Gil Vicente (2-0) et que Salgueiros faisait match nul au stade de la Luz (1-1). De son côté, Estoril l'emportait à Paços De Ferreira (2-1).

Porto, sans forcer son talent, s'est débarrassé de Guimaraes (1-0) dans un match interrompu à douze minutes de la fin en raison d'une invasion du terrain par les supporters de Porto. Les joueurs de Guimaraes ont terminé la rencontre avec des maillots blancs prêtés par le FC Porto !

Malgré cette défaite, Guimaraes disputera la Coupe de l'UEFA la saison prochaine, tout comme Benfica et le Sporting. Quant à Boavista, qui disputera la finale de la Coupe du Portugal, dimanche contre le FC Porto, il sera le représentant portugais en Coupe des Coupes. Signalons enfin qu'Espinho, Belenenses et Tirsense évolueront la saison prochaine en Première Division.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Sion presque champion

LAUSANNE. — Il ne manque qu'un seul point à Sion pour signer une performance historique. A savoir la conquête du premier titre de champion national jamais épinglé au palmarès du club valaisan, six fois vainqueur de la Coupe.

17 950 spectateurs (guichets fermés, record du stade de Tourbillon) ont assisté à une victoire sédunoise (3-1) difficilement obtenue face à Neuchâtel Xamax.

Une équipe neuchâteloise prometteuse par la qualité de son jeu et que beaucoup annoncent demain comme la meilleure du pays. Lausanne, à la dérive, complètement dépassé par les événements, se trouvait mené, à la mi-temps, par deux buts signés Molnar, l'attaquant danois du Servette.

Puis la défense genevoise commit, une fois de plus, d'incroyables erreurs individuelles et Lausanne finit par gagner 3 à 2.

Gigon, Schepull contre son camp et le jeune Comisetti se faisant les auteurs des réalisations vaudoises.

Le derby Zurich-Grasshopper fut dominé par les « Sauterelles » (3-0). Bickel, récupérant un très bon ballon, offrait le premier but au Brésilien Elber avant d'inscrire le second. Elber, toujours lui, marquant le troisième.

Au Wankdorf, Young Boys, privé de son meneur de jeu Bregy, a perdu un point important face à Saint-Gall (1-1).

Ainsi, la bataille pour les deux places UEFA s'intensifie puisque Neuchâtel Xamax précède, avec vingt-sept points, Servette, Grasshopper et Young Boys, tous au bénéfice de vingt-six points.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Grèce

L'AEK souverain

ATHENES. — A trois journées de la fin, l'AEK a conforté sa place de leader en disposant, sans problème, de Xanthis (4-1). Soutenu par vingt-cinq mille supporters, l'AEK a ouvert le score par le Yougoslave Saveski (20e). En seconde période, ce fut le déchaînement : Batista (51e), Alexandris (66e) et Dimitriadis (87e) donnèrent au score une dimension conséquente, avant que Xanthis ne sauve l'honneur à une minute de la fin.

L'Olympiakos garde le contact avec l'AEK (à deux points), suite à son succès (3-0) sur Apollon. Le grand artisan de la victoire a été Oleg Protassov, auteur des deux premiers buts des Rouge et Blanc, le troisième étant l'œuvre de Netidis.

L'Olympiakos a disputé un match plein, ne cherchant pas à s'économiser en vue de la finale de la Coupe, demain mercredi. Une finale qui l'opposera au PAOK et qui donne lieu à quelques polémiques. L'équipe de Salonique à bénéficié, en effet, d'un jour de repos supplémentaire et les mauvaises langues prétendent que tout est mis en œuvre pour lui faire gagner la Coupe de Grèce... histoire de permettre à un club macédonien d'être présent en Coupe d'Europe. Une hypothèse à apprécier dans l'actuel contexte politique des Balkans...

Enfin, Panathinaïkos traverse une mauvaise période. Après une élimination douteuse en Coupe au profit de l'Olympiakos, le club de la capitale vient de se faire battre, à domicile, par Serres (but d'Aliatidis). Ce qui représente une des deux grosses surprises de la journée. L'autre étant la victoire (3-0) de Doxa sur le terrain de l'Aris Salonique, grâce à des buts de Georgiadis (65e), Nikotievich (74e) et Iordanidis (78e).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Luxembourg

Chassé-croisé

LUXEMBOURG. — Près de deux mille spectateurs ont assisté au sommet de la capitale grand-ducale : l'Union Luxembourg recevait le leader, l'Avenir Beggen. Après quatre-vingt-neuf minutes de jeu, l'Union était tenue en échec, Krings ayant répliqué au Lorrain Mogenot. Mais l'équipe d'Alex Pecqueur, à l'ultime minute de jeu, parvenait à inscrire le but libérateur grâce à l'inévitable Patrick Morocutti.

A deux journées de la fin, l'Union passe donc en tête avec vingt-quatre points, Beggen rétrogradant à la deuxième place avec vingt-trois points. Le final s'annonce grandiose, même si l'Union semble bien partie pour conserver son titre, les deux défaites consécutives de Beggen pesant lourd dans la balance.

Correspondance Gaston SEIL

Israël

Le Maccabi cannibale

TEL-AVIV. — Le Maccabi Tel-Aviv veut tout rafler. Le titre en poche, il se lance un nouvel objectif : aider son défenseur Avi Cohen à remporter le titre de meilleur buteur. Cohen, avec dix-sept buts, se trouve en deuxième position, derrière Alon Mizrai de Bnei-Yehoudah, auteur de dix-neuf buts. Le joueur du Maccabi a toutes les chances d'arriver à ses fins puisque Mizrai, blessé, ne jouera pas les deux dernières journées. Classement des buteurs mis à part, le Championnat n'offre plus d'intérêt. Dans le bas du tableau, on connaît déjà les deux relégués : Hapoël Jérusalem et Maccabi Yavneh. Les deux équipes qui vont prendre leur place sont Hapoël Haïfa, leader du Championnat de Deuxième Division, et, le Betar Jérusalem, à la lutte avec le Shimshon Tel-Aviv qu'il distance de deux points.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Colak dépassé

ISTANBUL. — La dernière journée du Championnat turc n'a été qu'une simple formalité pour Besiktas. Les Noir et Blanc, qui avaient déjà assuré le titre en battant la semaine dernière Galatasaray, ont confirmé leurs grands progrès en s'imposant samedi face à Sariyer (1-0). Besiktas a donc terminé la saison 1991-1992 invaincu. Du jamais vu dans l'histoire du football turc.

Pendant trente journées, Besiktas n'a concédé que sept matches nuls et gagné vingt-trois rencontres. C'est aussi une performance extraordinaire qui a bouleversé le rythme du Championnat.

Désormais, le nouveau challenge de la formation de l'entraîneur anglais Gordon Milne est de réussir en Coupe d'Europe.

Le président Süleyman Seba déclare que ce n'est pas une tâche si difficile pour une équipe qui gagne le titre trois fois d'affilée.

Pourtant, l'événement de la dernière semaine a été constitué par la course au titre de meilleur buteur entre les deux canonniers de la même équipe : Tanju Colak et Aykut Kocaman, de Fenerbahce. Colak, démoralisé depuis son arrivée à Fenerbahce, reprochait au milieu Oguz de ne pas lui donner des balles de but alors qu'une semaine auparavant son rival Aykut marquait quatre fois contre Samsun. Avant la dernière journée de Championnat, Aykut comptabilisait vingt-quatre buts, contre vingt à Colak.

Contre Gaziantepspor, Fenerbahce s'est imposé 8-4. Colak marquait trois fois, mais Aykut, auteur d'un but, achevait ses rêves. Aykut termine donc roi des buteurs avec vingt-cinq réalisations à son actif. Colak, meilleur buteur la saison dernière, termine donc deuxième à deux longueurs.

Correspondance Selcuk MANAV

Jeux Olympiques

Rendez-vous à Barcelone

C'EST en présence de plusieurs centaines de personnalités réunies à l'Institut national d'éducation physique de Catalogne (INEFC), sur la colline olympique de Montjuich, qu'ont été réparties (en quatre groupes) les seize équipes nationales finalistes du tournoi de football des Jeux de Barcelone.

Le tirage au sort, effectué par les joueurs du Barça Josep Guardiola et Albert Ferrer ainsi que par celui du Real Madrid Luis Enrique, a donné les compositions suivantes.

— **Groupe A** : Italie, États-Unis, Pologne, Koweït.

— **Groupe B** : Espagne, Colombie, Egypte, Qatar.

— **Groupe C** : Suède, Paraguay, Maroc, Corée du Sud.

— **Groupe D** : Danemark, vainqueur de Mexique-Honduras, Ghana, vainqueur de Pays-Bas - Australie.

Deux qualifiés ne sont pas encore connus, mais le seront en fin de semaine. Il s'agira des vainqueurs des matches Mexique-Honduras (zone Concacaf) et Pays-Bas - Australie (barrage Europe-Océanie). Les autres participants, à l'exception des États-Unis, récents et brillants vainqueurs du groupe qualificatif de la zone Concacaf, sont connus depuis longtemps.

Ainsi, les Africains (Égypte, Maroc, Ghana) ont décroché leur billet pour Barcelone l'année dernière.

Les Ghanéens, s'ils parviennent à aligner l'équipe sacrée championne du monde cadets l'an dernier en Italie et dont les meilleurs éléments (Nii Lamptey, Isaac Asare, Yaw Precko et Mohamed Gargo) ont disputé depuis la Coupe d'Afrique des nations au Sénégal, feront assurément partie des favoris. A suivre aussi : la Colombie, emmenée par Ivan Valenciano, qui jouera la saison prochaine à l'Atalanta Bergame, et Fausto Asprilla, qui a signé à Parme. Les Colombiens, qualifiés en compagnie des Paraguayens, qui « recevaient » lors du tournoi préolympique à Asuncion, ont créé la sensation en écartant des JO les Argentins et les Brésiliens.

Surprise aussi en Asie où, lors du tournoi qualificatif de Kuala Lumpur (en Malaisie), Chinois et Japonais se sont fait surprendre par un Koweït renaissant qui accompagnera donc à Barcelone le Qatar et l'incontournable Corée du Sud. Les Sud-Coréens, quart-finalistes lors des Jeux de Séoul en 1988, sont d'ailleurs, dans un groupe C assez ouvert, les seuls ayant des chances réelles de passer le premier tour.

En ce qui concerne les Européens, enfin, l'Italie et la Suède, finalistes du Championnat d'Europe Espoirs qui sert de tournoi qualificatif pour les Jeux, et l'Espagne, qualifiée d'office en tant que pays organisateur, sont considérés comme les favoris de l'épreuve. Le Danemark, éliminé par les Espoirs italiens (1-0, 2-0) en demi-finale du Championnat d'Europe, et la Pologne, repêchée par l'impossibilité faite aux Écossais (tombeurs des Allemands) de participer aux JO — une seule sélection est recensée par le CIO, celle du Royaume-Uni — et sortie par les Danois (en quarts), ne font pas figure de vainqueurs.

Le tournoi débutera le 24 juillet, à la veille de l'ouverture officielle des JO. Les matches sont répartis sur cinq stades, à Barcelone (Nou Camp et Sarria), Valence, Sabadell (à 30 km au nord de Barcelone) et Saragosse (300 km à l'ouest). La finale aura lieu le 8 août au Nou Camp.

X. B.

CARLOS BIANCHI

FIAT

AVEC LE PARTENARIAT DE VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE
La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérémy, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
1 BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Danemark

La chute de la maison Olsen

COPENHAGUE. — Play-off catastrophique pour Bröndby. Après neuf journées, l'équipe de Copenhague n'a glané que deux victoires et traîne sa peine à l'avant-dernière place.

La dernière défaite à domicile, face à Silkeborg (2-3), a même été fatale à son entraîneur, Morten Olsen. Le palmarès d'Olsen à Bröndby en deux ans se passe pourtant de tout commentaire : deux titres de champion (1990 et 1991) et une participation en demi-finale de la Coupe de l'UEFA en 1991. Bröndby n'a manqué qu'une seule Coupe d'Europe depuis sa création, en 1985, mais aura cette fois du mal à se qualifier en C 3 pour la saison prochaine.

Lundi dernier, à la consternation générale, et des joueurs en particulier, on apprenait par un communiqué que Morten Olsen avait été démis de ses fonctions après une décision « très difficile à prendre » au cours du conseil d'administration du club. C'est Ebbe Skovdahl, l'ancien entraîneur du club, qui le remplace. Dès le lendemain, Morten Olsen était sollicité par des clubs étrangers, mais, au Danemark, on parle sérieusement de lui comme le prochain sélectionneur de l'équipe nationale.

Enfin, dans la semaine, on apprenait aussi la mauvaise situation financière de Bröndby, la chute des actions du club, le seul club nordique placé en Bourse.

Correspondance Daniel DRAY

Yougoslavie

Le Bjekovic nouveau est arrivé

BELGRADE. — A une journée de la fin du Championnat, on sait déjà que l'Étoile Rouge participera à la prochaine Coupe des champions et que Partizan ira à la Coupe des Coupes. En revanche, on ne sait toujours pas avec quels joueurs et quel encadrement l'équipe nationale participera à l'Euro suédois...

Toujours est-il que, au cours de la trente-troisième journée, l'Étoile Rouge, avec quelques réservistes, a battu Zemun (3-1) devant quinze mille spectateurs venus applaudir le nouveau champion. Il s'agit, pour l'Étoile, de son dernier match en Championnat, car celui programmé pour samedi prochain, contre Zeljeznicar, n'aura pas lieu.

Le résultat du match Rad-Partizan (1-2) n'a donc aucune conséquence. Les débuts de Menad Bjekovic à Partizan ont malgré tout suscité une grande attention. Il s'agit tout simplement du fils de l'actuel directeur de Partizan, ancien joueur et entraîneur de Nice. Le jeune Bjekovic a montré pas mal de qualités techniques. Le public français a eu l'occasion de le voir au cours du Festival de football à Toulon.

Deux mots enfin sur la finale de la Coupe de Yougoslavie : Partizan à battu l'Étoile Rouge (1-0). Le match retour aura lieu mercredi, au stade de Partizan.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Pologne

Frayeur pour Lech Poznan

KATOWICE. — L'événement de la semaine est le surplace effectué par le leader Lech Poznan. En milieu de semaine, lors de la vingt-septième journée, il a en effet perdu (2-0) sur le terrain du Legia Varsovie. Il faut dire que Lech a pris ce match à la légère et s'est fait ainsi surprendre par deux fois en deuxième mi-temps (buts de Kowalczyk et de Kopiec pour Legia).

Puis, samedi, au cours de la vingt-huitième journée, Lech Poznan a concédé un point dans le derby de Poznan contre l'Olimpia. Après avoir pourtant mené à la marque grâce à un but de Podbrozny, le leader s'est fait rejoindre dans les dix dernières minutes, le but égalisateur pour l'Olimpia ayant été l'œuvre de Najtkowski.

Ces mauvais résultats de Lech ont profité au Gornik Zabrze qui a signé deux victoires en une semaine. La première, mercredi, à Poznan contre l'Olimpia, et la deuxième, samedi, sur son terrain face à Hutnik Cracovie.

En bas de tableau, rappelons que quatre clubs seront relégués. Pour l'instant, Pegrotour Debica et Zaglebie Sosnowiec sont assurés de relégation. Les deux autres élus ne seront connus qu'au cours de la dernière journée. Six équipes sont menacées, du seizième, Stal Stalowa Wola, au onzième, Stal Mielec.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Qui va descendre ?

BUCAREST. — Le Championnat roumain n'est pas inintéressant, mais, après la 28e journée, tout semble déjà établi. La seule ombre de suspense concerne le bas du classement, à savoir qui sera le troisième relégué, alors que Electromures et Hunedoara semblent condamnés. C'est dire si cela est intéressant !

A Pitesti, le FC Arges a réussi une excellente opération en s'imposant face au Sportul Studentesc (3-1). L'équipe de la capitale est désormais seizième au classement général et se trouve en réel danger. Cette dernière a, dès le début de la rencontre, vu un de ses joueurs se faire expulser, en l'occurrence Raduta. Ce joueur, qui a signé un précontrat avec le Dinamo Bucarest, a été, à la suite de cette partie, critiqué de toute part.

L'homme en forme au Dinamo Bucarest, c'est l'Albanais Demollari. Après avoir inscrit trois buts la semaine précédente à Timisoara, il a récidivé face à Braila, en ouvrant le score. Néanmoins, en fin de partie, Titirisca a égalisé, mais le Dinamo reste invaincu après cette 28e journée.

De son côté, Panduru n'est pas en reste. Après deux buts inscrits contre le Sportul une semaine auparavant, il a permis au Steaua de battre Inter Sibiu (2-0).

Craïova enregistre la mauvaise affaire de cette journée en concédant le nul face à Constanta.

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Option pour le CSKA

SOFIA. — Après la réussite de l'équipe de Bulgarie en Finlande, les pendules ont vite été remises à l'heure bulgare. Et bien qu'il ne reste plus que deux journées jusqu'à la fin du Championnat, et que le CSKA a trois points d'avance sur Levski et un meilleur goal-average, il ne se sent pas encore champion. Car il peut perdre ses deux derniers matches contre Levski, dimanche, et contre Botev à Plovdiv.

Dans le même temps, en cas de victoire sur le leader dans cinq jours, Levski n'aura aucun problème contre Slavia au cours de la dernière journée. Bref, le suspense demeure, mais seulement pour encore quelques jours.

Maintenant, pour le compte de la vingt-huitième journée, d'aucuns espéraient voir les deux protagonistes être mis à l'épreuve, respectivement face au champion Etar et au Locomotiv Sofia. Erreur ! CSKA démarrait sur les chapeaux de roue et à la 9e minute, un tir lointain de Draganov lobait Morgoun, le gardien russe d'Etar. Le champion, qui était arrivé à Sofia avec la ferme intention de gagner un point, se découvrait alors, mais ratait à plusieurs reprises l'égalisation. A la 44e minute, une brillante combinaison Draganov-Letchkov s'achevait par un tir puissant du second. Le ballon rebondissait sur la transversale et revenait dans les pieds du premier, qui signait son doublé.

En seconde période, CSKA se contentait de faire circuler la balle, laissant l'initiative aux visiteurs, qui s'arrangeaient pour rater encore trois nettes occasions de but.

Même scénario à deux cents mètres de là, au stade national Vassil-Levski où Levski se jouait de Locomotiv Sofia dans l'autre derby de la journée. Bien que privé des services de son buteur Sirakov (talon d'Achille douloureux depuis Finlande-Bulgarie) et de Yassen Petrov (suspendu), Levski dominait de la tête et des épaules. A la 22e et à la 36e minute, il réussissait le minimum nécessaire, après quoi il se contentait de gérer son capital.

Avec les chocs directs CSKA-Levski et Etar-Botev, la prochaine journée a de fortes chances de mettre fin au suspense aussi bien dans la lutte pour le titre que dans celle pour la troisième place.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Honneur aux « Portugais »

« 3-0 sur la voie de Christophe Colomb », « Tonnerre bulgare à Helsinki dont l'écho résonne à Paris, à Vienne, à Stockholm et à Tel-Aviv », « Au tour de la France, maintenant »... Ce ne sont là que quelques titres de la presse bulgare au lendemain de la victoire 3-0 de l'équipe nationale à Helsinki. Tout le monde est satisfait du résultat, mais pas tellement de la manière.

Le comportement des stars « espagnoles » n'a pas fait l'unanimité. Notamment celui de Penev (Valence) et de Stoïchkov (Barcelone), accusés de ne pas avoir été à la hauteur de leur réputation. De là, les commentaires que l'on pourrait résumer par ce titre éloquent « Portugal-Espagne, 3-0 ».

En voici la chronologie : un penalty obtenu par Kostadinov (Porto) est raté par Penev (33e) ; Balakov (Sporting Portugal) ouvre le score (62e) ; Stoïchkov est remplacé (72e), non sans avoir stupidement récolté, comme il sait si bien le faire, un carton jaune ; une minute plus tard, Kostadinov marque le deuxième but ; Penev, à son tour, est remplacé (80e) par Yordanov (Sporting Lisbonne) ; Kostadinov, enfin, clôt le score (86e).

Bref, les Bulgares jouant au Portugal ont battu leurs collègues « espagnols ». Stoïchkov a, lui, l'occasion de se racheter — demain soir à Wembley — car il avait franchement jeudi la tête ailleurs... au bord de la Tamise.

I. A.

World Cup 94

FINLANDE - BULGARIE : 0-3

Une nouvelle ronde...

C'est à Helsinki, jeudi dernier, devant moins de 9 000 spectateurs qu'a commencé la nouvelle ronde du groupe 6 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Lors du tirage au sort de décembre dernier, la France, la Suède, la Bulgarie et Israël étaient d'accord pour convenir qu'il faudrait gagner en Finlande pour avoir une chance de participer au tour final aux États-Unis. La Bulgarie l'a fait au terme d'un match moyen (3-0), mais peut-être cette première étape sera-t-elle un tournant décisif au décompte final.

« De notre point de vue, ce résultat n'est pas bon. Il est très important de prendre des points à l'extérieur, et la Bulgarie va être difficile à battre chez elle », déclarait Tommy Svensson le Suédois, le seul « espion » dans les tribunes.

3-0 dans la dernière demi-heure de jeu, car la Finlande a bien résisté pendant la première heure. Le gardien Huttunen arrêtant même un penalty à la fin de la première période. Mais la Bulgarie était trop forte, emmenée par son duo « portugais » offensif Kostadinov (Porto, 2 buts) et Balakov (Sporting Lisbonne, 1 but), et la Finlande, à bout de souffle, explosa. Les Bulgares ne jouèrent pas bien, à l'image de leur meneur Stoïchkov, mais ils furent bien plus réalistes. Il faut dire aussi au débit des Nordiques qu'il leur manquait une de leurs meilleures armes, leur tour de défense Mika-Matti Paatelainen, qui leur fit cruellement défaut.

Cette défaite interrompt les trois ans d'invincibilité des Finlandais sur leur pelouse de Helsinki (les Nordiques avaient tenu en échec notamment la Hollande et le Portugal en éliminatoires de l'Euro). Cette campagne mondiale commence mal pour la Finlande, mais peut-être aussi pour la Suède et la France... Il faudra aller chercher cette victoire.

D. D.

Hongrie

Ferencvaros vole

BUDAPEST. — Ferencvaros est décidément en pleine forme. Il vient en effet de récolter 14 points en 7 matches ! Samedi, lors de la 26e journée, le leader a facilement disposé de la lanterne rouge Tatabanya. Dès la 18e minute, les Verts ont ouvert la marque par l'international Liposei, et Szenes a vite aggravé le score. Dans une ambiance de corrida, Wukovics a parachevé l'ouvrage d'un magnifique lob (55e). Suveges a sauvé l'honneur pour Tatabanya (86e). De son côté, le dauphin VAC FC Samsung a attendu la 89e minute pour battre Raba Eto (but de Fule).

A Siofok, malgré l'expulsion de son meneur de jeu (28e), le MTK l'a emporté grâce à un but de Szabo.

Pendant ce temps, le Vasas Budapest a écrasé Videoton-Waltham (4-1, buts de Turbek, 51e, Meszoly, 66e, Galaschek, 86e, et Claude, 89e, pour Vasas, contre un de Horvath pour Videoton).

Correspondance Mathias IMRE

Tchécoslovaquie

Deux de chute

BRATISLAVA. — Après vingt-sept rencontres de Championnat sans défaite, le Slovan Bratislava avait dû, lors de la vingt-quatrième journée à Prague face au Sparta (0-3), abandonner son objectif de finir le Championnat invaincu. Voilà maintenant que l'équipe slovaque est menacée dans sa quête du titre par ce même Sparta.

Une étonnante conjuration des clubs de Prague fait, en effet, vaciller le Slovan de son piédestal. Dans son petit stade plein à craquer (10 407 spectateurs), le Slavia, le club du milliardaire Boris Korbel, a passé un sévère 3-1 au Slovan grâce à des buts de Novak (34e), du Yougoslave Binic (53e) et de Kuka (77e). Réduit à dix par l'expulsion de son milieu Juriga, le Slovan n'a pu marqué qu'une fois, par Varga (63e).

Ce résultat fait bien sûr l'affaire du Sparta qui recevait hier le Sigma Olomouc. Le club morave, pratiquement assuré d'une place en Coupe de l'UEFA où il a été quart-finaliste cette saison, va perdre son meneur de jeu Pavel Hapal, enlevé par le Bayer Leverkusen moyennant 9 millions de francs. Si le Sparta est encore en course à trois journées de la fin pour le titre, les coéquipiers de Nemecek peuvent aussi réussir le doublé. Ils ont déjà battu le Banik Ostrava (2-1, buts de Novotny et Cerny contre un but de Necas sur penalty) en finale de la Coupe de Bohême-Moravie, et rencontreront pour la Coupe de Tchécoslovaquie le Tatran Presov, vainqueur du Lokomotiv Kosice (2-0, buts de Vidumsky et Spak) en finale de la Coupe de Slovaquie.

La lutte pour échapper à la relégation bat aussi son plein. Trois points seulement séparent le dixième, TJ Vitkovice, du dernier, Ceske Budejovice. Pour le moment, le Spartak Trnava, qui a gagné huit points en cinq matches (contre neuf lors des quinze matches de l'automne !), paraît se sortir d'affaire. En tout cas, son capitaine Klinovsky montre l'exemple : il a réussi le but de la victoire (2-1) face à Hradec Kràlove, reléguant cette dernière équipe dans la zone rouge.

Correspondance Peter SURIN

Maroc

Le W.A.C. se porte bien

RABAT. — Les visages étaient resplendissants, samedi soir, dans les vestiaires du WAC de Casablanca après le 0-0 obtenu quelques minutes plus tôt à Lagos, devant Julius Berger, le représentant du Nigeria, en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Casablanca a souvent fait jeu égal avec les Nigérians, notamment en première période, même si ces derniers ont eu de nombreuses occasions d'ouvrir le score.

Au cours de la seconde mi-temps, les locaux ont dominé outrageusement les débats, sans pourtant trouver la faille dans la défense adverse, très renforcée. Défense derrière laquelle Azmi, le gardien de Casablanca, s'est interposé avec beaucoup d'autorité. Y compris sur un penalty accordé par l'arbitre camerounais Aka et qu'Agboudi a raté (61e). Dès lors, les Marocains, sentant la qualification à leur portée, ont resserré leur défense et ont pu conserver leur nul, lequel leur permet de continuer leur route dans cette Coupe d'Afrique.

Quant au Championnat de Première Division, il a fait relâche ce dimanche. En Deuxième Division, on connaît désormais les deux champions, le Mouloudia d'Oujda, au nord, et le Rachad Bernoussi, au sud, joueront la saison prochaine en Première Division.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Oran s'arrache

ALGER. — La vingt-troisième journée de Championnat aura surtout permis au leader oranais de creuser davantage l'écart grâce à sa victoire sur le NAHD. Une victoire laborieusement acquise d'autant plus que les coéquipiers de Meziane furent cueillis à froid par un but de Dziri inscrit à la 5e minute.

Ce choc prit dès lors l'allure d'un match-poursuite qui permit à Mechri d'équilibrer le score huit minutes plus tard. Le leader, follement soutenu par ses milliers de supporters, dut attendre la 71e minute pour prendre l'avantage par Chlaoua. Voilà donc le Mouloudia d'Oran solidement accroché à son fauteuil, même s'il y a lieu de se méfier encore de Tlemcen qui compte deux rencontres en retard.

De cette journée tronquée par le report de deux matches à cause des obligations africaines du MO Constantine et de Sidi-Bel-Abbès, nous retiendrons surtout l'étonnante victoire d'Annaba à Guelma où, pourtant, les plus grosses équipes y avaient laissé des plumes.

Belcourt, chez lui, fit lourdement payer à la lanterne rouge, Tiaret, son désir de réhabilitation grâce à une ligne offensive euphorique, à l'image de son avant-centre Djahmoune, auteur à lui seul de trois des cinq buts de son équipe.

Quant au derby du jour qui opposa le MC Alger à la JS Kabylie, le moins que l'on puisse en dire est qu'il fut loin de rappeler ses devanciers, et ne valut que par les deux buts de Hadj-Adlale qui avait ouvert le score à la 45e minute et celui de Ghouli qui égalisa à la 65e.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Constantine rate la marche

Un seul but, celui inscrit par Boukhedenna à la 29e minute, mais surtout beaucoup d'autres ratés par excès de précipitation et de maladresse, tel pourra être le résumé succinct de cette première manche des huitièmes de finale qui a opposé un MO Constantine aux Egyptiens de l'Ismaïlia.

Un score étriqué qui reflète mal la physionomie d'une rencontre que les Egyptiens, à la réputation beaucoup plus affirmée que celle de leurs adversaires, dont c'est la première participation internationale, ne purent que rarement prendre à leur compte ! Il est vrai aussi que leur objectif initial était de préserver leurs chances pour le match retour. Mais toujours est-il que cette tactique aurait pu leur coûter cher, notamment aux 50e, 77e et 88e minutes, lorsque Boukhedenna, Boutafs et Meziani ratèrent de véritables occasions en or. Une maladresse que le MOC traîne depuis le début de la saison et qui explique son peu reluisant classement en Championnat national, et aussi ses habituels et fréquents changements d'entraîneurs.

M. B.

Tunisie

Le Club s'effondre

TUNIS. — Le Club Africain n'a pas fini de savourer son dernier titre de champion de Tunisie qu'il doit déjà disputer les huitièmes de finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs champions. A Luanda, ce dimanche, il devait affronter une solide équipe angolaise qui caracole en tête de son Championnat.

Evoluant à domicile, l'équipe de Primeiro Agosto a pris une sérieuse option pour la qualification en battant le Club Africain (2-0).

Dès la première période et sur penalty sifflé à la 12e minute, les Angolais ont pris l'avantage sur une équipe tunisienne handicapée par deux absences, celles de Magharia et de Nasri. L'expulsion de M'Haïssi (5e) n'a pas arrangé les affaires du Club Africain. En seconde période, l'Angolais Zakaria a consolidé la victoire des siens par un deuxième but qui vaut de l'or, dans la perspective du match retour en Tunisie.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Plus de peur...

JOHANNESBOURG. — Le football sud-africain a eu peur ! Son entrée au sein du football mondial a failli être saboté. Heureusement, la tournée des Lions Indomptables du Cameroun pourra se poursuivre, malgré les mauvaises intentions d'un certain individu malicieux.

Le week-end dernier, en effet, journaux et agences de presse ont évoqué un désaccord d'ordre financier entre l'Afrique du Sud et le Cameroun au sujet de la visite des joueurs camerounais. D'après eux, la tournée des Lions était tombée à l'eau. Cela a provoqué de vives émotions parmi le public et les administrateurs du football sud-africain.

Les autorités de la South African Football Association (SAFA) ont réclamé une enquête policière. Un individu mal intentionné a, selon le secrétaire général de la SAFA, M. Solomon Morewa, téléphoné à la Fédération camerounaise pour lui dire que le prix demandé pour la tournée, 50 millions de francs CFA, était trop élevé. M. Morewa a démenti catégoriquement que la tournée ait été abandonnée. Il a téléphoné à ses homologues camerounais et tout est en ordre pour la visite des Lions Indomptables.

« Un événement historique de l'histoire sud-africaine », d'après un membre exécutif de la SAFA. Les trois matches de cette tournée se joueront donc, comme prévu, les 7, 9 et 11 juillet. Seul changement éventuel : le match prévu au Cap (le 9) pourrait être déplacé à Port-Elizabeth. Cela permettrait à des milliers de spectateurs du Ciskei et du Transkei voisins d'assister à la rencontre.

Quant au match contre les champions d'Afrique, la Côte-d'Ivoire, on ignore s'il est toujours maintenu au 12 juillet. En revanche, une rencontre a été conclue avec le voisin du Swaziland : elle aura lieu le 22 juillet à M'Babane. Un autre match amical contre un autre voisin, le Botswana, a dû être abandonné en raison du calendrier. La rencontre ne pouvait être jouée que le 15 août, mais le 16 les Sud-Africains rentrent en lice en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations...

Correspondance Philippe BERNARD

Brésil

Imbroglio

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat étant suspendu à cause de la mini-tournée de la sélection en Europe, le Brésil en profite pour retrouver ses vieilles chimères. Peut-on avoir la prétention de quitter le tiers-monde et de faire partie des pays industrialisés en conservant des coutumes sportives et des lois médiévales ? Décidément, après vingt ans de dictature militaire, le retour à la démocratie s'effectue très très lentement : injustices sociales (enfance et gens du troisième âge pratiquement laissés pour compte), misère urbaine, délinquance et violence se retrouvent à chaque coin de rue. Dans le même temps, les scandales financiers se succèdent au sein de plusieurs ministères.

Comment, dans ce climat de corruption généralisé, le projet Zico aurait-il une chance d'être voté ? Les dix-sept députés chargés de juger ce précieux document qui préconise le changement semblent ignorer leurs responsabilités.

Les lobistes sans scrupules interviennent et la politique de bas étage contamine tout. Comment imaginer qu'on puisse laisser un projet bousculer des formules archaïques qui couvrent une foule de transactions juteuses ?

Ex-international de volley-ball et ancien ami de Zico, qui l'a introduit dans le sérail, Bernard Radjman, le secrétaire des Sports, se montre un carriériste trop heureux d'être dans le fromage. Rien à attendre de ce côté, même si le sport brésilien doit en subir les conséquences. « Le football en premier lieu », comme le dit Roberto Benevides, dans son éditorial du 16 mai, de l'*Estrado de Sao Paulo*, l'un des plus sérieux quotidiens du pays : « Le sport brésilien restera dans la préhistoire à cause de ceux qui ont élu ces députés : nous. » Perdre fait partie du jeu, à ce que l'on dit. Mais il y a plus de choses dans l'air, entre les idées de Zico et le probable rejet par la commission des Sports, de la Chambre, que ne l'imaginent les supporters.

L'influence des dirigeants sur les députés est orchestrée. Elle va de l'appui de M. Havelange — même si celui-ci a toujours refusé au Brésil la chance de promouvoir une Coupe du monde, la candidature de Brasilia aux JO de l'an 2000 — aux promesses (et aussi menaces) aux clubs de football qui maintiennent de bonnes relations avec un parlementaire. (...) Il y a des gens, et des gens bien, qui soutenaient le projet jusqu'à la semaine dernière. C'était la majorité de la commission d'ailleurs. Soudain, tout a changé. Pourquoi ? Cette question est du ressort de la commission d'enquête interparlementaire du Sénat afin qu'elle connaisse les motifs de la pression mise par la FIFA sur le football brésilien. Tout est lié. Un football dont les clubs seraient transformés en entreprises retirerait son pouvoir à la CBF, si prodigue envers certains amis de son président.

Le projet Zico n'a pas été voté la semaine dernière à l'initiative de ceux qui le soutenaient, soudain soucieux du renversement de la situation en dernière heure. Le projet sera cependant bientôt voté. L'heure est venue aux citoyens d'exiger de leurs députés qu'ils se montrent cohérents avec ses idées.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Grève et statu quo

BUENOS AIRES. — Les arbitres argentins sont en grève. Il y a dix jours, deux d'entre eux avaient expulsé plusieurs joueurs de River et Boca, lesquels ne furent pas sanctionnés alors que tout le monde s'y attendait. Du coup, Loustau et ses collègues ont refusé de diriger ce dernier dimanche, prétextant des problèmes psychologiques et demandant la démission du président de la commission de discipline. A l'exception du match Talleres-Mandiyu, reporté car l'homme en noir n'avait pas reçu la convocation en temps utile, la treizième journée du Championnat clôture a tout de même eu lieu avec des arbitres de province.

Boca a laissé passer l'occasion de retrouver la tête en concédant le nul au leader, Newell's Old Boys (1-1). Le Paraguayen Mendoza ouvrit la marque en début de match, et Marcico égalisa après vingt minutes de jeu. Newell's fit valoir sa solidité collective, et Boca manqua d'imagination. Maradona, qui souleva des applaudissements quand il prit place dans la tribune, réitéra sa décision de ne pas retourner en Italie et ses doutes quant à l'éventuelle suite de sa carrière : « Je ne veux pas créer d'expectatives. Je n'ai toujours pas décidé ce que je ferai après avoir réglé ma situation avec Naples. »

River Plate, malgré le talent de son jeune ailier Ortega, a aussi raté une bonne opportunité de se rapprocher des leaders en concédant le nul (1-1) à Avellaneda, contre Independiente (buts de Craviotto et Ramon Diaz).

Au classement, c'est donc le statu quo : Newell's est seul en tête, Boca à deux points, River à quatre. Le seul changement est que Velez s'est intercalé au bénéfice d'une victoire sur Platense.

Correspondance Francis HUERTAS

Copa Libertadores

San Lorenzo étrillé

BUENOS AIRES. — Deux buts de Pochettino, un de Zamora et un de Llop : Newell's Old Boys de Rosario s'est montré irrésistible mercredi passé, face à San Lorenzo, dans le choc argentin des quarts de finale aller de la Copa Libertadores 1992 (4-0). L'équipe de Marcelo Bielsa, qui avait débuté dans l'épreuve il y a deux mois par une cuisante défaite face à ce même San Lorenzo (0-6), s'est métamorphosée en une machine bien huilée qui évoquerait pour un Français le Bordeaux des années Jacquet, avec un zeste de fantaisie supplémentaire en attaque. Le gardien Scoponi et le libero Gamboa sont impressionnants en défense. San Lorenzo, en revanche, a tout perdu après avoir tout misé sur la Copa, au point de se retrouver dans les profondeurs du classement. L'entraîneur Carotti, bien peu original, n'avait pas aligné l'ailier droit Rossi, jeune prometteur qui avait pourtant brillé il y a deux mois. L'expulsion de Rinaldi (agression) acheva de déstabiliser une équipe qui compte pourtant sur le talent d'Alberto Acosta ou de Gorosito. Le lendemain, à l'entraînement, ces deux derniers affrontèrent à coups de poing quelques « barras bravas » (hooligans) du club venus leur demander des comptes.

Au Brésil, Tele Santana est en colère. L'entraîneur de Sao Paulo n'aime pas que son bon goût puisse être menacé par les agressions complaisamment admises par l'arbitre. Sao Paulo ne s'est du coup imposé que par un seul but d'avance (1-0) contre la rugueuse formation de Criciuma. Raï, Elivelton ou Müller ont cependant suffisamment d'arguments pour se qualifier.

En Colombie, l'America Cali rêve de briser l'hégémonie de l'Atletico Nacional Medellin et l'opportunité est belle après une victoire à l'extérieur (1-0) signée par Freddy Rincon devant cinquante mille spectateurs. Pimentel, le transfuge, Alvarez ou le toujours présent De Avila ne crient cependant pas encore victoire : Nacional, avec Asprilla, Fajardo, Aristazabal et Trelez dans un bon jour, peut se montrer irrésistible.

Au Paraguay, enfin, Cerro Porteno a, lui aussi, une bonne opportunité : l'équipe de Goycochea a ramené un nul de Guayaquil devant Barcelona et cinquante-cinq mille personnes. La formation équatorienne recèle quelques bons joueurs (l'Argentin Insua ou l'international Tenorio), mais Cerro Porteno forme un ensemble collectivement plus au point.

Les matches retour se joueront demain, les demi-finales fin mai et la finale début juin.

F.H.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

Dirigé par l'un des meilleurs joueurs français, le centre ***Cap Giresse*** accueille depuis huit ans les amoureux du football. Des entraînements conçus et appliqués par Alain Giresse, de nombreuses activités loisirs (tennis, voile, base-ball, tir), un hébergement de toute première qualité, un encadrement professionnel garantissent la valeur de ces stages.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse .....

A retourner CAP GIRESSE, plaine Bonneval - 33 260 LA TESTE
Tél. : 56-54-46-48 ou 56-31-84-63

Monde

Allemagne

(38e et dernière journée)

KICKERS STUTTGART - VFL BOCHUM : 2-0 (0-0)
11 000 spectateurs. Buts : Cayasso (65e), Marin (68e, sur pen.).

WATTENSCHEID 09 - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-2 (1-2)
15 000 spectateurs. Buts : Emmerling (27e), Moser (53e), Tschiskale (58e), pour Wattenscheid ; Dablin (5e), Kastenmaier (17e), pour Mönchenglabach.

MSV DUISBOURG - BORUSSIA DORTMUND : 0-1 (0-1)
33 000 spectateurs. But : Chapuisat (10e).

SC KARLSRUHE - BAYERN MUNICH : 3-0 (0-0)
24 000 spectateurs. Buts : Schmarow (57e), Reich (70e), Krieg (74e).

WERDER BRÊME - FC NUREMBERG : 1-3 (1-0)
21 000 SPECTATEURS. Buts : Kohn (39e), pour Brême - Golke (59e, 70e, 75e), pour Nuremberg.

HANSA ROSTOCK - EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (0-0)
25 000 spectateurs. Buts : Dowe (63e), Böger (90e), pour Rostock ; Kruse (66e), pour Francfort.

FORTUNA DÜSSELDORF - HAMBOURG SV : 1-0 (0-0)
6 500 spectateurs. But : Hey (52e).

SCHALKE 04 - FC KAISERSLAUTERN : 2-0 (1-0)
61 200 spectateurs. Buts : Flad (22e), Mihailovic (74e).

DYNAMO DRESDE - FC COLOGNE : 0-0
26 000 spectateurs.

BAYER LEVERKUSEN - VfB STUTTGART : 1-2 (1-1)
25 500 spectateurs. Buts : Kree (20e sur pen.), pour Leverkusen ; Walter (43e sur pen.), Ruchwald (86e), pour Stuttgart. 80e carton rouge pour Sammer (Stuttgart).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	52	38	21	10	7	62	32
2. B. Dortmund	52	38	20	12	6	66	47
3. E. Francfort	50	38	18	14	6	76	41
4. FC Cologne	44	38	13	18	7	58	41
5. FC Kaiserslautern	44	38	17	10	11	58	42
6. B. Leverkusen	43	38	15	13	10	53	39
7. FC Nuremberg	43	38	18	7	13	54	51
8. Karlsruhe	41	38	16	9	13	48	50
9. Werder Brême	38	38	11	16	11	44	45
10. Bayern Munich	36	38	13	10	15	59	61
11. Schalke 04	34	38	11	12	15	45	45
12. Hambourg SV	34	38	9	16	13	32	43
13. M'gladbach	34	38	10	14	14	37	49
14. Dynamo Dresde	34	38	12	10	16	34	50
15. Bochum	33	38	10	13	15	38	55
16. Wattenscheid 09	32	38	9	14	15	50	60
17. Stuttgart Kickers	31	38	10	11	17	53	64
18. Hansa Rostock	31	38	10	11	17	43	55
19. MSV Duisbourg	30	38	7	16	15	43	55
20. Fort. Düsseldorf	24	38	6	12	20	41	69

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart VfB)	(+1) 22
2. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 20
3. Wohlfarth (Bayern Munich)	17
4. Yeboah (Francfort)	15
5. Sippel (Francfort)	15
6. Marin (Kickers Stuttgart)	(+1) 13
Tonnies (Duisburg)	13
Spies (Rostock)	13
9. Moutas (Kickers)	12
Eckstein (Nuremberg)	12

Equipe type du champion : Immel, Dubajic, G. Schäfer, V. Schneider, Buck, Buchwald, Sammer, Kögl, Frontzeck, F. Walter, Gaudino, Sverrisson, Kastl.
Entraîneur : Daum.
Clubs européens. — C 1 : VfB Stuttgart ; C 2 : Werder Brême, Mönchengladbach ou Hanovre 96 (D II) ; C 3 : Borussia Dortmund, Eintracht Francfort, FC Cologne, FC Kaiserslautern.
Promus : FC Sarrebruck, Bayer Uerdingen.
Relégués : Fortuna Düsseldorf, MSV Duisburg, Hansa Rostock, Kickers Stuttgart.

Suède

(7e journée)

IFK Goteborg - FF Trelleborg	1-0
FF Malmö - Gais Göteborg	0-1
Aik Stockholm - IF Djurgarden	4-4
Oster Vaxjo - SK Oerebro	1-1
IFK Norrkoping - Vastra Frolunda	4-0

(8e journée)

IFK Göteborg - Gais Göteborg	2-1
FF Trelleborg - Oester Vaxjo	3-2
SK Orebro - Aik Stockholm	0-0
IF Djurgarden - IFK Norrkoeping	2-2
Vastra Frolunda - FF Malmoe	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Goeteborg	15	7	5	0	2	15	5
2. FF Trelleborg	14	8	4	2	2	11	10
3. Aik Stockholm	12	7	3	3	1	12	9
4. SK Orebro	10	8	2	4	2	7	9
5. Oester Vaxjo	9	7	2	3	2	10	10
6. IFK Norrkoeping	9	8	2	3	3	14	17
7. FF Malmoe	8	8	2	2	4	11	10
8. IF Djurgarden	8	7	2	2	3	15	18
9. Vastra Frolunda	7	7	1	4	2	7	9
10. Gais Goteborg	7	7	2	1	4	4	9

BUTEURS

1. Ekstrom (Gais Goteborg)	5
2. Jevtujenko (AIK Stockholm)	4
Lilienberg (Trellfborg FF)	4

Belgique

(33e journée)

COURTRAI - ANTWERP : 0-3 (0-3).
6 000 spect. Buts : Lehnhoff (12e), Czerniatynski (18e), Claesen (30e).

ANDERLECHT - LA GANTOISE : 1-3 (0-1).
23 000 spect. Buts : Degryse (81e) pour Anderlecht ; Viscaal (18e), Vangronsveld (47e) et Dauwen (72e) pour La Gantoise.

BEVEREN - RC GENK : 0-3 (0-1).
3 000 spect. Buts : Buzuttil (6e et 61e) et Goots (88e).

EKEREN - WAREGEN : 1-1 (1-1).
3 000 spect. Buts : Tahamata (3e) pour Ekeren ; Teppers (2e) pour Waregen.

LOKEREN - RWD MOLENBEEK : 1-2 (1-0).
2 000 spect. Buts : Samson (36e) pour Lokeren ; Thairet (65e) et Van Veldoven (70e) pour DWOM.

FC LIÈGE - CHARLEROI : 0-1 (0-0).
3 000 spect. But : Zeterberg (84e).

FC BRUGES - FC MALINES : 3-2 (2-0).
22 000 spect. Buts : Amokachi (2e), Verspaille (33e) et Van der Heyden (57e) pour Bruges ; Emmers (62e) et Albert (64e) pour FC Malines.

FC LIERSE - CS BRUGES : 2-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Rekdal (1er et 61e).

ALOST - STANDARD LIÈGE : 1-1 (0-1).
3 000 spect. Buts : Krohm (59e) pour Alost ; Vos (39e) pour le Standard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	52	33	21	10	2	63	24
2. Anderlecht	49	33	21	7	5	65	25
3. Standard Liège	44	33	15	14	4	51	26
4. FC Malines	41	33	14	13	6	42	22
5. La Gantoise	39	33	15	9	9	53	44
6. Antwerp	39	33	17	5	11	46	39
7. FC Lierse	37	33	14	9	10	51	42
8. Ekeren	35	33	12	11	10	52	45
9. CS Bruges	33	33	10	13	10	52	52
10. Waregem	30	33	11	8	14	46	53
11. RWD Molenbeek	29	33	11	7	15	37	45
12. FC Liège	27	33	7	13	13	32	42
13. Beveren	27	33	8	11	14	40	51
14. Charleroi	26	33	9	8	16	31	42
15. Lokeren	26	33	8	10	15	37	50
16. RC Genk	24	33	7	10	16	29	44
17. Courtrai	20	33	5	10	18	31	69
18. Alost	16	33	4	8	21	18	61

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	25
2. Rekoal (Lierse)	(+2) 20
3. Booy (RC Bruges)	18
4. Bosman (Anderlecht)	16
5. Czerniatynski (Antwerp)	(+1) 16
Hoffmans (Ekeren)	16
Nihs (Anderlecht)	16
8. Viscaal (La Gantoise)	(+1) 15
9. Eykelkamp (Malines)	12

Rendez-vous

(24 mai 1992, 34e et dernière journée)
RWD Molenbeek - Ekeren
Charleroi - Lokeren
FC Malines - FC Liège
CS Bruges - FC Bruges
Standard Liège - FC Lierse
La Gantoise - Alost
Antwerp - Anderlecht
RC Genk - Courtrai
Waregem - Beveren

Luxembourg

Play-off

(8e journée)

Jeunesse Esch - Spora Luxembourg	4-0
Aris Bonnevoie - Grevenmacher	0-1
Union Luxembourg - Beggen	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	23	8	4	2	2	10	5
2. Union Luxembourg	22	8	4	2	2	13	14
3. Jeunesse Esch	21	8	4	1	3	20	9
4. Spora Lux.	20	8	4	1	3	10	16
5. Aris Bonnevoie	14	8	2	2	4	9	9
6. Grevenmacher	12	8	1	2	5	8	17

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+1) 17
Kraken (Beggen)	17

Groupe A

(8e journée)

AS Differdange - Wormeldange	1-1
Sanem - Niedercorn	2-0
Red Boys - Dudelange	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dudelange	10	8	4	2	2	21	12
2. Red Boys	10	8	4	2	2	18	15
3. Sanem	7	7	3	1	3	10	12
4. AS Differdange	7	7	2	3	2	7	11
5. Niedercorn	6	8	1	4	3	9	11
6. Wormeldange	6	8	2	2	4	8	12

Groupe B

(8e journée)

Hautcharage - Hollerich	2-2
Esch Fola - Wiltz 71	1-0
Ettelbruck - Hesperange	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esch Fola	11	8	4	3	1	17	9
2. Ettelbruck	10	8	4	2	2	18	12
3. Hesperange	9	8	3	3	2	20	15
4. Wiltz 71	9	8	3	3	2	12	9
5. Hollerich	7	8	2	3	3	12	14
6. Hutcharage	2	8	0	2	6	4	24

Espagne

(35e journée)

ATH. BILBAO - TENERIFE : 3-1 (0-1)
27 000 spectateurs. Buts : Luque (46e, 48e), Garitano (70e sur pen.), pour Bilbao ; Derticia (38e), pour Tenerife.

SEVILLE - VALENCE : 2-3 (1-3)
22 000 spectateurs. Buts : Ramon (26e), Salgueiro (77e sur pen.), pour Séville ; Camarosa (10e), Fernando (39e), Arroyo (44e), pour Valence.

VALLADOLID - CADIX : 2-2 (1-1)
19 000 spectateurs. Buts : Fonseca (22e), Aragon (66e), pour Valladolid ; Tilico (7e, 90e), pour Cadix.

GIJON - OSASUNA : 1-0 (1-0)
18 000 spectateurs. Buts : Joaquin (34e, sur pen.).

REAL MADRID - ATH. MADRID : 3-2 (1-1)
95 000 spectateurs. Buts : Luis Enrique (20e), Butragueno (69e), Maqueda (76e), pour Real Madrid ; Manolo (6e), Aguilera (55e), pour Atl. Madrid.

LOGRONES - OVIEDO : 2-0 (0-0)
12 500 spectateurs. Buts : Setien (58e), Polster (89e sur pen.).

DEP LA COROGNE - SARAGOSSE : 3-0 (1-0)
18 000 spectateurs. Buts : Vina (22e), Claudio (77e), Kiriakou (85e).

ALBACETE - REAL SOCIEDAD : 0-1 (0-0)
16 000 spectateurs. Buts : Kodro (87e sur pen.).

BURGOS - ESPANOL : 2-1 (0-0)
11 000 spectateurs. Buts : Aguirre (63e), Narciso (70e), pour Burgos ; Luis (73e), pour Espanol.

BARCELONE - MAJORQUE : 3-0 (1-0)
38 000 spectateurs. Buts : Koeman (34e sur pen.), Beriguistain (73e), Eusebio (70e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	51	35	22	7	6	73	27
2. Barcelone	49	35	20	9	6	75	37
3. At. Madrid	48	35	22	4	9	60	32
4. Valence	44	35	19	6	10	58	38
5. Real Sociedad	41	35	15	11	9	38	35
6. Albacete	38	35	15	8	12	42	42
7. Saragosse	37	35	15	7	13	37	39
8. Burgos	36	35	12	12	11	38	35
9. Gijon	36	35	15	6	10	48	38
10. Logrones	34	35	13	8	14	34	48
11. Séville	33	35	13	7	15	47	40
12. Oviedo	32	35	12	8	15	36	42
13. Osasuna	31	35	10	11	14	29	38
14. Ath. Bilbao	31	35	12	7	16	36	55
15. Tenerife	29	35	10	9	16	38	46
16. Dep. La Corogne	29	35	8	13	14	34	44
17. Espanol	29	35	11	7	17	39	53
18. Valladolid	25	35	6	13	16	30	45
19. Cadix	24	35	6	12	17	30	54
20. Majorque	23	35	8	7	20	24	44

BUTEURS

1. Manolo (At. Madrid)	(+1) 25
2. Hierro (Real Madrid)	19
3. Polster (Logrones)	(+1) 14
4. Laudrup (Barcelone)	13
Kodro (Real Sociedad)	(+1) 13
Pizzi (Tenerife)	13
Butragueno (Real Madrid)	(+1) 13
Fonseca (Valladolid)	13
Stoichkov (Barça)	13
Koeman (Barça)	13

Rendez-vous

(24 mai 1992, 36e journée)
Valladolid - Barcelone
Cadix - Ath. Bilbao
Tenerife - Séville
Valence - Gijon
Osasuna - Real Madrid
At. Madrid - Logrones
Oviedo - Dep. La Corogne
Saragosse - Albacete
Espanol - Majorque
Real Sociedad - Burgos

Yougoslavie

(33e journée)

E.R. Belgrade - Zemun	3-1
Borac - Zeljeznicar	remis
Spartak Subotica - Vardar	(t.a.b.4-5) 0-0
Radnicki - Pelister	2-0
Vojvodina - Proleter	3-1
Velez Mostar - Sloboda	remis
Sutjeska - Buducnost	(t.a.b.4-5) 0-0
Rad - Partizan Belgrade	1-2
Sarajevo - OFK Belgrade	remis

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. E.R. Belgrade	48	32	22	4	1	5	74	24
2. P. Belgrade	44	32	20	4	6	2	59	19
3. Vojvodina	40	32	18	4	1	9	42	31
4. Belgrade	35	31	16	3	6	6	54	36
5. Vardar	32	31	14	4	1	12	46	34
6. Proleter	31	31	14	3	1	13	35	43
7. Zemun	28	33	13	2	5	13	43	41
8. Sarajevo	27	26	12	3	3	8	33	27
9. Radnicki	26	32	12	2	3	15	37	44
10. Rad	25	31	12	1	2	16	43	42
Borac	25	31	10	5	4	12	20	31
12. Velez Mostar	23	26	10	3	2	11	34	35
13. Sutjeska	21	31	10	1	5	15	36	44
14. Buducnost	19	31	8	3	5	15	24	33
15. Sloboda	18	26	8	2	1	15	23	43
Pelister	18	31	8	2	1	20	25	55
17. Zeljeznicar	16	25	6	2	2	15	22	42
18. Spartak Sub.	15	32	6	3	6	17	22	49

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge)	25
2. Stanic (Zeljeznicar)	15
Loncar (OFK Belgrade)	15

Italie

(33e journée)

ASCOLI - PARME : 2-3 (2-1)
Buts : Troglio (4e), Maniero (43e) pour Ascoli ; Catanese (20e, 90e), Grun (51e) pour Ascoli.

MILAN AC - VÉRONE : 4-0 (1-0)
Buts : Van Basten (28e s.p.), Gullit (47e), Ancelotti (78e, 80e).

BARI - INTER MILAN : 0-2 (0-1)
Buts : Bianchi (44e), Pizzi (89e).

GENOA - FOGGIA : 0-2 (0-1)
Buts : Rambaudi (39e), Signori (46e).

CREMONESE - AS ROMA : 1-2 (1-2)
Buts : Maspero (26e) pour Cremonese ; Völler (22e s.p.), Carnevale (31e) pour AS Roma.

JUVENTUS - CAGLIARI : 0-0

FIORENTINA - NAPLES : 4-2 (2-1)
Buts : Borgonovo (30e, 40e, 77e), Dunga (69e) pour Fiorentina ; Blanc (38e), De Napoli (50e) pour Naples.

LAZIO - SAMPDORIA : 1-2 (1-1)
30 000 spect. Buts : Doll (13e) pour la Lazio ; Buso (32e, 76e) pour Sampdoria.

ATALANTA - TORINO : 1-3 (0-2)
Buts : Canniggia (60e) pour Atalanta ; Bresciani (31e), Scifo (37e), Bruno (72e) pour Torino.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	54	33	21	12	0	66	19
2. Juventus	47	33	18	11	4	42	19
3. Torino	41	33	13	15	5	37	18
4. Naples	40	33	14	12	7	55	40
5. AS Roma	38	33	12	14	7	35	31
6. Sampdoria	37	33	11	15	7	36	29
7. Parme	37	33	11	15	7	31	27
8. Inter Milan	36	33	10	16	7	28	28
9. Foggia	35	33	12	11	10	56	50
10. Atalanta	33	33	10	13	10	31	33
11. Lazio	32	33	10	12	11	42	40
12. Fiorentina	31	33	10	11	12	43	40
13. Cagliari	29	33	7	15	11	30	33
14. Genoa	29	33	9	11	13	35	46
15. Bari	22	33	6	10	17	26	45
16. Vérone	20	33	7	6	20	21	54
17. Cremonese	19	33	5	9	19	25	47
18. Ascoli	14	33	4	6	23	23	63

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+1) 23
2. Baggio (Juventus)	17
3. Baiano (Foggia)	15
Careca (Naples)	15
5. Ruben Sosa (Lazio)	13
Riedle (Lazio)	13
Batistuta (Fiorentina)	13
8. Zola (Naples)	12
9. Platt (Bari)	11
Skuhravy (Genoa)	11

COUPE
(Finale retour)

A Parme
PARME b. JUVENTUS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Fabio Baldas. Buts : Melli (45e), Osio (61e). Avertissements : Minotti, Apolloni, Zoratto à Parme ; Schillaci, De Agostini, Reuter, Luppi à la Juventus. Expulsion : Conte (88e) à la Juventus.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Minotti, Apolloni, Di Chiara — Grun, Zoratto, Osio (Pulga, 84e), Cuoghi — Melli (Agostini, 85e), Brolin.
JUVENTUS : Peruzzi — Luppi, Kohler, De Agostini (Conte, 69e), Marocchi — Carrera (Di Canio, 74e), Galia, Reuter, Baggio — Casiraghi, Schillaci.

rendez-vous

(24 mai 1992, 34e et dernière journée)
Torino - Ascoli
Cagliari - Lazio
Sampdoria - Cremonese
Inter Milan - Atalanta
Foggia - Milan AC
Parme - Fiorentina
Naples - Genoa
Vérone - Juventus
AS Roma - Bari

Hongrie

(26e journée)

Haladas - Zalaegerszeg TE	0-1
VAC FC Samsung - Raba Eto	1-0
Ferencvaros - Tatabanya	3-1
Vasas Budapest - Videoton Waltham	4-1
Veszprem FC - Pecs	1-1
BVSC - Honved Kispest	1-4
Diosgyor FC - Ujpest UTE	2-2
Siofok - MTK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	38	26	14	10	2	50	19
2. VAC FC Samsung	37	26	15	7	4	47	26
3. Honved Kispest	34	26	15	4	7	46	26
4. MTK	33	26	14	5	7	39	25
5. Siofok	30	26	12	6	8	34	26
6. Vasas Budapest	28	26	9	10	7	30	22
7. Ujpest UTE	27	26	8	11	7	38	33
8. Videoton Waltham	27	26	8	11	7	34	30
9. Pecs	27	26	9	9	8	22	23
10. Veszprem FC	23	26	7	9	10	20	35
11. BVSC	22	26	7	8	11	24	29
12. Raba Eto	21	26	7	7	12	28	38
13. Haladas	20	26	6	8	12	22	31
14. Diosgyor FC	19	26	5	9	12	22	39
15. Tatabanya	18	26	5	8	13	23	43
16. Zalaegerszeg TE	12	26	3	6	17	16	50

BUTEURS

1. Orosz (VAC)	16
2. Fischer (Siofok)	11
Eszenyl (Ujpest)	11
Salloi (Videoton)	11

Portugal

(34e et dernière journée)

BEIRA MAR - PENAFIEL : 2-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Petrou (24e) et China (65e) pour Beira Mar. Soao Medeiros (50e) pour Penafiel.

BENFICA-SALGUEIROS : 1-1 (0-0)
30 000 spect. Buts : Isaias (80e) pour Benfica. Abilio (68e) pour Salgueiros.

BRAGA-BOAVISTA : 1-2 (1-0)
11 000 spect. Buts : Joao Pedro (4e) pour Braga. Pedro Barny (59e) et Owubokiri (70e) pour Boavista.

FAMALICAO-GIL VICENTE : 2-0 (1-0).
15 000 spect. Buts : Helio (31e) et Menad (58e).

FC PORTO-GUIMARAES : 1-0 (0-0)
90 000 spect. Buts : Joao Pinto (68e).

CHAVES-SPORTING PORTUGAL : 1-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Rudi (53e) pour Chaves. Yordanov (64e) pour Sporting.

PACOS DE FERREIRA-ESTORIL PRAIA : 1-2 (1-2)
10 000 spect. Buts : Spassov (15e) pour Pacos. Joao Carlos (5e) et Sanchez (37e) pour Estoril.

FARENSE-UNIAO FUNCHAL : 1-0 (1-0).
12 000 spect. Buts : Ademar (23e).

MARITIMO FUNCHAL-UNIAO TORIENSE : 1-0 (0-0)
5 000 spect. Buts : Joao Paulo (58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	56	34	24	8	2	58	11
2. Benfica	46	34	17	12	5	62	23
3. Sp. Portugal	44	34	18	8	8	56	26
4. Boavista	44	34	16	12	6	45	27
5. Guimaraes	41	34	14	13	7	46	35
6. Maritimo Funchal	35	34	12	11	11	40	38
7. Farense	35	34	12	11	11	35	33
8. Beira-Mar	32	34	11	10	13	32	41
9. Chaves	30	34	10	10	14	36	45
10. Estoril Praia	30	34	10	10	14	34	54
11. Braga	29	34	12	5	17	41	49
12. Pacos de Ferreira	29	34	10	9	15	31	45
13. Gil-Vicente	29	34	11	7	16	25	43
14. Salgueiros	28	34	7	14	13	27	35
15 Famalicao	28	34	9	10	15	27	40
16. Uniao Toriense	27	34	8	11	15	37	43
17. Penafiel	25	34	7	11	16	30	47
18. Uniao Funchal	24	34	9	6	19	30	57

Équipe type du champion : Victor Baia — Joao Pinto, Ze Carlos, Aloiso, P. Pereira — André, Magalhaes, Semedo (Rui Filipe), Jorge Couto (Doming) — Timofte, Kostadinov. Entr. : Carlos Alberto Silva.
Clubs européens : C 1 Porto ; C 2 Boavista ; C 3 Benfica, Sporting, Guimaraes.
Relégués : Torriense, Penafiel, Uniao Madeira.
Promus : Espinho, Belenenses, Tirsense.

Rendez-vous

(24 mai 1992, Coupe finale)
FC Porto - Boavista

Turquie

(30e et dernière journée)

Fenerbahce - Gaziantep	8-4
Besiktas - Sariyer	1-0
Trabzonspor - Altay	0-1
Adana Demirspor - Samsun	1-0
Ankaragucu - Bursaspor	3-3
Bakirkoy - Galatasaray	3-5
Konyaspor - Aydin	1-0
Boluspor - Gençlerbirligi	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Besiktas	76	30	23	7	0	58	20
2. Fenerbahce	71	30	23	2	5	81	35
3. Galatasaray	60	30	19	3	8	54	35
4. Trabzonspor	55	30	16	7	7	56	31
5. Aydin	41	30	12	5	13	36	41
6. Bursaspor	40	30	10	10	10	44	43
7. Ankaragucu	40	30	10	10	10	43	43
8. Sariyer	38	30	11	5	14	34	44
9. Altay	36	30	10	6	14	35	45
10. Gençlerbirligi	34	30	7	13	10	40	46
11. Bakirkoy	33	30	8	9	13	42	46
12. Konyaspor	32	30	8	8	14	28	34
13. Gaziantep	32	30	7	11	12	34	53
14. Boluspor	31	30	8	7	15	29	38
15. Adana Demirspor	24	30	5	9	16	27	61
16. Samsun	18	30	4	6	20	36	62

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+1) 25
2. Colak (Fenerbahce)	(+3) 23
3. Feyyaz (Besiktas)	18
Hami (Trabzonspor)	18
5. Zafer (Bakirköyspor)	(+3) 16
Kosecki (Galatasaray)	(+2) 15

Equipe type du champion : Bako — Recep, Ulvi, Gökhan, Kadir — Riza, Mehmet, Turan, Ali — Matin, Feyyaz. Entr. : Milne (anglais).
Clubs européens. — C 1 : Besiktas ; C 2 : Trabzonspor ; C 3 : Fenerbahce.
Relégués : Boluspor, Adanademirspor, Samsunspor.
Promus : Kocaeli, Karsiyaka, Kayserispor.

Rendez-vous

WORLD CUP 92
GROUPE 4
20-5-1992, Roumanie - Pays-de-Galles
AMICAL
19-5-1992, Autriche - Grèce

Suisse

TOUR FINAL
(12e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - FC ZURICH : 3-0 (2-0)
7 100 spect. Buts : Elber (8e, 65e), Bickel (56e).

YOUNG BOYS BERNE - SAINT GALL : 1-1 (0-1)
5 300 spect. Buts : Weber (26e c.s.c.), pour Young Boys ; Jacobsen (86e), pour Saint Gall.

LAUSANNE - SERVETTE GENÈVE : 3-2 (0-2)
7 200 spect. Buts : Gigon (56e), Comisetti (64e), Scheppull (59e c.s.c.), pour Lausanne ; Molnar (12e, 27e) pour Servette.

FC SION - XAMAX NEUCHATEL : 3-1 (2-0)
17 950 spect. Buts : Manfreda (34e, 40e), A. Rey (83e), pour Sion ; Chassot (53e), pour Xamax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	30	12	6	4	2	21	15
2. Xamax Neuchâtel	27	12	5	5	2	22	14
3. Young Boys Berne	26	12	6	3	3	18	13
4. Servette Genève	26	12	4	4	4	23	20
5. Grasshopper Zurich	26	12	4	3	5	14	13
6. Lausanne	23	12	2	4	6	10	18
7. FC Zurich	20	12	2	6	4	15	22
8. Saint-Gall	20	12	3	3	6	16	24

BUTEURS

1. Molnar (Servette)	(+2) 18
2. Dobrovolski (Servette)	15
3. Van Den Boogaard (Lausanne

Archives

Pays-Bas

COUPE
(FINALE)

A FEYENOORD :
FEYENOORD - RODA JC : 3-0 (2-0). — 52 000 spect. Buts : De Wolf (30°), Taument (43°), Kiprich (55°).
FEYENOORD : De Goey — Van Gobbel, Metood, Fraser, Heus — Scholten, Bosz, Witschge, Taument — Kiprich, Blinker.
RODA : Bolestra — Romero, Verhagen, Trost — Ter Avest, Broeders, Boerebach, Van de Luer — Hofman, Arnold et Jansen.
Equipe type du champion : Van Breukelen — Van Aerle, Van Tiggelen, Popescu, Heintze — Valkx (Lynskens), Vanenburg, Kifft, Ellerman — Romario, Kalusha.
Clubs européens. — C1 : PSV Eindhoven ; **C2 :** Feyenoord ; **C3 :** Ajax, Vitesse et Groningen.
Relégués : VV Venlo, De Graafshap.
Promu : Cambuur.
● Un 3e relégué et un 2e promu sont à désigner.

Danemark

PLAY-OFF
(7e journée)

AAB Aalborg - Lyngby	0-0
B 1903 - Naestved	3-1
Silkeborg - Frem Copenhague	1-0
Bröndby - AGF Aarhus	2-0

(8e journée)

Lyngby - AAB Aalborg	1-0
AGF Aarhus - Bröndby	3-0
Naestved - B 1903	0-2
Frem Copenhague - Silkeborg	3-0

(9e journée)

AGF Aarhus - Lyngby	1-1
AAB Aalborg - Naestved	4-1
B 1903 - Frem Copenhague	0-0
Bröndby - Silkeborg	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B 1903	23	9	5	2	2	11	8
2. Frem Copenhague	22	9	5	3	1	14	7
3. Lyngby	22	9	4	2	3	12	7
4. AGF Aarhus	19	9	4	2	3	15	9
5. AAB Aalborg	18	9	2	4	3	11	7
6. Silkeborg	18	9	4	2	3	9	12
7. Bröndby	18	9	2	2	5	9	15
8. Naestved	11	9	1	1	7	9	25

Russie

Groupe A

(7e journée)

Lokomotiv Moscou - Ekaterinbourg	1-0
Nakhodka - Tioumen	1-0
Dinamo Moscou - CSKA	2-1
Vladikavkaz - Kamychine	2-2
Stavropol - Voronej	2-1

(8e journée)

Nakhodka - Ekaterinbourg	1-1
Vladikavkaz - Voronej	2-1
Stavropol - Kamychine	0-0
Lokomotiv Moscou - Tioumen	3-1

(9e journée)

Voronej - Kamychne	1-1
Tioumen - Stavropol	1-0
Ekaterinbourg - Vladikavkaz	1-1
Din. Moscou - Lok. Moscou	2-0
CSKA - Nakhodka	2-0

Classement : 1. Dinamo Moscou, 12 pts ; 2. CSKA, Vladikavkaz, Kamychine, 11 ; S. Lokomotiv Moscou, 10 ; 6. Nakhodka, Ekaterinbourg, 9 ; 8. Stavropol, 5 ; 9. Voronej, 4 ; 10. Tioumen, 2.

Groupe B

(7e journée)

Spartak Moscou - Torpedo Moscou	1-1
Krasnodar - Asmaral	1-2
Yaroslav - Samara	2-2
Rostov-sur-le-Don - Saint-Petersbourg	1-0
Nijni Novgorod - Volgograd	1-0

(8e journée)

Krasnodar - Saint-Petersbourg	2-2
Nijni Novgorod - Samara	1-0
Yaroslav - Volgograd	1-1
Rostov-sur-le-Don - Asmaral	0-1

(9e journée)

Volgograd - Rostov-sur-le-Don	1-3
St-Petersbourg - Spartak Moscou	2-0
Samara - Torpedo Moscou	2-1
Yaroslavl - Nijni Novgorod	0-2

Classement : 1. Nijni Novgorod, 13 pts ; 2. Spartak Moscou, Asmaral, 12 ; Rostov-sur-le-Don, 10 ; 5. Torpedo Moscou, 9 ; 6. St-Petersbourg, Samara, 6 ; 8. Volgograd, Krasnodar, 5 ; 10. Yaroslavl, 4.

COUPE DE LA C.E.I.

(finale)

A Moscou (stade Lénine) :
Spartak Moscou b. CSKA Moscou 2-0 (2-0).
Spectateurs : 40 000. Temps : beau et chaud.
Arbitre : M. Boutenko (Russie). Buts : Betchastnikh (22°, 33°).

Norvège

(2e journée)

Kongsvinger - Hamarkam	3-0
Brann - Lillestrôm	0-0
Lynn - Mjondalen	1-0
Sogndal - Molde	0-1
Tromso - Rosenborg	1-1
Viking - Start	1-1

(3e journée)

Hamarkam - Lyon	0-2
Lillestrôm - Kongsvinger	1-0
Mjondalen - Tromso	0-1
Rosenborg - Molde	2-0
Sogdnal - Viking	4-1
Start - Brann	0-0

Grèce

(31e journée)

Panathinaïkos - Panserraïkos	0-1
AEK Athènes - Xanthi	4-1
Olympiakos - Apollon	3-0
Héraklès - Larissa	0-0
Aris Salonique - Doxa	0-3
Corinthe - PAOK Salonique	1-1
Panionios - Ethnikos	0-0
Panahaïki - Pierikos	2-0
OFI Crète - Athinaïkos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	49	31	21	7	3	66	23
2. Olympiakos	47	31	19	9	3	70	27
3. Panathinaïkos	43	31	19	5	7	57	19
4. PAOK Salonique	38	31	13	12	6	40	35
5. Apollon	33	31	13	7	11	33	29
6. OFI Crète	33	31	10	13	8	28	25
7. Aris Salonique	31	31	12	7	12	26	34
8. Corinthe	29	31	11	7	13	35	39
9. Héraklès	27	31	8	11	12	33	36
10. Athinaïkos	27	31	9	9	13	31	38
11. Larissa	27	31	9	9	13	32	41
12. Panionios	27	31	8	11	12	27	41
13. Doxa	26	31	8	10	13	37	36
14. Pierikos	26	31	9	8	14	36	51
15. Xanthi	25	31	11	3	17	30	44
16. Panahaïki	25	31	10	5	16	36	51
17. Panserraïkos	23	31	8	7	16	25	55
18. Ethnikos	22	31	6	10	15	24	42

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1) 25
2. Saravakos (Panathinaïkos)	19
3. Tsalouhidis (Olympiakos)	16
4. Raguelovitc (Pierrikos)	14
5. Protassov (Olympiakos)	(+1) 13
6. Dimopoulos (Héraklès)	12

Bulgarie

(28e journée)

Dobroudja - Béroé Starazagora	1-1
CSKA Sofia - Etar Tarnovo	2-0
Sliven - Hébar	3-0
Tchernomorets - Yantra	1-1
Mineur - Lokomotiv Plovdiv	1-1
Lokomotiv GO - Slavia	1-1
Botev Plovdiv - Pirin Blagoer	1-0
Levski Sofia - Lokomotiv Sofia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	45	28	20	5	3	70	22
2. Levski Sofia	42	28	18	6	4	50	15
3. Botev Plovdiv	35	28	13	9	6	43	24
4. Etar Tarnovo	34	28	11	12	5	30	15
5. Lokomotiv Plovdiv	33	28	12	9	7	37	22
6. Sliven	30	28	11	8	9	36	36
7. Lokomotiv Sofia	29	28	10	9	9	37	33
8. Béroé Starazagora	27	28	9	9	10	28	40
9. Yantra	25	28	7	11	10	20	30
10. Slavia	24	28	7	10	11	28	28
11. Dobroudja	23	28	8	7	13	26	40
12. Lokomotiv GO	23	28	7	9	12	20	37
13. Tchernomorets	22	28	7	8	13	24	42
14. Pirin Blagoer	21	28	6	9	13	18	32
15. Mineur	19	28	5	9	14	16	44
16. Hébar	16	28	3	10	15	15	38

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	25
2. Vl. Stoïanov (Lok. Sofia)	17
3. Letchkov (CSKA)	16
4. Andonov (CSKA)	15
5. Metkov (CSKA)	13
6. R. Stoïanov (Dobroudja)	(+1) 11
7. Radev (Lok. Plovdiv)	10
Yordanov (Etar)	10

Autriche

(Promotion/Relégation
(Matches en retard)

Kremser SC - VFB Molding	2-2
Linsk - Sturm Graz	3-3

(7e journée)

Vienna - VFB Molding	0-0
Kremser SC - Sturm Graz	1-1
Gak - DSV Alpine	1-0
Linsk - Wiener Sportclub	0-1

(8e journée)

Sturm Graz - Kremser SC	3-1
DSV Alpine - Gak	1-0
VFB Molding - Vienna	1-0
Wiener Sportclub - Linsk	1-1

(9e journée)

Kremser SC - Vienna	1-5
Gak - Sturm Graz	0-0
Linsk - DSV Alpine	1-0
Wiener Sportclub - VFB Molding	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	12	9	3	6	0	11	5
2. Wiener Sportclub	9	9	4	1	4	14	9
3. Vienna	9	9	3	3	3	9	7
4. DSV Alpine	9	9	4	1	4	9	12
5. Gak	9	9	3	3	3	7	13
6. Kremser SC	8	9	2	4	3	15	16
7. Linsk	8	9	2	4	3	9	10
8. VFB Molding	8	9	2	4	3	10	12

BUTEURS

1. Musek (Sturm Graz)	5
2. Jessenitschnig (Kremser SC)	4
Nikischer (VFB Molding)	4

Israël

COUPE
(Quarts de finale)

***Maccabi Nathanya** - H. Petah-Tikvah	2-1
***Maccabi Tel-Aviv** - Hapoël Tel-Aviv	3-1
Maccabi Petah-Tikvah - **Maccabi Haïfa**	2-2
Betar Tel-Aviv - Maccabi Yavneh	2-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Tchécoslovaquie

(27e journée)

D. Streda - Banska Bystrica	2-1
Inter Bratislava - Boh. Prague	0-0
Sparta Prague - Sigma Olomouc	remis
Slavia Prague - Slovan Bratislava	3-1
Tatran Presov - Banik Ostrava	0-0
Spartak Trnava - Hradec Kralove	2-1
Union Cheb - Dynamo Budejovice	2-2
Vitkovice - Dukla Prague	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	46	27	21	4	2	53	18
2. Sparta Prague	42	26	20	2	4	59	15
3. Sigma Olomouc	40	26	16	8	2	53	15
4. Slavia Prague	35	26	14	7	5	55	22
5. Banik Ostrava	33	27	13	7	7	45	31
6. Tatran Presov	28	27	12	4	11	32	38
7. Inter Bratislava	26	27	11	4	12	40	42
8. D. Streda	23	27	9	5	13	42	41
9. Boh. Prague	23	27	8	7	12	31	40
10. Vitkovice	21	27	9	3	15	32	50
11. Union Cheb	20	27	7	6	14	28	51
12. Dukla Prague	19	27	5	9	13	26	38
13. Banska Bystrica	19	27	7	5	15	29	49
14. Spartak Trnava	19	27	5	9	13	19	50
15. Dyn. Budejovice	18	27	6	6	15	29	54
16. Hradec Kralove	16	26	5	6	15	19	38

BUTEURS

1. Dubovsky (Slovan)	23
2. Kuka (Slavia)	15
3. Necas (Ostrava)	13
Obsitnik (Inter)	13
5. Dvirnik (Inter)	12
Faktor (B. Bystrica)	12
Siegl (Sparta)	12
Hanus (Olomouc)	12

COUPE TCHÈQUE
(1/2 finale)

Boh. Prague - Sparta Prague	0-1
Zbrojovka Brno - Banik Ostrava	0-0 (3-4)

COUPE SLOVAQUE
(1/2 finale)

Slovan Bratislava - Tatran Presov	1-0
Lok. Kosice - D. Streda	1-2

Roumanie

(28e journée)

Gloria Bistrita - Politecn. Timisoara	0-1
FC Brasov - Petrolul Ploiesti	2-0
FC Arges Pitesti - Sportul Studentesc	3-1
Dacia Unirea - Dinamo Bucarest	1-1
Univ. Craiova - FC Farul Constanta	1-1
Rapid Bucarest - Corvinul Hunedoara	0-0
Steaua Bucarest - Inter Sibiu	2-0
ASA Electromures - FC Bacau	0-0
Otelul Galati - Elect. Craiova	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	46	28	18	10	0	64	18
2. Steaua Bucarest	41	28	17	7	4	49	21
3. Univ. Craiova	32	28	11	10	7	30	20
4. Petrolul Ploiesti	31	28	13	5	10	34	42
5. Pol. Timisoara	30	27	12	6	9	31	28
6. Otelul Galati	30	28	13	4	11	31	34
7. Elect. Craiova	29	28	11	7	10	32	24
8. FC Brasov	29	28	11	7	10	46	41
9. Rapid Bucarest	29	28	11	7	10	28	31
10. FC F. Constanta	28	27	12	4	11	31	27
11. Dacia Unirea	26	28	10	6	12	29	32
12. Gloria Bistrita	25	27	10	5	12	34	32
13. Inter Sibiu	25	25	9	7	9	28	31
14. FC Bacau	24	28	9	6	13	28	44
15. FC Arges Pitesti	21	28	7	7	14	32	40
16. Sportul Studentesc	21	28	7	7	14	26	39
17. ASA Electromures	17	28	6	5	17	25	45
18. Corv. Hunedoara	14	28	4	6	18	27	56

BUTEUR

1. Gerstenjamer (Dinamo)	19

Croatie

(12e journée)

Zadar - Dubrovnik	0-0
Cibalia Vinkovci - HASK Gradjanski	0-2
Istra Pola - Hajduk Split	0-1
Sibenik - Rijeka	1-2
FC Zagreb - Osijek	2-0
Varteks Varazdin - Inker Zapresic	1-1

(13e journée)

Varteks Varazdin - Zadar	4-0
Inker Zapresic - Zagreb FC	0-0
Osijek - Sibenik	3-1
Rijeka - Istra Pola	3-0
Hajduk Split - Cibalia Vinkovci	1-1
HASK Gradjanski - Dubrovnik	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk Split	22	13	10	2	1	31	10
2. Rijeka	19	13	9	1	3	18	10
3. Zagreb FC	18	13	8	2	3	19	5
4. HASK Grad.	17	13	8	1	4	23	9
5. Osijek	16	13	7	2	4	18	13
6. Inker	15	13	6	3	4	21	12
7. Istra Pola	12	13	4	4	5	10	13
8. Varteks	11	13	4	3	6	17	17
9. Cibalia V.	8	13	1	6	6	7	16
10. Zadar	7	13	2	3	8	9	28
11. Dubrovnik	6	13	1	4	8	2	23
12. Sibenik	5	13	0	5	8	7	26

COUPE
(Quarts de finale, retour)

MC Rovieno - **HASK Gradjanski**	0-1 (0-6)
Osijek - **Inker Zapresic**	1-1 (0-2)
Hajduk Split - **Rijeka**	1-1 (0-0)

● Les clubs en gras sont qualifiés pour les 1/2 finales, ainsi que Djakovo qui fut qualifié d'office par tirage au sort.

(Demi-finales, aller)

Rijeka - HASK Gradjanski	2-1
Inker Zapresic - Croatia Djakovo	5-0

Algérie

(23e journée)

J.S. Bordj-Menaïel - USM El Harrach	1-1
MC Alger - J.S. Kabylie	1-1
MC Oran - NA Hussein-Dey	2-1
ES Sètif - ASM Oran	2-1
ES Guelma - USM Annaba	2-3
CR Belcourt - JSM Tiaret	5-2
MO Constantine - AS Ain M'lila	remis
WA Tlemcen - USM Bel Abbès	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	27	22	10	7	5	35	25
2. El Harrach	26	23	8	10	5	20	14
3. Bordj-Menaïel	25	23	9	7	7	24	22
Hussein-Dey	25	22	8	9	5	16	11
5. JS Kabylie	24	21	8	8	5	22	17
MC Alger	24	23	9	6	8	24	19
Annaba	24	23	9	6	8	30	27
8. Tlemcen	23	21	10	3	8	20	19
9. Belcourt	22	23	7	8	8	23	18
Sètif	22	23	8	6	9	21	25
11. Aïn M'lila	21	21	9	3	9	21	26
12. MO Constant.	20	21	6	8	7	21	19
ASM Oran	20	22	7	6	9	20	23
14. Bel-Abbès	16	18	6	4	8	16	22
Tiaret	16	23	5	6	12	15	32
16. ES Guelma	15	22	5	5	12	20	34

Tunisie

(Match en retard)

Club Africain - JS Kairouan	1-0

(26e journée)

Espérance Tunis - AS Marsa	1-0
CS Hammam Lif - CS Sfaxien	1-2
US Monastir - CO Transports	0-2
ES Sahel - JS Kairouan	2-1
OC Kerkennah - Club Africain	1-3
ES Zarzis - Stade Tunisien	1-0
CA Bizerte - OL Bèja	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	84	26	18	4	4	47	14
2. CA Bizerte	83	26	18	3	5	42	12
3. Espérance Tunis	67	26	11	8	7	28	17
4. AS Marsa	63	26	10	7	9	21	23
5. ES Sahel	62	26	9	9	8	36	33
6. OL Bèja	62	26	10	6	10	25	31
7. Stade Tunisien	59	26	8	9	9	37	34
8. OC Kerkennah	59	26	9	6	11	26	31
9. CS Hammam Lif	57	26	7	10	9	23	25
10. CS Sfaxien	57	26	8	7	11	26	33
11. JS Kairouan	55	26	6	11	9	18	23
12. US Monastir	52	26	5	11	10	16	27
13. ES Zarzis	50	26	6	6	14	22	40
14. CO Transports	49	26	6	5	15	15	39

BUTEURS

1. Ben Tahar (OC Kerkennah)	(+ 1) 14
Ben Sassi (Stade Tunisien)	14
3. Khan (CA Bizerte)	13

● Les deux derniers clubs seront remplacés en Division Nationale pour la saison 1992-1993 par le Sfax Railways Sports et AS Kasserine.

Mali

POULE A
(10e et dernière journée)

Sigui de Kayes - Stade Malien	0-0
Réal de Bamako - Tata de Sikasso	4-0
Farouk de Tombouctou - Nianan de Koulikoro	reporté

Classement

1. Stade Malien	13 pts
2. Sigui de Kayes	9 pts
3. Real de Bamako	8 pts
4. Nianan de Koulikoro	6 pts
5. Tata de Sikasso	4 pts
El Farouk	0 pt

● El Farouk de Tombouctou n'a joué aucun match à cause de l'insécurité liée à la rébellion touareg.

POULE B

Debo Mopti - Sonni Gao	0-0
Djoliba Bamako - Commune 3	1-0
AS Mandé - Biton Ségou	0-0

Classement

1. Djoliba Bamako	20 pts
2. AS Mandé	11 pts
3. Biton Ségou	10 pts
4. Sonni Gao	8 pts
5. Commune 3	6 pts
6. Debo Mopti	5 pts

● Tata de Sikasso et Débo de Mopti sont relégués en Deuxième Division.

● Les quatre équipes qualifiées pour le carré d'as sont le Stade, Sigui, Djoliba et AS Mandé.

Uruguay

(6e journée)

*Bella Vista et Nacional	1-1
*River Plate b. Cerro	1-0
*Penarol et Racing	0-0
Danubio b. *Progreso	1-0
*Wanderers et Defensor Sp.	1-1
*Liverpool b. Central Espanol	1-0

Exempté : Rentistas.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	9	5	4	1	0	12	5
2. River Plate	8	6	3	2	1	11	4
3. Danubio	8	5	3	2	0	6	2
4. Penarol	7	5	3	1	1	8	3
5. Racing	7	6	1	5	0	3	2
6. Wanderers	6	6	2	2	2	4	4
7. Rentistas	6	5	3	0	2	6	8
8. Bella Vista	5	6	2	1	3	5	5
9. Def. Sporting	5	5	1	3	1	2	2
10. Liverpool	5	6	1	3	2	4	10
11. Progreso	3	6	0	3	3	5	12
12. Cerro	2	6	0	2	4	4	8
13. Central Espanol	1	5	0	1	4	1	6

WORLD CUP 94
Zone Europe

Groupe 5

Le 13-5, à Athènes,
GRÈCE b. ISLANDE : 1-0 (1-0).
10 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmeier (Allemagne). But : Sofianopoulos (28°).
GRÈCE : Papadopoulos — Apostolakis, Manolas, Mitsibonas, Kalitzakis — Torsounidis (Nioblias, 79°), Alexandris, Tsalouhidis — Tsiantakis, Dimitriadis (Borbokis, 63°), Sofianopoulos. Entr. : Georgiadis.
ISLANDE : B. Kristinsson — Margeirsson (Magnusson, 75°), C. Jonsson, Walson, Bergsson — R. Kristinsson, S. Jonsson, Gudjohnsen, Sverisson — Gretarsson, Bjarnasson. Entr. : Eliasson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. Grèce	2	1	1	0	0	1	0
2. Islande	0	1	0	0	1	0	1
Hongrie	0	0	0	0	0	0	0
CEI	0	0	0	0	0	0	0
Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
Luxembourg	0	0	0	0	0	0	0

Groupe 6

Le 14-5, à Helsinki,
BULGARIE b. FINLANDE : 3-0 (0-0).
8 602 spectateurs. Arbitre : M. Colic (Yougoslavie). Buts : Balakov (61°), Kostadinov (70°, 85°). Avertissements : Iliev (60°), Stoïchkov (68°) pour la Bulgarie.
FINLANDE : Huttunen — Holmgren, Petäjä, Heikkinen, Eriksson — Rinne (Huhtamaki, 72°), Myyry, Litmanen, Järvinen — Tarkkio, Vanhala (Tegelberg, 60°). Entr. : Vakkala.
BULGARIE : Mikhaïlov — Houbtchev, Iliev, Ivanov, Tzvztanov — Sirakov, Jankov, Balakov — Kostadinov, Penev (I. Iordanov, 77°), Stoïchkov (G. Iordanov, 68°). Entr. : Penev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. Bulgarie	2	1	1	0	0	3	0
2. Finlande	0	1	0	0	1	0	3
France	0	0	0	0	0	0	0
Suède	0	0	0	0	0	0	0
Autriche	0	0	0	0	0	0	0
Israël	0	0	0	0	0	0	0

AMICAUX

Le 12-5, à Budapest,
ANGLETERRE b. HONGRIE : 1-0 (0-0).
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Hoizmann (Autriche). But : Telek (55° c.s.c.).
HONGRIE : Brockhauser — Telek — Lorincz, Limperger, Simon, E. Kovacs, Pisont, Lipcsei (Marton, 64°), Szalma (Kecskes, 42°) — Kiprich, Vincze. Entr. : Jenei.
ANGLETERRE : Martyn (Seaman, 46°) — Stevens, Walker, Keown, Dorigo — Curle (Sinton, 46°), Palmer, Webb (Batty, 68°), Merson (A. Smith, 46°) — Lineker (I. Wright, 46°), Daley. Entr. : Taylor.

Le 17-5, à Londres (Wembley),
ANGLETERRE et BRESIL : 1-1 (0-1).
53 428 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Ecosse). Buts : Platt (49°) pour l'Angleterre ; Bebeto (25°) pour le Brésil. Avertissement : Charles (60°) au Brésil.
ANGLETERRE : Woods — Stevens, Walker, Keown, Dorigo (Pearce, 72°) — Steven (Webb, 45°), Palmer, Daley (Merson, 72°), Sinton (Rocastle, 45°) — Platt, Lineker. Entr. : Taylor.
BRESIL : Carlos — Winck (Charles, 45°), Ricardo, Mozer, Mauro Silva, Branco — Luis Henrique (Valdeir, 73°), Rai, Valdo (Sergio, 66°) — Renato (Junior, 78°), Bebeto. Entr. : Parreira.

JEUX OLYMPIQUES

Le 17-5, à Sydney,
AUSTRALIE et PAYS-BAS : 1-1 (1-0).
12 000 spectateurs. Arbitre : M. Takada (Japon). Buts : Vidmar (23°) pour l'Australie ; Murphy (49° c.s.c.) pour les Pays-Bas. Avertissement : Mori (75°) à l'Australie.
AUSTRALIE : Filan — Blagojevic, Longo, Zelic, Vidmar — Murphy, Okan, Kindtner, Mori — Hasler, Arambasic.
PAYS-BAS : Zoeteber — Van de Gang, Roest, Harnebeek — Maas, Gorré (Van Hoogdalem, 85°), Numan, Overmars, Cocu — Meijer, R. De Boer.
● *Match retour samedi, à Utrecht.*

COUPE DE L'UEFA

Finale retour

Le 13-5, à Amsterdam,
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) et TORINO (Italie) : 0-0.
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Petrovic (Yougoslavie). Avertissement : Silooy (35°) à l'Ajax ; Casagrande (30°). Sordo (88°) au Torino.
AJAX : Menzo — Silooy, Blind, Jonk, F. De Boer — Winter, Kreek (Vink, 80°), Alflen — Van't Schip, Petersson, Roy (Van Loen, 65°). Entr. : Van Gaal.
TORINO : Marchegiani — Mussi, Cravero (Sordo, 58°), Benedetti, Fusi, Policano — Martin Vasquez, Scifo (Bresciani, 62°), Venturin — Casagrande, Lentini. Entr. : Mondonico.

COPA LIBERTADORES

Quarts de finale aller

***SAO PAULO FC (Brésil) b. CRICIUMA (Brésil) : 1-0 (0-0).**
19 000 spectateurs. Arbitre : M. Marsiglia (Brésil). But : Macedo (82°). Expulsion : Ita à Criciuma.
SAO PAULO : Marquinhos — Cafu, Antonio Carlos, Ronaldo, Ivan — Adilson, Pintado, Raï — Palinha, Muller, Rinaldo (Macedo).
CRICIUMA : Alexandre — Sarandi, Vilmar, Wilson, Ita — Roberto Cavalo, Paulo da Pinta, Gelson, Everaldo — Vanderlei (Jairo Santos), Jairo Lenzi (Adilson Gomes).

***BARCELONA (Equateur) et CERRO PORTENO (Paraguay) : 1-1 (0-1).**
50 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Insua (54°) pour Barcelona ; Struway (30°) pour Cerro Porteno. Expulsion : Sotelo à Cerro Porteno.
BARCELONA : Cevallos — Rosero, Montanero, Noriega, Proano — Bernuncio, Gavica, Insua, Bravo (Munoz) — Tenorio, Gilson.
CERRO PORTENO : Goycochea — Barrios, Struway, Sanabria, Duarte — Maringa (Rivero), Gamarra, Saldias — Cladinho, Chavez, Arce.

AMERICA CALI (Colombie) b. *ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 1-0 (0-0).
52 000 spectateurs. Arbitre : M. Orellana (Equateur). But : Rincon (66°).
ATLETICO : Franco — Herrera, Cassiani, Escobar, Osorio — Perez, Gomez (Restrepo), Garcia, Asprilla — Aristizabal (Fajardo, 57°), Trellez.
AMERICA : Nino — Mendoza, Cabrera, Bermudez, Perez — Pimentel, Alvarez, Escobar — De Avila, Da Silva (Lozano),

Monde

■ C'est le Swaziland qui sera, le 22 juillet, le deuxième adversaire de l'Afrique du Sud réhabilitée (après seize ans d'exclusion de la FIFA). Avec la tournée du Cameroun à partir du 5 juillet, la sélection sud-africaine disposera ainsi d'un bon programme de préparation avant d'entamer les éliminatoires de la CAN 1994, contre le Zimbabwe, à Harare, le 16 août, puis la Zambie, à Johannesburg, le 30 août.

■ Pour échapper à la relégation (en Deuxième Division espagnole), le Deportivo La Corogne a obtenu le renfort du Brésilien Edi Wilson Dos Santos « Dinho » (25 ans), libero de Sport Recife.

■ La maladie du fils de Gary Lineker sensibilise, bien au-delà du milieu du football, beaucoup de sportifs en Grande-Bretagne. Ainsi, le boxeur Frank Bruno a-t-il versé dernièrement 20 millions de francs au centre de recherche contre la leucémie de l'hôpital où est soigné George Lineker

■ Inversion de l'ordre d'un match dans le groupe 4 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 : la rencontre Pays de Galles-Belgique, initialement programmée le 18 novembre 1992 à Cardiff, aura lieu à Bruxelles. Ce n'est donc que le 31 mars 1993 que les Gallois recevront les Belges à Cardiff.

clin d'œil

La Coupe est pleine

Avec 86 sélections à eux deux, plusieurs titres de champions, des centaines de matches officiels sous une demi-douzaine de maillots différents, Richard Gough, l'Écossais, et Mark Hateley, l'Anglais, restent, à trente ans chacun, des modèles de combativité et de persévérance. Après un nouveau titre de champion d'Écosse avec les Rangers, ils ont encore ajouté à leur palmarès une Coupe. Attention, vu leur entrain, ça va déborder.

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

■ La relégation de Notts County contraint le deuxième club de Nottingham à se séparer de son défenseur vedette Craig Short. Celui-ci n'avait été conservé l'an dernier qu'en raison de la promotion du club en Première Division. Arsenal et Tottenham sont sur les rangs.

■ Le jeune attaquant international anglais Brian Deane (deux sélections), qui est encore sous contrat avec Sheffield United pour un an, est mis à prix par son club 30 millions de francs. Leeds, Everton, Aston Villa et Crystal Palace se sont déjà portés acquéreurs. A ce prix, ce transfert constituerait un nouveau record du genre en Angleterre.

■ Un footballeur tunisien élu meilleur sportif de l'année par ses collègues libyens : il s'agit de Faouzi Rouissi, l'attaquant du Club Africain.

■ L'Espérance Sportive de Tunis est décidée à frapper fort la saison prochaine. Elle va probablement recruter trois internationaux tunisiens, Chihi, Ben Tahar et Limam, ce qui lui coûtera environs 200 000 FF.

■ Rabah Madjer s'installe au Qatar. Le Ballon d'Or Africain de *France Football* 1987 a renouvelé son contrat avec son club qatari à des conditions bien particulières : il joue, est capitaine de l'équipe et adjoint de l'entraîneur, actuellement le Yougoslave Musemic...

■ C'est au Citrus Bowl d'Orlando (Floride) que l'équipe des Etats-Unis doit recevoir, le 13 juin, son homologue d'Australie. L'occasion pour les Américains de prendre leurs marques dans l'un des neuf stades retenus pour la prochaine Coupe du monde.

■ Drôle d'aventure que celle survenue à Bobby Moore, consultant d'une radio britannique pour le récent CEI-Angleterre à Moscou. A la douane, il s'est vu confisquer six des dix boîtes de caviar qu'il comptait rapporter en Angleterre. Logique : normalement, une seule boîte est autorisée. Une demi-heure plus tard, dans l'avion, un Russe en uniforme proposait à qui les voulait... six boîtes de caviar !

Ardiles à WBA

Troisième club (anglais) en moins de deux ans pour l'Argentin Oswaldo Ardiles. L'ancien joueur de Tottenham et du Paris-SG, qui avait quitté, la saison dernière, Swindon pour Newcastle, où il a été depuis remplacé par Keegan, vient d'atterrir à Birmingham. Il succède à Bobby Gould, lui aussi limogé il y a quelques semaines, au poste d'entraîneur de West Bromwich Albion. Habitué au début des années 80 de la Coupe de l'UEFA, dont il a été quart-finaliste (éliminé par l'Étoile Rouge) en 1979, WBA, qui a sorti Laurie Cunningham et Cyril Regis, se morfond aujourd'hui en Troisième Division. Survivant péniblement dans l'ombre d'Aston Villa et alors que Birmingham City vient de remonter en Deuxième, WBA ne peut supporter plus longtemps de n'être que le troisième club de la deuxième ville d'Angleterre. Un sacré défi pour Ossie !

■ Adieux réussis pour Andonis Giorgiadis : la Grèce a battu (1-0) mercredi à Athènes l'Islande en éliminatoires du groupe 5 de la Coupe du monde. C'est avec un autre sélectionneur que l'équipe grecque va maintenant poursuivre sa course à l'Amérique.

■ Le Brésil n'est vraiment plus ce qu'il était. Un supporter de Sao Paulo a été blessé par balles lors d'une bataille rangée entre spectateurs peu avant le match de Championnat contre Botafogo (3-0). D'autres incidents se sont déroulés au stade Laranjeiras de Rio, où les inconditionnels de Fluminense, mécontents du match nul (1-1) concédé par leur équipe au Sport de Recife, ont détruit les gradins et le principal édifice du siège du club.

■ Après Sheffield Wednesday et Arsenal, c'est au tour de Tottenham de s'intéresser à Andy Sinton, le jeune meneur de jeu de Queen's Park Rangers. Tout porte à croire qu'il restera à Londres.

■ La Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe a perdu son tenant dès les huitièmes de finale. L'équipe zambienne de Power Dynamos a effectivement déclaré forfait pour des « raisons indépendantes de sa volonté », selon le communiqué de la Fédération de Zambie parvenu au siège de la CAF, au Caire. Ce désistement fait le bonheur du Vital'O de Bujumbura (Burundi) qui est ainsi qualifié directement pour les quarts de finale.

■ Après Ramos Rui, Zico, Hugo Maradona et Gary Lineker, un nouveau joueur de renom va probablement rallier le Japon. Hugo Sanchez (33 ans), international mexicain récemment licencié du Real Madrid, aurait reçu plusieurs offres émanantes de clubs nippons.

■ Règlement de comptes au Lokomotiv Sofia. Le nouveau président du club, Todor Kolov, accusé d'abus de pouvoir et d'erreurs de gestion, a failli être démissionné par un groupe de dirigeants hostiles à sa personne. Réuni d'urgence, le conseil de direction du club lui a tout de même maintenu sa confiance, mais les joueurs de l'équipe s'y sont mis et réclament sa démission.

■ Leader du classement des buteurs en Championnat de Belgique, le Croate Josip Weber (27 ans) a prolongé son contrat avec le Cercle Bruges pour une durée de... sept ans.

■ Stan Valckx (28 ans), défenseur du PSV Eindhoven, suit son maître, l'Anglais Bobby Robson, à Lisbonne. Les deux hommes ont en effet signé un contrat de deux ans avec le Sporting Portugal.

■ Fabian Estay, l'attaquant chilien de Saint-Gall, est pratiquement assuré de jouer la saison prochaine en série A italienne. Il est sur le point de signer à Brescia, club lombard actuellement en tête de la Deuxième Division.

■ Alors qu'on le donnait partant, Roberto Donadoni (28 ans) a prolongé de deux ans le contrat qui le liait déjà jusqu'en 1993 au Milan AC. L'international italien sera donc milanais, en principe, jusqu'en 1995.

■ Pour remplacer le Suédois Jonas Thern, en partance pour Naples, Benfica a engagé le jeune Helder, milieu de terrain d'Estoril, qui a fait ses débuts cette saison en équipe du Portugal.

■ Encore un gardien de valeur qui se révèle au Portugal. Rui Correa, auteur d'une saison exemplaire avec Chaves, est convoité par le Sporting Braga, le Vitoria Guimaraes et deux clubs espagnols.

■ George Kessler raccroche ! Après avoir entraîné l'équipe des Pays-Bas puis ces dernières années le FC Cologne, Antwerp, le Standard de Liège et le Fortuna Sittard, il a décidé de prendre une retraite bien méritée.

■ Avis aux intéressés : l'international néerlandais Gerald Vanenburg (28 ans) a été placé sur la liste des transferts par le PSV. Et dire qu'il avait signé un contrat à vie avec le club d'Eindhoven...

Bougez avec la poste

Du nouveau en ce qui concerne l'arbitrage en Tunisie ! Pour prévenir tout trafic d'influence autour des compétitions, les noms des arbitres retenus ne sont désormais communiqués qu'en fin de semaine. Ces derniers sont en principe prévenus le samedi précédant la rencontre, par voie postale. A 1 400 francs français l'indemnité de match (elle vient d'être augmentée), mieux vaut que le courrier ne soit pas en retard...

■ La solidarité entre anciens de Nottingham Forest joue à plein en Angleterre. Brian Clough pèse de tout son poids auprès de la Ligue anglaise pour que Wycombe Wanderers, club entraîné par un de ses anciens joueurs, l'Irlandais Martin O'Neill, soit admis en Quatrième Division (professionnelle) à la place du moribond Aldershot.

■ Le gardien international néerlandais Stanley Menzo (28 ans) a renouvelé pour deux ans son contrat avec l'Ajax Amsterdam.

■ La saison prochaine, l'entraîneur de l'Olympique Beja pourrait être le très convoité Tlili. Une garantie pour bien figurer en Championnat de Tunisie.

■ Après Kotrba (Ceske Budejovice), Szikora (Dunajska Streda), Smarda (Cheb), Sommer (Vitkovice), Adamec (Banska Bystrica) et Hlousek (Bohemians Prague), un septième entraîneur vient d'être démis de ses fonctions cette saison en Première Division tchécoslovaque. Il s'agit de Michal Jelinek, qui n'a pas survécu à la nouvelle défaite du Dukla Prague (contre Banik Ostrava). Il est remplacé jusqu'à la fin de la saison par Jaroslav Kozacka.

■ Le libero de Partizan Belgrade, l'international Vujacic (28 ans, 16 sélections), pourrait bien venir en France après avoir été supervisé par plusieurs clubs. Vujacic vient d'être retenu par Piontek, avec Abedi Pelé, Francescoli, Futre, etc., dans la sélection du monde appelée à rencontrer la Turquie le 19 mai.

■ Le dernier derby de Bratislava, entre Slovan et Inter (4-1), n'a pas été un modèle de fair-play. Neuf avertissements et deux expulsions ont émaillé un match qui n'a pas enthousiasmé les nombreux spectateurs. Certains ont prétendu que la faute en incombait à l'arbitre, un certain M. Ulrich.

La démocratie du désespoir

Étonnante initiative prise par le richissime président de Béroé Starazagora, Atanas Atanassov a, en effet, décidé de soumettre aux supporters du club une liste de vingt noms d'entraîneurs pour qu'ils lui fassent part de leurs préférences. Certes, la Bulgarie est devenue une nation démocratique, mais tant d'allant est inhabituel dans le milieu du football. Il convient tout de même de préciser que cette décision a été prise sous le coup de la déception après l'humiliante défaite (10-2) subie par Béroé face au CSKA Sofia en Championnat...

■ Première télévisée en Tunisie à l'occasion de la dernière journée du Championnat : les deux rencontres décisives pour l'attribution du titre, OC Kerkennah-Club Africain et CA Bizerte-Olympique Béja ont été diffusées en duplex.

La World Cup 94 prend forme

APRÈS un début calamiteux, dû entre autres aux multiples changements au sein de leur comité directeur (trois présidents en deux ans !), les organisateurs américains de la prochaine Coupe du monde semblent faire de petits progrès. Après avoir désigné les villes qui accueilleront la compétition, le comité d'organisation (World Cup USA 1994) aborde d'autres aspects de sa lourde tâche, comme le marketing, la télévision et les billets.

Pour dissiper les soupçons de la presse étrangère, prompte à dénoncer le manque d'enthousiasme des Américains, les organisateurs ont mis sur pied à la mi-avril une tournée dans cinq des villes retenues, comprenant une rencontre entre les journalistes étrangers et les principaux architectes du « soccer new-look » : Alan Rothenberg (président de la Fédération américaine et du comité d'organisation), Ross Berlin (le jeune avocat californien responsable des négociations avec les villes), Hank Steinbrecher (directeur général de la Fédération américaine) et Bora Milutinovic (entraîneur de la sélection américaine).

Le sujet le plus épineux concerne les stades. Si les travaux requis par la venue de la World Cup 94 ne seront pas aussi importants que pour Italia 90, quelques stades, notamment le Cotton Bowl (Dallas) et le Stanford (San Francisco), nécessitent un sérieux lifting. D'autres devront réduire leur capacité afin de permettre un élargissement du terrain. « Les aires de jeu de tous les stades auront des dimensions conformes à la réglementation internationale, promet Ross Berlin, sauf le Giants Stadium, dont la largeur n'atteindra pas les 68 mètres. Le Silverdome pose aussi quelques problèmes, car la distance entre l'aire de jeu et le mur est trop petite. » Le Silverdome est le stade couvert de Detroit, où les experts de la Michigan State University continuent leurs études pour planter du gazon naturel.

Quant à la télévision, Rothenberg annonce pour bientôt un accord pour la retransmission (en direct) des cinquante-deux matches sur le territoire nationale. Onze rencontres devraient être diffusées sur une chaîne nationale, trente-trois autres sur une chaîne câblée et, enfin, huit sur une chaîne « pay per view ». Les favoris, dans chaque cas, sont les suivants : CBS (la chaîne qui domine actuellement la couverture des sports américains), TNT (une des trois chaînes de Ted Turner) et Prime (chaîne régionale d'événements sportifs), respectivement. Rothenberg a précisé qu'il acceptera de réduire les montants des droits afin d'obtenir que les matches soient retransmis sans interruptions publicitaires.

Le problème des horaires des matches a également été évoqué. Tout en rappelant que les organisateurs sont libres de fixer l'heure du coup d'envoi de chaque rencontre, il a promis de choisir un horaire qui soit conforme aux exigences de la télévision européenne, c'est-à-dire dans l'après-midi heure locale, qui correspond au « prime time » sur le Vieux Continent. C'est une équipe de spécialistes européens qui s'occupera de la production des images envoyées aux quatre coins du monde.

Pour le sponsoring, la FIFA s'est une nouvelle fois adressée à la société suisse ISL Marketing, qui a déjà réuni neuf sponsors officiels pour la World Cup 1994. Il s'agit de Canon, Coca-Cola, Fuji, Gillette, JVC, Mars, Mastercard, Philips et, dernier partenaire, McDonald's, le célèbre restaurateur « fast food ». Le dixième sponsor de la FIFA sera, selon toute probabilité, General Motors. Les organisateurs ont le droit de recruter neuf partenaires, dont trois ont déjà répondu à l'appel : American Airlines, US Sprint (téléphone) et Upper Deck (trading cards). Les autres seront connus avant la fin de l'été.

Enfin, le calendrier de la World Cup sera publié le 30 juin ou le 1er juillet, lors du congrès de la FIFA à Zurich. Dès que le programme sera officiel, les organisateurs espèrent ouvrir la réservation des billets. Une nouveauté : les Américains veulent vendre des paquets « villes » et « pays », ces derniers permettant aux supporters de suivre leur équipe tout au long de la compétition. Le comité d'organisation espère offrir, en coordination avec American Airlines, des vols spéciaux à des prix réduits pour les supporters.

Paul KENNEDY

■ Pour les entraîneurs yougoslaves, l'Amérique du Sud est une nouvelle terre d'élection. Mais tous n'y succombent pas. Ainsi, Vladimir Popovic, entraîneur de l'Étoile Rouge Belgrade, a décliné l'offre du club argentin de San Lorenzo.

■ Les Brésiliens sont en tournée en Europe. Pour certains d'entre eux, l'enjeu est plus personnel que collectif. Exemple, Bebeto, meilleur buteur du Championnat brésilien : « C'est ma grande chance d'être transféré en Italie ! »

■ L'Ukraine, membre provisoire de la FIFA depuis quelques mois, a de bonnes chances d'en devenir bientôt un membre permanent. La Fédération ukrainienne de football a, en effet, été invitée officiellement à participer au 48e congrès de la FIFA qui se tiendra les 2 et 3 juillet prochain à Zurich.

■ Un autre Brésilien à l'AS Rome ? L'international Mauro Silva (Bragantino) serait sur le point de rejoindre son compatriote Aldaïr dans la capitale italienne. Coût du transfert : 2,5 millions de dollars.

■ « A cause de notre situation difficile en Championnat, j'aurais apprécié notre élimination de la Copa Libertadores. Mais, grâce à notre victoire sur Nacional Montevideo, nous voici en quarts de finale. Un peu contre notre gré. » Confidences étonnantes de Télé Santana, l'entraîneur de Sao Paulo FC.

■ Malgré sa place de leader du Championnat du Brésil, Botafogo n'est pas à l'abri des difficultés financières. Ainsi, le prestigieux club vient seulement de régler les salaires du mois de mars à ses joueurs.

La CAN 96 au Kenya

C'est confirmé : la Coupe d'Afrique des nations aura bien lieu en 1996 au Kenya. La candidature kenyane, présentée à la CAF en janvier dernier à Dakar, a failli échouer : le ministère des Affaires sociales du Kenya s'y est un temps opposé pour des raisons financières. Selon la Fédération kenyane (KFF), l'organisation de la CAN devrait coûter 40 millions de shillings kenyans, soit environ 7 millions de francs.

■ C'est finalement au Real Madrid que devrait jouer la saison prochaine Jürgen Klinsmann. Le président du club espagnol, Ramon Mendoza, s'est entretenu à Milan avec son homologue de l'Inter, Ernesto Pellegrini, pour négocier le transfert de l'international allemand. Jürgen Klinsmann remplacerait donc le Mexicain Hugo Sanchez, qui a récemment résilié son contrat avec le club madrilène.

■ L'international sénégalais N'Daye, très apprécié à l'Étoile du Sahel, a de fortes chances de disputer encore l'an prochain le Championnat de Tunisie. Il devrait prolonger d'un an son contrat avec le club de Sousse.

■ Le Sud ne fait plus recette en Angleterre ! Les quatre clubs européens (Leeds, Liverpool, Manchester Utd et Sheffield Wednesday) sont du Nord, et l'attrait de la côte ne suffit plus à Southampton pour garder ses meilleurs joueurs. Alors que les départs des attaquants Matthew Le Tissier et Alan Shearer paraissent inévitables, le défenseur Neil Ruddock, convoité par Tottenham, et Barry Horne, capitaine de l'équipe du pays de Galles, ont refusé de renouveler leur contrat.

Morten Olsen congédié

Les mauvais résultats de Bröndby en Championnat du Danemark ont été fatals à son entraîneur, Morten Olsen (42 ans). Pourtant, l'ancien capitaine de la sélection danoise avait mené Bröndby en demi-finale de la Coupe de l'UEFA 1991 et lui avait permis de remporter les deux derniers titres de champion du Danemark. D'ailleurs, son contrat avait été reconduit en début d'année, et, malgré les nombreuses sollicitations de clubs étrangers, Morten Olsen l'avait prolongé jusqu'en 1995. Reste désormais pour lui à espérer que ces clubs soient toujours preneurs...

■ Le tournoi prévu à Libreville (Gabon), du 22 au 24 mai, a été reporté. Raison invoquée : l'indisponibilité d'un satellite de communication pour les retransmissions !

■ Le purgatoire n'aura pas été trop long pour le Sfax RS. Une saison en Deuxième Division, dont il vient d'être sacré champion, et le revoilà parmi l'élite tunisienne !

■ Dernière trouvaille des recruteurs de l'Étoile Rouge, le prometteur Petkovic, de Radnicki Nis. Il devrait rejoindre le club de Belgrade, à moins qu'il ne préfère s'expatrier — il est annoncé au FC Sochaux.

■ Howard Wilkinson élu entraîneur de la saison en Angleterre ! Rien de plus logique, puisqu'il a conduit Leeds Utd de la Deuxième Division au titre national en quatre ans.

■ Mark Chamberlain (30 ans), qui a porté à huit reprises le maillot de l'équipe d'Angleterre lorsqu'il jouait à Stoke, a été placé sur la liste des transferts par Portsmouth alors qu'il a encore deux ans de contrat. Son entraîneur, Jim Smith, a besoin d'argent frais pour renforcer son équipe...

■ Sept ans, ça suffit ! A vingt-huit ans, Mike Hooper en a assez de jouer les doublures de Bruce Grobbelaar à Liverpool, et il a donc décidé de quitter les Reds. Sage décision à l'heure où l'on annonce à Anfield l'arrivée de David James (Watford), premier gardien de couleur de l'équipe d'Angleterre Espoirs.

■ Portsmouth, remarqué pour son remarquable parcours en Coupe d'Angleterre (éliminé aux tirs au but par Liverpool à l'issue de la seconde demi-finale), est menacé de pillage par les clubs londoniens : son attaquant vedette, Darren Anderton, est convoité par Tottenham, son libero, John Beresford, par Chelsea et le milieu Andy Awford par Arsenal.

■ Deux arbitres africains ont été désignés tête de série par la FIFA dans l'optique de la phase finale de la Coupe du monde 1994. Il s'agit du Tunisien Jouini et du Gambien Haj Fay.

Quand tout s'y met...

La CEI n'avait décidément pas besoin de cela ! La sélection d'Anatoli Bychovets devait jouer à Lisbonne, le 26 mai, un match contre Benfica dans le cadre de sa préparation à l'Euro. Or, même si cette rencontre amicale était prévue de longue date, les dirigeants portugais ont souhaité la déplacer, ce qui a conduit à son annulation pure et simple. Du coup, l'ex-URSS n'a plus qu'un seul match à son programme, le 3 juin, à Copenhague, contre le Danemark.

Le Real a souffert, samedi, face à l'Atletico. Heureusement, Michel a su organiser son milieu du terrain, Butragueno inscrire le deuxième but égalisateur, laissant Hierro (en bas) s'envoler vers le sacre...

(Photos Alain DE MARTIGNAC)

Le coup de grâce

En dominant, après bien des difficultés, l'Atletico Madrid, le Real semble enfin en orbite pour remporter son vingt-sixième titre de champion d'Espagne.

Ça commença comme un mauvais cauchemar pour les 87 000 supporters blancs qui avaient rempli le stade Santiago Bernabeu, ne laissant que 3 000 petites places à leurs concitoyens et néanmoins ennemis du jour.

Ça commença comme un beau rêve pour Luis Aragones et sa bande rouge et blanche qui, six minutes seulement après le début de la rencontre, menaient déjà, grâce à une superbe cavalcade de Paolo Futre sur le côté droit, bien achevée dans l'axe par l'opportuniste Manolo.

Pour l'Atletico, c'était le scénario idéal lui permettant de déloger provisoirement le Real de la première place, tout en déployant son jeu préféré à base de contres rapides.

A plusieurs reprises, le Real frisa le K.-O., victime de l'impuissance de son milieu de terrain et de la précipitation d'une défense qui tenait tant bien que mal le coup, grâce surtout à Ricardo Rocha.

En face, l'Atletico, bien déployé sur le terrain, évoluait très à l'aise. Une erreur de Villarroya obligea Jaro, le gardien du Real, a sortir le grand jeu devant Manolo...

Tout semblait donc très mal engagé pour les locaux quand une blessure de l'arrière gauche de l'Atletico, Toni, offrit à Luis Enrique, le meilleur attaquant du Real, l'occasion de prendre en défaut la stricte organisation défensive de l'Atletico.

Soler, dépêché par Aragones pour remplacer Toni, n'avait pas terminé son échauffement que Luis Enrique, profitant d'un tir de Butragueno renvoyé par le montant, rétablissait l'égalité. On jouait depuis vingt minutes.

Le Real Madrid retrouva, avec ce but, ses marques. Hagi et Michel redonnèrent une cohésion au milieu du terrain et, malgré quelques occasions de part et d'autre, le score n'évolua plus en première mi-temps.

A la reprise, Leo Beenhakker eut la bonne idée de faire entrer Maqueda à la place de Sanchis. Le remplaçant allait devenir, en effet, le héros de la soirée.

Mais en face, Luis Aragones était, lui aussi, bien inspiré, faisant sortir Sabas peu après la reprise du jeu, le remplaçant par Aguilera.

Au moment du changement des joueurs, l'Atletico s'apprêtait à jouer un corner : le centre, renvoyé par la défense locale, parvint aux pieds d'Aguilera, dont le tir, sec, trompa Jaro !

L'Atletico dans les cordes !

Le leader, qui ne l'était plus, avait une grosse demi-heure pour rétablir la situation. Il s'y employa avec enthousiasme et courage, mais sans génie. « Avec des attributs masculins », précisa à la fin du match le président Ramon Mendoza.

Beenhakker força la chance en faisant entrer son deuxième joker — Alfonso — à la place de Luis Milla. Le jeune attaquant donna un nouveau souffle au Real Madrid, qui profita d'une erreur de Manolo, contré par Maqueda, pour égaliser par l'intermédiaire de Butragueno.

L'Atletico, qui aurait dû calmer le jeu, perdit, au contraire, la tête. Le Real en profita pour pousser son adversaire dans les cordes pendant dix bonnes minutes, assez pour permettre à Maqueda de tromper, d'un tir lointain, le gardien Abel, après que Juanito eut malencontreusement détourné la trajectoire de la balle...

A un quart d'heure de la fin, il ne restait à l'Atletico qu'à tenter le tout par le tout, ce qu'il fit dans une ambiance rendue indescriptible par un public enfin libéré de ses angoisses. Un public qui, dès le coup de sifflet final, envahit les fontaines de la place Cibeles, au centre de Madrid, pour évacuer sa chaleur et son enthousiasme.

A trois journées de la fin, le Real Madrid, qui possède deux points d'avance sur Barcelone et trois sur l'Atletico, ainsi qu'un meilleur goal-average, peut enfin envisager le sacre. Même si le président de l'Atletico, Jesus Gil y Gil, pour une fois très sportif, assure que son équipe n'a pas encore jeté l'éponge...

Paco AGUILAR

Le 16-5, à Madrid :

REAL MADRID b. ATLETICO MADRID : 3-2 (1-1). 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : Luis Enrique (20e), Butragueno (69e) et Maqueda (75e) pour le Real ; Manolo (6e) et Aguilera (55e) pour l'Atletico. Avertissements : Luis Enrique, Michel et Hierro pour le Real ; Schuster, Vizcaino et Lopez pour l'Atletico.

REAL MADRID : Jaro — Chendo, Rocha, Sanchis (Maqueda, 46e), Villarroya — Milla (Alfonso, 67e), Michel, Hierro, Hagi — Butragueno, Luis Enrique. Entr. : Leo Beenhakker.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Solozabal, Lopez, Toni (Soler, 24e) — Juanito, Schuster, Vizcaino, Sabas (Aguilera, 54e) — Manolo, Futre. Entr. : Luis Aragones.

Anti-mythe

Le maillot azzurro n'est plus. Le mythe est bouffé. En lambeaux. La légendaire tunique bleue est au placard des souvenirs, les Italiens l'ont remplacée par une zébrure du plus bel effet, avec un petit coin pour le sponsor, sur la poche portefeuille, et trois étoiles pour autant de couronnes mondiales, pas peu fiers. Les nostalgiques pleureront doucement la fin d'une époque. Seuls Baggio et Baresi n'ont pas changé.

Photos Roberto SERRA/MAG SPORTS

LE GUIDE INDISPENSABLE AVANT L'EURO 92 !

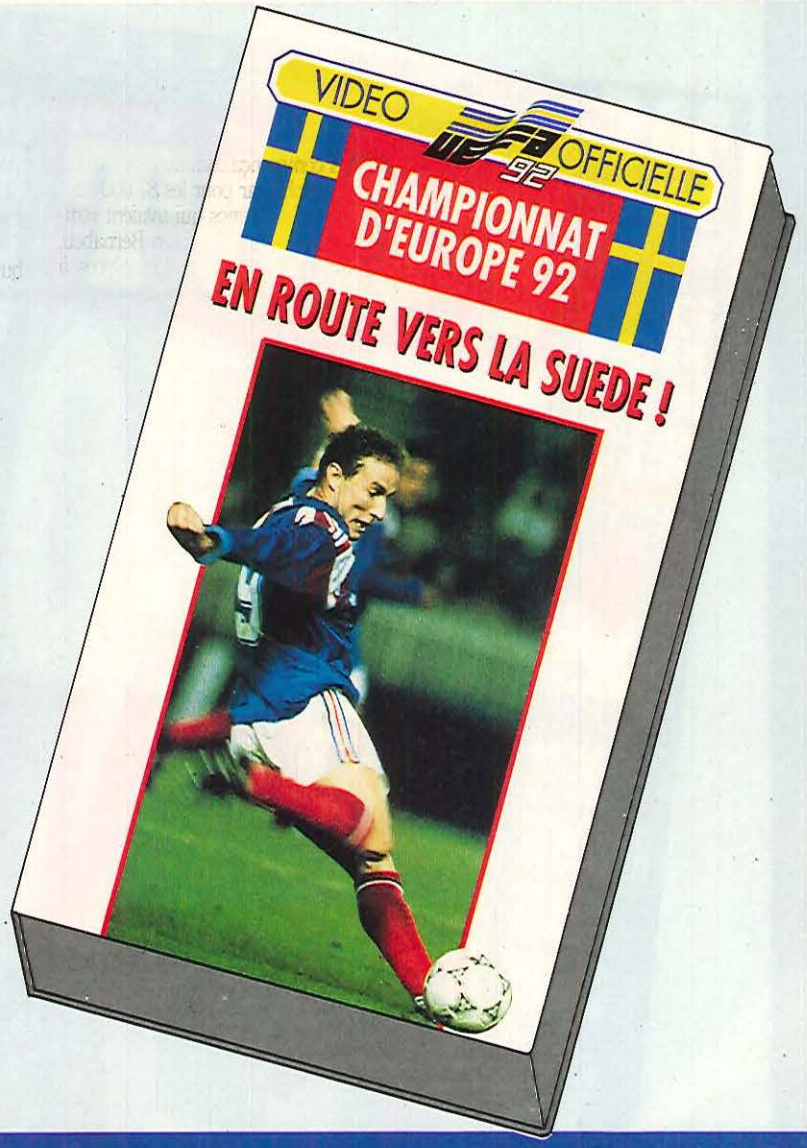
VIDEO UEFA 92 OFFICIELLE

SPORT VIDEO Virgin

FRANCE Football

FRANCE
ALLEMAGNE
PAYS-BAS
ANGLETERRE
YOUGOSLAVIE
ECOSSE
SUEDE
C.E.I.

- Les meilleurs moments des éliminatoires.
- Les meilleurs joueurs: Papin, Boli, Matthaus, Van Basten...
- Les entraîneurs.



Pour tous renseignements téléphonez au (16) 35 75 92 85 / poste 415

Je choisis mon mode de paiement

☐ Je paie par chèque bancaire ou postal à l'ordre de VIRGIN VIDEO

☐ Je paie par Carte Bleue

N° ⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊⌊

Valable jusqu'au ⌊⌊⌊⌊

Nom : _____

Prénom : _____

Signature obligatoire

BON DE COMMANDE

à retourner sous enveloppe timbrée à : VIRGIN VIDEO / SODIMAIL 76150 MAROMME

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Code postal : _____ Ville : _____ Tél (facultatif) : _____

Titre de la cassette	Référence	Quantité	Prix unitaire	Prix total
EN ROUTE VERS LA SUEDE	10273		159 F	

Le prix indiqué comprend les frais de port et d'emballage.

Important : les cassettes commandées ne pourront donner lieu à aucun remboursement. En cas de défectuosité, l'échange peut être effectué sur simple demande.

TOTAL F

LE SEUL GUIDE VIDEO DISPONIBLE EN FRANCE...
80 MINUTES DE FOOTBALL TOTAL !

NAPLES-MILAN AC : 1-1

Campioni d'Italia ! Nouveau Scudetto, sans surprise, pour le Milan 92, l'équipe de tous les records. De Van Basten à Fuser (à droite), qui saute le double obstacle Ferrara-Blanc, de Gambaro, Albertini, Simone au président Berlusconi et sa ola, en incluant les blessés, Galli et Evani, qui n'ont pas été oubliés, les Rossoneri ont poussé la fête jusqu'à tard dans la nuit, au retour de Naples. Le Vésuve les avait suivis.

CAMPIONI !

TU VAS NOUS MANQUER JPP !

Chez tous les marchands de journaux de France, demandez

PLANÈTE FOOT,

Spécial Jean-Pierre Papin

Avec un double poster:

Papin à Milan et l'équipe de l'OM championne de France, avec la dédicace de chaque joueur..

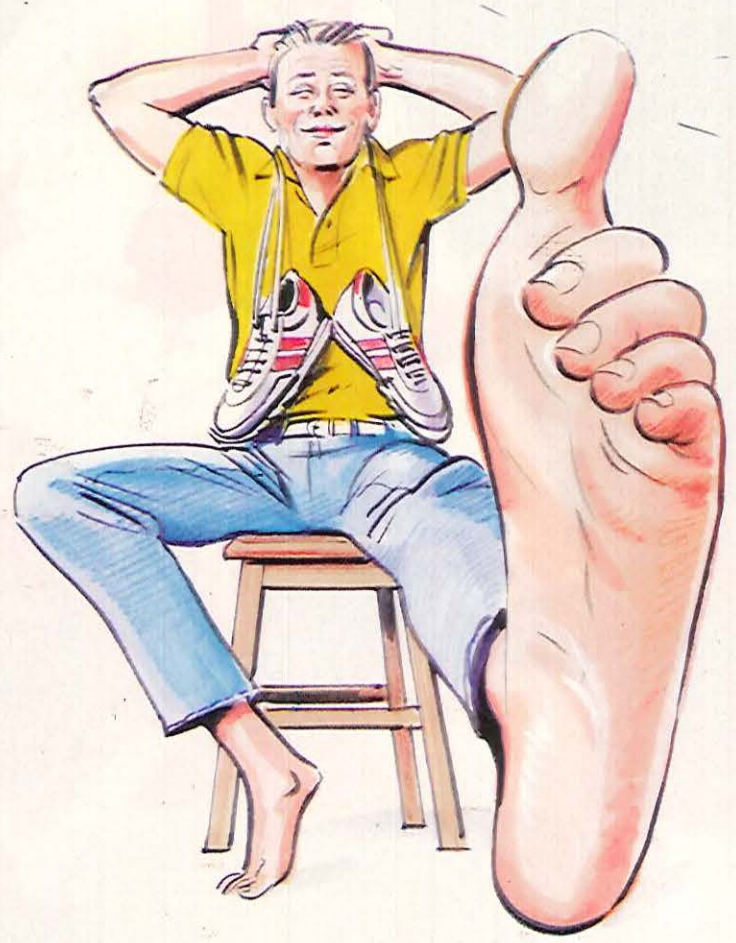
Hors Série exceptionnel à conserver 20 F seulement

Comment en 5 saisons et 180 buts JPP est devenu une star • Ses 10 buts inoubliables de la saison 91-92 • A 16 ans, il répond: " Il y aura un Papin! " • Mon Papin à moi par Platini • Exclusif, le "puzzle Papin": JPP décortiqué de la tête aux pieds par Hidalgo, Goethals, Ivic, Amoros, Casanova, Ettori, Ricardo... • Tout JPP en chiffres • En direct d'Italie: tout Milan te salue Djipipi ! • Et en exclusivité des photos de Papin que vous n'avez jamais vues •

IL Y AURA UN PAPIN REPOND JEAN-PIERRE

Photos OLYMPIA-PRESSE SPORTS

Ephydrol c'est le pied !



***Ephydrol** est efficace contre la transpiration des pieds et ses conséquences.*

Grâce à sa composition aromatique, ses vertus antiseptiques et son effet immédiat, EPHYDROL soulage, délasse, désodorise et rafraîchit les pieds. Appliqué le soir, EPHYDROL prévient les risques d'échauffements et tonifie l'épiderme. Par son action apaisante EPHYDROL crée une sensation de bien-être et de fraîcheur. EPHYDROL existe en quatre présentations faciles à utiliser : vaporisateur, flacon avec pinceau, spray à l'azote (préserve la couche d'ozone), crème. EPHYDROL est un médicament. **Lisez attentivement la notice et demandez conseil à votre pharmacien**

Laboratoires SAUNIER-DAGUIN - 45370 CLERY-SAINT-ANDRE

Visa GP 95 D 193

Le printemps d'Ajax

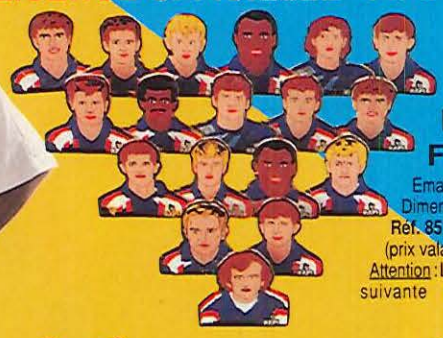
Cinquième succès en Coupe d'Europe pour l'Ajax : la Coupe de l'UEFA est la dernière en date à avoir été conquise. Pour Johnny Van't Schip (ci-dessous), il s'agit de la deuxième consécration après celle de 1987, quand Ajax s'était imposé face au Lokomotive Leipzig en Coupe des Coupes. Cruyff était entraîneur et il avait lancé quelques jeunes — Menzo, Silooy, Winter et Bergkamp — qui forment encore l'ossature de l'équipe. La troisième génération de l'Ajax, où Aron Winter (ci-contre) a pris toute sa place, est tout à sa joie. Si Louis Van Gaal, l'entraîneur, pouvait garder tout son monde les prochaines années, Ajax serait vraiment béni des dieux.

Photos André LECOQ

FOOT CENTER

PREMIERE MONDIALE

LICENCE OFFICIELLE F.F.F



PIN'S

SELECTION EURO 92

GRANDEUR + COULEURS REELLES

LA SERIE DES «18 PIN'S EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL» (Quantité limitée).

Email à froid.5 couleurs sans époxy. Base laiton. Attache papillon.
Dimension : 30 mm environ. Vendu uniquement par série complète des 18 pin's.
Réf. 851260. *Prix : 450 F*
(prix valable pour toute commande passée avant le 30/05/92)
Attention : Livraison fin mai. Photo non contractuelle. Les pin's seront sans époxy et la liste des 18 sera la suivante sauf changement du fournisseur :
MARTINI - BOLI - CASONI - BLANC - AMOROS - FERNANDEZ - SAUZEE - DESCHAMPS - PEREZ - CANTONA - PAPIN - DURAND - COCARD - VAHIRUA - SIMBA - ANGLOMA - ROUSSET - PLATINI
Clubs - Collectivités - Agences... Devis sur demande.

CASSETTE VIDEO - Système VHS - Sécam
Attention : **Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.**

K7 EURO 92 «EN ROUTE VERS LA SUEDE»

Durée 80 mm environ - Guide Vidéo Officiel du Championnat d'Europe de Football 1992 - Présentée par l'UEFA, cette cassette vous permet de revivre les moments essentiels des matches éliminatoires et les buts les plus importants. De PAPIN à MATTHAUS, de LINEKER à BOLI, sans oublier DOLL, McCOIST ou VAN BASTEN - Le seul guide vidéo disponible en France, une pièce de collection.
Réf. 801260 Prix *172 F*

MARSEILLE

LIVERPOOL

ALLEMAGNE

FRANCE

MONACO

MILAN A.C.

PARIS S . G.

ST. ETIENNE

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)

ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de
250 000 f. RCS Dijon
312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5
183/188	6/7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

CADEAU

LE CALENDRIER FOOT "EURO 92" et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) TAILLE Réf.	8 12	1	3	5	7	EQUIPMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLE Réf.	8 12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201202	445 F	475 F	475 F	495 F	/
ANDERLECHT	211301	/	335 F	340 F	345 F	350 F	201301	/	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	211401	330 F	335 F	335 F	340 F	/	201401	485 F	490 F	490 F	495 F	/
CAEN	211601	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201601	465 F	475 F	490 F	498 F	/
EINDHOVEN	211801	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201801	/	480 F	485 F	490 F	495 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201902	465 F	495 F	495 F	515 F	/
LE HAVRE	212201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	202201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
LILLE (1)	212401	440 F	440 F	440 F	440 F	/	202401	650 F	650 F	650 F	650 F	/
LIVERPOOL	212501	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202501	/	480 F	485 F	490 F	495 F
LYON (1)	212601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	202601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
MARSEILLE (2)	212701	298 F	298 F	298 F	298 F	/	202701	485 F	485 F	485 F	485 F	/
METZ	212801	275 F	285 F	295 F	310 F	/	202801	405 F	415 F	425 F	440 F	/
MILAN AC (1)	212901	320 F	340 F	345 F	350 F	355 F	202901	470 F	480 F	485 F	490 F	495 F
MONACO	213101	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203101	435 F	460 F	475 F	485 F	/
MONTPELLIER	213201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	203201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
NANTES	213401	295 F	315 F	325 F	370 F	/	203401	490 F	515 F	525 F	570 F	/
NIMES	213501	/	260 F	265 F	275 F	/	203501	/	420 F	425 F	435 F	/
PARIS S.G (1)	213601	395 F	400 F	405 F	410 F	/	203601	580 F	585 F	590 F	595 F	/
PORTO	213701	/	340 F	345 F	350 F	355 F	203701	/	480 F	485 F	490 F	495 F
SOCHAUX	213901	285 F	295 F	305 F	315 F	/	203901	425 F	435 F	445 F	455 F	/
ST ETIENNE	214101	275 F	290 F	305 F	310 F	/	204101	420 F	440 F	455 F	460 F	/
STRASBOURG	214201	/	225 F	235 F	245 F	/	204201	/	365 F	375 F	385 F	/
TOULOUSE	214301	335 F	340 F	345 F	350 F	/	204301	545 F	550 F	555 F	560 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Maillot en 8 ans disponible - Equipement 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F 16**

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 1	12	2	490	980
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 26 F ; AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) ▶ 56 F — F

FRANCE METROPOLE uniquement
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25 F au 15/07/91) — **TOTAL** — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **44/F 15**

Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

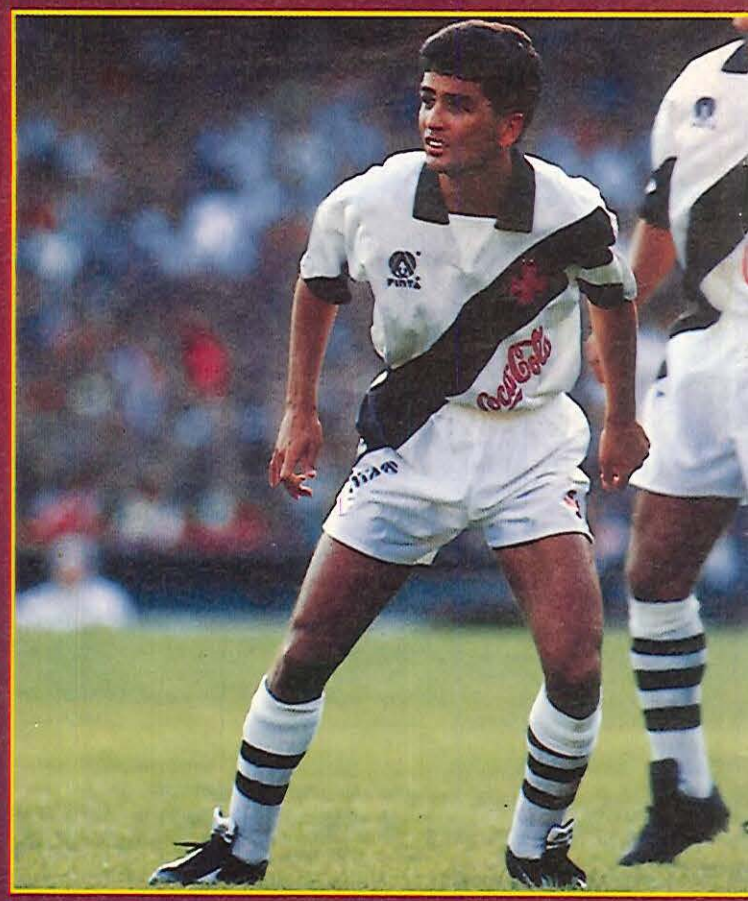


Photo Juha TAMMINEN.

Génération Parreira

L'intermède Falcao s'est terminé dans la confusion et le rappel de Carlos Alberto Parreira, de retour à la tête de la sélection neuf ans après, arrive comme un second souffle. Le Brésil s'est épuisé à courir derrière ses ombres glorieuses et cherche dans son Championnat rénové, unifié, enfin significatif, ses raisons d'espérer. Ralliés au panache du déjà célèbre Bebeto (ci-contre à gauche), encore au pays, et à Vasco malgré ses vingt-sept ans et de tenaces rumeurs en Europe, les jeunes se bousculent au portillon de l'équipe nationale, version World Cup 94. Valdeir (en haut à gauche), qui quittera bientôt Botafogo pour la France, Elivelton (qui devance Vladimir, en bas à gauche), son coéquipier de Sao Paulo Palhinha (ci-contre à droite), Celio Silva, de l'Internacional de Porto Alegre, et Paulo Sergio, des Corinthians, bras dessus, bras dessous (ci-dessus) ou encore Biro-Biro, le latéral de Bragantino (en haut à droite) sont les successeurs désignés. Les enfants profiges de la génération Parreira veulent être dignes de l'héritage.

Django. Nouveau tabac à rouler.

SELON LA LOI Nº 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES